Le Monde

15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

BOURSE

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE – N° 14841 – 7 F

JEUDI 15 OCTOBRE 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY – DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

Un sommet des Douze pour l'emploi ?

LA raison ou la résignation ? Alors que la crise économique s'aggrave et que ses conséquences sociales sont de plus en plus dramatiques, les peuples européens semblent amorphes. Partout, les entreprises révisent à la hausse leurs plans de licenciement, alors que les Etats revoient à la baisse la protection sociale. Avec parfois la neutralité bienveillante des organisations syndicales. Faut-il se réjouir de ce calme relatif ? Ne faut-il pas plutôt craindre que, sous le feu, ne couve la tempête ?

Une nouvelle vague de licenciements inonde le Vieux Continent, rappelant celle du début des années 80. Véritable coup de grisou dans un climat économique déjà détestable : le gouvernement britannique a annoncé, mardi 13 octobre, la suppression de 30 000 emplois de mineurs – presque trois sur quatre – dans les cinq mois à venir ! Le même jour, les sidérurgistes européens font savoir que 50 000 postes de travail seraient menacés dans l'acier des Douze. A la différence de la situation passée, l'industrie n'est plus la seule à licencier : les services sont affectés (banques, finance, informatique, publicité...).

L'ARMÉE des chômeurs se renforce ainsi de manière inquiétante au sein de la Communauté. Ils étaient 12 millions de sans-emploi en 1990, 13 en 1991 et plus de 14 aujourd'hui. Un million de plus chaque année ! Dans le même temps, un certain nombre d'avantages sociaux sont remis en cause. C'est la fin de l'échelle mobile (l'indexation des salaires sur les prix) en Italie. C'est aussi, dans ce pays comme dans d'autres, l'Espagne notamment, la réduction de la protection sociale (retraite, maladie, soutien aux chômeurs...).

Face à cette brutale dégradation de leurs conditions de vie, les populations européennes réagissent finalement avec beaucoup de prudence. Très affaiblis, les syndicats de mineurs britanniques hésitent. La grève de quatre heures mardi en Italie n'a pas été un grand succès. En France, le nombre des heures perdues pour fait de grève n'a jamais été aussi faible. La proposition faite mardi par le principal syndicat allemand, l'IG Metall, d'un gel des salaires réels pendant cinq ans, est tout aussi symptomatique de cette évolution des esprits.

NOMBRE d'éléments expliquent cette sagesse. Certains invoqueront, reprenant les théories du nouveau Prix Nobel d'économie, l'Américain M. Gary S. Becker, « le comportement économique rationnel des individus » : le chômage annihile toute capacité de mobilisation. D'autres rappelleront la fin du communisme : les Européens de l'Ouest ont découvert, à quelques kilomètres de chez eux, ce que peut être la vraie misère. Ils ont aussi perdu tout modèle économique et social alternatif mobilisateur.

Il serait dangereux de se réjouir de cette apparente apathie. Les violences de Rostock en Allemagne, de Vaulx-en-Velin en France ou de Milan en Italie sont des signes à ne pas négliger. Pourquoi les chefs d'Etat et de gouvernement des Douze ne décideraient-ils pas de consacrer l'un de leurs sommets, celui d'Edimbourg par exemple, uniquement à l'emploi ?

Lire l'article de LAURENT ZECCHINI et nos informations page 24


M0147 - 1015 0 - 7,00 F

Le financement des activités politiques par les entreprises

Le gouvernement est prêt à affronter la censure sur la loi anti-corruption

Présentant devant l'Assemblée nationale, mardi 13 octobre, le projet de loi contre la corruption, M. Pierre Bérégovoy a indiqué, à propos de l'interdiction du financement des activités politiques par les entreprises, refusée notamment par les socialistes, qu'il serait « attentif aux amendements de tous les groupes et de tous les parlementaires ». Le premier ministre pourrait renoncer à cette interdiction si les députés acceptaient que le financement fasse l'objet d'une totale transparence. Le conseil des ministres a autorisé, mercredi, le premier ministre à engager, le cas échéant, la responsabilité de son gouvernement – donc à s'exposer à une motion de censure – sur l'ensemble du texte.

Transparence

par Patrick Jarreau

M. Pierre Bérégovoy avait annoncé, le 8 avril, dans sa déclaration de politique générale à l'Assemblée nationale, sa volonté de « *vider l'abcès de la corruption* ». Trois mois plus tard, au début du mois de juillet, alors que le Parti socialiste allait se réunir en congrès extraordinaire à Bordeaux, le conseiller Renaud Van Ruymbeke, magistrat de Rennes chargé de l'instruction de l'affaire Urba, décidait de convoquer M. Henri Emmanuelli, président de l'Assemblée nationale, *ancien trésorier du PS, aux fins* d'inculpation. Ce nouveau rebondissement du feuilleton des affaires politico-financières a fait réfléchir le président de la République, le premier ministre et le premier secrétaire du PS : à partir du moment où les juges considèrent comme suspect tout versement d'une entreprise à un parti politique ou à un candidat, parce qu'il ne peut aller sans contrepartie, ne conviendrait-il pas de l'interdire purement et simplement ?

Pour M. Laurent Fabius, il s'agissait d'une orientation générale, qui ne devait pas recevoir d'application concrète avant la fin de la législature. De fait, lorsque M. Bérégovoy avait présenté au conseil des ministres, le 29 juillet, son plan de prévention de la *corruption*, il n'était pas question du financement de la vie politique. Etaient évoquées seulement, parmi les mesures qui concernent les élus, la déclaration de leur patrimoine, la transparence des marchés publics et les règles d'urbanisme.

Lire la suite page 10 et l'article de GILLES PARIS page 8

Lire aussi

- « Corruption à la française » : l'« argent noir » à l'étranger par ÉRIC PLOUVIER
- Le coût de la démocratie par PHILIPPE GERMA page 8

Le prix Nobel de physique au Français Georges Charpak

Le prix Nobel de physique 1992, d'une valeur de 6,5 millions de couronnes suédoises (environ 5,85 millions de francs), a été attribué, mercredi 14 octobre, au Français Georges Charpak, de l'Ecole supérieure de physique et chimie à Paris, pour l'invention et le développement de détecteurs de particules et notamment celui des chambres proportionnelles multifils. Cette nouvelle génération de détecteurs de particules a vu le jour à la fin des années 60. Comparé aux équipements qui l'ont précédés, ce type d'instrument « intelligent » a permis d'enregistrer les trajets des particules avec une grande précision et une grande célérité et de n'enregistrer que les interactions de particules susceptibles d'intéresser les physiciens. L'an dernier, le prix Nobel de physique avait été attribué à un autre Français, Pierre-Gilles de Gennes.

M. Van Ruymbeke conserve le dossier Urba

Le pourvoi de six inculpés a été rejeté par la Cour de cassation.

page 16

ÉDUCATION ♦ CAMPUS

Ingénieurs en réseaux

A Paris comme en province, les écoles françaises multiplient regroupements et partenariats.

■ Jeunes lecteurs sans passion. ■ L'alternance au banc d'essai. ■ La Guadeloupe à « écoles fermées ».

pages 11 à 14

SUPPLÉMENT IMMOBILIER D'AFFAIRES

Le spectre de l'« effet domino »

Au milieu de la crise générale de l'immobilier, ce sont les bureaux qui souffrent le plus. Tout le monde porte sa part du fardeau : promoteurs, marchands de biens et banques.

■ Le dilemme des banques : étaler les pertes ou solder. ■ Les années glorieuses. ■ Six millions de mètres carrés inoccupés à Tokyo. ■ La City à louer. ■ Lyon espère des jours meilleurs. ■ Le « nettoyage » continue aux Etats-Unis.

pages 19 à 23

Le sommaire complet se trouve page 32

M. Gorbatchev autorisé à voyager

Bizutage en Russie

L'ancien président soviétique pourra assister aux obsèques de Willy Brandt

Lire l'article de JAN KRAUZE page 3

L'Arménie à bout de forces

Après quatre ans de guerre, la population affiche sa lassitude et choisit de plus en plus souvent l'exil

EREVAN

de notre envoyée spéciale

Cela ressemble à un sauve-qui-peut : les passagers du seul vol hebdomadaire Erevan-Paris-Los Angeles étaient, cette semaine encore, à 90 % des émigrants, presque tous vers les Etats-Unis, au titre du regroupement familial. Le bruit circule dans la capitale qu'un demi-million de personnes – le sixième de la population d'Arménie – ont déposé une demande d'émigration.

L'office concerné se tait, mais le chiffre n'étonne personne : « *dans mon entourage, tout le monde veut partir, on a trop peur de l'hiver qui s'annonce, encore pire que celui de l'an dernier* », reconnaît un jeune Arménien venu, lui, de Paris à Erevan avec une ONG. Non pas qu'il se sente seul à poursuivre le combat lancé, il y a quatre ans, pour la renaissance de l'Arménie, et greffé sur la lutte pour arracher le Haut-Karabakh voisin à l'Azerbaïdjan : « *On trouve toujours des gens pour mourir* », et le nombre des morts augmente à mesure que ce conflit disparaît, à l'étranger, des grands titres de l'actualité.

Le problème ? « *Ce sont toujours les mêmes qui se battent : ils étaient quatre mille peut-être, et ceux qui meurent ou sont blessés ne sont pas remplacés. A Erevan, on s'en moque.* » Ce dernier constat, dans sa crudité, vient d'un Russe, un mercenaire qui se bat aux côtés des Arméniens. Mais ces derniers reconnaissent aussi, et déplorent ouvertement, que la société soit gravement démoralisée et démobilisée.

Des milliers de personnes font la queue toute la nuit dans les rues noires d'Erevan, où l'électricité.

SOPHIE SHIHAB

Lire la suite et nos informations page 4

Sang contaminé

La saisine de la Haute Cour jugée irrecevable

Le bureau de l'Assemblée nationale a rejeté, mercredi 14 octobre, par dix voix contre neuf et une abstention, les propositions de résolution déposées par le groupe RPR et le groupe UDF, tendant à faire comparaître M. Laurent Fabius, Mme Georgina Dufoix et M. Edmond Hervé devant la Haute Cour de justice pour déterminer leur responsabilité dans l'affaire du sang contaminé. Le bureau a estimé que « *les conditions juridiques* » n'étaient pas remplies, au moins pour la proposition du RPR ; il a constaté, d'autre part, sur le fond, que « *l'incrimination ne saurait fonder la compétence de la Haute Cour puisque celle-ci exige que la responsabilité pénale, personnelle et directe, des personnes visées soit engagée, ce qui n'est pas le cas* ».

La psychose du Caire

De folles rumeurs ont suivi le séisme dont le bilan reste encore imprécis

LE CAIRE

de notre correspondant

« *La fin du monde est pour maintenant !* » Il est 15 heures dans le quartier d'Héliopolis (nord-est du Caire) quand Fathi, quarante-deux ans, fonctionnaire au ministère des travaux publics, pousse cette exclamation. Assise sur le trottoir poussiéreux, la femme voilée porte ses « habits du vendredi » et serre contre elle son dernier-né. Le fils aîné, armé de son pistolet à amorces, tire sur la poupée de sa jeune sœur. Ils sont des centaines de milliers, sinon des millions, de Cairotes qui, comme cette famille, sont descendus dans la rue de la mégapole où, mardi 13 octobre dans l'après-midi, une rumeur colportée de bouche à oreille, est responsable de cet état de choses.

La rumeur voulait que la BBC, la chaîne américaine CNN, aient annoncé un nouveau séisme. « *On m'a dit que le tremblement de terre sera encore plus fort que celui d'hier et qu'il aura lieu entre 3 et 4 heures de l'après-midi,* nous a indiqué un Cairote. *Vous savez, les Américains, ils ont des satellites.* »

Si la plupart des Cairotes ont regagné leur logis au bout de deux heures d'appréhension au cours desquelles la circulation a été perturbée par des automobilistes garés au milieu de la rue, des milliers d'entre eux sont restés dehors. Ils ont passé la nuit sur le trottoir, dans les jardins publics.

ALEXANDRE BUCCIANTI

Lire la suite et nos informations page 18

A L'ÉTRANGER : Algérie, 4,50 DA ; Maroc, 8 DH ; Tunisie, 750 m. ; Allemagne, 2,60 DM ; Autriche, 25 SCH ; Belgique, 40 FB ; Canada, 2,25 $ CAN ; Antilles-Réunion, 9 F ; Côte-d'Ivoire, 465 F CFA ; Danemark, 14 KRD ; Espagne, 190 PTA ; G.-B., 85 p. ; Grèce, 220 DR ; Irlande, 1,20 £ ; Italie, 2 200 L ; Luxembourg, 42 FL ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 2,75 FL ; Portugal, 170 ESC ; Sénégal, 450 F CFA ; Suède, 15 KRS ; Suisse, 1,90 FS ; USA (NY), 2 $; USA (others), 2,50 $.

هكذا من الاهل

DÉBATS

Liban

Pour une conférence internationale

par Michel Aoun

LE 3 novembre 1991, après quatre jours de débats, s'achevait à Madrid la première conférence de paix sur le Proche-Orient. Pour la première fois, Syriens, Palestiniens, Jordaniens et Israéliens avaient accepté de s'asseoir à la même table. D'autres réunions suivirent. A Moscou, les Palestiniens, faute d'avoir pu imposer la présence de représentants de la diaspora, boycottèrent la conférence, de même que les Syriens et les Libanais. C'est ainsi que le monde apprit qu'une délégation libanaise était présente, puisqu'elle décida conformément aux ordres de Damas de ne plus l'être.

La délégation libanaise y était censée parler de tout, sauf du Liban. Un Etat internationalement reconnu, de sujet responsable était devenu un simple objet accessoire de négociation.

Comment peut-on prétendre essayer d'établir par un règlement global la paix au Proche-Orient, en oubliant le principe fondamental du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes? Comment faire œuvre juste sur la base d'un système de deux poids, deux mesures, qui oublie que les armées étrangères occupent toujours le territoire libanais? Il faut que le Liban ait le droit de parler du Liban. Mais ce droit, la communauté internationale le lui a-t-elle jamais reconnu?

Février 1989, Tunis. Quelques mois après ma désignation comme premier ministre, je répondais à l'appel du «Comité des six» formé à l'initiative de la Ligue arabe et proposais comme ordre du jour : l'établissement d'un programme de retrait des forces étrangères; la proclamation du principe de la laïcité de l'Etat; la constitution d'un gouvernement d'union nationale ; après le retrait des forces étrangères, l'organisation sous surveillance internationale d'une élection présidentielle.

Ces propositions recueillirent un accueil très favorable. Mais le comité cessa de se réunir. Il n'y eut pas de suite. Quelques semaines plus tard, ne craignant ni blâme, ni riposte, l'armée syrienne fit tomber un déluge de feu sur Beyrouth et ses environs.

26 mai 1989, Casablanca : nouvelle initiative diplomatique de la Ligue arabe. Un comité tripartite est désigné qui comprend l'Algérie, l'Arabie saoudite et le Maroc. Ce comité ne négocia qu'avec la seule Syrie, sans une visite au Liban. Le 1er août son rapport est publié, signé du président de l'Algérie, du roi d'Arabie et du roi du Maroc qui renoncent à leur mission désignant la Syrie comme responsable de cet échec.

Sous la pression américaine, le même comité tripartite reprit ses travaux, non sans prévenir officieusement qu'il devra aboutir à un accord et que ce serait un mauvais accord pour le Liban. Ainsi, dans la nuit du 22 octobre 1989 fut adopté, hors du territoire national, par 58 députés libanais, le «document d'entente nationale», dit accord de Taëf, salué comme une promesse de salut pour Liban.

Mascarade électorale

Pour mémoire, rappelons qu'il contient cette phrase, *«les forces syriennes – qu'elles en soient remerciées – aideront les forces légales libanaises à étendre l'autorité de l'Etat libanais»*. L'accord consacre un chapitre au «retrait» d'Israël en application des résolutions de l'ONU mais, pour la Syrie, ne prévoit que le «redéploiement» de l'armée syrienne à l'intérieur du territoire libanais : au moins, est-il précisé que celui-ci devra intervenir au plus tard le 20 septembre 1992. A ce jour, aucun retrait, ni redéploiement n'a commencé mais des élections ont eu lieu, ou plutôt une mascarade électorale. Dans l'interprétation internationale, c'est après, et après seulement le retrait des forces étrangères, que devaient se tenir des élections, de préférence sous contrôle international.

Pendant un mois, dimanche après dimanche, la mascarade s'est déroulée. Les députés ont été élus avec 41 voix sur 60 000 électeurs. Des personnalités proclamées battues ont démissionné de leurs charges et, annoncées élues le lendemain, ont repris leur démission.

Dès le 2 avril, j'avais appelé officiellement dans la presse libanaise au boycottage des élections, appel repris par les autorités morales qui subsistent au Liban. A 90 % le peuple libanais a répondu à cet appel, et boycotté les élections, retournant la mascarade en victoire de la démocratie, plébiscitant un Liban libre et souverain.

Trois ans après sa signature, le bilan de l'accord de Taëf se traduit par un désastre économique, social et politique. La misère règne dans tout le pays, plus profonde que jamais au cours de la guerre; la classe politique est déconsidérée; la reconstruction n'est même pas amorcée.

Pourquoi cet échec? Parce que, comme il l'avait annoncé, tenu d'aboutir à un accord, le comité tripartite a dû s'incliner devant la volonté d'hégémonie de la Syrie. Ce qui entraînait le maintien de son armée au Liban et la soumission absolue des autorités libanaises au régime de Damas; ce qui entraînait aussi le refus par Israël d'évacuer le sud. Attitude confirmée par le premier ministre israélien dans son discours à la conférence de Madrid, en octobre dernier : *«Nous n'avons pas d'ambitions sur le territoire libanais et, dans le cadre d'un traité de paix et d'un retrait de la présence syrienne, nous pouvons restaurer la stabilité et la sécurité à la frontière de nos deux pays.»* On ne peut être plus clair.

Echec aussi parce que l'accord de Taëf, même dans ce qu'il pouvait contenir de positif, était condamné à rester lettre morte.

En effet, aucune autorité n'était désignée pour veiller à l'application de l'accord et au respect des délais stipulés. La Syrie était consacrée seul maître du Liban, le comité tripartite évincé. La Ligue arabe ne protesta pas, le 13 octobre 1990, lorsque l'armée syrienne envahit la dernière région libre du Liban.

La caducité des accords de Taëf

Aujourd'hui une nouvelle initiative diplomatique s'impose, concomitante aux travaux de la conférence sur la paix au Proche-Orient. Mais cette initiative doit être conditionnée par la volonté de ses protagonistes d'aboutir à une solution juste pour le Liban, et réaliste eu égard aux problèmes régionaux, et de mettre en œuvre les moyens d'assurer son succès. Qui pourrait en être à l'origine? Les Etats-Unis, la France appuyée par les Douze, les Nations unies, la Ligue arabe pour demander la réunion d'une conférence internationale sur le Liban, comme il en a été organisé pour le Cambodge, la Namibie, etc.?

Le seul élément nouveau mais essentiel étant, encore une fois, une volonté internationale conforme aux aspirations du peuple libanais, volonté déterminée non seulement à définir la solution encore et surtout à la faire aboutir. C'est parce que cette détermination a toujours manqué que les initiatives précédentes ont échoué et que les résolutions ont succédé aux résolutions avec la même absence de résultat.

Dans un premier temps, serait précisé qui aura la charge de présider cette conférence, le pays initiateur ou une organisation internationale, puis les participants seront désignés, outre ceux déjà cités, en tous les cas Israël et la Syrie.

L'ordre du jour serait le suivant :

1. La conférence constate la caducité de l'accord de Taëf pour :

– le non-respect du chapitre consacré au retrait israélien;

– le non-respect du calendrier fixé pour le redéploiement de l'armée syrienne;

– le caractère non démocratique et par conséquent non représentatif du scrutin du mois d'août 1992.

2. La conférence fixe les bases du nouvel accord et en priorité la formation au Liban d'un véritable gouvernement d'union nationale, transitoire, avec mission et pouvoirs d'élaborer une loi électorale respectueuse du droit à l'expression démocratique de tous les citoyens libanais.

3. Au vu des résolutions des Nations unies et en particulier la résolution 520 de 1982 exigeant un *«strict respect de la souveraineté, de l'intégrité territoriale, de l'unité et de l'indépendance politique du Liban sous l'autorité unique et exclusive du gouvernement libanais...»*.

– Au vu du préambule de l'accord de Taëf : *«Le Liban est une patrie souveraine, libre et indépendante»*.

La conférence établit le programme de retrait simultané de toutes les forces étrangères et prescrit le désarmement réel des milices, en particulier celles inféodées à un Etat étranger. Les parties présentes souscrivent clairement et irrévocablement à ce programme de retrait.

4. La conférence fixe la date des élections générales qui mettront fin aux pouvoirs exceptionnels du gouvernement transitoire.

5. La conférence désigne l'autorité internationale chargée de veiller au strict respect des clauses de l'accord. Elle dote cette autorité des moyens nécessaires, notamment par le renforcement et le renouvellement des forces internationales présentes au Liban; leur mission étant définie dans des termes propres à assurer leur efficacité et garantir leur présence jusqu'au rétablissement de l'autorité de l'Etat libanais, dans toutes ses composantes et sur tout le territoire national.

La réunion d'une telle conférence et son succès seraient la preuve éclatante qu'il existe bien un nouvel ordre international. Il faut que le Liban ait le droit de parler du Liban. Le temps est venu de lui rendre ce droit. Alors, il appartiendra à son peuple, restauré dans sa dignité et sa souveraineté après tant d'épreuves, de redevenir un modèle de coexistence et de convivialité, condition absolue de la paix pour tout le Proche-Orient.

► **Michel Aoun est ancien premier ministre libanais.**

La France a son mot à dire

par Camille Tawil

ENTRE le retour de la tyrannie et la résignation, un troisième choix est possible : le rétablissement de la démocratie. *L'avenir du Liban est en jeu.* La France a son mot à dire et peut exercer son «droit d'ingérence» dans un pays où l'on parle français et où elle est aimée comme nulle part ailleurs. Car la «purification politique» entreprise au Liban ne tardera pas à mener à une «purification communautaire».

Normalement, les élections législatives couronnent le processus démocratique. Elles ne peuvent en aucune manière le précéder. L'actuel régime libanais a une tout autre logique. En décidant de les organiser précipitamment, le gouvernement et avec lui la Syrie voulaient s'assurer d'un Parlement acquis avant le redéploiement des troupes de Damas. C'est chose faite.

Au sein du nouveau Parlement, aucun «député» n'est en mesure de s'opposer à la politique préétablie. Toutes les étapes de l'accord de Taëf qui restent inachevées, comme la dissolution des milices, le retour des déplacés dans leurs villages, la décentralisation administrative seront, vraisemblablement, renvoyées aux calendes grecques. Le Liban est en train de perdre son identité et son âme. Il perdra sa raison d'être.

Il ne suffit pas que les bombes se taisent pour qu'un peuple soit heureux. Il faut qu'il puisse s'exprimer. Ayant été les garants de l'application des accords de Taëf, les Etats-Unis et la France sont aujourd'hui responsables de son évidente déviation. Que faire?

La France ne possède pas, aujourd'hui, les moyens de sa politique dans la région. Mais elle connaît mieux que quiconque le Liban, son peuple et ses problèmes. Elle pourra entraîner les Etats-Unis à mettre en œuvre un plan de 4 points :

1. Former un gouvernement d'entente nationale. La composante chrétienne choisissant librement ses propres représentants.

2. Exécuter le redéploiement des troupes syriennes jusqu'à la ligne prévue dans Taëf.

3. Revoir la nouvelle loi électorale.

4. Organiser de nouvelles élections législatives.

Le retrait total des troupes syriennes et l'application de la résolution 425 permettront ensuite au Liban de recouvrer sa pleine souveraineté.

► **Camille Tawil est président de l'Institut du Liban.**

Maastricht

L'un grogne, l'autre boude

par Jean Vry

RÉCAPITULONS. Sur trois Français inscrits sur les listes électorales le 20 septembre 1992, le premier a voté «oui», le deuxième «non», le troisième s'est abstenu.

Voilà quarante ans que les hommes de bonne volonté du continent s'acharnent à conjurer les fantômes du passé, à prévenir les tragédies futures, à consolider une œuvre civilisatrice inédite dans l'histoire de l'humanité... Un Français sur trois leur dit «non», un autre «ce n'est pas mon affaire»... L'un grogne et l'autre boude. Constat terrible.

Quelles leçons en tirer?

En déplorer les suites?

Déjà, en effet, les adversaires de la construction européenne, outre-Manche et ailleurs, tirent argument de l'étroitesse du «oui» français pour freiner les processus. Les chantiers de l'après-Maastricht sont revenus en baisse. Les partisans du «oui» eux-mêmes sont devenus des Européens honteux. Il est urgent, disent-ils, de démocratiser et d'alléger le dispositif communautaire. Ils n'ont pas de mots assez durs pour fustiger la bureaucratie bruxelloise. Une idée surtout les tourmente : et si l'Europe assombrissait les peuples. Pour peu, on ne hisserait plus la bannière bleue étoilée sur les places publiques sans demander la permission aux passants...

Autre réaction : s'émerveiller de la subtilité collective d'un «oui mais» qui confirme le projet en censurant la dérive technocratique. Toutefois, le «oui mais» n'est qu'une agrégation de voix, et l'interprétation factice. Comment évacuer en effet la massive réalité de ces millions qui grognent et de ces millions qui boudent?

Faut-il alors condamner, comme c'est devenu un réflexe au lendemain de chaque scrutin, une «classe politique qui a perdu le contact avec les citoyens»? Mais elle ne s'est jamais comportée plus dignement que pendant la campagne, la classe politique! Jamais montrée plus courageuse, chefs de l'opposition et parlementaires en tête. Elle n'a jamais déployé autant d'efforts de pédagogie. Jamais mieux fait taire ses querelles subalternes...

Faut-il accabler ces malheureux fonctionnaires bruxellois qui abattent avec conscience une besogne inévitablement hermétique au profane, nécessairement contraignante pour les Etats?

Réponses injustes.

Lectures superficielles du scrutin du 20 septembre.

La procédure référendaire nous aurait obligés à prendre un «non» majoritaire au pied de la lettre. Là était d'ailleurs l'invraisemblable prise de risque.

Le pire ayant été évité, nous pouvons nous payer le luxe d'aller au-delà des apparences (vote sanction contre les socialistes, rejet de la technocratie communautaire, etc.).

Qu'ont-ils réellement exprimé, celui qui grogne et celui qui boude? Et d'abord, qui sont-ils? Les sondages dessinent un portrait-robot du grogneur. Clivage social. Jamais, par exemple, ce scrutin n'avait corrélé à ce degré niveau d'instruction et comportement électoral. Pas de vainqueur et de vaincu le 20 septembre? Peut-être, mais, en première approximation, une France des battants et une France des battus.

Encore la sociologie n'explique-t-elle ni les 40 % d'ouvriers qui votent «oui» ni les 20 % d'intellectuels qui votent «non».

Plus intimement corrélé aux votes réfractaires – tenant à la psychologie autant qu'à la sociologie, et à l'attitude face à l'avenir, – le «non» varie en raison inverse de la confiance avec laquelle chacun envisage son futur.

Avenir = Europe. L'a-t-on *assez répétée, cette équation!*

Alors, fort logiquement, chacun a dit ce qu'il pensait de l'avenir, de son avenir. Résultat : bouffée d'angoisse.

Sans doute ne faut-il pas maudire le thermomètre. Mais en politique l'instrument n'est *jamais neutre, la mesure jamais innocente.*

Le point de fixation des hantises

En arrachant le thème de la construction européenne aux *firmament des idées consensuelles* et un peu techniques pour le plonger sans transition au cœur du psychodrame référendaire, le prince en a fait le point de fixation des hantises et des refus d'une France défavorisée, fruste et protestataire. Le thème européen était en *dehors des passions. Il est devenu le mauvais objet d'un pays obsidional qui se barricade* contre l'avenir. Peut-être la scène primitive d'une nouvelle chouannerie...

L'abstention et le vote «non» prennent leur vrai sens dans le contexte de la grande peur de l'an 2000, avec son cortège de phénomènes déjà vus : recherche de bouc émissaire, repli identitaire, rejet des corps intermédiaires, jacqueries...

Et nous découvrons ce que la politique avait jusque-là réussi à occulter, dans l'intérêt de la paix civile, pour une majorité de Français, fâchés contre les temps modernes, que le national-populisme est un mal endémique, aujourd'hui promis à de nouvelles virulences. La gauche ne tient plus son peuple de gauche. La droite ne tient plus son peuple de droite.

Avis aux démagogues. Le référendum a réalisé pour eux une étude de marché en vraie grandeur.

La réforme est contre l'avenir : tel est le message. Il interpelle notre société dans son ensemble, ses élites au premier chef.

Le mal est profond. Il exige des soins attentifs et intensifs.

Mais ne nous trompons pas de remède!

► **Jean Vry est le pseudonyme d'un haut fonctionnaire.**

Le Monde

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :
15, RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 40-65-25-25
Télécopieur : (1) 40-65-25-99
Télex : 206.806 F

ADMINISTRATION :
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél. : (1) 40-65-25-25
Télécopieur : (1) 49-60-30-10
Télex : 261.311 F

Edité par la SARL *le Monde*
Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944
Capital social : 620 000 F
Principaux associés de la société :
Société civile « Les rédacteurs du *Monde* »,
« Association Hubert-Beuve-Méry »
Société anonyme des lecteurs du *Monde*
Le Monde-Entreprises,
M. Jacques Lesourne, gérant.

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 40-65-29-33
Commission paritaire des journaux et publications, n° 57 437
ISSN : 0395-2037
PRINTED IN FRANCE

Imprimerie du « Monde »
12, r. M.-Gunsbourg
94852 IVRY Cedex



Le Monde PUBLICITÉ S.A.
Président directeur général : Jacques Lesourne
Directeur général : Michel Cros
Membres du comité de direction : Jacques Guiu, Philippe Dupuis, Isabelle Tsaïdi.
15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia
75902 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 46-62-72-72
Télex MONDPUB 634 128 F
Téléfax : 46-62-98-73. - Société filiale de la SARL *le Monde* et de Médias et Régies Europe SA.

Le Monde
TÉLÉMATIQUE
Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez *LM*

ABONNEMENTS PAR MINITEL
36-15 – Tapez LEMONDE
code d'accès ABO

Le Monde

Edité par la SARL *Le Monde*
Comité de direction :
Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication
Bruno Frappat, directeur de la rédaction
Jacques Guiu, directeur de la gestion
Manuel Lucbert, secrétaire général

Rédacteurs en chef :
Jean-Marie Colombani, Robert Solé
(adjoints au directeur de la rédaction)

Yves Agnès, Jacques Amalric, Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacques-François Simon

Daniel Vernet
(directeur des relations internationales)

Anciens directeurs :
Hubert Beuve-Méry (1944-1969), Jacques Fauvet (1969-1982)
André Laurens (1982-1985), André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :
15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15
Tél. : (1) 40-65-25-25
Télécopieur : 40-65-25-99

ADMINISTRATION :
1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél. : (1) 40-65-25-25
Télécopieur : 49-60-30-10

ÉTRANGER

RUSSIE

Les virevoltes de Boris Eltsine

MOSCOU

de notre correspondant

Tout est bien qui finit bien. M. Gorbatchev pourra assister, samedi 17 octobre, aux obsèques de Willy Brandt et y retrouver les grands de ce monde. Pour la circonstance, on lui a rendu son passeport, même si *personne ne sait très bien s'il est* vraiment autorisé à en profiter pour aller faire d'abord une escapade *en Italie*. Finalement, il n'est pas vraiment indispensable qu'il témoigne devant le Tribunal constitutionnel chargé de juger de la *« constitutionnalité »* de l'ex-PC soviétique – en tout cas, il pourra le faire plus tard. L'impossible est devenu possible, l'inacceptable acceptable, et, peut-être pour préserver sa propre dignité, le président de ce *Tribunal*, M. Zorkine, *a dit* les choses comme elles sont : c'est Boris Eltsine lui-même qui lui a téléphoné pour *lui indiquer* que *« des raisons humanitaires »* justifiaient que le « témoin Gorbatchev » soit autorisé à se rendre en Allemagne.

Le bilan – provisoire – de l'épisode est excellent pour M. Gorbatchev. Alors même que, très longtemps après la Russie, l'Occident commençait à se désintéresser de lui, il sort régénéré, et plus combatif que jamais, de ce bain de jouvence. *Pour M. Eltsine, c'est nettement* moins brillant. Il a été conduit à mettre fin à une escalade où les risques de dérapage devenaient de plus en plus grands, et il l'a fait sous la pression, pas vraiment discrète, des dirigeants d'Italie, de France et d'Allemagne. Bref il a changé d'avis, ajouté une nouvelle virevolte à une série de figures étonnantes.

La plus récente concernait le Tadjikistan : mardi 6 octobre, à Moscou, il faisait part aux députés de sa décision de retirer les troupes russes de ce pays en proie à la guerre civile. Trois jours plus tard, à Bichkek, contre-ordre : on ne retire plus, on renforce. Selon toute apparence, l'avis des commandants des unités sur place a prévalu.

Un seul astre

Moins brutal, mais peut-être encore plus significatif, avait été le changement d'attitude concernant l'Abkhazie. D'abord très compréhensif à l'égard de M. Edouard Chevardnadze, M. Eltsine avait paru s'accommoder du fait que les Géorgiens refusent de retirer leurs troupes, et il semblait fermement décidé à empêcher toute infiltration de *« volontaires »* pro-abkhazes à travers la frontière, et non moins décidé à sévir contre les dirigeants de la *Confédération des* peuples du Caucase du Nord, dont le président, M. Chanibov, était arrêté. Quelques jours plus tard, ce dernier était libre, et les forces abkhazes, assistées de nombreux volontaires et disposant soudain d'armement, *taillaient en pièces les Géorgiens*, tandis que Moscou dénonçait les *« atteintes aux droits »* de l'homme commises par les mêmes Géorgiens et que les troupes russes prenaient le contrôle d'une voie ferrée en territoire abkhaze. Sur quoi, M. Eltsine annonçait, pour le mardi 13 *octobre*, une rencontre avec M. Chevardnadze, sur un navire de guerre au large de Soukhoumi – rencontre qui n'a pas eu lieu, les *responsables géorgiens* n'acceptant pas d'être mis devant le fait accompli.

Un peu plus tôt – le 10 septembre, – c'était l'annulation *subite de la visite au Japon*, quatre jours avant le départ pour Tokyo : depuis, M. Eltsine n'a cessé de répéter qu'il n'avait pas d'autre choix, mais il n'empêche que la décision a été prise au tout dernier moment, et que le premier ministre japonais en a *été informé* après les journalistes...

M. Elstine, il est vrai, est connu pour son génie de l'improvisation, qui lui a souvent réussi, *ne serait-ce qu'au moment du* putsch d'août 1991. Et M. Gorbatchev va sans doute un peu vite en besogne quand il affirme, dans un entretien à *l'Evénement du jeudi* – accordé avant qu'il ne soit réautorisé à voyager – que M. Eltsine est désormais un *homme « incapable de s'acquitter de sa tâche »*, voire *« dangereux »*. L'ex-président est sans doute le seul à croire qu'il n'est lui même *« qu'à l'aube »* de sa carrière, et donc que l'actuel président n'a qu'à bien se tenir. Les deux hommes ne combattent *absolument plus dans la même* catégorie, et il n'y a qu'un seul astre dans le ciel russe. Mais, aussi, bien des nuages, poussés par un vent de saison : tourbillonnant.

JAN KRAUZE

Moscou envisage de prolonger la suspension de ses essais nucléaires

Avant la fin, le 26 octobre, du moratoire d'un an qu'elle s'était imposé sur ses essais nucléaires, la *Russie a annoncé, mardi 13 octo*bre, par la voix de son ministre de la défense, le général Pavel Gratchev, *qu'elle ne procéderait* à aucune expérimentation en novembre, comme des rumeurs l'avaient laissé *croire*. *« Le moratoire en cours ne peut être valable en permanence*, a expliqué le général, *mais, si les Etats-Unis se joignent au moratoire, la Russie est favorable à sa prolongation au moins jusqu'au milieu de 1993. »*

Le Congrès des Etats-Unis a édicté, à compter du 1er octobre, une suspension pour neuf mois des essais américains.

Le site habituel des essais de l'ex-URSS était au Kazakhstan, devenu aujourd'hui une *République indépendante. Des travaux ont* été entrepris par la Russie pour réactiver le site des îles de la Nouvelle-Zemble, en mer de Barents, où aucune expérience n'a eu lieu depuis deux ans et où les tirs sont pratiquement impossibles en hiver. Le général Gratchev a indiqué que ce site pourrait être opérationnel à l'été 1993.

□ **Nouvelle expédition « punitive » du mouvement Pamiat.** – Une vingtaine de militants de Pamiat, l'organisation *russe ultranationaliste* et antisémite, ont pénétré, mardi 13 octobre, dans la rédaction du quotidien *Moskovski Komsomolets*. Après avoir ligoté les gardiens, ils ont filmé les journalistes présents et leur ont donné trois jours pour révéler les noms des auteurs de deux articles *« diffamant le peuple russe »*. Menaçant la rédaction de représailles physiques en cas de refus, ils sont repartis en lançant à la cantonnade des slogans antisémites. – *(AFP.)*

UKRAINE : directeur d'une usine d'armement

M. Léonide Koutchma a été élu premier ministre

MOSCOU

de notre correspondant

La crise politique ukrainienne semble réglée, du moins provisoirement. Quinze jours après la démission forcée de M. Vitold Fokine, premier ministre accusé d'immobilisme par l'opinion et les députés, le président Kravtchouk lui a trouvé un successeur : M. Léonide Koutchma, directeur d'une usine d'armement de Dniepropetrovsk, qui a reçu, à une écrasante majorité, l'investiture du Parlement, mardi 13 octobre. A lui de s'attaquer à ce qui est, selon sa propre expression, beaucoup plus qu'une *« crise économique »*, une véritable *« catastrophe »*.

La désignation de M. Koutchma, lourde de signification, suscite presque autant d'intérêt à Moscou qu'à Kiev. D'abord parce que c'est à un représentant par excellence du complexe militaro-industriel qu'est confiée l'économie ukrainienne. L'usine de « constructions mécaniques » Ioujmach, qu'il dirigeait depuis dix ans, après avoir été sept ans responsable du parti pour la région de Dniepropetrovsk, est un véritable monstre, encore largement entouré de mystère, qui compterait de 50 000 à 70 000 salariés et serait, à en croire M. Koutchma lui-même, la *« plus grande usine de fusées »* du monde, même si elle a été partielle*ment reconvertie dans la production* de trolleybus. A l'heure où, à Moscou, le lobby industriel exerce une *influence de plus en plus grande sur* M. Eltsine, le choix ukrainien est parfaitement dans l'air du temps.

De plus, M. Koutchma représente l'Ukraine de l'est, cette place forte industrielle qui vivait en osmose avec la Russie et est directement menacée par la déchirure du tissu économique « soviétique ». Dans son discours d'investiture, il a d'ailleurs dénoncé les tendances *« antirusses »* et leurs conséquences négatives pour l'Ukraine.

Enfin, M. Koutchma est l'un des hommes dont la candidature avait été avancée par le Parti de la Nouvelle Ukraine, représentant d'une opposition modérée mais clairement réformatrice. En acceptant cette solution, le président Kravtchouk – qui, à l'origine, penchait plutôt pour le vice-premier ministre chargé de l'économie, M. Simonenko – résout donc l'un de ses problèmes majeurs : éviter de porter la responsabilité directe de la situation économique.

M. Koutchma a fait part de son intention de former un gouvernement de coalition, ce qui devrait *prendre une quinzaine de jours, et* en attendant, il a esquissé une sorte de programme du juste milieu : *« Stabiliser l'économie, transformer l'économie post-socialiste en une économie de marché civilisée. »* C'est le refrain qu'on entend désormais à peu près partout dans l'ex-URSS, mais le nouveau premier ministre devra surtout prouver sa capacité à agir, à se faire obéir de tous les bureaucrates qui traînent des pieds – en un mot, à faire redémarrer l'Ukraine. Il bénéficie d'un préjugé favorable, et la nomination de cet industriel-apparatchik à la place du pur apparatchik qu'était M. Fokine atteste que l'Ukraine a franchi, fût-ce avec beaucoup de retard, une étape. Mais, à vrai dire, on ne sait pas grand-chose des intentions concrètes d'un homme qui, en tant que député, n'intervenait pratiquement jamais dans les débats, et qui est forcément marqué par la culture du secret militaire propre à son *milieu d'origine*.

J. K.

La reprise des manifestations au Kosovo

Le premier ministre yougoslave cherche à nouer le dialogue avec les Albanais de souche

Le premier ministre yougoslave, M. Milan Panic, a lancé, mardi 13 octobre, un appel au calme aux Albanais de souche du Kosovo alors que des dizaines de milliers d'entre eux défilaient dans les rues des principales villes de cette province du sud de la Serbie – peuplée à 90 % d'Albanais – pour demander la reprise de l'enseignement en langue albanaise (*le Monde* du 14 octobre).

BELGRADE

de notre correspondante

Après la suspension de l'autonomie du Kosovo par la Serbie, il y a deux ans, les Albanais se sont vu imposer par Belgrade des programmes scolaires choisis par des commisssions serbes ainsi que des quotas d'inscription pour les études supérieures. La majorité des enseignants albanais refusèrent ces mesures qui, selon eux, *« abolissent le droit à un enseignement en langue albanaise »* et furent chassés des établissements.

Petit à petit, les Albanais ont mis en place un enseignement parallèle, déclaré illégal par les autorités serbes. Ces étudiants et enseignants clandestins, qui se retrouvent, depuis deux ans, dans des locaux désaffectés ou des maisons privées, dont ils sont les seuls à connaître l'adresse, ont été l'une des principales cibles de la répression policière. Les autorités serbes les accusent de se servir de l'enseignement à des fins séparatistes. Les Albanais réclament, en effet, leur indépendance vis-à-vis de la Serbie et ont proclamé unilatéralement *leur* « République du Kosovo », dont le président et le Parlement ont été élus le 24 mai dernier.

Réouverture des écoles

Les responsables du mouvement de contestation, qui a *commencé* lundi 12 octobre, revendiquent notamment la réouverture immédiate des écoles aux enseignants et aux étudiants albanais, la réouverture de la cité universitaire, la levée des mesures spéciales dans tous les instituts d'études culturelles *et scientifiques ainsi* que dans tous les établissements scolaires, la restitution des équipements appartenant à ces établissements et la cessation immédiate de *« la répression serbe et de la ségrégation à l'encontre des élèves et des enseignants albanais au Kosovo »*.

Le gouvernement serbe, qui maintient depuis plusieurs années un important dispositif policier dans la région, a vivement *condamné le mouvement de protestation*, le qualifiant de *« séparatiste »*. Plusieurs personnes ayant manifesté lundi, ont été arrêtées et passées à tabac. Huit ont été condamnées à quarante jours de prison. Le mouvement, qui s'est poursuivi mardi matin, a inquiété les autorités serbes, qui ont fait intervenir la police pour disperser les contestataires. Près d'un millier d'étudiants, qui avaient envahi, mardi, l'esplanade de la faculté de philosophie dans le centre de Pristina (chef-lieu du Kosovo), en ont été chassés à coups de grenades lacrymogènes et de matraques. Plusieurs personnes *ont été* blessées parmi les policiers et les étudiants.

Dans l'après-midi de mardi, les organisateurs ont décidé de suspendre le mouvement de protestation, alors que le gouvernement fédéral de M. Milan Panic, qui a dépêché à Pristina deux de ses ministres, se propose de négocier avec les autorités serbes locales et la communauté *de souche* albanaise un ensemble de mesures destinées à résoudre le problème de l'éducation au Kosovo. Ce projet prévoit notamment la reprise de l'enseignement en langue albanaise dans les établissements officiels et la reconnaissance des deux dernières années scolaires suivies dans le réseau parallèle.

Processus de négociations

Le processus de négociations a été entamé, dès mardi soir, au rectorat de l'université de Pristina et sous l'égide de la Conférence internationale de Genève, représentée par sa commission chargée des problèmes de minorités ethniques. Deux représentants du gouvernement fédéral, M. Ivan Ivic, ministre de l'éducation, M. Momcilo Grubac, pour les droits de l'homme et des minorités, le ministre de l'éducation de Serbie, M. Danilo Z. Markovic, ainsi que plusieurs dirigeants albanais participaient à la réunion.

Le premier ministre yougoslave, qui a demandé aux Albanais de résoudre leurs problèmes *« par la négociation »*, les assurant de sa détermination à en faire autant, devait se rendre personnellement, jeudi, à Pristina.

Son voyage précédera la visite du rapporteur spécial de l'ONU, chargé d'enquêter sur les violations des droits de l'homme dans l'ex-Yougoslavie, M. Tadeusz Mazowiecki, attendu au Kosovo ce week-end. Selon M. Panic, les coprésidents de la Conférence de Genève, M. Cyrus Vance et lord Owen, devraient également visiter prochainement cette province.

Conscient des risques d'explosion au Kosovo, M. Panic viendra à Pristina *« tendre la main aux Yougoslaves de souche albanaise »*. Cette appellation est chère au premier ministre fédéral, qui s'est fixé comme objectif de *« réintégrer les Albanais dans la vie politique yougoslave »*. Il devra, pour cela, amener les Albanais à renoncer à leur « République » et les Serbes à démilitariser le Kosovo.

FLORENCE HARTMANN

□ **Réunion des Douze sur l'ex-Yougoslavie.** – Les ministres des affaires étrangères des Douze évoqueront la situation de l'ex-Yougoslavie, jeudi 15 octobre, à Birmingham, lors d'une réunion *préalable au sommet européen* extraordinaire de vendredi. Ils parleront essentiellement de l'aide aux réfugiés et sans-abri dans les régions touchées par le conflit armé. – *(AFP.)*

□ **TURQUIE : quarante-six morts en trois jours dans le Sud-Est.** – Quarante-six personnes ont été tuées lors d'accrochages entre *rebelles kurdes et forces de sécurité* turques depuis le dimanche 11 octobre dans le Sud-Est anatolien, selon un bilan fourni par des sources officielles, mardi 13 octobre. Vingt-quatre personnes, dont dix-neuf rebelles, ont trouvé la mort le 12 octobre près de Cizre, dans la province de Sirnak, frontalière avec la Syrie et l'Irak, au cours d'un affrontement avec les forces de sécurité. Onze civils ont été tués lors d'une attaque contre le centre de la ville de Sirnak, le 11 octobre, par des rebelles, selon un communiqué de la super-préfecture de Diyarbakir, la capitale régionale. – *(AFP, Reuter.)*

Les Serbes ont accepté de retirer leur aviation de Bosnie-Herzégovine

Le leader des Serbes de Bosnie-Herzégovine, M. Radovan Karadzic, a offert, mardi 13 octobre, de retirer tous ses avions de cette République et de les rassembler sur des aéroports de la Fédération yougoslave (Serbie et Monténégro), sous le contrôle d'observateurs des Nations unies, a annoncé l'ONU. Le dirigeant serbe a fait cette proposition lors d'une *rencontre à Genève avec Lord Owen*, coprésident, avec M. Cyrus Vance, de la conférence internationale sur la Yougoslavie.

Il a été convenu que des représentants de la Force de protection des Nations unies (FORPRONU) se rendraient sur place avec un responsable de l'armée de l'air yougoslave pour régler les aspects pratiques de cet accord.

« Le Dr Karadzic a proposé de transférer tous les avions de combat de l'aéroport de Banja-Luka et du territoire de Bosnie-Herzégovine vers la République fédérale de Yougoslavie, voulant ainsi montrer le désir de sa délégation de mettre fin aux hostilités et de faciliter la mise en application de la résolution 781 du Conseil de sécurité de l'ONU », précise un communiqué des Nations unies. La résolution 781, adoptée vendredi, interdit toute activité militaire aérienne au-dessus de la Bosnie-Herzégovine, où seuls les Serbes disposent d'avions de combat.

Toutefois, les autorités bosniaques ont accusé les Serbes d'avoir utilisé leur aviation, après le vote de la résolution 781, pour bombarder le nord de la Bosnie-Herzégovine (*le Monde* du 13 octobre). De son côté, le *gouvernement* américain cherche à préciser les circonstances des derniers vols des forces serbes au-dessus de la Bosnie pour *établir s'il s'agit de* violations de la résolution de l'ONU les interdisant, selon un porte-parole du Département d'Etat. Ce dernier a indiqué que, depuis le vote de la résolution 781, l'aviation serbe avait bombardé, samedi, Gradacac, ainsi que la ville voisine de Brcko, et avait patrouillé, lundi, dans le ciel bosniaque. Le porte-parole américain a annoncé que les Etats-Unis avaient *entrepris des consultations* avec leurs partenaires au sein du Conseil de sécurité pour obtenir une nouvelle résolution prévoyant des mesures propres à garantir l'application de la zone d'exclusion aérienne.

Par ailleurs, un avion de l'ONU a essuyé des tirs, lundi, alors qu'il approchait de l'aéroport de Sarajevo, a indiqué la FORPRONU. *« Une balle a pénétré dans le flanc gauche du cockpit où elle est passée à 10 centimètres des jambes du navigateur »*, a précisé la FORPRONU, selon laquelle cinq impacts de balles ont été constatés sur une aile de l'appareil. Un hélicoptère de l'ONU a aussi essuyé des tirs lundi, au-dessus du territoire croate, près d'Osijek (est de la Croatie). – *(AFP, Reuter.)*

هكذا من الأصل

EUROPE

L'Arménie à bout de forces

Suite de la première page

Les coups de feu dans la nuit sont ceux de la milice, qui tire en l'air pour dégager les abords d'une usine à pain. La farine, importée de Russie, n'arrive plus depuis le début de la guerre en Abkhazie, à la mi-août. Elle arrivait déjà mal, comme tout le reste, par les routes d'une Géorgie qui s'enfonçait dans le chaos. Mais maintenant, alors que l'Azerbaïdjan maintient plus que jamais le blocus inauguré il y a trois ans – quand un séisme avait ravagé un tiers de l'Arménie, – c'est la dernière fenêtre du pays sur ses fournisseurs traditionnels de blé et d'énergie qui se ferme.

Pourtant, dans la journée, les rues d'Erevan sont aussi pleines de *« petites tables »* où des jeunes – *« en âge de faire la guerre »*, grognent les passants – revendent des cigarettes, de l'alcool et tous les petits produits importés qui trouvent désormais le chemin de l'Est. Quant aux *« hommes d'affaires »*, qui contrôlent – ici comme dans tout le Caucase et plus qu'ailleurs dans la CEI – presque tous les circuits de distribution, à grand renfort d'hommes armés, un quatrième casino vient de s'ouvrir pour eux à Erevan, géré par un Américain : ils y flambent leurs bénéfices jusqu'au petit matin en buvant à la santé de l'Arménie éternelle.

Ce fossé grandissant entre riches et pauvres n'est bien sûr pas particulier à l'Arménie, mais il semble qu'on ne puisse impunément *« libéraliser »* le pays – comme a choisi de le faire le nouveau pouvoir arménien – tout en faisant la guerre. Surtout lorsqu'on cumule les handicaps, de l'enclavement à la nécessité de panser les plaies du séisme en passant par l'absence de vraies ressources intéressant l'Occident, notamment l'énergie. Et tout cela avec une population (dont un cinquième de réfugiés) qui gèle en hiver par – 20 degrés.

Respect des frontières existantes

Officiellement, il est vrai, l'Arménie affirme toujours qu'elle n'est pas en guerre. Son président, Levon Ter Petrossian, conscient de tous ces handicaps, a choisi de jouer la carte du soutien de la communauté internationale : se disant respectueux des frontières existantes, il affirme ne pas revendiquer le Haut-Karabakh, dont la défense est pourtant portée à bout de bras par un budget arménien exsangue.

Elu il y a un an et demi avec 84 % des voix en tant que dirigeant de l'ancien *« Comité Karabakh »* – tombeur des communistes – qui proclamait le contraire, M. Ter Petrossian a su faire accepter le repli sur cette nouvelle ligne politique modérée, qui implique toutes sortes de limitations au soutien – notamment militaire – que l'Arménie apporte au Karabakh. Or il semble, en ce mois d'octobre où les combats font rage malgré un nouveau cessez-le-feu, où le Haut-Karabakh se dépeuple alors que les Azerbaïdjanais ont regagné du terrain, que cette modération n'a pas été payante.

La dimension de ce conflit s'est brusquement élargie, comme c'était prévisible, avec l'éclatement de l'URSS en Etats indépendants. M. Ter Petrossian voulait croire que la création d'armées nationales n'était pas inéluctable : *« Si l'Ukraine*, nous a-t-il dit, *n'avait pas été si catégorique dans sa volonté d'avoir son armée, la Russie aurait pu le refuser aux autres Républiques »*. On sait ce qu'il en fut, et la Russie dut donc signer des accords prévoyant la remise, de façon *« paritaire et simultanée »*, d'armements aux trois Etats de Transcaucasie.

Or cette remise ne fut ni paritaire ni simultanée. Dans l'anarchie ambiante, l'armement qui se trouvait sur place fut en gros laissé tel quel par les Russes – parfois volé, souvent vendu, quand les officiers, l'estimant inutilisable, soulageaient ainsi leur conscience. Quatre divisions stationnaient en Azerbaïdjan, et seulement deux en Arménie : d'où un déséquilibre dans les quantités de matériel qu'elles ont laissées.

En outre, des avions sont restés en Azerbaïdjan, alors qu'il n'y avait pas de forces aériennes en Arménie. *« Les Russes parlent de 22 appareils et affirment qu'ils sont hors d'usage »*, précise M. Ter Petrossian. En vérité, depuis juillet, ces avions bombardent le Haut-Karabakh. La DCA livrée plus tard par les Russes aux Arméniens a bien permis à ces derniers d'abattre quelques appareils. Mais l'aviation azérie a trouvé la parade en lâchant ses bombes de plus haut.

Les Russes avaient donné leurs premiers chars à l'Azerbaïdjan à la fin de mai, après les grandes avancées des *« forces d'auto-défense du Haut-Karabakh »* menées à la faveur des soubresauts de l'arrivée du Front populaire au pouvoir à Bakou. Les Arméniens avaient alors ouvert le corridor reliant leur enclave à l'Arménie, en prenant les villes de Choucha et Latchine. Mais l'euphorie qui a suivi leur fut néfaste *(voir encadré)* : armés par les Russes soucieux de *« rétablir l'équilibre »*, les Azéris ont pu reprendre un tiers de la région, surtout dans le nord, autour de Chaumian et Mardakert où se trouve un barrage vital pour eux. Les nouveaux dirigeants azéris, qui ont décrété la mobilisation générale parmi les sept millions d'habitants du pays, ont pu aussi bénéficier des conseils de militaires turcs à la retraite et des services de certains pilotes, ukrainiens ou autres.

Le retour de Vazguen Manoukian

Les revers arméniens et l'afflux de 45 000 nouveaux réfugiés ont alors secoué Erevan : les partis d'opposition, notamment le Dachnak, un parti de l'émigration qui s'est réimplanté surtout dans le Haut-Karabakh, grâce à un discours très nationaliste et pas mal d'argent – ont organisé des manifestations : on y réclamait la démission du président, la reconnaissance de la *« République du Haut-Karabakh »* (autoproclamée et que M. Ter Petrossian se refusait à reconnaître le premier, attendant qu'au moins un Etat le fasse avant Erevan...) et la mobilisation générale en Arménie.

Mais alors qu'Erevan avait connu des manifestations de 200 000 personnes avant *« l'indépendance »*, celles-ci n'en ont guère rassemblé plus de quelques milliers. M. Levon Ter Petrossian tire désormais sa popularité – manifestement très en baisse, mais encore sans grande concurrence – de son image de partisan de la paix. Il a reçu les délégués des manifestants et proposé un référendum que l'opposition a refusé. Quelques concessions du président ont alors contribué à faire voler en éclats le bloc des partis d'opposition qui était devenu majoritaire au Parlement.

Outre l'élargissement du *« Conseil de sécurité »* présidentiel à deux leaders d'opposition, M. Ter Petrossian a accepté le retour aux affaires de son ancien alter ego au sein du *« Comité Karabakh »* des origines, le mathématicien Vazguen Manoukian, qui avait démissionné il y a un an de son poste de premier chef du gouvernement de l'Arménie indépendante : il coiffe désormais les *« secteurs de la défense »*.

« Ce sera ma fin aussi... »

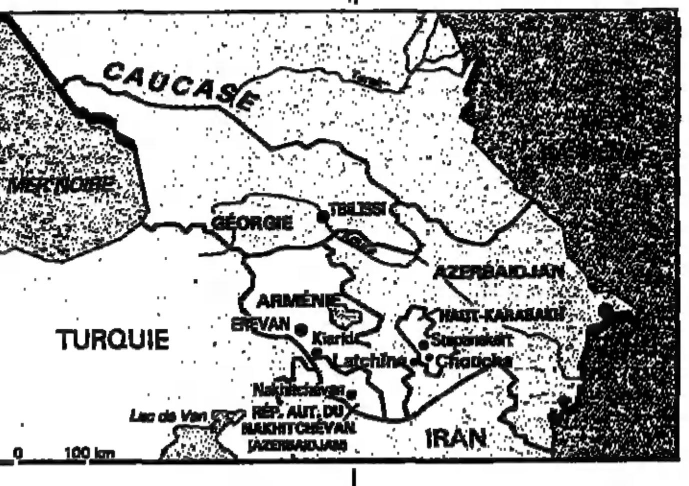
Est-ce à dire, comme on l'affirme dans l'entourage de M. Manoukian, que M. Ter Petrossian a fait amende honorable, qu'il a reconnu avoir trop tardé à construire une armée et avoir refusé, quand Bakou n'avait pas encore la sienne, des occasions d'avancées sur le terrain ? En vérité, le président n'a pas changé de langage. Mais la rapide dégradation de la situation militaire impose d'elle-même des correctifs : depuis la fin du printemps, les échanges d'artillerie ont débordé le Karabakh pour gagner, à l'ouest, toutes les frontières entre les deux Républiques, et des villes frontalières sont à leur tour bombardées.

Il y a un an encore, un étranger n'aurait pas entendu des Arméniennes lui avouer d'emblée que leur crainte est non plus seulement que l'enclavement du pays les prive de nourriture et de combustible, mais qu'il les *« empêche de fuir où que ce soit si les Azéris viennent jusqu'ici »*. L'hypothèse d'une chute du Haut-Karabakh n'est plus exclue par les responsables arméniens. *« Ce sera alors ma fin aussi »*, dit M. Ter Petrossian avec son calme éternel.

Même s'il ajoute espérer que le dernier en date des cessez-le-feu finira par s'appliquer : pour la première fois, il a été négocié, fin septembre, non plus entre politiques mais entre militaires de Bakou et d'Erevan, sous la houlette des militaires russes, encore détenteurs des meilleurs moyens de pression dans la région.

Et si les combats n'ont pas diminué d'intensité depuis ces accords, ce serait parce que chacun veut gagner des positions avant de s'y soumettre. *« La source de notre espoir*, dit le président arménien, *c'est de constater à certains signes, comme des manifestations récentes de mères de soldats à Bakou, qu'en Azerbaïdjan aussi. Ils sont au moins aussi fatigués que nous de cette guerre. »*

SOPHIE SHIHAB



□ **Rectificatif.** – Dans le reportage intitulé « Orages sur le Caucase » (*le Monde* du 8 octobre), une erreur de transmission a fait écrire *« l'énorme armée abkhaze »* opposée aux peuples montagnards durant la « guerre du Caucase » (au troisième paragraphe). Il fallait lire *« l'énorme armée tsariste »*.

Haut-Karabakh : les « ombres » d'un combat

EREVAN (ARMÉNIE)

de notre envoyée spéciale

« Quand la route du Haut-Karabakh vers l'Arménie a été rouverte, ce fut la ruée : pas seulement des familles et des combattants, qui n'avaient pas eu souvent – depuis quatre ans – l'occasion de se détendre à Erevan, mais aussi des trafiquants d'armes ou d'alcool » : Achot ne cache pas les ombres du combat de ses compatriotes, les Arméniens du Haut-Karabakh qui veulent rester sur leurs terres. Sans doute parce que cet ex-étudiant « monte » régulièrement au front et n'a rien à cacher.

Il sait la détermination et les souffrances des gens de Stepanakert, le chef-lieu du territoire : après un long hiver passé dans les caves pour s'abriter des roquettes, ils ne purent même plus s'y réfugier cet été, quand les bombardements aériens aggravèrent encore la situation. Car des dizaines de milliers de réfugiés, chassés par la contre-offensive azerbaïdjanaise de la région de Mardakert, créèrent un chaos pestilentiel en arrivant dans le chef-lieu avec leurs troupeaux, qu'ils finissaient par tuer dans les caves rendues impraticables par la chaleur.

Achot trouve pourtant justifiée la décision des dirigeants locaux d'empêcher le départ des femmes pour l'Arménie, après l'évacuation de nombre d'enfants, alors que les familles qui pouvaient soudoyer les combattants aux points de contrôle passaient sans entrave. Comme il approuve le renvoi au front de jeunes de Mardakert qui ne voulaient pas se battre. Ou le recours à des mercenaires, des « soldats perdus » de Russie et des Cosaques : *« On manque de professionnels. »*

Ces derniers, rencontrés en nombre à Erevan, ne le contredisent pas : *« Le plus grave*, dit l'un d'eux, *est que cette minorité de jeunes qui se battent mènent une guerre de partisans, sans discipline, face maintenant à une armée régulière. Heureusement, en face, chez les Azéris, ce sont des jeunes de dix-huit ans qu'on envoie au massacre. »*

Quant aux « violations des droits de l'homme » – commises par un camp comme par l'autre, selon un rapport récent d'Helsinki Watch, – Achot ne les nie pas : « épuration ethnique » dans chaque village conquis (il y avait un tiers d'Azéris à l'origine parmi les quelque deux cent mille habitants du Haut-Karabakh), villages brûlés, viols, mutilations et exécutions d'otages...

« Aucun commandant ne peut tout contrôler dans notre situation », dit-il tristement. Mais, depuis la mi-août, un élément d'espoir est apparu, selon lui, avec l'arrivée au pouvoir, à Stepanakert, de M. Robert Kotcharian, un homme largement respecté sur place et proche du président arménien, après deux ans de direction brouillonne et jusqu'au-boutiste des Dachnaks. Cela a déjà permis la remise en route de certaines entreprises du Haut-Karabakh, l'atténuation des suspicions mutuelles entre Erevan et Stepanakert, en attendant, peut-être, leur acceptation d'un cessez-le-feu sur les lignes actuelles. Qu'il resterait aussi à faire admettre par Bakou...

S. Sh.

□ **Le Conseil de sécurité de l'ONU va examiner le conflit du Haut-Karabakh.** – Des consultations ont commencé, mardi 13 octobre, au Conseil de sécurité de l'ONU sur un projet de résolution relatif au conflit du Haut-Karabakh. Ces discussions ont lieu à la demande de l'Arménie, qui a estimé *« le moment venu, après des ouvertures du président azerbaïdjanais, d'une intervention directe du Conseil de sécurité pour renforcer les initiatives de la CSCE »*, ont indiqué des diplomates occidentaux. – *(AFP.)*

La visite du président autrichien à Paris

M. Thomas Klestil plaide pour l'admission rapide de l'Autriche dans la CEE

Enfin, l'Autriche s'est dotée d'un président fédéral fréquentable. Le successeur de Kurt Waldheim au palais de la Hofburg est d'autant plus chaleureusement accueilli à l'étranger que l'on s'était volontairement privé, en Occident, d'inviter l'ancien secrétaire général des Nations unies, empêtré dans ses mensonges et palinodies relatifs à son passé dans l'armée hitlérienne. Diplomate élégant et disert, s'exprimant avec aisance en français, M. Thomas Klestil s'inscrit dans cette lignée d'hommes politiques et de diplomates de Vienne qui s'efforcent de promouvoir l'image d'une Autriche stable et paisible, médiatrice des conflits, en Europe ou ailleurs.

L'Autriche n'est cependant plus tout à fait aujourd'hui cette *« île des bienheureux »* qui menait, sous la houlette de Bruno Kreisky, une existence protégée par sa neutralité et son douillet système d'économie mixte à forte composante sociale. Avant même l'écroulement du communisme à ses portes, le choix de l'Autriche en faveur de la Communauté européenne était fait. Il reste à plaider le dossier à l'extérieur et à l'intérieur de la République alpine. C'est à la première tâche que s'est attelé M. Klestil, qui a rencontré, mardi 13 octobre, M. Pierre Bérégovoy, Mme Elisabeth Guigou et déjeuné avec M. Roland Dumas : *« L'adhésion de l'Autriche, du fait de sa capacité économique, renforcerait la Communauté de manière significative*, a déclaré le président autrichien. *L'Autriche répond aux critères prévus par le Traité de l'Union européenne pour participer à la troisième phase de l'Union économique et monétaire. Son adhésion représenterait, en outre, un avantage politique pour la Communauté : forte de ses liens historiques avec les pays de l'Europe centrale et orientale, l'Autriche pourrait apporter, sans aucun doute, son expérience à la Communauté. »*

M. Klestil ne rentrera cependant pas à Vienne avec un calendrier précis de l'adhésion de son pays à la CEE : si, à Paris, on est favorable à l'accélération du processus d'entrée dans la Communauté des pays membres de l'AELE qui le souhaitent (Suisse, Autriche, Finlande, Suède), on souligne aussi qu'il n'est pas question de faire un sort à part à une Autriche désireuse de s'en tenir strictement au dogme de sa neutralité. *« Notre pays a démontré dans la période récente qu'il menait une politique de solidarité avec ses partenaires, en envoyant des troupes dans les opérations menées par l'ONU »*, a précisé M. Klestil, qui s'est montré, par ailleurs, très préoccupé par la situation en Bosnie, indiquant que l'Autriche avait accueilli à ce jour plus de 70 000 réfugiés bosniaques, tous musulmans, qui peuvent être tentés d'employer des *« méthodes palestiniennes »* pour faire entendre leur cause.

Le président autrichien, qui devait rencontrer, mercredi matin, M. François Mitterrand, a enfin annoncé que Vienne allait organiser, en octobre 1993, une réunion au sommet des pays du Conseil de l'Europe consacrée aux problèmes des frontières et de la protection des minorités, *« une idée du président français que nous avons immédiatement approuvée »*, a-t-il affirmé.

L. R.

□ **GRANDE-BRETAGNE : décès d'un blessé de l'attentat de Covent Garden.** – Un homme âgé de trente ans, grièvement blessé, lundi 12 octobre, par l'explosion d'une bombe dans un pub de Covent Garden, à Londres (*le Monde* du 14 octobre), est décédé mardi. L'attentat, qui a blessé quatre autres personnes, a été revendiqué par l'IRA. – *(AFP, Reuter.)*

ALLEMAGNE

Les partis gouvernementaux s'entendent sur une réforme du droit d'asile

Les partis de la majorité au pouvoir en Allemagne (CDU, CSU, FDP) se sont mis d'accord, mardi 13 octobre à Bonn, sur un compromis qui pourrait mettre un terme à des mois de polémique sur une nouvelle définition du droit d'asile. Ce compromis, qui vise à aligner la législation allemande sur celle des autres pays de la CEE, doit servir de base aux négociations à venir avec l'opposition social-démocrate (SPD) dont l'accord est nécessaire pour un changement de la Constitution.

BERLIN

de notre correspondant

Depuis des mois, les responsables politiques de tout bord se battent à coups d'arguties juridiques incompréhensibles pour le grand public, afin de savoir s'il faut, oui ou non, amender la Constitution pour mettre un frein au flot de réfugiés arrivant de l'est et du sud-est de l'Europe. Selon l'interprétation actuelle de la Loi fondamentale, toute personne arrivant en Allemagne et demandant l'asile politique a le droit, même si sa demande n'est pas recevable, de rester sur le territoire fédéral tant que tous les recours juridiques ne sont pas épuisés.

L'accord au sein de la coalition gouvernementale prévoit que le nouvel article 16 de la Constitution, qui règle le droit d'asile, soit amendé de manière à limiter le droit de séjour tout en garantissant un droit d'asile sur la base de la convention de Genève. Celle-ci reconnaît à tout demandeur d'asile un droit de « non-refoulement » à la frontière, mais non comme en Allemagne un droit de « séjour » ; elle ne règle pas les questions de procédure.

Le compromis vise à rendre plus difficile le séjour en Allemagne des demandeurs d'asile dont le dossier a été rejeté, pendant la durée de la procédure de recours. Les libéraux du FDP se sont jusqu'au bout opposés à ce que, comme par exemple en France, les décisions de rejet soient prises par une instance administrative ne relevant pas des tribunaux. Mais ils ont accepté, dans les cas de demandes d'asile politique manifestement infondées, que les personnes concernées soient renvoyées dans leur pays d'origine en attendant que les tribunaux décident de leur sort. D'autre part, l'aide sociale versée aux demandeurs d'asile sera réduite.

Le compromis retenu ouvre la voie à un accord avec le SPD si son congrès extraordinaire, à la mi-novembre, accepte le principe d'un changement de Constitution. Pour tendre la perche à l'opposition, les trois partis de la coalition se sont déclarés prêts à accepter la demande des sociaux-démocrates d'ouvrir des discussions sur une nouvelle loi sur l'immigration facilitant l'intégration des étrangers vivant en Allemagne, notamment en modifiant les règles d'acquisition de la nationalité.

HENRI DE BRESSON

DANEMARK : le débat sur Maastricht

L'opposition choisit la ligne dure

L'opposition danoise a choisi la ligne dure à propos du traité de Maastricht, lors d'un premier examen, mardi 13 octobre, du Livre blanc présenté la semaine dernière par le gouvernement sur les suites à donner au rejet du traité par les électeurs lors du référendum du 2 juin. Il s'agit toutefois d'une position de départ dans le débat intérieur danois, qui ne fait que s'ouvrir. Le premier ministre, M. Poul Schlüter, et le ministre des affaires étrangères, M. Uffe Ellemann-Jensen, devaient rencontrer, mercredi après-midi à l'Elysée, M. François Mitterrand, à deux jours du conseil européen extraordinaire de Birmingham.

Trois partis d'opposition qui détiennent la majorité au Parlement (les sociaux-démocrates, les socialistes populaires et les radicaux) ont souhaité, mardi, que le Danemark obtienne de ses partenaires européens un arrangement spécial *« permanent et juridiquement contraignant »*. Selon les trois partis, cet arrangement dispenserait le royaume de la politique de défense commune, de la monnaie unique, de la politique d'asile et de police de la CEE ainsi que de la citoyenneté européenne. Le leader des sociaux-démocrates, M. Holger Nielsen, a déclaré qu'il *« ne pouvait pas imaginer »* qu'on puisse y parvenir sans modification du traité et donc nouvelle ratification dans les autres pays européens.

Les trois partis ont, d'autre part, rejeté, mardi, une proposition du premier ministre, M. Schlüter, visant à organiser un deuxième référendum au Danemark début 1993, en estimant que c'est au Parlement de fixer la date d'une telle consultation. Selon un porte-parole du Parti social-démocrate, le nouveau référendum ne saurait avoir lieu avant septembre 1993 *« au plus tôt »*.

ASIE

JAPON : inculpé de corruption

M. Shin Kanemaru est contraint d'abandonner la vie politique

M. Shin Kanemaru, le «faiseur de rois» du Parti libéral-démocrate (PLD), a annoncé, mercredi 14 octobre, qu'il renonçait à son mandat de député ainsi qu'à la présidence du plus important clan du parti gouvernemental afin d'assumer sa responsabilité dans le scandale Sagawa Kyubin. Etant donné son âge (soixante-dix-huit ans), cela signifie qu'il se retire de la vie politique. Ce qui risque d'affaiblir le premier ministre M. Miyazawa, dont il était le mentor, et d'aggraver les dissensions au sein du clan Takeshita.

TOKYO

de notre correspondant

Le «parrain» du PLD, qui avait reconnu avoir reçu 500 millions de yens de la société de transports rapides Sagawa, avait confirmé, un mois plus tard, ses déclarations au parquet. Ce qui lui valut d'être inculpé de violation de la loi sur le financement des partis politiques mais coupa court à l'enquête sur ses relations avec la pègre (*le Monde* du 29 et du 30 septembre).

Le retrait de M. Kanemaru compromet l'équilibre du pouvoir au sein du parti qui gouverne le pays depuis 1955. Moins qu'un parti au sens classique, le PLD est une coalition de cinq groupes sans véritables divergences idéologiques, formés autour d'une personnalité influente. Chef du clan Takeshita, le plus important (110 députés et sénateurs), ayant un grand ascendant sur le parti et la bureaucratie, fin manœuvrier entretenant de bons rapports avec l'opposition socialiste dans un souci d'ouverture, M. Kanemaru jouait un rôle plus important que le chef du gouvernement dans la définition des orientations politiques. C'est lui qui avait mis en place M. Miyazawa, comme du reste ses prédécesseurs, MM. Kaifu et Takeshita. Le silence du premier ministre dans cette affaire est révélateur de son impuissance.

Jusqu'à présent, M. Kanemaru s'était simplement démis de son poste de vice-président du PLD. Mais les pressions se multipliaient pour qu'il renonce à son mandat de député. Lundi, le ministre de la construction avait joint sa voix à celles d'autres membres de la majorité réclamant son départ. L'indignation de l'opinion s'était intensifiée à la faveur d'une campagne de sénateurs qui exigeaient que M. Kanemaru témoigne devant le Parlement. Son départ calmera sans doute les esprits, mais ne réglera pas les problèmes de fond. Il ouvre en outre une crise au sein de la majorité.

Des liens avec le syndicat du crime

Dans un éditorial, le quotidien *Yomiuri* écrit que cette seule démission est insuffisante. Soulignant les risques d'une aggravation de la méfiance populaire à l'égard du parti au pouvoir, le patronat demande pour sa part une réforme du système politique. En prenant sa retraite, M. Kanemaru évitera peut-être de s'expliquer sur ses liens avec la pègre, mais il place M. Takeshita en première ligne : c'est désormais sur la convocation de ce dernier que se mobilise l'opposition.

Les Japonais sont habitués aux pratiques douteuses de financement de leur classe politique. Cette fois, cependant, la responsabilité morale de M. Kanemaru est plus grave en raison des liens qu'il entretenait avec le principal syndicat du crime de Tokyo, Inagawa-kai. En outre, rien n'a été dévoilé des raisons pour lesquelles des gangsters agissant sous couvert du groupuscule d'extrême droite *Kominto faisaient chanter* M. Takeshita jusqu'à ce que, sur la demande de M. Kanemaru, Inagawa-kai intervienne.

On peut se demander aussi pourquoi le parquet a suspendu son enquête après qu'il ait reconnu avoir reçu les 500 millions de yens. Un procureur de Sapporo a dénoncé dans l'*Asahi* la «démission» de ses collègues de Tokyo. Depuis le scandale Lockheed, le ministère de la justice est un «fief» du clan Takeshita : le titulaire actuel de ce portefeuille est membre de ce clan.

Le sursaut de moralisme du PLD ne doit pas leurrer : l'affaire Kanemaru a surtout avivé la lutte au sein du clan Takeshita. L'éventualité d'une scission n'est pas exclue à la faveur de regroupements autour des deux hommes forts, MM. Ichiro Ozawa, dauphin de M. Kanemaru, et Seiraku Kajiyama, chef du groupe parlementaire du PLD. La désintégration de la clique qui a dominé la politique japonaise depuis vingt ans signifierait, écrit le *Mainichi*, la fin d'un «ordre» imposé par la force du nombre et de l'argent.

PHILIPPE PONS

CAMBODGE

L'ONU donne un mois aux Khmers rouges pour appliquer les accords de Paris

Le prince Sihanouk a quitté Pékin, mercredi 14 octobre, pour regagner Phnom-Penh à l'issue d'un séjour de trois semaines consacré à des examens et soins médicaux. Il doit y présider une réunion du Conseil national suprême (CNS). Mercredi également, le premier des cinq avions qui doivent amener au Cambodge le gros du contingent de «casques bleus» japonais a atterri sur l'aéroport de la capitale khmère.

Mardi soir, le Conseil de sécurité des Nations unies avait adopté, à l'unanimité, une résolution offrant aux Khmers rouges une nouvelle chance d'adhérer au plan de paix découlant des accords de Paris du 23 octobre 1991. Selon notre correspondant à New-York, Serge Marti, cette résolution, qui ne remet pas en cause le calendrier initial – prévoyant la tenue d'élections pour une assemblée constituante au plus tard le 31 mai prochain – donne aux partisans de M. Pol Pot jusqu'au 15 novembre pour entrer dans le processus de paix. Il réaffirme que l'APRONUC (Autorité provisoire de l'ONU) *«doit avoir un accès total et sans restriction aux zones contrôlées par toutes les factions»* et *«exige»* que les Khmers rouges *«facilitent sans délai le déploiement complet de l'APRONUC dans les zones sous leur contrôle»*. S'il n'en était pas ainsi, le Conseil *«s'engage à envisager quelles mesures complémentaires seront nécessaires»* pour assurer l'application des accords. Si, pour l'instant, une intervention armée contre les Khmers rouges semble exclue, certains diplomates préconisent de prendre des sanctions économiques. *«L'usage éventuel de la force doit être étudié avec précaution»*, a déclaré à cet égard à New- York M. Yasushi Akashi, chef de l'APRONUC.

CHINE : en marge du congrès du PC

Les hommes d'affaires français s'interrogent sur la nécessité d'une approche européenne du marché local

PÉKIN

de notre correspondant

Y aura-t-il, en 1997, un quinzième congrès du Parti communiste chinois? La question, naturellement, n'est pas de celles que puissent soulever les participants du quatorzième congrès, réunis à Pékin. Mais elle a été posée – sans *trouver de réponse* – lors d'un colloque organisé pour la communauté française de Chine, principalement ses hommes d'affaires, à l'initiative de l'ambassade de France à Pékin.

Les organisateurs avaient été *prévenus par l'hôtel accueillant le* colloque que serait effectué, par ses soins, un enregistrement intégral des interventions, présentées par des diplomates, juristes, sinologues et hommes d'affaires. Ce qui permet d'espérer que, outre la police politique, la direction du régime sera informée des certitudes et *interrogations que suscite le dernier* infléchissement de la ligne officielle en direction d'un capitalisme sous couvert de «marché socialiste» : d'une part, que l'ouverture économique paraît, cette fois, irréversible. Le régime, depuis *1989, a fait la preuve qu'il n'y* avait plus de retour en arrière possible. D'autre part, que la Chine semble se diriger vers un système bien moins rigide qu'auparavant, où rivalités administratives et régionales vont s'accentuer du fait de l'explosion économique.

La Chine risque-t-elle d'éclater à l'instar de l'URSS? Il y a peu de chances, a estimé l'ambassadeur, M. Claude Martin. Sauf à envisager une tentative de l'un des héritiers de M. Deng Xiaoping en vue de resserrer la vis, force militaire aidant. Ce qui ne peut s'exclure totalement, étant donné le degré de fossilisation politique atteint par le régime, ainsi qu'en témoignent les travaux du XIV[e] congrès.

Par ailleurs, l'entrée en scène des agents économiques puissants que *sont les Chinois de Hongkong, de* Taïwan ou de la diaspora brouille la partition ancienne des échanges entre Pékin et le monde développé, au point que la musique en est méconnaissable. Il en résulte, pour les pays occidentaux dont la *France, la nécessité de réviser les* modalités de leurs relations avec le *monde chinois. On va certainement*, a estimé M. Martin, vers la fin des protocoles d'assistance financière au développement au profit de formules déjà introduites pour la réalisation d'infrastructures comme des concessions d'utilité publique, l'utilisation de financements indirects (argent de la diaspora, du Japon). *Une approche* européenne du marché chinois *paraît d'autant plus évidente que* se posent des dilemmes politiques aussi sérieux que la question des ventes d'armes à Taïwan.

Il restera aux historiens à déterminer si, comme le prétend la propagande du régime, M. Deng avait prévu dès 1978 les conséquences de ses réformes, lorsqu'il ouvrit la boîte de Pandore en affirmant que *«le socialisme, ce n'est pas la pauvreté»*.

FRANCIS DERON

□ *INDE : vingt-quatre morts lors* **d'un attentat dans un train.** – Au moins vingt-quatre personnes ont été tuées et une quarantaine blessées, mardi 13 octobre, lorsque deux bombes de forte puissance ont explosé à dix minutes d'intervalle dans un train en Assam, dans le nord-est du pays. L'attentat n'a pas été revendiqué, mais la police en attribue la responsabilité à la Force bodo de sécurité (BSF), un groupe qui revendique la création d'un Etat séparé pour les minorités bodos d'Assam. – *(AFP.)*

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

Le Monde

DES LIVRES

هكذا من الاصل

AMÉRIQUES

La fin du voyage de Jean-Paul II à Saint-Domingue

Une impalpable impression de «flottement»...

A l'issue de son voyage à Saint-Domingue, Jean-Paul II devait regagner le Vatican mercredi 14 octobre.

SAINT-DOMINGUE

de notre envoyée spéciale

«Au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, je vous demande de pardonner à ceux qui vous ont offensés qui vous ont causé douleur et souffrance durant ces cinq cents dernières années...» Ces paroles que le pape à prononcées devant une vingtaine d'Indiens Maya Mixteca Huichol, venus du Mexique, de Bolivie, du Pérou et d'autres pays encore d'Amérique latine pour le rencontrer, mardi 13 octobre, dans la minuscule nonciature de Saint-Domingue, avaient été rajoutées au discours à la dernière minute, de la main même de Jean-Paul II. Etaient-elles destinées à clore l'argument majeur de ce voyage, en renonçant une fois pour toutes à réécrire l'histoire de la découverte et de l'évangélisation du Nouveau Monde en un sens ou un autre?

De même, reprenant presque mot pour mot les propos qu'il avait tenus il y a quelques mois à Gorée, au Sénégal, en abordant le problème de l'esclavage, le pape, citant saint Paul, s'est adressé à la deuxième délégation venue l'écouter, celle des Afro-Américains : *«Là où abonde le péché, surabonde la grâce»*, a-t-il dit, comme pour, là aussi, au nom des valeurs chrétiennes désormais partagées, mieux tourner une page du passé. A-t-il été entendu? Comme une réponse négative anticipée, la veille, la capitale dominicaine et quelques villages du nord du pays ont été le théâtre de violents incidents entre forces de l'ordre et manifestants qui, sans jamais s'en prendre explicitement à la venue du pape, protestaient, coktails Molotov et pneus enflammés à l'appui, contre les célébrations de ce trop ambigu anniversaire. Bilan : plus d'une soixantaine d'arrestations, quatre enfants blessés, un jeune homme atteint par balles. Quant à ceux qui, au cours de cette dernière journée de rencontre – peut-être la plus importante – espéraient beaucoup du message de Jean-Paul II pour esquisser l'avenir ou, du moins, éclairer le présent, ils sont également un peu restés sur leur faim. Les évêques haïtiens en butte à une rébellion ouverte de leur clergé de base, sur laquelle l'annonce de l'envoi par Rome d'un nouveau nonce apostolique peu après le renversement du président élu, Aristide, à fait le mauvais effet d'une reconnaissance *de facto* de la dictature, ont *eu droit à un bon quart d'heure* de discussion à huis clos d'où rien n'a filtré. Sinon que les vrais problèmes, ceux du flux de réfugiés et les sévères conséquences de l'embargo américain sur une population déjà affamée, ont été plus effleurés qu'abordés.

Cinquante-six voyages

Comme si, au terme de cinquante-six voyages, menés tambour battant, quelque chose s'était un peu distendu dans la dynamique de ce pontificat assagi. Comme si Jean-Paul II lui-même avait un peu perdu de sa spontanéité dans des contacts qui paraissent s'établir avec plus de difficulté. A cet Indien Quechua, intimidé sous son poncho gris et le chapeau traditionnel d'où dépassait sa tresse, qui lui a demandé d'être *«solidaire»* des indiens et de *«prendre vivement parti»* au moment où l'armée équatorienne envahit leurs terres déjà dévastées par les nouvelles technologies, Jean-Paul II n'a su que répondre. A-t-il seulement entendu?

Tant il est vrai que, fatigué peut-être par la chaleur et sa brève convalescence, le pape, tout au long de ce voyage, pourtant «allégé», a donné parfois l'impression fugitive d'être absent, ou perdu dans ses pensées. Pour remédier à cette impalpable impression de «flottement» ces derniers jours – officiellement à la demande du pape lui même – des manifestations avaient même été rajoutées au programme, dont l'inauguration d'un séminaire et la visite d'un hôpital pour enfants. Il est vrai aussi, à l'inverse, que ce troisième voyage en terre dominicaine n'a pas suscité l'enthousiasme attendu, mais un intérêt plus poli que passionné, jetant jusque sur cette historique grand-messe de commémoration de l'épopée de l'évangélisation, dimanche, un voile de tristesse et de nostalgie. Ou étaient les foules et la ferveur d'antan? Avec cette dernière visite, il semble qu'une autre page ait été tournée, et que l'ère des «grandes chevauchées» médiatiques à travers les continents soit révolue. Du moins sous cette forme. Et la controverse sur la coûteuse construction du phare-sarcophage de Christophe Colomb, les querelles ou les superstitions qui attribuent le *fucu*, le mauvais œil, aussi bien au découvreur de l'Amérique qu'aux visites de Jean-Paul II, dont celle de 1979 qui fut suivie d'un cyclone dévastateur n'expliquent pas tout.

Saint-Domingue, anesthésiée par un deuil semi-officiel, pour la mort d'Emma Balaguer, âme du régime et sœur du vieux président, morte brusquement deux jours avant l'inauguration du phare qu'elle venait justement de visiter, a boudé le pape. Ce n'est pas un hasard non plus si lundi à Higuëy, seul moment de *«fraîcheur»* dans ce voyage, au sanctuaire de la madone de l'Altalgracia qui draine en général des milliers de fidèles, la foule, en dépit d'un réel enthousiasme était clairsemée. Comme si là aussi le «contact» était un peu perdu. Sinon avec une hiérarchie religieuse dominicaine, parfois contestée, dont les attitudes en retrait par rapport au pape sur la question indigène, avaient accentué le malaise créé par ce cinquième centenaire. Enfin, dernier «décalage» dans ce voyage en demi-teinte, qui en accentuait la fragilité et l'excessive prudence, c'est dans l'espace clos de cette conférence épiscopale des évêques que le pape a prononcé son plus grand message d'ouverture : cette dynamique Nord-Sud, proposée aux églises d'Amérique latine contre la «culture de mort» qui prévaut dans cet hémisphère. Une impulsion contre les sectes et l'égoïsme, finalement aussi contre le repliement sur soi d'une église qui, peut-être, elle aussi, perd peu à peu le contact.

MARIE-CLAUDE DECAMPS

Le pape prend le parti des évêques haïtiens

SAINT-DOMINGUE

de notre correspondant

«Il faut que quelque chose change ici», s'exclamait Jean-Paul II en mars 1983, lors d'une visite en Haïti, où régnait encore le dictateur Jean-Claude Duvalier. Neuf ans plus tard, en visite à Saint-Domingue, à un peu plus de 300 kilomètres de Port-au-Prince, le pape n'a pu que constater qu'Haïti *«n'en finit pas d'aller de période douloureuse en période douloureuse»*.

Recevant à la fin de son voyage dominicain les évêques haïtiens accompagnés d'une délégation de laïcs triés sur le volet, le souverain pontife a appelé les chrétiens *«à en finir avec les divisions stériles»*. Il les a surtout exhortés *«à rester unis autour de leurs évêques»*, qui, a-t-il ajouté, *«ont toute ma confiance»*.

Dans le contexte de division de l'Eglise haïtienne, le message est clair : entre l'épiscopat, qui, à l'exception de Mgr Willy Romélus, l'évêque de Jérémie, maintient une attitude complaisante à l'égard du pouvoir de fait, réclamant la levée de l'embargo décrété par la communauté internationale, et les communautés de base, qui bravent la répression pour tenter d'obtenir le retour du président en *exil Jean-Bertrand Aristide*, le souverain pontife a tranché en faveur de la hiérarchie.

Deux cents religieux, haïtiens et dominicains, ont fait parvenir au pape deux messages exprimant *«leur trouble face à l'attitude pour le moins équivoque de la majorité des évêques et à l'appui non voilé que le Vatican apporte depuis le coup d'Etat aux usurpateurs du pouvoir»*. Sans se faire trop d'illusions, ces religieux demandent à Jean-Paul II d'intervenir *«pour que la Constitution soit respectée»* et pour faciliter *«le retour à la direction effective de l'Etat du président choisi démocratiquement par le peuple»*.

Avant même d'avoir pris connaissance de ces textes, le pape a répondu, dans son adresse aux évêques : *«Je demande au Seigneur de soutenir l'action de ceux qui, restant sur place, s'efforcent de renoncer à la logique de la violence et d'établir un climat de tolérance et de paix»*. Condamné à l'exil, le père Aristide n'est donc pas pardonné. Il est vrai qu'il y a moins de quinze jours, devant l'Assemblée générale des Nations unies, il avait accusé le Vatican d'*«être le seul Etat qui a choisi de bénir les crimes qu'il aurait dû condamner au nom du Dieu de justice et de paix»*.

JEAN-MICHEL CAROIT

□ **CHILI : les manifestations contre le 500e anniversaire de la découverte du Nouveau Monde ont fait un mort.** – Les manifestations contre les célébrations du 500e anniversaire de la découverte du Nouveau Monde ont fait un mort et deux blessés lundi 12 octobre à Santiago, lors d'affrontements entre forces de l'ordre et militants d'extrême gauche. – *(AP.)*

ÉTATS-UNIS : le débat télévisé entre les vice-présidents potentiels

L'empoignade des seconds

WASHINGTON

de notre correspondant

Sans doute est-ce un des privilèges du vice-président : il peut polémiquer plus vivement que son «patron» sans porter directement atteinte à la dignité de la fonction présidentielle. Et M. Dan Quayle, aspirant à un deuxième mandat de vice-président sous la tutelle de George Bush, ne s'en est pas privé lors du débat télévisé qui l'opposait, mardi soir 13 octobre, au sénateur Albert Gore, partenaire de Bill Clinton sur le «ticket» démocrate. L'empoignade entre les numéros deux potentiels fut vive.

M. Quayle a porté le couteau dans la zone de vulnérabilité du «ticket» démocrate, celle qui fait encore hésiter les indécis : le *«caractère»* de Bill Clinton. Et d'énumérer les différentes et parfois contradictoires versions que le gouverneur de l'Arkansas a données de ses positions sur la guerre du Golfe, l'école privée, l'avortement ou sur son passé de sursitaire. *«M. Clinton est incapable de dire la vérité»*, a martelé le vice-président, avant d'ajouter : *«On ne peut pas diriger ce pays en trompant les gens (...) M. Clinton n'a pas la force de caractère pour être président des Etats-Unis. (...) Est-ce que vous allez lui faire confiance?»*

Le sénateur Gore (Tennessee) lui répondit que le président George Bush avait lui aussi pas mal oscillé, sur l'avortement comme sur les impôts ou, tout dernièrement, sur les fonctions qu'il promettait à son ami James Baker (tantôt un retour au département d'Etat, tantôt un poste de super-coordonnateur de la politique économique). Durant quatre-vingt-dix minutes, les deux colistiers des «tickets» démocrate et républicain se sont livrés une féroce bataille sur l'économie, l'environnement, l'avortement ou la santé.

M. Quayle avait à faire oublier une réputation de gaffeur invétéré qui a, jusqu'à présent, plutôt embarrassé le président George Bush. Il a mené son affaire avec verve, et les commentateurs politiques, en général féroces à son égard, lui ont décerné une mention plutôt favorable. L'air sérieux et sévère, M. Gore, pour sa part, donnait souvent l'impression d'être figé dans un rôle de premier de la classe, comme s'il était programmé pour les plus hautes fonctions depuis l'adolescence. Entre ces deux quadragénaires, *«golden boys»* de la politique, l'amiral James Stockdale, colistier de l'indépendant Ross Perot, était visiblement perdu, et le disait lui-même : *«J'ai l'impression d'assister à une partie de ping-pong»*. L'amiral avait l'allure d'un homme fatigué, recru d'épreuves, peu à sa place dans l'arène d'une campagne présidentielle dont il semblait tout ignorer des dossiers. Après la prestation colorée du candidat indépendant au début de la semaine, le débat de mardi a, assurément, représenté un mauvais point pour le camp Perot.

Si le milliardaire texan avait, dimanche dernier, fréquemment pris le parti de Bill Clinton lors du débat avec le président Bush, l'amiral Stockdale a, lui, plus souvent défendu le point de vue du vice-président Quayle (sauf sur l'avortement). C'était une manière de rappeler que l'«effet Perot» sur la campagne peut réserver des surprises dans un sens favorable à l'un ou l'autre candidat des deux grands partis. Le *Washington Post* parle d'un «facteur X» dont personne n'a encore pris la juste mesure.

ALAIN FRACHON

A TRAVERS LE MONDE

AFGHANISTAN

M. Hekmatyar dénonce les «ingérences» de l'Ouzbékistan et du Tadjikistan

M. Gulbuddin Hekmatyar a accusé, mardi 13 octobre, l'Ouzbékistan et le Tadjikistan d'armer les anciennes milices pro-communistes du nord de l'Afghanistan, en particulier les milices ouzbèkes du général Rashid Dostom. Le chef fondamentaliste du Hezb-i-Islami, lui-même soupçonné d'entraîner des islamistes originaires des ex-Républiques soviétiques d'Asie centrale, a dénoncé ces *«ingérences dans les affaires de l'Afghanistan»*. Le même jour, le président intérimaire afghan, M. Burhannudin Rabbani, a quitté Kaboul pour une visite en Ouzbékistan.

D'autre part, le gouverneur militaire de Hérat, le général Ismail Khan, a annoncé mardi la reprise, la veille, de l'ex-base aérienne soviétique de Shindand. Selon l'envoyé spécial de l'AFP, la vie a repris son cours à Hérat après l'échec d'une tentative de soulèvement et se trouve sous le contrôle du Jamiat-i-Islami, que dirige le général Ismail Khan. Selon des témoignages locaux non confirmés, un proche de ce dernier, Jabbar Tufon, aurait fait défection pour rejoindre le Hezb. A la suite de l'échec du coup de force, les moudjahidins du Hezb se seraient repliés sur la base de Shindand, tenue par des milices pro-communistes avec lesquelles les islamistes avaient fait alliance.

ALGÉRIE

le FIS défie le pouvoir

Dans un *«communiqué numéro 1»* diffusé d'Europe et daté du 11 octobre, M. Rabah Kébir, dirigeant *en exil du Front islamique du salut* (FIS), met au défi les autorités algériennes de laisser une commission internationale indépendante enquêter sur l'assassinat de l'ex-président Mohamed Boudiaf et sur l'attentat à l'aéroport d'Alger, en août. Après l'arrestation de six personnes membres du FIS, les autorités algériennes avaient accusé l'organisation islamiste d'être responsable de l'attentat de l'aéroport. M. Kébir, au contraire, en rejette la responsabilité sur le *pouvoir*.

CAMEROUN

Les résultats définitifs de l'élection présidentielle toujours inconnus

Trois jours après l'élection présidentielle camerounaise, aucun résultat définitif et officiel n'avait encore été publié, mercredi matin 14 octobre, même si le ministère de l'Administration territoriale à Yaoundé laisse entendre que le président sortant, M. Paul Biya, sera réélu avec la majorité absolue des suffrages exprimés. Mardi, en début d'après-midi, les derniers chiffres parvenus au ministère faisaient état du dépouillement de plus de 1,4 million de bulletins, dont 645 000 en faveur du candidat-président, 574 000 pour M. Fru Ndi et 200 000 pour M. Bello Bouba Maigari, de l'Union Nationale pour la Démocratie et le Progrès. Le nombre d'électeurs inscrits sur les listes électorales n'étant toujours pas connu, il n'était pas encore possible de conclure à la victoire du Président Biya. – *(AFP.)*

MOZAMBIQUE

Le Conseil de sécurité autorise l'envoi d'observateurs militaires

Le Parlement mozambicain a ratifié, lundi 12 octobre, à l'unanimité, l'accord de paix signé le *4 octobre à Rome par le gouvernement* et les dirigeants de la Résistance nationale mozambicaine (RENAMO) mettant fin à seize années de guerre civile *(le Monde du 6 octobre)*. *Conformément aux* termes de l'accord, le Conseil de sécurité a, à l'unanimité, aussitôt autorisé la nomination d'un représentant spécial de l'ONU, ainsi que *l'envoi d'observateurs à Maputo* dès jeudi. C'est un haut fonctionnaire italien, M. Aldo Ajello, qui assumera les fonctions de représentant spécial de M. Boutros-Ghali au Mozambique

Des diplomates occidentaux évoquent une éventuelle participation de plusieurs milliers de fonctionnaires de l'ONU – le chiffre de 3 500 est cité – au processus de supervision des accords de paix, qui prévoient, notamment, une démilitarisation et des élections. – *(AFP, Reuter.)*

BRÉSIL : figure de proue du Mouvement démocratique

Ulysse Guimaraes est mort dans un accident d'avion

RIO-DE-JANEIRO

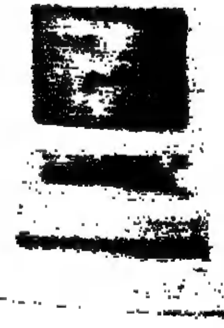
de notre correspondant

Le député Ulysse Guimaraes a trouvé la mort lors d'un accident d'hélicoptère survenu lundi 12 octobre. Après vingt-quatre heures de recherches intensives, les restes de l'appareil qui transportait le député, sa femme et deux amis, d'Angra-dos-Reis à Sao-Paulo, ont été retrouvés mardi, en bord de mer, aux côtés de corps non encore identifiés. Les chaînes de télévision ont consacré la quasi-totalité de leurs journaux du soir à la nouvelle, et les sessions de l'Assemblée nationale et du Sénat ont été suspendues par leurs présidents respectifs. L'annonce du décès tragique de celui qui fut une des figures les plus connues et les plus respectées de la politique brésilienne des quarante dernières années a bouleversé l'ensemble de la classe politique.

Agé de soixante-seize ans, le «docteur Guimaraes», était originaire de l'Etat de Sao-Paulo. Avocat de formation, il avait commencé ses activités politiques à la faculté de droit où il dirigeait un mouvement syndical. Pour la première fois député d'État en 1947, il fut, à partir de 1951, élu sans interruption député fédéral et totalisait onze mandats consécutifs. Ministre de l'industrie et du commerce entre 1961 et 1962, sous la présidence de Joao Goulart, il s'opposa dès le début au régime militaire qui prit le pouvoir après le coup d'Etat de 1964. Il fut aussi président, entre 1971 et 1989, du parti le plus important du pays, le Parti du mouvement démocratique brésilien (PMDB), et à plusieurs reprises président de l'Assemblée nationale.

Durant la dernière crise, il s'était prononcé en faveur de la destitution de M. Fernando Collor de Mello, dont il avait été le rival lors du premier tour de l'élection présidentielle en novembre 1989. Tout au long de la procédure visant le départ du chef de l'Etat, il avait joué un rôle de fédérateur au sein de l'opposition, et avait été ovationné lors du vote de l'Assemblée. Il était aussi un fervent partisan du parlementarisme, et militait pour son adoption à l'occasion du référendum qui définira, au mois d'avril prochain, le futur régime brésilien.

DENIS HAUTIN-GUIRAUT



هكذا من الأصل

ignade des seconds

Guimaraes est mort
un accident d'avion

POLITIQUE

Devant l'hostilité des députés du Parti

M. Bérégovoy accepte d'amender les dispositions

Les députés ont commencé, mardi 13 octobre, l'examen en première lecture du projet de loi relatif à la prévention de la corruption et à la transparence de la vie économique et des procédures publiques, présenté par MM. Pierre Bérégovoy, premier ministre, Paul Quilès, ministre de l'intérieur, et Michel Sapin, ministre de l'économie et des finances. Au cours de la discussion générale, M. Bérégovoy a indiqué, à propos de l'interdiction du financement des activités politiques par les entreprises, prévue par le projet et dont la commission des lois avait voté la suppression, qu'il sera *«attentif aux amendements»* proposés. M. Jean Auroux, président du groupe socialiste de l'Assemblée nationale, a affirmé qu'un accord entre le gouvernement et les socialistes, autorisant les dons des entreprises, serait «finalisé» mercredi.

Halte au feu! Face aux députés, M. Bérégovoy a fait en sorte que le différend qui l'oppose à de nombreux parlementaires, y compris socialistes, à propos de la participation des entreprises au financement de la vie politique, ne devienne un *casus belli*. Ces jours derniers, le premier ministre avait pourtant désespéré son monde en faisant savoir combien il tenait à l'interdiction des dons des entreprises, voulue avec force par M. François Mitterrand. Devant la détermination des socialistes qui ont supprimé cette mesure en commission des lois avec le renfort de la droite, M. Bérégovoy a finalement joué la carte de l'apaisement.

«Le gouvernement n'entend pas dicter la loi au Parlement. (...) *Il sera attentif aux amendements de tous les groupes et de tous les parlementaires. Son seul objectif est de rendre transparent le financement de l'action politique, le mieux qu'il est possible, et il est certain que l'on peut toujours faire mieux»*, a assuré M. Bérégovoy. Le premier ministre n'a pas, pour autant, jeté aux orties sa conviction : *«L'effort de modernisation commencé en 1988»*, avec la première loi relative au financement de la vie politique, doit continuer, selon lui, avec la suppression des dons des entreprises, compensée par une majoration de la dotation de l'Etat aux partis.

Un dispositif transitoire

En mettant l'accent sur la transparence, M. Bérégovoy s'est tout de même rapproché de la commission des lois. Celle-ci propose en effet, comme l'a rappelé le rapporteur, M. Yves Durand (PS, Nord), de remplacer la suppression des dons aux candidats et aux partis par leur publicité lorsqu'ils excèdent 5 % du plafond de dépenses d'une campagne électorale, ou 50 000 F par an s'il s'agit d'un don à un parti. Dans ses discussions avec les responsables socialistes, M. Bérégovoy s'est montré favorable à un abaissement de ces seuils, qui procurerait vraisemblablement un effet similaire à l'interdiction. La publication du nom des entreprises risque d'être hautement dissuasive.

Le premier ministre est apparu déterminé à obtenir de l'Assemblée nationale l'annulation d'une disposition souhaitée par M. Pascal Clément

---

POINT DE VUE

Le coût de la démocratie

par Philippe Germa

L'ARGENT des entreprises est souvent considéré comme suspect, le financement des partis politiques aussi. Faut-il pour autant accroître cette suspicion, mélanger le licite et l'illicite, le moral et l'immoral, et prendre le risque d'un redoutable effet pervers? Qui ne voit, en effet, que l'interdiction totale de la contribution des entreprises à la vie démocratique aboutirait au retour des dessous-de-table? Qui ne pressent que ce brusque accès de puritanisme amorcerait un retour en arrière dans l'antique guerre de la gauche doctrinaire contre l'entreprise maléfique? Qui ne voit que le tout-Etat est porteur de risques non moins menaçants?

Pour Génération Ecologie, premier mouvement politique à avoir réalisé une campagne publicitaire pour recueillir des dons d'entreprises et de citoyens, mais aussi seul mouvement à avoir publié, avant les élections régionales, le montant de ses dons privés, il est préférable, pour la démocratie, d'améliorer la loi plutôt que d'en changer l'esprit à quelques mois des élections.

Pour avoir de bons dirigeants, capables de résoudre les problèmes de plus en plus complexes auxquels ils sont confrontés, nos concitoyens doivent comprendre que la vie démocratique a un prix. Sans règles légales de financement, claires, stables et transparentes, la vie publique ne sera que magouilles et corruption, et les hommes politiques ne peuvent qu'être discrédités aux yeux de l'opinion publique. Sans sources de financement pluralistes, notre démocratie risque d'être accaparée par certains – les professionnels des grands partis – et de laisser sur le bord de la route toutes les formations nouvelles, souvent porteuses d'espoirs et de changements indispensables à la vie de la cité.

Transparence et pluralisme

La loi Rocard du 15 janvier 1990 a fixé les règles du jeu :

– Un financement public par le budget de l'Etat et distribué au prorata du nombre d'élus au Parlement, fort heureusement corrigé, à partir de 1993, par le nombre de voix obtenu par les formations politiques au premier tour des élections législatives;

– Un financement privé par les entreprises et les particuliers, plafonné et sévèrement contrôlé, à juste titre, par une commission *composée de magistrats au-dessus de tout soupçon.*

Il en est de même pour le financement des campagnes des candidats.

Certes, ce système n'est pas encore parfait, mais il répond aux deux exigences majeures : transparence et pluralisme. Au nom de quelle idéologie ou pseudo-vertu faudrait-il alors le condamner avant même qu'il ait fait ses preuves?

En légalisant, tout en les contrôlant et en les plafonnant, les dons des entreprises, la loi Rocard a sans aucun doute mis un terme aux pratiques frauduleuses. Il reste toutefois vrai que les grands partis ayant des élus en situation de passer des marchés avec des entreprises privées peuvent être tentés d'exercer des pressions auprès de leurs fournisseurs au profit de leur formation ou de leur candidature. Faut-il pour autant supprimer les dons des entreprises pour empêcher toute corruption? Nous suggérons plutôt de modifier la loi Rocard sur deux points.

Concernant les dons des entreprises, deux mesures pourraient être introduites. Tout d'abord, il conviendrait de corriger l'inégalité entre les formations politiques proches du patronat et les autres : on pourrait proposer que le financement par les entreprises ne dépasse pas le financement public. Ensuite, il faudrait rendre plus distante la relation entre l'élu et ses fournisseurs, notamment en n'autorisant le versement des dons des entreprises qu'aux seules associations nationales de financement et non plus, comme aujourd'hui, à toute association agréée, qu'elle soit locale, départementale ou nationale. Toutefois, afin que cette proposition ne défavorise pas les candidats indépendants, ces derniers devraient être autorisés à créer des associations nationales. Les trésoriers des partis politiques seraient plus sereins, les organismes de contrôle y verraient plus clair, la démocratie gagnerait *en transparence.*

Il faut promouvoir parallèlement la contribution des citoyens à la démocratie. Aujourd'hui les dons des particuliers sont déductibles, dans la limite de 40 % de leur montant du revenu imposable : ce n'est ni attractif ni simple à calculer pour le citoyen. De plus, l'Etat n'a fait aucune publicité pour cet avantage fiscal, ignoré de la plupart des Français deux ans après le vote de la loi. Pour privilégier le financement de la démocratie par les citoyens – solution d'avenir pour une vie politique propre pour notre pays, – Génération Ecologie propose que les Français puissent déduire directement leurs dons de leur impôt sur le revenu, dans les limites acceptables pour le budget de l'Etat. Les candidats ou les formations politiques proches des citoyens seraient ici favorisés, et chaque Français pourrait ainsi choisir, en connaissance de cause, de contribuer à leur action.

Financement public, meilleur contrôle des dons des entreprises, contribution plus directe des citoyens favoriseraient le pluralisme sans pénaliser les mouvements naissants.

▶ Philippe Germa est délégué général de Génération Ecologie.

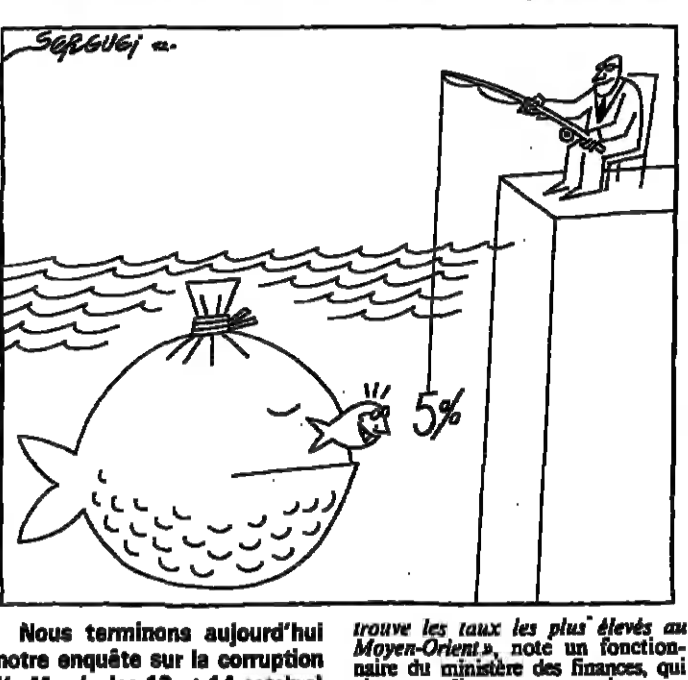
□ **M. Mitterrand en visite privée dans le Var.** – M. François Mitterrand, qui poursuit sa convalescence, a effectué, lundi 12 et mardi 13 octobre, un séjour privé dans le Var. Le président de la République s'est rendu près de Grimaud, dans la propriété de M. André Rousselet, président-directeur général de Canal Plus. Il avait déjà séjourné, en août 1981, dans cette villa, qui domine le golfe de Saint-Tropez et les marines de Cogolin. M. Mitterrand a regagné Paris mardi soir et il devait présider, mercredi matin, le conseil des ministres.

□ ***La commission des finances rejette les crédits des affaires européennes.*** – La commission des finances de l'Assemblée nationale a rejeté, mardi 13 octobre, les crédits des affaires européennes. Ceux-ci représentent un prélèvement de 83,48 milliards de francs sur les recettes de l'Etat. Une majorité de députés ont jugé inacceptable la dérive du budget de la Communauté européenne (16,9 % d'augmentation, cette année, selon les propositions de la Commission européenne).



Corruption à

III. – L'«argent noir»



Nous terminons aujourd'hui notre enquête sur la corruption (*le Monde* des 13 et 14 octobre) par les chemins qu'elle emprunte à l'étranger.

«A l'occasion du raout qu'il organisait pour fêter son premier milliard de francs CFA, un ministre africain des finances avait mis l'air conditionné au maximum pour que les femmes puissent exhiber leurs manteaux de fourrure.» L'anecdote est rapportée par un industriel français pour illustrer la vénalité dans les affaires internationales. Accompagnant l'essor des échanges mondiaux, le phénomène est devenu une «coutume» dont les exportateurs et les pouvoirs publics français se sont accommodés. La condamnation en Belgique, le 15 juillet, à un an de prison avec sursis de l'homme d'affaires français Jean-Claude Decaux, pour corruption de l'ancien maire socialiste de Liège, montre combien il serait faux de croire que ces pratiques ne visent que les pays en voie de développement. Pourtant c'est bien dans cette partie du monde, mais aussi dans certains pays riches du Golfe, que les avances et les sollicitations se font les plus nombreuses.

Cette généralisation de «l'achat de décisions» ne se contente pas de produire, commercialement, un trucage complet des conditions de la concurrence. Elle entraîne aussi des réalisations économiquement absurdes, nommées «éléphants blancs» et financées parfois, bakchichs compris, par le contribuable français (1). La pénétration de marchés étrangers doit souvent beaucoup aux «intermédiaires». Ces cicérones du commerce international font un réel travail en «ouvrant des portes», initiant aux habitudes commerciales locales et épaulant l'entreprise dans les négociations. Leurs prestations et honoraires – variables en fonction du secteur commercial et du pays en cause mais toujours déterminés proportionnellement au montant de l'affaire – sont prévus dans une «lettre de commission».

Le montant des commissions peut être considérable car celui des contrats l'est aussi : 5 %, 10 %, voire plus pour les contrats d'armements. Construire une tour de vingt-cinq étages avec héliport au Nigéria coûte par exemple 300 millions de francs; une usine ou des équipements autoroutiers, des milliards de francs... Même avec un pourcentage placé sous la barre des 10 %, l'intermédiaire disposera d'une somme considérable, que seuls les principes de l'économie capitaliste permettent d'expliquer. C'est dans cette disproportion entre la prestation de l'intermédiaire et les profits qu'il réalise que la question de «l'argent noir» trouve sa place, surtout lorsque les marchés emportés ont nécessité des autorisations des administrations locales.

Comment séparer le bon grain «capitaliste» de l'ivraie «corruptrice»? D'ordinaire, les entreprises s'interdisent ce type d'interrogation : *«On n'est ni trop curieux quant au réel pouvoir qu'il y a derrière, ni sur le destinataire réel des sommes»*, reconnaît un exportateur français. C'est ainsi que, profitant de l'ambiguïté qui entoure la nature des «commissions», les exportateurs occidentaux deviennent, apparemment à leurs corps défendant, les complices d'actes de corruption. *«On trouve les taux les plus élevés au Moyen-Orient»*, note un fonctionnaire du ministère des finances, qui ajoute : *«Ils augmentent dans certains pays d'Asie sur des affaires particulières, car il y a une très forte concurrence. Pendant la guerre du Golfe, les taux ont flambé – plus de 20 % – parce que les contrats, notamment dans le domaine militaire, ont dû être signés très rapidement. Certains en ont profité.»* En Afrique, ajoute-t-il, *«cela existe aussi, surtout dans le secteur pétrolier. Pour le reste, on ne fait plus beaucoup d'affaires, malheureusement...»*

Il est difficile de connaître le quantum des commissions. Mais le volume du commerce extérieur français avec les pays non membres de l'OCDE permet d'en avoir une idée. En 1991, sans compter les contrats d'armements et d'aéronautique civile, les exportations hors de l'OCDE représentaient 17,5 % du total et se répartissaient ainsi : 66 milliards de francs vers l'Afrique, soit moitié moins qu'en 1980, dont plus de 10 milliards de grands contrats (ceux d'un montant supérieur à 10 millions de francs); 39,6 milliards vers le Proche et le Moyen-Orient, dont près de 11 milliards de grands contrats; 21,6 milliards vers l'Amérique latine; 54 milliards vers l'Asie; 24 milliards vers l'Europe de l'Est.

L'attitude des pouvoirs publics français envers la corruption dans les affaires internationales est fort bien résumée par le propos suivant, officieux bien sûr, recueilli à la Direction des relations économiques extérieures (DREE) : *«Pour le commerce extérieur, l'objectif assigné par la République, c'est de faire des contrats, non de s'ériger en défenseur de la morale. En cas contraire, cela reviendrait à se tirer une balle dans le pied.»* Et la pratique suit. La COFACE (Compagnie française d'assurances pour le commerce extérieur), organisme financé par des fonds publics et chargé de couvrir les risques de non-paiement encourus par les exportateurs, rembourse en cas de sinistre la part des «commissions» versées pour obtenir l'affaire. A la condition toutefois qu'elle ne dépasse pas *«7 % à 8 %»* et que *«le paiement de la commission soit échelonné dans le temps»*. Une restriction qu'il n'est guère difficile de contourner : il suffit de faire apparaître la part de commissions excessives dans d'autres rubriques, comme, par exemple, celle visant les honoraires versés à des «cabinets d'études».

Les indulgences fiscales

Ces pratiques sont non seulement tolérées mais couvertes par la législation! En effet, le fisc, par une procédure confidentielle, permet que les commissions versées à l'étranger soient intégrées aux charges des entreprises, c'est-à-dire déduites de leur assiette imposable. L'exportateur doit alors se rendre au ministère des finances et y «négocier» la déduction demandée. Rien de plus normal apparemment, si ce n'est que les articles 238 et 240 du Code général des impôts exigent que soient mentionnés les *«nom, prénom, emploi et adresse du bénéficiaire»* des versements. Or la pratique fiscale dispense les entreprises d'une telle formalité lorsqu'il s'agit de versements à l'occasion de contrats hors de l'OCDE, c'est-à-dire principalement vers le tiers-monde! Selon le «Contrôle fiscal 2», service de la Direction générale des impôts surnommé *«commission des bakchichs»* par un magistrat parisien, *«près de deux cents dossiers sont examinés chaque année, représentant plusieurs centaines de millions de francs, hors contrats d'armements, mais moins du milliard»*.

Interrogé en 1979 par un parlementaire, le ministre du budget de l'époque justifiait la doctrine administrative française par *«la volonté des pouvoirs publics de ne pas pénaliser les exportateurs français par rapport à leurs concurrents étrangers»*. Le Conseil d'Etat a clairement confirmé en 1983 cette attitude, suivant l'argumentation du commissaire du gouvernement Léger qui écrivait, dans ses conclusions : *«La conception qui fait de toute illicité un acte de gestion anormale et qui doit être celle du juge pénal comme elle l'est du confesseur ne saurait être celle du juge fiscal.»*

Est-il encore possible de douter de la «nature» de ces commissions d'intermédiaires lorsque l'anonymat les protège et que les sommes sont versées – comme c'est souvent l'usage – sur un compte en Suisse ou dans un paradis fiscal, «poussière des Caraïbes»? L'obligation faite au fonctionnaire des impôts de *«donner avis sans délai au procureur de la République»* s'il a eu connaissance de faits délictueux ne joue presque jamais. La Commission de prévention de la corruption présidée par M. Robert Bouchery ne s'y est pas trompée en relevant dans son rapport de juin (*le Monde* des 28 et 31 juillet) que *«le maintien de cette reconnaissance officielle d'actes de corruption augurerait mal de la volonté réelle du gouvernement de lutter contre ce fléau»*. La proposition n° 20 du rapport Bouchery prévoyait de *«réexaminer l'opportunité de maintenir la procédure permettant aux entreprises d'obtenir des contrats d'exportation»*.

A ce jour, ni le projet de loi contre la corruption discuté cette semaine à l'Assemblée, ni une instruction ministérielle ne sont venus modifier la doctrine. Au cabinet du ministre des finances, on se contente d'indiquer que *«la position du gouvernement n'est pas encore arrêtée»*. Un réexamen serait pourtant utile, ne serait-ce que pour préserver la cohérence de la démarche éthique du gouvernement dont le premier ministre écrit, dans l'exposé des motifs de la loi anti-corruption, que *«certains exemples étrangers nous enseignent que la corruption peut faire des ravages considérables si on ne la combat pas à temps et durement»*.

Ainsi, «légalisée» fiscalement par le Conseil d'Etat et les gouvernements successifs, la vénalité des affaires internationales est très difficile à sanctionner sur le terrain pénal. Les magistrats sont tenus par le code de procédure pénale de s'assurer que le délit est bien réprimé dans le pays où il a été perpétré. Sur le terrain civil, les marchands de l'ordre transnational disposent d'une justice privée, très chère payée, l'arbitrage, qui leur assure une grande confidentialité. Début 1992, parmi les 736 affaires en souffrance pour un montant total de 20 milliards de dollars à la Cour internationale d'arbitrage de la Chambre de commerce internationale (CCI), dont le siège est à Paris, plusieurs dizaines de dossiers (4,4 %, soit presque autant que les affaires de transfert de technologie) relevaient de difficultés de paiement de «commissions». Mais le problème de l'illégalité de la commission n'y est jamais évoqué.

Certains plaident néanmoins l'utilité, dans un contexte de guerre économique, de ces faveurs aux exportateurs. Elles assureraient plus de transparence dans les comptes des entreprises sous contrôle de l'administration : une sorte de régulation de

---

L'obsession de

■ **14 mai 1989 :** *«Je n'ai pas l'intention de faire des déclarations particulières. Ce serait dommage de gâcher ces lieux.»* Ce lundi de la Pentecôte à Solutré, le président de la République va pourtant en dire beaucoup. Suffisamment en tout cas pour lancer le plus important sujet de polémique de son second septennat : le financement des partis politiques et des campagnes électorales, sur fond d'«affaires» et de fausses factures mettant en cause un nombre toujours plus grand d'élus. *«Le système démocratique grippe quelque part,* confie M. Mitterrand, ce jour-là, aux journalistes. *On ne peut pas laisser durablement la gestion démocratique se confondre avec des formes, mêmes ténues, de concussion.* (...) *Il faut absolument une loi sévère, qui aille loin, peut-être jusqu'aux communes, pour imposer des règles démocratiques compatibles avec la morale financière.»*

■ **20 juin :** le conseil des ministres adopte deux projets de loi, l'un ordinaire, l'autre organique, établissant de nouvelles règles pour les financements publics et privés des partis politiques et des campagnes électorales. Le premier de ces textes comporte un article amnistiant les *«infractions»* commises avant le 15 juin, en rapport direct ou indirect avec les ressources de l'activité politique. La disposition que, dans un premier temps, on avait envisagé de glisser dans un projet de loi relatif à l'amnistie de certains délits politiques en Martinique et à la Guadeloupe, figure donc officiellement dans le projet du gouvernement.

■ **4-5-6-7 octobre :** l'Assemblée nationale adopte en première lecture les deux textes, mais supprime l'article 18 du projet de loi ordinaire, qui prévoyait l'amnistie des délits liés à des activités politiques. Le PS vote «pour», les groupes UDF et UDC s'abstiennent, le PC et le RPR votent «contre».

■ **6 décembre :** saisis en deuxième lecture du projet de loi sur le financement des partis et des campagnes, les députés rétablissent l'article d'amnistie, présenté sous la forme d'un amendement de M. Jean-Pierre Michel, député (PS) de la Haute-Saône, pour *«toutes infractions commises avant le 15 juin 1989 en relation avec le financement direct ou indirect de campagnes électorales ou de partis et de groupements politiques»*. En sont exclus les parlementaires et ceux qui se sont rendus coupables d'enrichissement personnel, d'ingérence, de corruption active ou passive de fonctionnaires.

Le PS vote «pour», à l'exception de trois élus des Bouches-du-Rhône, MM. Michel Pezet, Yves Vidal et Mme Janine Écochard. Au RPR, sur cent trente et un membres, cent neuf votent «contre», quatorze s'abstiennent, et un député vote «pour», M. Eric Raoult (Seine-Saint-Denis). A l'UDF, soixante-deux députés s'abstiennent; vingt-quatre votent «contre»; un vote «pour», M. Gérard Longuet (Meuse). A l'UDC, trente-trois des quarante et

socialiste et de la droite

sur le financement des activités politiques par les entreprises

(UDF, Loire), repoussant après les élections de mars prochain l'application du projet de loi pour tout ce qui concerne les dépenses de campagne. Le problème est que les députés-candidats ont déjà commencé leur collecte de fonds dans le cadre de la loi de 1990, laquelle devrait rapidement se révéler caduque sur ces points précis. Un dispositif transitoire, sans doute d'ordre réglementaire selon M. Durand, reste donc à trouver.

Accueillis avec satisfaction par les socialistes, les petits pas de M. Bérégovoy n'ont pas désarmé l'hostilité de la droite, qui n'a pas borné ses critiques aux seules mesures de financement de la vie politique. Les députés de l'UDC, de l'UDF et du RPR n'ont pas eu de mots assez durs envers le projet de loi du gouvernement, tout en se disant très attachés à la lutte contre la corruption. *«Etes-vous qualifié moralement pour en parler?»* s'est tout d'abord interrogé M. Clément, armé, comme M. Bérégovoy lors de son discours de politique général le 8 avril dernier, d'une «liste» – en l'occurrence, une dépêche d'agence – de personnalités politiques impliquées dans des affaires de corruption et dont il n'a pas donné lecture. *«Ce que vous voulez, c'est faire croire, c'est donner l'idée que le Parti socialiste est vertueux»*, a ajouté M. Jean-Louis Debré (RPR, Eure).

Le soutien du PCF

Poursuivant sur cette idée, M. Pierre-André Wiltzer (UDF, Essonne) a affirmé que *«si le gouvernement veut se donner l'image de la vertu, il se trompe»*, car *«les Français ne retiennent désormais des lois que ce qui les conforte dans leur scepticisme»*.

Si M. Louis de Broissia (RPR, Côte-d'Or) s'est plu à évoquer les *«turpitudes»* du pouvoir, M. Dominique Perben (RPR, Saône-et-Loire) a préféré dénoncer *«le coup politique»* et la *«tentative de diversion»* que constitue le projet. Fidèle à ses principes libéraux, M. Alain Madelin (UDF, Ille-et-Vilaine) a vu l'origine du mal dans le pouvoir de l'Etat sur l'économie. Fidèle à elle-même, Mme Marie-France Stirbois (non inscrite, Eure-et-Loir) a longuement dépeint *«la descente aux enfers»* et *«le totalitarisme rampant»* que recèle, selon elle, le texte du gouvernement. Une fois n'est pas coutume, c'est du Parti communiste que le projet de M. Bérégovoy a reçu un appui. M. Jean-Claude Lefort (Val-de-Marne) s'est bruyamment félicité de la volonté du gouvernement d'interdire les dons des entreprises. *«Notre soutien vous est acquis. Tout ce qui ira vers plus de fermeté et plus de rigueur aura notre aval»*, a indiqué le porte-parole communiste.

Le PCF est venu à la rescousse du PS pour repousser deux motions de procédure (l'irrecevabilité et la question préalable) présentées par la droite afin de tenter de mettre un terme prématuré au débat.

Il est cependant difficile de contenter tout le monde. Si le gouvernement parvient à un compromis avec les socialistes sur la question des dons des entreprises, il ne sera pas, pour autant, au bout de ses peines, puisqu'il lui faudra encore trouver une majorité pour ce texte. Les communistes pourraient, en effet, changer d'attitude si l'interdiction formelle des dons des entreprises fait les frais de la discussion entre M. Bérégovoy et le PS.

GILLES PARIS

la française

de l'étranger

la vénalité en fonction de seuils et taux sur le marché. Il reste que ces *«loop holes»*, ces «vacuoles» dans la législation, sont aussi une occasion rêvée d'évasion fiscale et de détournements de fonds, même si les mailles «fiscales» du filet sont, paraît-il, serrées : l'argent des pseudo-commissions sort de France pour créditer les comptes bancaires d'une société fictive, un *«bed and breakfast»* comme disent les spécialistes, de préférence établi dans un paradis fiscal.

Ou bien l'argent reste à l'étranger pour constituer un volant de trésorerie libre de toute fiscalité : c'est en payant des commissions à des intermédiaires fictifs pour *«rechercher de jeunes talents lyriques»* que Jacques Médecin réussissait à virer des sommes en Suisse (*le Monde* du 11 avril). Ou bien l'argent revient en France pour enrichir personnellement un dirigeant d'entreprise ou d'autres groupements : les circuits du «retour à l'envoyeur» sont alors complexes car ils doivent, d'une part, brouiller les pistes permettant d'identifier l'origine des fonds et, d'autre part, présenter une forme fiscalement acceptable.

Il ne s'agit pas là d'hypothèses d'école. Plusieurs affaires de ce genre, souvent découvertes à l'occasion de dépôts de bilan ou de rapports de commissaires aux comptes, sont actuellement en cours d'instruction au tribunal de Paris. Cependant, aucune ne concerne le financement des partis politiques. Une information ouverte pour abus de bien social, faux et usage de faux fin 1990, à la suite de *«prestations injustifiées»* constatées par un commissaire aux comptes et payées sur un compte numéroté en Suisse, intéresse un marché de travaux publics en Afrique effectivement réalisé par une entreprise française *«relativement importante»* pour 60 millions de francs. Les 4 millions de francs sortis de France vers le compte secret suisse auraient servis, grâce à des fausses factures *«à payer un ministre africain»*, soutient le chef d'entreprise. Dans une autre affaire, touchant l'Amérique du Sud, 15 millions de francs sont en jeu. Le système de défense est identique : la *«corruption d'un haut fonctionnaire»* est invoquée...

Les procédures de ventes d'armes, très liées aux pouvoirs des gouvernements ou des sociétés publiques, font toujours appel à des intermédiaires «commissionnés». M. Michel Jobert, qui officia aux affaires étrangères et au commerce extérieur sous les présidences de Georges Pompidou et de M. François Mitterrand, avance très directement l'hypothèse de «magouilles» subséquentes à certains de ces contrats : *«Le pouvoir politique,* écrit-il, *entend ainsi se financer sur nos propres marchés, en rétribuant aussi les prête-noms, les intermédiaires, devenus une institution bien utile. On peut toujours se tromper évidemment et, seul, le grand jour serait éloquent. Il ne viendra ni aujourd'hui ni demain, hélas!»* (2)

La lutte contre la corruption dans les affaires internationales a été envisagée pour la première fois dans le cadre des Nations unies en 1975, la coopération internationale en la matière paraissant le seul moyen efficace. La résolution n° 3514 du 15 décembre 1975 de l'Assemblée générale avait même officiellement condamné toutes les pratiques de corruption et demandé aux gouvernements de prendre toutes les mesures nécessaires, y compris des mesures législatives pour les empêcher. Un groupe de travail intergouvernemental avait élaboré un *«accord international sur les paiements illicites»*. Mais, en 1979, l'Assemblée générale freinait cet élan en décidant de ne pas donner suite aux projets. Aujourd'hui, le texte de la convention est encore dans un tiroir.

Il prévoit notamment l'adoption par les Etats signataires de mesures répressives appropriées, une coopération judiciaire, des échanges de renseignements et surtout, dans son article 8, l'annulation de la transaction commerciale internationale à l'occasion de laquelle des pots-de-vins ont été versés : il va sans dire que tirer cette conséquence extrême reviendrait à annuler la plupart des grands contrats internationaux... Accessoirement, l'article 6 du projet prévoit la tenue par l'entreprise, sous peine de sanctions, de documents comptables incluant *«le montant, la date des paiements ainsi que le nom et l'adresse de l'intermédiaire ou des intermédiaires»*. Ce qui est l'exact contre-pied de la pratique fiscale française.

Sorti des oubliettes en 1991, *«l'accord sur les paiements illicites»* a fait l'objet d'un nouveau rapport établi par le Conseil économique et social des Nations unies. Rappelant qu'une mobilisation internationale *«aiderait beaucoup à améliorer l'environnement commercial international et favoriserait en outre la loyauté et la compétitivité dans les transactions commerciales»*, il souligne que les pratiques de corruption *«sapent le processus de développement en incitant les pays à faire des dépenses inutiles et à gaspiller des ressources nécessaires à d'autres fins»*.

ERIC PLOUVIER

(1) Lire notamment les articles d'André Postel-Vinay dans *le Monde diplomatique* (en particulier dans le numéro de janvier 1992 : «L'emprise de l'affairisme sur les financements français vers les pays du Sud»), et *Besoin d'Afrique*, par Eric Fottorino, Christophe Guillemin et Erik Orsenna, Fayard, 1992.

(2) Michel Jobert, *Par trente-six chemins*, Albin Michel, 1984.

la législature

un membres s'abstiennent, quatre votent «pour» : MM. Raymond Barre (Rhône), Bruno Durieux (Nord), Jean-Jacques Hyest (Seine-et-Marne) et Mme Chistine Boutin (Yvelines) ; trois votent «contre». Les vingt-six députés du PCF se prononcent «contre».

■ **15 janvier 1990** : la loi sur le financement des partis politiques et des campagnes électorales est publiée au *Journal officiel*. Elle modifie profondément les règles : en plafonnant le montant des dons et des dépenses électorales, en interdisant l'affichage dans les trois mois précédant l'élection, en limitant la promotion publicitaire des réalisations ou de la gestion d'une collectivité locale, en instituant un régime sévère de sanctions, allant jusqu'à l'inéligibilité en cas de non-respect du plafond.

■ **24 avril 1991** : en réponse à une nouvelle offensive de l'opposition à propos des «affaires» politico-financières, le PS contre-attaque et propose, par la voix de son premier secrétaire, M. Pierre Mauroy, la création d'une commission d'enquête parlementaire sur le financement des partis. Cette proposition est adoptée le 14 mai par l'Assemblée nationale et le règlement de cette Assemblée est modifié en juillet pour permettre la publicité des auditions de cette commission. La commission, composée de trente membres (répartis à la proportionnelle des groupes) est présidée par M. Pierre Mazeaud (RPR) et son rapporteur est M. Jean Le Garrec (PS).

■ **21 novembre** : le rapport de la commission d'enquête parlementaire est publié. Après seize séances de travail et l'audition de vingt-six personnalités – dont des trésoriers de partis et de campagnes, des dirigeants de grandes surfaces commerciales, des conseillers en communication, les responsables des fédérations du bâtiment et des travaux publics, – M. Le Garrec conclut que *«les pratiques occultes n'ont pas disparu»*. Forte de ce constat, la commission propose de nouvelles réformes parmi lesquelles figurent notamment la suppression de la loi Royer sur l'urbanisme commercial, l'extension à certains agents publics de l'obligation de déclarer son patrimoine, déjà en vigueur pour les grands élus et le renforcement du contrôle de la sincérité de ces déclarations.

■ **24 janvier 1992** : convoqué en session extraordinaire, le Parlement adopte définitivement le projet de loi relatif aux conditions d'exercice des mandats locaux, qui fixe notamment le régime des retraites et le montant des indemnités des élus. Celles-ci sont plafonnées à 43 000 francs en cas de cumul de mandats, ou de fonctions. Les députés votent également un amendement qui institue la fiscalisation de leurs indemnités à compter du 1er janvier 1993.

■ **8 avril** : au cours de sa déclaration de politique générale, M. Pierre Bérégovoy, premier ministre, affirme : *«J'entends vider l'abcès de la corruption.»*

هكذا من الاصل

POLITIQUE

Le débat à l'Assemblée sur le projet de loi contre la corruption

Transparence

Suite de la première page

Aussi le premier secrétaire avait-il été surpris quand, au cours du premier week-end de septembre, à la demande de M. François Mitterrand, une disposition interdisant le financement des partis et des campagnes par des dons d'entreprises avait été introduite dans le projet de loi relatif à la *corruption, que le conseil des ministres* devait examiner le 9 septembre.

Rencontrant la veille, comme chaque mardi, le premier ministre, M. Fabius avait argumenté contre cette disposition, inopportune à ses yeux alors que les candidats du PS aux futures élections législatives avaient déjà ouvert, conformément à la loi du 15 janvier 1990, leurs comptes de campagne et, par conséquent, reçu des dons. Dans la soirée, il paraissait acquis que cet article serait «disjoint» du projet. Le lendemain, M. Mitterrand imposait le maintien de cet article, qu'il justifiait devant le gouvernement en expliquant que *«l'argent n'a jamais été le fer de lance des réussites électorales»* et qu'il fallait mettre fin aux dons d'entreprises, sources de confusion entre l'intérêt général et des intérêts privés (*le Monde* du 11 septembre).

Le premier ministre avait confirmé cette position devant les parlementaires socialistes le 30 septembre, en leur disant notamment : *«Je ne suis pas le plus révolutionnaire d'entre vous. Soyez, vous, aussi audacieux que votre gouvernement!»* Le 7 octobre, le bureau exécutif du PS adoptait, sur proposition de M. Fabius, une solution intermédiaire, consistant à autoriser les versements d'entreprises à condition qu'ils soient publics... du moins à partir d'un certain montant. Ces plafonds seraient d'environ 17000 F pour un candidat, de 50000 F pour un parti. Cette solution a été retenue par la commission des lois de l'Assemblée nationale, que préside M. Gérard Gouzes. Le gouvernement estime qu'elle est inacceptable dans la mesure où elle permet aux entreprises, aux candidats et aux partis de tourner la loi en fractionnant les dons.

Le gouvernement *«sera attentif aux amendements de tous les groupes et de tous les parlementaires»*, a affirmé M. Bérégovoy, mardi 13 octobre, à l'ouverture du débat. Cette volonté de dialogue, affichée, doit permettre de mettre en concurrence les différents partis. Ainsi observe-t-on, à l'hôtel Matignon, que le CDS est favorable à une transparence – ou à une publicité – intégrale, qui devrait empêcher le trafic d'influence aussi efficacement que l'interdiction. On imagine mal, en effet, une entreprise et un candidat proclamer un accord fondé sur *l'échange d'un «don» contre un service!* Faute de parvenir à une solution qui préserve l'intention du président de la République et du premier ministre, le recours à l'engagement de responsabilité du gouvernement – ne laissant aux adversaires du texte que la possibilité de voter une motion de censure pour s'y opposer – était envisagé mercredi matin, M. Bérégovoy devant y être autorisé par le conseil des ministres, comme l'exige la Constitution.

La «gestion» de ce dossier est des plus délicates. Il s'agit pour la gauche en général de tenter de retrouver le crédit moral qu'elle a perdu dans les «affaires». *Il s'agit pour M. Mitterrand* de restaurer sa propre autorité, atteinte par contrecoup, alors que s'annonce une nouvelle cohabitation avec une majorité parlementaire de droite. Il s'agit pour M. Bérégovoy de consolider l'exécutif, fût-ce au détriment des parlementaires, qui subissent l'opprobre des inculpations égrenées par le conseiller Van Ruymbeke.

La tâche la plus difficile est celle de M. Fabius, qui se trouve placé à la charnière du pouvoir d'Etat et des socialistes, dont il est le chef. Le danger serait, pour le premier secrétaire du PS, de rompre son accord avec M. Michel Rocard en privant le candidat probable du PS à l'élection présidentielle des ressources dont il aura besoin pour sa campagne. En engageant la responsabilité du gouvernement à l'Assemblée nationale, *M. Bérégovoy soulagerait M. Fabius* de ce fardeau.

PATRICK JARREAU

Dans le Nord - Pas-de-Calais

Le PS et les Verts ont signé un «accord programmatique»

Six mois après l'arrivée de Mme Marie-Christine Blandin à la présidence du conseil régional du Nord-Pas-de-Calais, les Verts et le Parti socialiste sont parvenus à un *«accord programmatique»*. Celui-ci avait été réclamé de toute urgence par les écologistes fin juillet, après ce qu'ils avaient considéré comme un camouflet : la déclaration d'utilité publique, par M. Jean-Louis Bianco, de l'autoroute A 16, destinée à assurer la liaison entre Boulogne-sur-Mer et Amiens et, au-delà, jusqu'à Paris. Les Verts avaient alors mis en demeure le PS de signer un accord écrit, menaçant de remettre en cause la participation des socialistes à l'exécutif régional s'ils n'obtenaient pas satisfaction.

LILLE

de notre correspondant

Il aura fallu six rencontres et pas moins d'une trentaine d'heures de discussions pour parvenir au texte final de l'accord conclu entre le PS et les Verts, qui a été officiellement rendu public mardi après-midi 13 octobre. Les écologistes l'ont *déjà ratifié* lors d'un conseil de région. Les socialistes seront invités à l'approuver lors d'une convention régionale, mais déjà, dimanche, les secrétariats fédéraux PS du Nord et du Pas-de-Calais, réunis sous la présidence de M. Pierre Mauroy, l'ont adopté.

Au-delà de cet accord, dont M. Bernard Roman, premier secrétaire de la fédération du Nord, tient à souligner qu'il n'est pas de simple circonstance mais répond à un choix stratégique d'un axe «rouge-rose-vert» qui était fait avant l'élection de *Mme Blandin* à la présidence du conseil régional, écologistes et socialistes tiennent à garder et à affirmer leur identité. Le texte est ainsi précédé de deux préambules, un pour le PS, un pour les Verts. Les socialistes, qui se veulent toujours porteurs du projet de conversion économique de la région, reconnaissent qu'*«il convient de produire et de consommer autrement pour respecter la qualité de la vie et l'environnement»*. Ils veulent un *«développement durable»*.

Les Verts reprennent cette notion, inscrite en introduction de l'accord lui-même, pour parler d'*«éco-développement»* : *«Le temps de l'utopie productiviste est fini*, écrivent-ils. *Le débat politique ne doit plus – ne doit pas – être assujetti à une croissance qui ne sert qu'elle-même, qui se nourrit des inégalités et les aggrave au risque de faire éclater la société et la planète. Le choix est entre la fuite en avant et la maîtrise responsable, démocratique et solidaire du développement. La rationalité économique doit être subordonnée à la rationalité écologique et sociale : c'est cela le fondement de l'écologie politique.»*

Rompre avec «les logiques productivistes»

Le texte lui-même (dix-sept pages), qui pose en introduction la nécessité de rompre avec *«les logiques libérales et productivistes»*, s'organise autour de sept têtes de chapitre : *«de la citoyenneté et des projets de territoire»*, avec mise en place de comités économiques et sociaux de territoire; *«aménagement régional, espace rural et ville»* pour un nouvel équilibre villes/campagnes; *«la solidarité, l'échange et le partage»* par le développement de la culture, du sport, par l'aide aux pays du Sud et de l'Est; *«l'environnement»*, avec notamment la volonté de *«s'affranchir dans l'avenir du recours au nucléaire»*; *«action économique»*, avec, entre autres, la révision des critères d'attribution des aides de la région pour tenir compte *«de la préservation de l'environnement, du respect de la citoyenneté dans l'entreprise (loi Auroux), de l'effort de formation et de la finalité des productions»*; *«la formation et la recherche»*; *«les transports et les infrastructures»*.

Dans ce dernier dossier, pierre d'achoppement la plus immédiate du débat entre les Verts et le PS, les signataires ont fait l'impasse sur l'autoroute A 16 : chacun reste sur ses positions. En revanche, Verts et socialistes s'accordent sur un moratoire pour l'A 1 *bis* qui doit doubler l'axe Lille-Paris. Ils souhaitent proposer la réalisation d'une autoroute ferroviaire, et optent par ailleurs pour l'aménagement de routes nationales à deux fois deux voies, sans caractéristiques autoroutières, pour irriguer la région.

Cet accord vient combler un vide : en effet, l'alliance passée entre les socialistes et les écologistes dans la nuit du 30 au 31 mars ne reposait sur aucun document écrit. Mais il ne résout pas pour autant le problème posé à chacun des contractants : l'absence d'une majorité stable et suffisante. PS et Verts sont loin de former une majorité. Même le soutien critique des communistes (comment ceux-ci apprécieront-ils l'accord auquel ils n'ont pas été associés?) ne suffit pas à la leur assurer, face à une droite divisée mais jusqu'à présent résolue à démontrer qu'il n'y a pas de majorité.

L'opposition va cependant devoir se déterminer : choisira-t-elle le blocage de l'institution, auquel cas pourrait devenir crédible l'hypothèse d'une démission collective avancée dans un premier temps par M. Jean-Louis Borloo, maire de Valenciennes, et plus récemment par MM. Marc-Philippe Daubresse, député, maire de Lambersart, et Gérard Vignoble, député, maire de Wasquehal? Ou préférera-t-elle – au moins pour une partie des siens – la recherche d'un consensus : les Verts ne désespèrent pas. Ils soulignent que l'accord passé avec les socialistes reste ouvert à d'autres et espèrent réunir des majorités d'idées.

JEAN-RENÉ LORE

M. Monory souhaite que le Sénat joue «tout son rôle constitutionnel»

Nouveau président du Sénat, M. René Monory a exprimé le souhait, mardi 13 octobre, à l'occasion de son discours inaugural, que le Palais du Luxembourg *«joue tout son rôle constitutionnel»* tout en *«s'ouvrant sur l'international»*. Il a assuré que le Sénat, *«assemblée de pondération, de réflexion et de dialogue»*, pouvait être aussi *«celle de l'imagination et de l'avenir»*. Proposant, à cette fin, trois *«pistes de réflexion»*, il a évoqué en premier lieu le débat sur l'Europe, en précisant qu'il appelait de ses vœux une *«démocratisation des institutions européennes»* et un *«renforcement des pouvoirs du Parlement»* sur les questions communautaires. *«J'ai entendu*, a-t-il déclaré, *le message de ceux qui ont dit non»* au référendum du 20 septembre.

La seconde priorité dont devra se saisir le Sénat, selon M. Monory, est celle de *«l'aménagement du territoire»*. *«Nous ne pouvons pas accepter*, a-t-il dit, *des banlieues congestionnées au bord de l'explosion et un espace rural au bord du désespoir en raison de son dépeuplement»*. Enfin, il a assigné au Sénat la tâche de chercher à *«concilier une économie compétitive avec les exigences de la protection sociale»*. Sur tous ces *«grands chantiers»*, M. Monory a appelé ses collègues à *«faire preuve de beaucoup d'imagination»*. Il a précisé qu'il tenterait d'être *«un modérateur lorsqu'il s'agira du combat des hommes et un animateur lorqu'il s'agira du combat des idées»*.

Le président du Sénat a indiqué d'autre part, mercredi 14 octobre, sur France 2, à propos du débat sur le financement de la vie politique, qu'il se *«méfie toujours lorsque les entreprises donnent de l'argent»* car *«ce n'est jamais complètement gratuit pour l'homme politique»*. Il a estimé que *«moins l'homme politique aura de contact avec l'argent des entreprises, plus il aura de liberté»*. *«A partir du moment où les hommes politiques sont amenés à faire la quête un peu partout*, a-t-il ajouté, *ils perdent un peu de leur liberté.»*

M. Marchais invite les «associations et formations de gauche et de progrès» à «des rapprochements nouveaux»

M. Georges Marchais n'entend pas laisser à ses contestataires le monopole du dialogue et de l'ouverture à gauche, surtout pas à M. Charles Fiterman, qui milite tous azimuts pour la constitution d'une nouvelle *«entente démocratique»*, ou à M. Philippe Herzog, qui multiplie les échanges au nom de la *«conflictualité créative»*. Le secrétaire général du Parti communiste français a ainsi rendu publique, mardi 13 octobre, une lettre adressée *«aux associations et formations de gauche et de progrès»* dans laquelle il invite toutes les composantes de la gauche, une partie de l'extrême gauche et les écologistes à engager *«un grand débat national»* pour la recherche de *«solutions progressives neuves»* en se déclarant partisan de *«rapprochements nouveaux»*.

M. Marchais s'adresse au Parti socialiste, aux clubs rocardiens Convaincre, au Club Témoin, que vient de lancer M. Jacques Delors, à Nouveau Monde 1992, créé par M. Jean Poperen, au Mouvement des citoyens de M. Jean-Pierre Chevènement, à Socialisme et République, le courant chevènementiste du PS, à Rassembler à gauche et en France, le mouvement de M. Georges Sarre, au MRG, au mouvement Action Egalité constitué par M. Harlem Désir, aux écologistes des Verts et de Génération Ecologie et même à la Ligue communiste révolutionnaire de M. Alain Krivine. Plusieurs personnalités en sont également destinataires à titre personnel.

Le secrétaire général du PCF cherche ainsi à rompre l'isolement politique dans lequel son parti s'est cantonné depuis sa rupture avec les *orientations gouvernementales du PS*, en 1984, et qui a été accentué par l'écroulement de l'empire soviétique. Son initiative intervient au moment même où certains contestataires reprochent à la direction du parti de s'être enfermée dans une impasse.

A. R.

La lettre du secrétaire général du PCF

M. Marchais écrit notamment aux destinataires de sa lettre : *«La victoire de la droite, épaulée par l'extrême droite, est de plus en plus présentée comme certaine, tant la politique du gouvernement actuel provoque de mécontentement. (...) 1981 et 1988 ont prouvé qu'elles peuvent être battues si les forces du travail et de la création se rassemblent. Mais il est totalement illusoire d'imaginer que la base de ce rassemblement puisse être le soutien au gouvernement actuel et à sa politique, que ces forces condamnent en nombre croissant. Elles ne s'impliqueront dans un tel rassemblement que si elles ont la conviction qu'agir ainsi permettra d'ouvrir une issue nouvelle, correspondant à leur attente. Tel est le problème posé aujourd'hui à notre peuple : quel projet politique, quelle politique mettre en œuvre, comment, avec qui, pour se rassembler victorieusement contre la droite et changer dans le sens voulu par les Français?*

»(...) Le devoir de chaque association ou formation de gauche, de progrès, n'est-il pas de favoriser – chacune en fonction de ses spécificités – le développement de cette ample discussion? Nous le pensons. C'est pourquoi le Parti communiste a décidé d'être à l'initiative d'un grand débat national, du 1er novembre au 15 décembre, au cours duquel ces questions cruciales seront discutées. (...) Il est probable, il est souhaitable que certains de vos adhérents seront invités par nos organisations à ces débats. Je vous demande de ne pas faire obstacle à leur participation, s'ils souhaitent y prendre part. Ces débats ne sont pas conçus pour soutenir le Parti communiste et nul n'interprétera leur présence comme telle. Ils sont destinés à favoriser l'échange d'idées et la compréhension mutuelle entre gens de progrès et si, de ce fait, ils pouvaient contribuer du même coup à des rapprochements nouveaux entre militants d'engagements différents ne devrait-on pas s'en féliciter?»

Malaise social outre-mer

Le mouvement de grève se durcit en Guyane

CAYENNE

de notre correspondant

L'appel à la grève générale lancé par le Mouvement syndical unitaire (MSU) a été largement suivi, pour la deuxième journée consécutive, mardi 13 octobre, en Guyane, où les deux tiers des entreprises privées et le tiers des services publics ont été paralysés. RFO a diffusé un programme minimal et la ville de Cayenne a été isolée, jusqu'en fin de matinée, par des barrages formés d'engins de travaux publics pendant que les pêcheurs bloquaient le chenal du port de Degrad-de-Cannes.

Le MSU avait décidé, la veille, de durcir son mouvement pour *«montrer à l'Etat français la détermination de tous les travailleurs locaux, du salarié au patron»* et pour *«amener le ministre des DOM-TOM, M. Louis Le Pensec, à accorder le maximum possible»* sur la base des revendications déposées depuis plus de quinze jours à la préfecture. La crise économique qui affecte le département a été de nouveau évoquée, mardi, au cours d'une séance plénière du conseil régional qui a adopté une motion formulant plusieurs exigences : *«La révision des lois et règlements applicables à la Guyane dans les affaires minières, forestières, agricoles, fiscales; la taxation des produits aurifères et la maîtrise des activités minières à travers le contrôle du BRGM; la révision de la fiscalité des activités spatiales; le reversement des produits affectés à l'institut d'émission des DOM; la relance immédiate de la commande publique; la dynamisation de la coopération régionale; l'accroissement des crédits justifié par la situation catastrophique de la Guyane en matière d'aménagement du territoire.»*

EDMOND FRÉDÉRIC

M. Séguin entre au «comité de pilotage» du RPR

M. Philippe Séguin, député RPR des Vosges et l'un des chefs de file du «non» au référendum sur le traité de Maastricht, a participé pour la première fois, mardi 13 octobre, à la réunion du «comité de pilotage» du RPR. Au lendemain du référendum, M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, avait proposé aux chefs de file du «non» de rejoindre les groupes de réflexion qui allaient être mis en place pour actualiser le programme du parti et son projet européen. Après discussion, il a été finalement décidé que ce travail serait conduit par le groupe – élargi pour la circonstance – qui se réunit, depuis plusieurs années, tous les mardis matin à l'Hôtel de Ville de Paris autour de M. Jacques Chirac. Outre le président et le secrétaire général du mouvement, ce groupe, dit des «mammouths», rassemblait MM. Bernard Pons et Charles Pasqua, respectivement président des groupes RPR de l'Assemblée nationale et du Sénat, M. Jacques Chaban-Delmas, ancien premier ministre, et M. Edouard Balladur, ancien ministre d'Etat.

Pour la première fois depuis le référendum, M. Philippe Séguin était présent à cette rencontre qui prend le nom de «comité de pilotage» du RPR. Le député des Vosges et maire d'Epinal intègre donc cette structure informelle, en compagnie de M. Pierre Messmer qui, pour cette réunion, était excusé, ainsi que M. Pasqua.

□ **Nouvelles élections municipales à Limeil-Brévannes.** – M. Gérard Bessière, maire RPR de Limeil-Brévannes (Val-de-Marne), et douze élus proches de lui se sont démis de leur mandat municipal. Cette décision est la conséquence d'une scission apparue depuis près de deux ans au sein de la majorité municipale (RPR-UDF), bloquant tout investissement. Les trois élus socialistes avaient démissionné le 5 août. Plus du tiers du conseil municipal ayant remis son mandat, de nouvelles élections auront lieu les 15 et 22 novembre. M. Bessière se représentera à la tête d'une liste. – (*Corresp.*)

□ **Un élu communiste lorrain dénonce les «méthodes» de la direction.** – M. Roland Favaro, conseiller régional de Lorraine, membre du comité central du PCF, vient d'écrire à M. Georges Marchais pour justifier la démission de deux secrétaires de la fédération de Meurthe-et-Moselle et dénoncer l'existence, au sein de son parti, de *«méthodes intolérables, d'un autre temps»*. *«Depuis 1984*, écrit-il notamment, *nous avons vécu une véritable hémorragie de plusieurs milliers d'adhérents. Cette «normalisation» fait fuir, c'est un nivellement par le bas.»* M. Favaro s'interroge sur la poursuite de son *«combat communiste, engagé il y a bientôt trente-sept ans»*.

□ **Démission d'un conseiller général de Nice.** – M. Raoul Bosio, conseiller général (UDF-Rad) du premier canton de Nice, a annoncé, lundi 12 octobre, sa décision de se démettre de son mandat, qu'il détenait sans interruption depuis 1951. M. Bosio, âgé de soixante-dix-sept ans, qui fut vice-président du conseil général pendant une vingtaine d'années et siégea pendant un demi-siècle au *conseil municipal de Nice* (premier adjoint de 1984 à 1989), reste conseiller régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il a indiqué que son fils, M. Gérard Bosio, sera candidat à sa succession. – (*Corr. rég.*)

Le «coup de cafard» de M. Martinez

Par un communiqué laconique, M. Jean-Yves Le Gallou, président du groupe du Front national au conseil régional d'Ile-de-France, a annoncé, mardi 13 octobre, l'entrée dans cette assemblée de M. Bertrand Robert qui figurait en septième position sur la liste du parti d'extrême droite à Paris aux élections de mars dernier. Cette arrivée, précise brièvement M. Le Gallou, intervient *«à la suite de la démission pour convenance personnelle de Serge Martinez»*, président-directeur général de l'hebdomadaire *Minute-La France*, qui était tête de liste dans la capitale aux régionales.

La *«convenance personnelle»* dont il s'agit est, selon un de ses amis, une *«accumulation de contrariétés»* qui lui a provoqué un *«coup de cafard»*. Cette accumulation est telle que M. Martinez abandonne non seulement son mandat de conseiller régional mais également celui de conseiller du quinzième arrondissement, sa fonction de secrétaire départemental de la fédération de Paris et celle de responsable de l'organisation des grandes manifestations du Front national. M. Martinez resterait membre du comité central où M. Jean-Marie Le Pen l'a coopté après le congrès de 1990.

La désignation des candidats aux élections législatives a fait déborder le vase. M. Martinez aurait *«mal pris»* que la commission d'investiture choisisse deux candidats parisiens qui n'avaient pas son aval : M. Gérard Fraysse, membre du comité central, nouveau conseiller du vingtième arrondissement et responsable de la revue de presse du Front national, ainsi que M. Patrice Le Barbier de Blignières, membre du comité central et conseiller régional. Commentaire d'un dirigeant du parti : *«Cette réaction montre que c'est plus un socio-professionel qu'un politique.»*

O. B.

M. Raoult (RPR) vole au secours de Mme Cacheux (PS)

M. Eric Raoult, député (RPR) de Seine-Saint-Denis, a décidé de créer un comité de soutien à Mme Denise Cacheux, député (PS) du Nord, qui s'est vu refuser, dimanche 12 octobre, l'investiture pour les élections législatives, par les militants socialistes de sa circonscription. *«Denise Cacheux a été, durant plusieurs années, le symbole d'un socialisme populaire et souriant, qui refusait la dérive* «affaires-gauche caviar» *du PS»*, observe M. Raoult, qui *«conseille»* au premier secrétaire du Parti socialiste, M. Laurent Fabius, *«un réexamen rapide de cette situation qui dégrade une nouvelle fois l'image du PS et donne une impression de misogynie»*.

Le Monde

EDUCATION • CAMPUS

Ingénieurs en réseaux

A Paris comme en province, les écoles françaises multiplient regroupements et partenariats pour faire face à la compétition mondiale

QUELLE mouche a donc piqué les écoles françaises d'ingénieurs? Solidement calées, depuis des décennies, sur leur prestige, la qualité de leur recrutement ou la solidité de leur diplôme protégé par la commission du titre d'ingénieur, elles semblaient à l'abri des mouvements brusques ou des emballements passionnés, bien installées dans les hiérarchies implicites qui les distinguent aux yeux des étudiants comme des entreprises.

Depuis un an [illegible] deux, pourtant, cette tranquille assurance est bousculée par un foisonnement d'initiatives. Regroupements, associations, clubs, conférences ou labels communs, essaimage ou clonage de nouveaux établissements : de Nantes à Clermont-Ferrand, de Montpellier à Paris, de Grenoble à Toulouse, les écoles d'ingénieurs semblent saisies par une frénésie de partenariats. Qui, aujourd'hui, n'est pas membre d'un ou, mieux encore, de plusieurs réseaux, paraît menacé de s'étioler, de perdre son rang et son crédit. Et il ne se passe pas un mois sans qu'on annonce quelque nouveau projet de mariage, ou au moins de fiançailles.

Le constat est général. Sommées de tous côtés, depuis quelques années, d'ouvrir leurs portes et d'augmenter fortement leurs promotions pour permettre à la France de combler son retard, en la matière, sur ses principaux concurrents, les formations d'ingénieurs ont rapidement compris qu'elles risquaient de perdre leur âme et leur originalité dans cette fuite en avant. C'était une première incitation à se développer en réseaux plutôt que par un gonflement excessif des établissements existants.

Le poids de la recherche

Mais l'internationalisation du marché des cadres techniques de haut niveau et plus encore l'ouverture européenne et l'échéance du marché unique de 1993 ont accéléré la prise de conscience. M. Daniel Gourisse, directeur de l'Ecole centrale et président de la Conférence des grandes écoles, le souligne très simplement : *« Les atouts des écoles françaises – leur taille humaine et la qualité de leurs recrutements sur concours – peuvent devenir des handicaps dans un contexte d'échanges internationaux beaucoup plus ouverts. Il faut préserver nos spécificités mais en se donnant les moyens d'être reconnus au plan mondial. »*

C'est reposer le lancinant problème de la masse critique insuffisante des écoles françaises. *« Les établissements français sont efficaces,* note pour sa part M. Jean-François Cervel, sous-directeur de la formation au ministère de l'industrie. *Mais ils sont petits, dispersés, sans synergies locales fortes. Cela pose un vrai problème de visibilité internationale. Entre une université de technologie allemande qui compte plusieurs milliers d'étudiants dans une gamme très large de disciplines et une école française qui en forme quelques centaines dans un nombre réduit de domaines d'excellence, le décalage est aveuglant. »*

D'autant que la vraie différence au plan mondial va se jouer sur la capacité [illegible] développer des programmes de recherche importants. *« Il est difficile pour une école française standard de tenir la comparaison dans ce domaine,* note M. Jacques Perrin, directeur de [illegible] supérieure d'informatique, d'électronique [illegible] d'électrotechnique (ESIEE) de Marne-la-Vallée. *Pour exister, il faut atteindre deux ou trois cents thésards. Nous en sommes loin. »* Jugement confirmé [illegible] la [illegible] grandes écoles où M. [illegible] Lesquien, qui [illegible] une enquête minutieuse sur les réseaux [illegible] d'ingénieurs, note que *« la recherche est la clef de la qualité des échanges internationaux. Or, même les écoles les plus solides sont obligées de se regrouper pour faire le poids ».*

Ce n'est pas tout. M. Dominique Peccoud, professeur à l'Ecole supérieure d'agriculture de Purpan, à Toulouse, et auteur d'un rapport remarqué pour l'Académie des sciences sur les formations d'ingénieurs (*le Monde du 14 mai*) n'y va pas par quatre chemins. *« Regroupements et partenariats sont une condition de survie des écoles. L'évolution de la technologie est tellement rapide qu'on ne peut être pointu dans tous les domaines. La compétition internationale n'a fait qu'accentuer la pression. »* A cela enfin s'ajoutent des impératifs économiques de plus en plus pressants. *« Le foisonnement récent des formations a sérieusement aiguisé la concurrence entre écoles tant pour le financement et la collecte de la taxe d'apprentissage que pour le recrutement et le placement des élèves. Rationalisation et réduction des coûts sont indispensables. Cela passe par des rapprochements et la mise en commun des moyens »,* souligne, de son côté, M. Michel Troquet, directeur du Centre universitaire des sciences et techniques de l'université Blaise-Pascal à Clermont-Ferrand (CUST).

Bref, tout contribue à faire sortir les écoles d'ingénieurs de leur confort hexagonal. Le principal levier de cette mutation ayant été la multiplication [illegible] échanges européens, [illegible] terrain que [illegible] rapprochements, [illegible] plus solides, [illegible] sont [illegible]

Ainsi, [illegible] 1988, l'Ecole centrale [illegible] lancé le [illegible] TIME (Top [illegible] Managers [illegible] Europe), afin [illegible] liens étroits [illegible] quinzaine de partenaires [illegible] et d'ouvrir au plan international [illegible] recrutement de Centrale. *« L'[illegible],* souligne Daniel Gourisse, *est de favoriser la biculturalité, grâce [illegible] échanges d'étudiants [illegible] double diplôme. »* [illegible] trente-quatre élèves français partis [illegible] au moins un an dans une [illegible] une université européenne et une trentaine d'étudiants européens arrivés [illegible] Chatenay-Malabry, on se rapproche peu à peu du flux de [illegible] chaque promotion [illegible] souhaite voir [illegible] frotter [illegible] d'autres [illegible] pédagogies.

Doubles diplômes

A Grenoble, c'est l'Institut national polytechnique qui a servi de creuset à un autre réseau international, CLUSTER (Coopération liant [illegible] universi[illegible] scientifiques [illegible] techniques pour l'enseignement et la recherche). Asso[illegible] dix des meilleurs [illegible] européens (depuis l'Imperial College de Londres à l'Ecole polytechnique de Lausanne, en passant par les universités de Darmstadt, Karlsruhe, Eindhoven ou Louvain-la-Neuve), ce regroupement est, là encore, destiné à favoriser échanges [illegible] diplômes. Comme c'est déjà le cas entre l'INPG et l'Institut polytechnique de Turin ou encore Karlsruhe en Allemagne. *« On est encore loin des 30 [illegible] de mobilité que nous souhaitons, mais les étudiants mesurent de plus en plus l'intérêt de connaître d'autres cultures technologiques. Dans un marché du travail un peu plus serré, ils comprennent que c'est [illegible] plus »,* souligne Martine Beroud, à Grenoble. Pour aller plus loin et mettre en commun, sur des projets précis, leur potentiel de recherche, les membres de CLUSTER viennent également de lancer un troisième cycle de recherche en optoélectronique, en particulier avec leurs partenaires irlandais et suédois.

Moins opérationnel, et plus proche d'un club de réflexion prospective, le réseau CESAER (Conference of European Schools for Advanced Engineering Education and Research) a été lancé il y a deux ans, notamment à l'initiative de l'Ecole des mines de Paris et de son directeur M. Jacques Lévy. Regroupant près d'une quarantaine d'établissements, il [illegible] de promouvoir une [illegible] exigeante [illegible] l'ingénieur européen. *« Le [illegible] retenir [illegible] le [illegible] commun [illegible] l'ensemble de tout ce qui [illegible] ingénieur en Europe [illegible] d'aller [illegible] un nivellement [illegible] le [illegible] »,*

BIENVENUE À LA PROMOTION MAASTRICHT.

PESSIN

souligne M. Lévy, qui s'interroge sur [illegible] nécessité [illegible] un peu la *structure [illegible] afin [illegible] « plus offensif »,* notamment à l'égard des [illegible] européennes.

Au total, selon l'enquête [illegible] par la [illegible] des grandes [illegible], ce [illegible] cinquante-trois réseaux à vocation internationale qui ont été [illegible] avec la participation [illegible] françaises.

Des familles d'écoles

Mais [illegible] plus intéressant est de [illegible] ces partenariats [illegible]péens commencent [illegible] peser sérieusement sur le [illegible] hexagonal [illegible] d'ingénieurs. *« C'est le succès [illegible] TIME qui [illegible] a conduit à [illegible] l'Intergroupe [illegible] centrales »,* souligne [illegible] Daniel Gou[illegible]. Pour [illegible] sa visibilité internationale, Centrale-Paris [illegible] associée, il [illegible] a deux [illegible] centrale [illegible] Lyon et deux écoles de province: l'Ecole nationale supérieure de mécanique de Nantes et l'Institut industriel du Nord [illegible] Lille, [illegible] qui elle [illegible] partager le label d' *« Ecole centrale ».* A la clef : [illegible] effectifs [illegible] plus de trois mille élèves ingénieurs et bientôt mille deux cents diplômés [illegible] la perspective, petit [illegible] petit, [illegible] des terrains [illegible] coopération pragmatique, notamment en [illegible] de [illegible] de [illegible] conti[illegible].

[illegible] mouvement [illegible] opéré avec le groupe [illegible] d'ingénieurs de Paris (GEI, Paris) qui rassemble dans [illegible] association quelques-unes des plus prestigieuses écoles françaises, basées [illegible] *muros* [illegible] Mines, les Ponts, l'Agro, les Eaux [illegible] Forêts, [illegible] Paris, les Arts et Métiers, [illegible] nationale supérieure des techniques [illegible] (ENSTA), [illegible] de chimie de Paris et l'Ecole [illegible] physique et chimie). *« Face [illegible] grosses universités [illegible] technologie européennes, nous [illegible] présentions [illegible] gamme [illegible] large [illegible] d'excellence »,* souligne M. Jacques Lévy pour expliquer ce rapprochement, inimaginable il [illegible] a [illegible] quelques années. Certes personne n'abandonne [illegible] singularité et son identité, mais, comme le note M. Louis Feuvrais, ancien directeur des Arts et Métiers et délégué général [illegible] GEI Paris, *« l'ensemble [illegible] d'une [illegible] mondiale ».* [illegible] *brusquer* [illegible] *susceptibilités,* les écoles esquissent des rapproche[illegible] : ainsi, [illegible] mi-novembre, [illegible] organiser une semaine bloquée où [illegible] de chacun des établisse[illegible] les élèves du GEI.

Mais, [illegible] dehors de [illegible] rapproche[illegible] spectaculaires, de nombreux réseaux plus modestes voient le jour. Ainsi [illegible] plus anciennes formations universitaires d'ingénieurs (le CUST de Clermont-Ferrand, l'EUDIL de Lille et l'ISIM [illegible] Montpellier) ont constitué, il y a un an, le réseau [illegible] même, l'ESIEE vient d'ouvrir une [illegible] Amiens [illegible] envisage [illegible] extensions [illegible] province. [illegible] mines, [illegible] aussi, ont développé leur *« famille »* [illegible] l'ouverture [illegible] Nantes [illegible] d'Alès, qui partageront leurs épreuves [illegible] concours, [illegible] en gardant leur [illegible] recrutement, [illegible] d'Albi [illegible]

Vieilles susceptibilités

[illegible] mouvement thématique [illegible] fois-ci, [illegible] AGORAL qui [illegible] quatre [illegible] formant [illegible] ingénieurs pour les industries agroalimentaires à Massy, Nantes, Nancy et Dijon. Ou encore [illegible] le [illegible] des écoles privées d'arts et métiers qui se regroupent à l'initiative [illegible] catholiques [illegible] Arts [illegible] de Lyon, de Lille et [illegible] A quoi il faudrait ajouter des rapprochements régi[illegible], comme dans la CODIGE (Conférence des [illegible] de grandes écoles), les [illegible] de toutes les écoles d'ingénieurs et de commerce de la région Languedoc-Roussillon.

[illegible] soit le scénario, l'ambition est la même. Selon la formule de M. Germinet, directeur de [illegible] des mines de Nantes, *« chacun devrait pouvoir faire bénéficier [illegible] autres de [illegible] domaines d'excellence ».* Ou, [illegible] Troquet, [illegible] CUST, *« l'idéal [illegible] de parvenir à faire [illegible] étudiants et nos enseignants [illegible] spécialités [illegible] chaque école [illegible] plus pointue ».*

Mais, [illegible] l'évidence, il s'agit d'un objectif à long terme, tout [illegible] Car [illegible] passage de l'association souple ou du club [illegible] d'établissements suppose, comme à [illegible] européenne, [illegible] abandons de [illegible] qui aiguisent de vieilles susceptibilités. Il [illegible] que l'émergence [illegible] ces [illegible] en train [illegible] le [illegible] formations d'ingénieurs [illegible] l'an 2000.

[illegible] COURTOIS



Jeunes lecteurs sans passion

Dans une enquête inédite, le sociologue François de Singly ausculte les pratiques de lecture des adolescents

LES jeunes n'ont pas fui les rives de l'écrit, mais lire est devenu une activité *« presque ordinaire »* et le livre n'a plus, dans l'esprit des jeunes [illegible] 15 à 28 ans, la place privilégiée qui [illegible] encore la sienne, il y a vingt [illegible] pour [illegible] connais[illegible]

Le tableau dressé par François de Singly, [illegible], professeur à Paris-V, [illegible] la première partie [illegible] révèle [illegible] un portrait plutôt décourageant [illegible] jeunes générations [illegible] lec[illegible]. [illegible] rapport entretiennent-ils avec le [illegible] l'écrit [illegible] plus [illegible] celui du livre? A la demande du ministre [illegible] l'éducation nationale [illegible] de la culture, décidé à asseoir son [illegible] plan lecture sur *quelques données objectives* (*le Monde* du 29 septembre), une enquête a [illegible] sur un échantillon de 1 245 personnes âgées de 15 à 28 ans. Elle fait suite [illegible] complète [illegible] autres études publiées par François de Singly sur la lecture des adolescents (1).

En 1990, le sociologue concluait à une *« baisse généralisée »* de la pratique [illegible] la lecture dans [illegible] les publics, jeunes et adultes. Or, il semble, précise-t-il aujourd'hui, que ce mouvement soit arrêté et que la baisse constatée ne se soit pas accen[illegible] depuis quatre ans. [illegible] moins chez les jeunes. Moins de 10 % d'entre eux peuvent être classés aujourd'hui dans la catégorie des *« non-lecteurs [illegible] livres »,* alors qu'ils [illegible] deux fois plus nombreux il y a qua[illegible]

Mais, [illegible] même temps, la catégorie [illegible] *« grands lecteurs »* semble avoir subi un [illegible]. *« Ni amour fou ni haine du livre » :* c'est [illegible] qu'on pourrait, selon François de Singly, caractériser les [illegible] en demi-teintes que [illegible] jeunes [illegible] le livre.

Ni ennuyeux ni « ringard »

[illegible] lectures confondues, les 15-24 ans passent moins d'une heure en [illegible] par jour dans [illegible] livres. Au moment [illegible] l'enquête, la moitié [illegible] jeunes [illegible] pas [illegible] livre [illegible] *train »,* et, parmi eux, un [illegible] *deux n'avait pas* ouvert un livre depuis [illegible] mois. Plus inquiétant, [illegible] M. [illegible], un tiers des jeunes [illegible] situant dans la catégorie [illegible] *« lecteurs moyens »* (un ou deux livres par mois) et un quart des [illegible] *lecteurs »* (plus de deux livres) ne lisaient [illegible] livre au moment [illegible] l'enquête.

Et pourtant... Ni ennuyeuse, ni difficile, ni *« ringarde »,* l'image [illegible] la lecture semble plutôt bonne chez les jeunes. Deux tiers d'entre eux, par exemple, n'hésitent pas à dire qu'ils aiment lire un bon livre pour se détendre. Bien sûr, la compétition est particulièrement ardue avec le monde de l'image. La télévision est jugée à la [illegible] plus distrayante et plus [illegible] informer [illegible] instruire. Mais [illegible] livre [illegible] malgré [illegible] jeunes [illegible] privilégiée : il fait rêver. Les deux [illegible] *livres* [illegible] *les jeunes* [illegible] en [illegible]

L'enquête révèle toutefois [illegible] même quand [illegible] lisent, [illegible] jeunes lisent peu de [illegible] et ont un rapport [illegible] *cultivé »* [illegible] Comme il [illegible] précédentes enquêtes, François [illegible] a [illegible] la culture romanesque [illegible] *15-24* ans. *Or* leur capacité [illegible] « marier » [illegible] titres avec leurs auteurs, pour [illegible] plupart [illegible] comme [illegible] classiques scolaires, est [illegible] que décevante. Seul Emile [illegible] *Germinal* se tire honorable[illegible] de l'épreuve avec 50 % de réponses justes. Mais [illegible] % seulement [illegible] *Meaulnes* à Alain-Fournier et un quart [illegible] incapables de fournir une seule bonne réponse.

Les bibliothèques en première ligne

L'enquête relève un paradoxe : alors que l'augmentation [illegible] la sco[illegible] progressivement détourné la masse des jeunes [illegible] la culture littéraire, ces mêmes jeunes [illegible] plus en plus nom[illegible] à fréquenter les bibliothèques. Le [illegible] de ces dernières, dont le [illegible] largement étendu, [illegible] en effet accru durant ces vingt dernières années, affirme François de Singly. Surtout, [illegible] bibliothèque a radicalement changé [illegible] fonction et de public. Il y [illegible] vingt ans, ce qui [illegible] les gros lecteurs [illegible] *autres était d'abord le fait de posséder* une bibliothèque familiale conséquente (de plus de [illegible] volumes). Et la fréquentation d'une bibliothèque publique [illegible] comme un facteur très secondaire. Aujourd'hui, à milieu social, âge [illegible] sexe équivalents, la fréquentation d'une bibiothèque [illegible] ce qui sépare [illegible] plus ces gros lecteurs de leurs camarades [illegible] gourmands. [illegible] protègent efficacement la lec[illegible] lecteurs. A l'intérieur [illegible] leur génération, marquée par un double mouvement de banalisation [illegible] de dévalorisation du livre, [illegible] jeunes fréquentant les bibliothèques [illegible] mieux [illegible]

Il [illegible] donc plutôt encourageant de constater que le nombre des [illegible] bibiothèques [illegible] en vingt ans, [illegible] 47 %. Plus encourageant encore [illegible] le poids, parmi ces derniers, [illegible] usagers *« actifs »* (passés [illegible] 24 % à [illegible] %). *« Sur cent personnes scolarisées en 1967,* analyse le sociologue, *il y avait* [illegible] *d'usagers actifs* [illegible] *bibliothèques. En 1987,* [illegible] *poids de ce groupe est presque de* 22 %. »

CHRISTINE GARIN

Lire la suite page12

(1) Voir *le Monde de l'éducation,* juil[illegible] mai 1991.

هكذا من الأمل

EDUCATION • CAMPUS

L'alternance au banc d'essai

Premier bilan des périodes de formation en entreprise

L'ÉCOLE [redacted] l'entreprise peuvent-elles [redacted] com[redacted] formation ? C'est en [redacted] la question à laquelle M. Jean-Marie *Lagrange, inspecteur d'*[redacted] tenté de répondre en présentant récemment [redacted] M. Jean Glavany, secrétaire d'Etat [redacted] l'enseignement technique, un rapport portant [redacted] formations en alternance [redacted] scolaire, ces formations dispensées dans [redacted] lycées profession[redacted] (LP) qui intègrent dans le cur[redacted] scolaire des phases [redacted] en entreprise [redacted] des *« périodes [redacted] formation en milieu professionnel »*.

[redacted] en *1985*, les *baccalauréats* professionnels [redacted] premiers [redacted] ouvrir [redacted] voie de l'alternance. Leur [redacted] comporte sur deux ans [redacted] vingt-quatre semaines [redacted] en entreprise. [redacted] *réactiver* [redacted] *professionnelle* [redacted] niveau de qualification IV (niveau bac) que [redacted] plus [redacted] baccalauréats technologiques, [redacted] pro [redacted] incontestablement répondu [redacted] une demande [redacted] la part [redacted] *entreprises. Aujourd'hui, 90* [redacted] de ces bacheliers trouvent [redacted] emploi dans [redacted] six [redacted] suivant leur [redacted] le [redacted] du travail.

Injustement ignorés par [redacted] de voix [redacted] Mme Edith Cresson sur l'apprentissage [redacted] l'alternance [redacted] 1991, les baccalauréats professionnels constituent ainsi *de facto* l'archétype [redacted] la formation en alternance sous [redacted] scolaire. Formation [redacted] succès, tant pour les [redacted] pour *les lycées* professionnels, [redacted] comptaient 114 000 élèves dans leurs rangs à la rentrée 1991 – [redacted] tiers [redacted] secteur industriel, deux tiers dans le tertiaire – répartis dans plus de quarante spécialités [redacted]

Péchés [redacted] jeunesse

[redacted] conçu, le [redacted] est en [redacted] de servir de [redacted] la généralisation de l'alternance aux [redacted] d'ap[redacted] professionnelle (CAP), ainsi qu'au brevet d'enseignement p[redacted]sionnel (BEP) : [redacted] la rentrée der[redacted], sept secteurs d'activité [redacted] d'ailleurs mis au diapason [redacted] « périodes [redacted] formation [redacted] milieu professionnel », [redacted] l'hôtellerie [redacted] la restauration, déjà [redacted] à la pratique des [redacted]. Enfin, M. Glavany devrait en confirmer [redacted] géné[redacted] trois [redacted] spécialités le 21 octobre en [redacted] ministres.

[redacted] analyser [redacted] contenu de ce qui constitue encore l'originalité [redacted] formations : la période [redacted] formation [redacted] entreprise proprement dite. Portant plus spécifiquement sur quatre [redacted] d'activité (productique mécanique, plastiques [redacted] composites, bureautique [redacted] restauration), le rapport Lagrange jette, avant tout, un regard critique sur [redacted] contenus [redacted] ces périodes [redacted] de jeunesse : *approche encore trop scolaire* [redacted] réal[redacted] de l'entreprise, risque [redacted] parcellisation [redacted] du savoir professionnel, prédomi[redacted] le savoir-faire, [redacted] *« Il faut accepter* [redacted] *l'entreprise* [redacted] *produire* [redacted] *savoir* [redacted] *son champ professionnel*, explique ainsi le rapporteur, *qui n'est pas un savoir académique* [redacted] *un savoir pour agir.* [redacted] *l'abstraction* [redacted] *son utilité. »*

Ainsi, M. Lagrange regrette-t-il que la découverte du milieu professionnel [redacted] l'entreprise par [redacted] jeune ne procède généralement [redacted] approche globale de l'organisation de l'entreprise [redacted] qu'elle [redacted] *méconnaît encore trop* [redacted] sociales. [redacted] *« l'embauche, la hiérarchie, l'organisation des rapports sociaux, les conflits, l'information, le* [redacted] *équipe (...) ne peu*[redacted] *»,* [redacted]

Brisant [redacted] le mythe de [redacted] du corps [redacted] l'alternance, [redacted] rapporteur souligne [redacted] des enseignants, notamment des disciplines professionnelles (industrielles et [redacted]tiaires), et l'énergie qu'ils déploient [redacted] trouver des stages pour leurs [redacted] C'est sur eux ([redacted] certains [redacted] de travaux) [redacted] reposent essentiellement aujourd'hui tout le travail [redacted] des [redacted] d'héberger [redacted] bacs [redacted] Un [redacted] souvent [redacted]nal, sans cesse renouvelé, [redacted] les établissements scolaires n'arrivent pour le moment à fidéliser qu'environ la moitié [redacted] entreprises d'une année sur l'autre.

Car [redacted] entreprise, si on affirme [redacted] l'échelon local vouloir *« participer à l'effort de formation »*, ce n'est pas sans rappeler [redacted] cela [redacted] faire [redacted] nuire aux [redacted] production. La place de l'entreprise dans l'œuvre [redacted] formation [redacted] donc encore à définir, de même que celle [redacted] en entreprise, [redacted] sala[redacted] *théoriquement* formés pour épauler [redacted] milieu professionnel.

C'est pour ces raisons que le rapporteur [redacted] vivement, dans [redacted] recommandations, qu'un travail [redacted] *réflexion* et [redacted] *recherche* [redacted] la pédagogie [redacted] l'alternance soit engagé, [redacted] qu'un plan [redacted] initiale [redacted] des [redacted] enseignants, [redacted]tiné [redacted] les former notamment à la *notion* [redacted] professionnels, soit [redacted]

Le pari de la généralisation

[redacted] dysfonctionnements du système, M. Lagrange souligne également *« l'inadaptation »* [redacted] la réglementation datant [redacted] concernant [redacted] de finan[redacted] l'alternance : héberge[redacted], *transport* [redacted] *assurance* [redacted] élèves en [redacted] professeurs qui en [redacted] le suivi. Dans [redacted] temps, *« les familles sont victimes* [redacted] *surcoût important »*. [redacted] M. Jean-Marie Lagrange, [redacted] *« les crédits alloués* [redacted] *insuffisamment engagés »*, certains gestionnaires appliquant rigoureusement [redacted] en vigueur. Conséquence : la moitié des périodes de formation sont [redacted] *en fonction* [redacted] l'éloignement et des conditions d'hébergement et non en fonction de [redacted] et professi[redacted]

Enfin, s'agissant de [redacted] de l'alternance aux CAP et aux BEP décidée en septembre *1991*, le [redacted]porteur prône la prudence, [redacted] insiste sur la nécessité d' *« introdui*[redacted] *la souplesse* [redacted] *réglementation »* et d'étaler dans [redacted] temps la généralisation. L'échelle de [redacted]vail, [redacted] plus la même. [redacted] 500 000 jeunes [redacted] concernés dans le cas des CAP et des BEP. Et près de cinquante spécialités, métiers ou [redacted] différentes. A considérer donc que les périodes de formations [redacted] organisées uniquement sur la [redacted] de CAP ou de BEP, ce [redacted] plus [redacted] jeunes qu'il faudrait accueillir dans [redacted] entreprises.

Le pari peut être tenu, indique M. Lagrange, qui évalue globalement à 630 [redacted] le nombre [redacted] entreprises, [redacted] confondues, susceptibles [redacted] former par l'alternance [redacted] LP. Or une [redacted] % [redacted] entreprises [redacted] suffirait selon lui, [redacted] proportion largement acceptable [redacted] tenu des disparités [redacted] localement et par branches professionnelles.

« Le caractère formateur de l'entreprise n'est plus à démontrer, mais des questions demeurent ouvertes, conclut cependant [redacted] rapporteur. *Est-ce* [redacted] *les jeunes peuvent être formés* [redacted] *participation* [redacted] *la production de biens ou* [redacted] *services dans l'entreprise ou* [redacted] *l'entreprise doit* [redacted] *pied* [redacted] *véritable organisation* [redacted] *formation allant* [redacted] *participa*[redacted] *production ? »* On [redacted] rait mieux [redacted] la question [redacted] frontière [redacted] l'apprentissage et [redacted] scolaire.

JEAN-MICHEL DUMAY

Silences

[redacted] devient l'enseignement technique [redacted] professionnel ? Encore objet, il y [redacted] un [redacted] à peine, de médiatiques [redacted]pagnes d'information, qui pour [redacted] d'un métier, qui [redacted] les jeunes filles [redacted] des disciplines [redacted] masculines, l'enseignement technique [redacted] sombré, [redacted]-t-il, dans l'oubli [redacted] le [redacted]

[redacted] *par les* [redacted] de Mme Edith [redacted] destinées à relancer l'apprentissage, les filières techniques et professionnelles de l'éducation [redacted]nale avaient [redacted] réagir [redacted] montrer au grand jour ce qu'elles [redacted] faire. M. Jacques Guyard, alors [redacted] d'Etat [redacted] l'enseignement technique, avait payé de sa personne pour [redacted] redire, y compris en [redacted] allemande, combien l'apprentissage [redacted] pas la [redacted]cée.

[redacted], M. Glavany, qui *a pris* [redacted] *en* [redacted] *dernier*, [redacted] d'implanter dans [redacted] du ministère, rue [redacted] Grenelle, [redacted] quartiers d'un [redacted] d'État auparavant [redacted] le quinzième [redacted] Le nouveau [redacted] espérait ainsi [redacted]biliser ses collègues [redacted] horizons à ses propres dos[redacted], pourtant « d'intérêt général » : orientation, [redacted] collèges, professionnalisation [redacted] études, [redacted] scolaire, [redacted] Une [redacted] technique.

Force [redacted] constat[redacted] que *l'opération n'a pas* [redacted] *L'en*seignement technique et pro[redacted] n'a [redacted] trouvé [redacted] place [redacted] Grenelle, [redacted] la musique ont [redacted]tement davantage [redacted] qu'une [redacted] numérique ou un pied [redacted]lisse. Et [redacted] déplorent que M. [redacted] Lang n'ait pas [redacted] mis à profit [redacted] en [redacted] communication au *profit* [redacted] *qui* [redacted] près d'un million d'élèves [redacted] cycles technologiques et professionnels confondus). Faisant [redacted] frais d'un [redacted]gement interne, le [redacted] *d'Etat* [redacted] *prié aujourd'hui* [redacted] plier bagages [redacted] retrouver ses précédents locaux.

« Dernière roue du carrosse » malgré lui, l'enseignement technique joue [redacted] malchance. Ainsi, [redacted] budget 1993 a « oublié » (momentanément) les fameux [redacted] d'impôt [redacted] en [redacted] d'année, qui [redacted] être accordés aux entreprises qui décideraient [redacted] jouer le jeu de l'alternance. Les crédits d'impôt en faveur de l'apprentissage, eux, n'ont pas [redacted] oubliés. Du 2 au 7 novembre, *plusieurs ministres* sont [redacted] cette [redacted] à participer [redacted] la traditionnelle semaine d'information sur l'enseignement technique. Nul doute qu'ils seront questionnés par les enseignants et [redacted]blissement sur les [redacted] de la gauche et... les projets [redacted] droite, qui prévoit, à leur grand dam, [redacted] déconcentration à l'[redacted] *de l'enseignement* professionnel.

J.-M. Dy

Jeunes lecteurs sans passion

Suite de la page 11

Le rapport du livre au lecteur [redacted] fragile, martèle François de Singly, il [redacted] besoin, en permanence, [redacted] réactivé, stabilisé, et rien [redacted] domaine n'est jamais gagné d'avance. La possession [redacted] nom[redacted] ou [redacted] fréquentation pré[redacted] bibliothèque [redacted] garantit [redacted] exemple, qu'on deviendra un gros lecteur : 41 % des jeunes qui, [redacted] dix ans, possédaient *« beaucoup »* de livres se classent, quelques [redacted] plus tard, dans la catégorie [redacted] *« petits lecteurs »*. [redacted] contre-pied : [redacted] jeunes « piliers » [redacted] bibliothèques compo[redacted] un public [redacted] divers. On [redacted] beaucoup [redacted] en français [redacted] étrangère. Pour [redacted], souligne François de Singly, *« l'espace de* [redacted] *bibliothèque* [redacted] *un refuge, un espace d'ac*[redacted] *plus* [redacted] *espaces publics (...) Leur faiblesse en français* [redacted] *s'est* [redacted] *transf*[redacted] *rejet* [redacted] *culture scolaire* [redacted] *la lecture* [redacted] *livres, qui leur apparais*[redacted] *toujours* [redacted] *incon*[redacted] *chargées de richesse (...) »*. François [redacted] Singly [redacted] profit l'évalua[redacted] nationale organisée [redacted] l'entrée en sixième [redacted] y ajoutant, pour un échantillon de 1 [redacted] un questionnaire por[redacted] *leur rapport* [redacted] *lecture.* Objectif : voir si un bon niveau en français entraînait [redacted] un rapport privilégié avec le livre et la lecture. Or, il semble qu'il n'en [redacted] rien, [redacted] évidemment des conditions favorables. On [redacted] en [redacted] que 15 % [redacted] élèves qui [redacted] en français aux [redacted] d'évaluation n'ont lu aucun [redacted] de livres [redacted] les mois précédant l'enquête. En revanche, 26 % [redacted] plus [redacted] avoir lu plusieurs livres.

François [redacted] particulièrement [redacted] à [redacted] profils para[redacted] lecteurs : le *« petit* [redacted] *en français »* [redacted] *« gros lecteur faible* [redacted] *français »*. Peu de surprises quant [redacted] premier : [redacted] un garçon qui perçoit plutôt la [redacted] comme [redacted] *« pratique féminine »*, dont [redacted] parents [redacted] employés, qui [redacted] un [redacted] télévision. Il [redacted] parfaitement la technique de la lecture mais il se [redacted] du [redacted] Preuve, souligne François [redacted] *se convertit pas facilement en amour* [redacted] *en prati*[redacted] *la* [redacted] *»*.

[redacted] *« gros lecteur faible en français »* [redacted] plus [redacted] On sait [redacted] qu'il [redacted] bibliophile, il [redacted] outre [redacted] encadré et *« poussé* [redacted] *lire »* par sa famille. Souvent d'origine étrangère [redacted] condition très modeste, ne [redacted] français, [redacted] beaucoup d'énergie [redacted] l'aventure [redacted] du jeune – le plus [redacted] une [redacted] La [redacted] alors pour [redacted] parents un [redacted]ment, parmi d'autres, [redacted] *« panoplie éducative »*, [redacted] pêle-mêle le [redacted] l'usage [redacted] la [redacted] et sur [redacted] coucher et une [redacted] *particulière portée aux* devoirs. Un portrait particulièrement stimulant qui remet [redacted] cause bien [redacted] sur [redacted] rapport [redacted] des familles étrangères. Et qui pourrait constituer un angle d'attaque privilégié *pour une politique de lecture* plus offensive, [redacted] et en [redacted]

CHRISTINE GARIN

Zola champion

Au hit-parade [redacted] lectures scolaires, l'auteur [redacted] *Germinal*, identifié par [redacted] ans (87 [redacted] étudiants), arrive bon premier, laissant loin der[redacted] lui Alexandre Dumas et [redacted] Ségur, qu'un petit [redacted] collégiens [redacted] parviennent à « marier » [redacted] *Trois mousquetaires* [redacted] *filles* [redacted] tournier *(Vendredi ou* [redacted] *du Pacifique)*, pourtant un classique des cours [redacted] français, n'est connu que par 16 % [redacted] élèves (33 % [redacted] étudiants). [redacted] Leroux *(le Mystère* [redacted] *la* [redacted] *jaune)* [redacted] inconnu au bataillon, [redacted] même que [redacted] Garcia Marquez, que seulement *10 % des étudiants parviennent* [redacted] rapprocher [redacted] son [redacted] phare, *Cent* [redacted] *solitude.*



d'essai

Silences

EDUCATION • CAMPUS

La Guadeloupe à « écoles fermées »

Un mouvement de protestation contre des mutations d'enseignants paralyse les établissements scolaires depuis quinze jours

POINTE-A-PITRE

de notre correspondant

LE mouvement *« écoles fermées »* qui paralyse, depuis le 29 septembre, la quasi-totalité [illegible] primaires, [illegible] et lycées publics de la Guadeloupe a donné lieu, mardi [illegible] octobre, à [illegible] grève générale [illegible] la trentaine d'enseignants guadeloupéens qui refusent encore leur [illegible] France métropolitaine après qu'ils [illegible] des concours [illegible] recrutement de l'éducation nationale.

Tout [illegible] commencé quand, [illegible] l'instigation d'un *« collectif [illegible] enseignants [illegible] lutte [illegible] l'expatriation »*, auquel se sont ralliées [illegible] et la plupart des sections syndicales locales de l'éducation nationale, [illegible] grilles d'accès aux [illegible] publiques de Pointe-à-Pitre [illegible] de ses environs ont [illegible] d'une [illegible] *« école fermée »*. [illegible] vement s'est étendu [illegible] de poudre.

Par-delà l'anecdote, l'incompré[illegible] ancienne [illegible] malaise profond [illegible] les enseignants [illegible] deloupéens [illegible] de [illegible] mie Antilles-Guyane, M. Michel Héon, auquel ils reprochent à la fois [illegible] *« rigidité [illegible] dialogue »* [illegible] une [illegible] personnels qui se traduit notamment par la transformation [illegible] budgétaires en services ne garantissant [illegible] bilité [illegible] enseignants parfois affectés dans le même établissement depuis plusieurs années.

Aux rancœurs [illegible] ressentiments que l'âme créole accumule habituel[illegible] jusqu'au [illegible] de l'oubli [illegible] venue s'ajouter la touche émotionnelle qui fait réagir la Guadeloupe : en [illegible] leur mutation en [illegible] pole, [illegible] membres du *« collectif »* faisaient [illegible] que les *« règles [illegible] jeu »* [illegible] auxquels ils s'étaient présentés entre [illegible] et juillet [illegible] avaient été modifiées en juin. [illegible] ques lignes au *Bulletin officiel de l'éducation nationale* du 18 juin : *« Les personnels ensei[illegible] d'éducation [illegible] fonction dans [illegible] Antilles-G[illegible] [illegible] en qualité de professeur ou [illegible] conseiller principal d'éduca[illegible] stagiaire. Ils [illegible] obligatoirement formuler des vœux d'affectation portant [illegible] académies métropolitaines, [illegible] l'exclusion de l'académie de Paris. »*

« Les stagiaires [illegible] sont vu imposer l'application d'une [illegible] service qui va [illegible] l'encontre de celle qui était en [illegible] au moment [illegible] candidature [illegible] ces [illegible] alors [illegible] que des besoins, [illegible] services et [illegible] postes, ne sont [illegible] en Guadeloupe », affirme M. Georges [illegible] laïde, porte-parole du Comité départem[illegible] de [illegible] personnels de l'éducation [illegible] parent[illegible] d'élèves qui regroupe, pour la circonstance, *« collectif »*, syndi[illegible] d'enseignants et [illegible] d'élèves. Mais, par-delà le problème ponctuel d'un [illegible] la durée n'excède [illegible] d'une année scolaire, [illegible] profilent celui [illegible] disciplines excédentaires [illegible] l'académie [illegible] celui, plus général [illegible] plus ancien, [illegible] mutations [illegible] nationaux.

Prime de « vie chère »

Dès la rentrée, M. Héon avait souligné [illegible] *« les jeunes collègues candidats au professorat de secrétariat en lycée prof[illegible]el ne pour[illegible] aff[illegible]és dans l'académie, [illegible] discipline [illegible] largement excédentaire : [illegible] y a, une certaine forme [illegible] paradoxe [illegible] voir [illegible] instituteurs, [illegible] corps déficitaire, passer un concours de [illegible] de lycée professionnel (PLP) de [illegible] »*.

Depuis le [illegible] mouvement *« écoles fermées »*, les syndicats d'enseignants [illegible] avoir [illegible] éluder ce problème en évitant également de se prononcer sur celui [illegible] mutations définitives [illegible] métropole [illegible] suite [illegible] nationaux comme le [illegible] ou [illegible] CAPET. Ils opposent [illegible] interrogations sur cette [illegible] photo[illegible] affichée, [illegible] mars *dernier*, [illegible] supérieure de Cachan (disciplines techniques) [illegible] l'initiative [illegible] M. Héon qui cherchait à y recruter des professeurs [illegible] certifiés en faisant discrètement valoir les avantages qui [illegible] d'une [illegible] tation dans [illegible]

Ces avantages (le soleil [illegible] le cli[illegible] des Antilles [illegible] pour l'essentiel, un [illegible] mensuel [illegible] dant à [illegible] du traitement) figurent [illegible] *mezza* [illegible] parmi les enjeux qui conduisent [illegible] enseignants guadeloupéens à refuser l'éventualité d'une [illegible] en métropole : c'est avec compassion qu'ils font le [illegible] de la situation d'une de leurs collè[illegible] mutées, dont le mari travaille dans le privé et ne pourra se recaser que [illegible] difficilement en métropole, qui a [illegible] une maison [illegible] un studio [illegible] bordure de plage, et [illegible] le traitement sera [illegible] de 5 539 francs correspondant à [illegible] *« prime [illegible] vie chère »* que perçoivent les fonctionnaires [illegible] Antilles.

S'y ajoute, pour les Antillais nommés [illegible] métropole, l'angoisse du *« retour au pays »* quand il s'agira de participer [illegible] des mutations sur [illegible] d'un barème [illegible] points qui prend en compte l'ancienneté [illegible] le [illegible] dans la fonction : *« Face [illegible] un métropolitain qui a vingt [illegible] d'ancienneté dans un corps [illegible] qui [illegible] affectation [illegible] Antilles, l'Antillais qui débute [illegible] le même [illegible] n'a [illegible] chance de pouvoir rentrer [illegible] »*, souligne un syndicaliste.

C'est [illegible] cocktail [illegible] raisons, [illegible] passion qui, depuis deux semaines, maintient [illegible] écoles primaires, col[illegible] et lycées [illegible] la Guadeloupe [illegible] contraignant leurs 105 [illegible] élèves à [illegible] maison. [illegible] ans, [illegible] trente-quatre enseignants [illegible] niquais lauréats [illegible] concours de PLP qui refusaient leur mutation [illegible] métropole avaient [illegible] contraints d'observer [illegible] grève de la faim [illegible] que leur revendication [illegible] lieu, depuis, [illegible] un [illegible] individuel [illegible] *« problèmes humains [illegible] des situations sociales dramatiques »*.

Formulée dans [illegible] termes vendredi 9 septembre, la proposi[illegible] du recteur Héon n'a rencontré qu'un [illegible] méprisant [illegible] syndi[illegible] guadeloupéens : en [illegible] à éviter [illegible] ne se renouvellent les [illegible] d'une mutation [illegible] par une modification *[illegible] posteriori* [illegible] conditions de [illegible] des enseignants antillo-guyanais, [illegible] rectorat [illegible] ont commis une erreur psychologique qui [illegible] conduit l'ensemble du pe[illegible] politique [illegible] deloupéen à [illegible] le mouvement *[illegible] fermées »* et [illegible] Jalton, député et [illegible] des Abymes, à *« souhaiter [illegible] poursuite [illegible] mouvement jusqu'à ce que [illegible] gouvernement [illegible] qu'[illegible] ne peut pas bafouer [illegible] dignité de nos compatriotes »*.

EDDY NEDELJKOVIC

SOURCES

Livre contre télévision : 1-0

L'opposition entre [illegible] et la [illegible] un lieu commun. Chacun [illegible] : MacLuhan a [illegible] Gutenberg [illegible] ture, après un [illegible] gloire, a perdu [illegible] guerre contre [illegible] petit écran. Deux sociologues, [illegible] Roger [illegible] professeur [illegible] l'université [illegible] Provence, et Georges Felouzis, [illegible] conférences à l'université Bor[illegible] II, [illegible] que [illegible] choses [illegible] sont pas [illegible] simples [illegible] laquelle [illegible] en [illegible] comme [illegible] simples [illegible] En fait, concluent [illegible] auteurs au terme [illegible] cinquantaine [illegible] approfondis, [illegible] pour [illegible] France [illegible] la lecture, [illegible] pratiques permettent [illegible] combinaisons variées [illegible] (1).

Premier point de leur démonstration, [illegible] pas [illegible] communicant [illegible] recours [illegible] ou à la [illegible] vision. [illegible] du [illegible] perdure [illegible] comme l'usage [illegible] télévision. Entre ces [illegible] extrêmes, apparaissent un cer[illegible] d'attitudes complexes : consumérisme télévisuel inspiré par l'écrit, utilisation de l'écrit entraînant l'usage [illegible] la télévision, pratique interchangeable [illegible] deux [illegible] des [illegible] d'instruction ou au contraire [illegible] divertis[illegible] *« Les pratiques du [illegible] ne sont pas indépendantes »*, soulignent MM. Establet [illegible] Felouzis.

Ceux qui lisent [illegible] peu ne [illegible] pas ceux qui regardent le plus [illegible] télévision. Les personnels [illegible] agriculteurs [illegible] les employés se situent à la fois parmi les faibles [illegible] et les [illegible] consommateurs [illegible] télévision. Corrélativement, [illegible] plus grands [illegible] sont pas [illegible] plus faibles [illegible] petit [illegible] Au contraire, [illegible] peu[illegible] recours [illegible] pour [illegible] par les [illegible] raires, regarder un film et [illegible] d'en [illegible] livre, ou [illegible] passionnés par un sujet et puiser [illegible] canaux possibles, [illegible] hertziens.

« L'usage [illegible] télévi[illegible] se [illegible] d'abord par [illegible] lecture, [illegible] un exemple marquant : [illegible] guide où [illegible] figures [illegible] l'œuvre [illegible] pour [illegible] d'appui au jugement. [illegible] jouer un [illegible] guide [illegible] plus [illegible] »

Consumérisme cultivé

[illegible] par [illegible] : [illegible] diplôme, [illegible] et l'âge. Le [illegible] d'instruction [illegible] en [illegible] *statistiquement la plus explicative pour [illegible] compte [illegible] pratiques culturelles »*. [illegible] témoignages [illegible] diplômés [illegible] l'enseignement supérieur [illegible] par des références culturelles regroupant d[illegible] personnages de la littérature, du [illegible] journaux d'information. *« On peut parler pour [illegible] individus d'un consumérisme cultivé [illegible] vision. »* [illegible] initiale favorise l'expression de jugements distanciés, sur le modèle [illegible] critique [illegible]

Hommes et [illegible] ne réagis[illegible] pas [illegible] même façon aux deux pratiques. Pour [illegible] femmes, [illegible] occupe une place prépondérante dans un univers familier. Cela [illegible] sur leur perception de la télévision dont elles font un usage plus littéraire : *« Les femmes disent "Apostrophes" quand [illegible] hommes [illegible] Pivot »*. Pour [illegible] hommes, la télévision, la « télé », s'intègre à l'univers [illegible] objets techniques : ils en [illegible] sans complexes, faisant la part [illegible] distractions. L'âge, enfin, opère [illegible] clivages, [illegible] pratiques [illegible] jeunes [illegible] on pourrait s'y attendre, [illegible] en [illegible] atti[illegible] plus âgés. [illegible] ces [illegible] pas [illegible] pour dicter une conduite. Dans le [illegible] pratiques cultu[illegible], la place [illegible] à l'individu [illegible] prépondérante.

MM. Establet [illegible] ne s'arrêtent [illegible] description. Ils démontrent combien l'impact sociologique du [illegible] plus profond [illegible] la [illegible] Pratique pourtant individuelle, [illegible] a [illegible] estomper [illegible] différences [illegible] niveau d'instruction. *« Les [illegible] parler [illegible] lecture* (parmi ceux qui [illegible] à [illegible] plaisir) [illegible] *pratiques [illegible] s'homogénéiser : [illegible] moins [illegible] les jugements séparent moins [illegible] diplômés [illegible] »*

En revanche, la télévision, [illegible] tique collective, n'efface pas les clivages. Les téléspectateurs [illegible] et diplômés tiennent à manifester le plein [illegible] leur sens critique. Les moins diplômés, [illegible] contraire, parlent d'eux-mêmes [illegible] parlant télévision. *« La [illegible] formatrice [illegible] lecture mérite d'autant plus d'être soulignée qu'elle [illegible] exceptionnelle [illegible] culturel »*, concluent, [illegible] un livre, MM. [illegible] et [illegible]

MICHÈLE AULAGNON

(1) *Livre [illegible] télévision : [illegible] interaction ?* [illegible] Roger [illegible] et Georges Felouzis, [illegible] universitaires [illegible] France, 174 p., 132 francs.

هكذا من الأصل

ÉDUCATION • CAMPUS

REPÈRES

CITÉ INTERNATIONALE. M. Joseph Goy a été nommé [redacted]gué général de la [redacted] universitaire de Paris, qui [redacted] 5 500 [redacted] douze nationalités. Agé [redacted] cinquante-six [redacted] et [redacted] à l'Ecole [redacted] hautes études [redacted] (EHESS). M. Goy a été, entre [redacted] 1991, chargé [redacted] l'enseignement supérieur [redacted] ministre [redacted] l'éducation nationale, M. Jospin.

ECRICOME. *Remue-ménage* [redacted] le [redacted] supé[redacted] Le [redacted] Ecricome, constitué il [redacted] a quatre [redacted] *de* [redacted] *Rouan,* [redacted] Nancy ainsi que l'EDHEC de Lille auquel s'étaient joint, depuis, [redacted] Bordeaux [redacted] Marseille, vient de perdre l'un [redacted] *membres* [redacted] L'EDHEC a [redacted] rejoindre, [redacted] le concours 1993, [redacted] banque d'épreuves [redacted] gérée par [redacted] *chambre de* [redacted] *d'indus*trie de Paris, qui rassemble [redacted] commerce. [redacted] ralliement vaut [redacted] l'EDHEC [redacted] l'un [redacted] cinq « chefs [redacted] file » [redacted] banque d'épreuves, [redacted] HEC, [redacted] l'ESC [redacted] l'ESC Lyon.

[redacted] rupture [redacted] l'EDHEC [redacted] Ecri[redacted] *résulte, notamment, du* [redacted] d'assumer [redacted] projets d'intégration [redacted] poussée que ses anciens partenaires [redacted] développer [redacted] domaine [redacted] la coopération pédagogique [redacted] des [redacted] sur [redacted] en particulier.

EUROPE. *Du* [redacted] *au* [redacted] sous l'impulsion de son président, M. [redacted] Monory, [redacted] avec le soutien de [redacted] le conseil général de [redacted] accueille quelque 2 300 jeunes de [redacted] à vingt ans représentant quatre-vingts [redacted] scolaires de dix pays : Grande-Bretagne, Irlande, Alle*magne, Italie, Portugal, Belgique,* Hongrie, Pologne, Tchécoslovaquie et France. Les 14, 15 [redacted] bre, au Futuroscope [redacted] Poitiers, ces [redacted] européennes vivront [redacted] jours d'échanges et de spectacles. [redacted] par [redacted] d'articles provenant de [redacted] pays, [redacted] jeunes euro*péens réaliseront un journal multi*lingue [redacted] vingt-quatre [redacted] Le Centre national d'enseignement à distance (CNED), qui poursuit sa [redacted] au Futuroscope, sera également [redacted] ces [redacted]tions. – (*Corresp.*)

LYCÉENS. [redacted] indépendante et démocratique [redacted] lycéens (FIDL) a élu, lors [redacted] son [redacted] réuni [redacted] 10 et 11 octobre, une [redacted] prési[redacted] : [redacted] *Samadi, dix-sept ans,* élève de première « A » (littéraire) [redacted] lycée Rodin de Paris. Elle remplace Delphine Batho, qui [redacted] en histoire [redacted] nommée, [redacted] été, vice-prési[redacted] Lors de [redacted] collectif, [redacted] FIDL a décidé [redacted] lancer une [redacted] auprès [redacted] délégués *lycéens afin d'exiger « le respect* [redacted] *d'association,* [redacted] *expression acquis* [redacted] *lycéens ».*

RHÔNE-ALPES. Jusqu'alors confiné [redacted] l'entreprise, [redacted] virus [redacted] l'enseignement [redacted] la « qualité » [redacted] établissements [redacted] région Rhône-Alpes, notam[redacted] d'ingénieurs, [redacted] commerce, [redacted] IUT [redacted] les lycées techniques, [redacted] il [redacted] progressive[redacted] dispensé. [redacted] *signée par* [redacted] académies [redacted] Lyon et Grenoble, [redacted] conseil régional, [redacted] préfet, [redacted] chambres [redacted] commerce [redacted] unions patronales, [redacted] *supérieures* [redacted] *« qualitologie »* devraient [redacted] moyens accrus. Une opération de sensibilisation, prévue en [redacted]bre auprès [redacted] responsables « qualité » [redacted] quelque [redacted] sec[redacted] services. Enfin, [redacted] formation [redacted] *organisées* [redacted] *l'intention des* enseignants afin [redacted] préparer les élèves [redacted] cette [redacted] d'orga[redacted] de l'entreprise. – (*Corresp.*)

TEMPUS. [redacted] résultats [redacted] la troisième campagne [redacted] programme européen Tempus, [redacted] à [redacted]lopper la coopération [redacted] avec les [redacted] d'Europe centrale [redacted] sont [redacted] connus. [redacted] la [redacted] renforce peu [redacted] peu son [redacted] *dans* [redacted] cependant [redacted] retrait [redacted] rapport à l'Allemagne et [redacted] Grande-Bretagne. Sur un [redacted] déposés (soit 500 [redacted] plus qu'en 1991), 13,8 [redacted] un [redacted] de [redacted] français (contre 10,9 [redacted] en 1991), 15,4 % un chef de [redacted] 25,1 [redacted] un [redacted] de file *britannique.* 12 [redacted] *des* projets nouveaux ont [redacted] (contre [redacted] l'an dernier). 17,2 [redacted] de projets français [redacted] retenus, [redacted] Grande-Bretagne [redacted] %), [redacted] l'Allemagne (10,6 %).

POINT DE VUE

Le double défi des écoles de gestion

par Gordon Shenton

DEPUIS [redacted] ou [redacted] ans, de nombreuses [redacted] gestion ont lancé [redacted] ambitieuses [redacted] moderniser leurs programmes d'enseignement. Leur diagnostic [redacted] largement partagé. Tout d'abord, le processus d'internatio*nalisation* [redacted] *lequel* [redacted] les [redacted] engagé[redacted] les oblige [redacted] normes internationales [redacted] l'ensei*gnement supérieur. Comme* [redacted]ment [redacted] *meilleures* [redacted] systèmes étrangers, il ne peut [redacted] complaisance [redacted] remise [redacted] cause. [redacted] situation privilégiée [redacted] France ne [redacted] automatique en [redacted] l'Hexagone.

[redacted] l'impératif international [redacted] un puissant [redacted] points [redacted] et [redacted] dysfonctionnements que, [redacted] manière, il [redacted] devenu urgent [redacted] aux bouleversements économiques, à [redacted] entreprises, [redacted] incertitudes sur le [redacted] managers, ou [redacted] au devoir moral de [redacted] pas gaspiller l'intelligence [redacted] l'énergie [redacted] l'élite [redacted] le système [redacted] confie.

Marché international

[redacted] des ins*titutions où sont implantées les* grandes écoles de gestion est également un [redacted] de changement. Les valeurs, les pratiques, les habi[redacted] de travail [redacted] la partie *« grande* [redacted] ces [redacted] par la [redacted] de [redacted] professoraux spécialisés, [redacted] développements de la recherche, [redacted] la [redacted] place [redacted] programmes [redacted] formation diplômante [redacted] haut niveau [redacted] mastères...).

[redacted] mutation [redacted] *de surmonter deux contradictions* :

– Internationaliser [redacted] en sauvegardant leur [redacted] spécifiquement français ;

– Rapprocher [redacted] écoles [redacted] normes universitaires [redacted] remet[redacted] l'originalité de la tradition [redacted] grandes écoles [redacted]

[redacted] le premier point, il [redacted] L'internationalisation ne signi*fie ni perte d'identité nationale ni* alignement [redacted] un modèle supranational. Au contraire, [redacted] les étran[redacted] souhaitent intégrer [redacted] écoles, c'est [redacted] qu'elles leur permettent [redacted] découvrir [redacted] spécificité [redacted] management [redacted] française. Ils [redacted] pour apprendre un quelconque management européen [redacted] international, [redacted] pour rechercher un [redacted] privilégié avec une [redacted] culture, [redacted] esprit [redacted] développement *« intercul*turel ». [redacted] apportent leur dif[redacted] venant [redacted] la nôtre.

Conserver [redacted] identité, [redacted] la tradition [redacted] écoles, mais en [redacted] temps [redacted] ouvrir, leur donner [redacted] positionner [redacted] *un* [redacted] *qui n'est plus exclusive*ment français : [redacted] premier [redacted] nos [redacted] Y répondre [redacted] pose pas [redacted] problèmes techniques ni administratifs. [redacted] difficulté [redacted] changement culturel qu'il implique : l'arrivée massive d'étudiants étrangers [redacted] cours bouscule [redacted] habitudes des *professeurs* [redacted] élèves, [redacted] exigences [redacted] font entendre, [redacted] des problèmes d'accueil [redacted] d'intégration [redacted] sein [redacted] promotions jusque-là très homogènes appa[redacted]

[redacted] surtout, cette confrontation avec des étudiants [redacted] des pro[redacted] systèmes d'enseignement supérieur relativise ou [redacted] en question [redacted] nos pratiques les [redacted] ancrées. Pour les Allemands, [redacted] *« théorie »* [redacted] *une valeur ;* [redacted] nos [redacted] à prononcer le mot. Les [redacted] participatifs, [redacted] Français silencieux, [redacted] la parole [redacted] professeur. De façon générale, [redacted] étrangers, [redacted] en reconnaissant la qualité des cours et leur orientation managériale, s'étonnent du peu d'implication [redacted] et du [redacted] niveau d'exigence [redacted] ce qui [redacted] le travail personnel. Ils comprennent [redacted] un système où la formation se [redacted] autant [redacted] dehors de la [redacted] classe (stages, travaux sur [redacted] terrain) [redacted] dans les [redacted] proprement [redacted] Bref, l'émulation inter*nationale constitue un levier* [redacted] pour relever l'autre grand défi : celui [redacted] la qualité [redacted] C'est, [redacted] effet, [redacted] question-clé. Comment rehausser la qualité [redacted] pour les rapprocher [redacted] de l'enseignement supérieur long, [redacted] perdre [redacted] qui constitue la spécificité [redacted] grandes [redacted] dont les traits [redacted] connus : *apprentissage* [redacted] *l'action* [redacted] le terrain, suivi individualisé des [redacted]diants, enseignements orientés [redacted] pratique [redacted] management, [redacted] du développement personnel [redacted] élèves...

Cependant, [redacted] suffi[redacted] pas à masquer [redacted] problèmes [redacted] fond. Si [redacted] prépara[redacted] *nous* [redacted] *sélecti*[redacted] beaucoup [redacted] étrangères [redacted] envient [redacted] qui [redacted] l'un des piliers [redacted] tradition [redacted] grandes écoles, il [redacted] même temps un [redacted] fermeture culturelle [redacted] cause [redacted] l'excessive homogénéité [redacted] promotions ainsi [redacted] origines [redacted] *laires,* [redacted] *expériences,* [redacted] reflet [redacted] l'autre, [redacted] s'intéres[redacted] aux mêmes entreprises [redacted] carrières. C'est pour [redacted] raisons, [redacted] autres, que [redacted] d'écoles cherchent [redacted] développer leurs admissions [redacted] titre, pour introduire le nécessaire brassage qui [redacted] d'une institution [redacted] formation. [redacted] jusqu'où peut-on aller dans ce [redacted] sans [redacted] en [redacted] ce qui est au cœur [redacted] de notre [redacted] ?

Tradition anti-académique

Un [redacted] problème [redacted] des grandes écoles de commerce. C'est une question d'origine : avant d'être « grandes », [redacted] étaient souvent de petites écoles [redacted] vocation régionale, sans [redacted] professoral permanent [redacted] aux antipodes du [redacted] outre, l'excessive intellectualisation des années de lycée et de classes préparatoires [redacted] l'énorme charge [redacted] travail qu'exige l'entrée dans une grande école façonnent [redacted] particulière. Une [redacted] franchi l'obstacle [redacted] concours, beaucoup [redacted] qu'ils ont fini d'acquérir [redacted] connais[redacted] et de travailler « scolairement ». L'expérience [redacted] grande école [redacted] peut [redacted] que « concrète », « pratique », [redacted] cours *n'auront* qu'une importance secondaire. [redacted] tension [redacted] en [redacted] *de naître,* [redacted] *qui* existe [redacted] évolutions [redacted] et la [redacted] à la [redacted] préparatoire.

[redacted] majeure [redacted] la [redacted] articulation [redacted] l'enseignement [redacted] prépara[redacted] dispensé [redacted] *Le premier prolonge l'en*seignement secondaire. [redacted] écoles, nous passons sans transition à l'enseignement technique, par tradition, par [redacted] que [redacted] professeurs spécialistes [redacted] techniques [redacted] management conçoivent [redacted] naturellement [redacted] fonction. Le danger, c'est [redacted] jeunes qui manquent encore de [redacted] et surtout d'expérience [redacted] l'entreprise [redacted] du mal [redacted] techniques [redacted] la problémati[redacted] globale du management.

D'autre part, [redacted] difficile [redacted] le [redacted] enseignements techniques avec [redacted] étudiants qui n'ont [redacted] toujours acquis une capacité [redacted] réflexion analytique et [redacted] esprit critique suf[redacted] En d'autres termes, [redacted] enseignements [redacted] préparatoire [redacted] enseignements techniques, il manque [redacted] étape : *celle* [redacted] dispensée la forma[redacted] intellectuelle de [redacted] propre [redacted] tout système d'enseignement supérieur, quelle [redacted]pline.

Résistance au changement

Cette étape *indispensable* [redacted] d'abord [redacted] forger une méthode personnelle [redacted] à apprendre [redacted] apprendre. [redacted] *pose ensuite qu'on apprenne* [redacted] réfléchir, à décortiquer un pro*blème,* [redacted] les [redacted] sa définition [redacted] sa résolution. Elle [redacted] un apprentissage [redacted] certains outils [redacted] base comme la [redacted] analytique [redacted] critique [redacted] documents, la [redacted] d'informations pertinentes, ou [redacted] *de rapports substantiels.* Elle passe [redacted] par [redacted] contact avec [redacted] disciplines structurantes où les élèves [redacted] cassent un peu [redacted] des idées complexes qui leur résistent. [redacted] les études [redacted] management, les [redacted] sociales, [redacted] notamment l'économie, [redacted] sociologie [redacted]chologie, donnent une armature aux disciplines plus techniques. [redacted] faut surtout [redacted] les études de management avec [redacted] que les choses [redacted] sont ni certaines ni [redacted]ples, sinon les études techniques [redacted] conduisent qu'à proposer des recettes simplistes.

[redacted] nous pouvions, dans nos écoles, [redacted] synthèse [redacted] une plus grande qualité [redacted] l'implication [redacted] se conjugue avec [redacted] capacité [redacted] *développement personnel* [redacted] managers, le système [redacted] grandes [redacted] parmi [redacted] plus performants du monde. Mais un tel projet se heurte à la force de la culture existante, avec [redacted] valeurs, [redacted] pratiques, [redacted] régula[redacted] comporte[redacted] normes [redacted] qualité en [redacted] de la [redacted] ou [redacted] enseignants.

Il [redacted] difficile [redacted] que [redacted] doit préparer [redacted] *vingtaine* [redacted] pages [redacted] que la norme veut que [redacted] professeur [redacted] un [redacted] structuré [redacted] apprendre. Il [redacted] norme collective [redacted] un [redacted] « médiocre ». [redacted] au changement [redacted] coriace. *Le problème* le plus ardu, c'est de changer la culture dominante [redacted] détruire [redacted] nos écoles.

► Gordon [redacted] de l'Ecole supérieure de com[redacted] Lyon.

COURRIER

La qualification ne fait pas le moine

Dans [redacted] article « La règle du jeu universitaire » [redacted] 10 septembre 1992, [redacted] vous citez un courrier *que je* [redacted] *avais adressé, un* malencontreux lapsus [redacted] écrire, [redacted] mon [redacted] de moi, que je n'ai [redacted] *retenue sur* [redacted] *liste de qualification pour être professeur ».* En vérité, j'ai [redacted] qualifiée par l'actuel Conseil national [redacted] universités (CNU), [redacted] que j'ai [redacted] jadis [redacted] tour [redacted] classée, [redacted] reclassée [redacted] procédures [redacted] et variables.

[redacted] lapsus [redacted] paraît inté[redacted] *révélateur,* [redacted] il dit [redacted] fond la [redacted] J'ai [redacted] *« qualifiée »* [redacted] juin 1992, ce qui [redacted] dire qu'on m'a reconnu (et pour quatre [redacted] seulement... Quels peuvent [redacted] être [redacted] critères [redacted] la *« déqualification »* ? Nul n'en a été averti...) une q[redacted]cation que j'ai obtenue il [redacted] a [redacted] quinze ans avec un docto[redacted] d'Etat qui [redacted] droit [redacted] fonction [redacted] professeur – qualification sans cesse confirmée publiquement depuis par la [redacted] de [redacted] activités, publications [redacted] subséquents.

Cette cérémonie (coûteuse [redacted] temps et en énergie, [redacted] raison du [redacted] constituer [redacted] l'impétrant et [redacted] dépouiller par [redacted] membres du CNU) [redacted] signifie [redacted] pour [redacted] que je serai recrutée professeur. [redacted] juste m'ouvre-t-elle [redacted] droit [redacted] postuler. Ce que je [redacted] façon, depuis bientôt quinze [redacted] que je [redacted] qualifiée... [redacted] l'Université reconnaît-elle elle-même que la *« qualification »* ne fait pas le moine, et que [redacted] la [redacted] observance [redacted] règles [redacted] la confrérie vaut quitus, loin de toute proclamation sur les droits du mérite.

NELCYA DELANOË (*Paris*)

Pénurie dans les bibliothèques d'Estonie

En Estonie, [redacted] fait [redacted] queue dans [redacted] bibliothèques universitaires. [redacted] livres y [redacted] jamais récents, toujours dépassés. [redacted] pourtant, les étudiants se [redacted] disputent. *« Tu peux parfois attendre jusqu'à six* [redacted] *pouvoir* [redacted] *livre* [redacted] *référence indispensable pour* [redacted] *mémoire* [redacted] *fin d'année »,* explique Maëlis, étudiant en philologie anglaise [redacted] l'université de Tartu. « [redacted] *informé par courrier que le livre* [redacted] *disponible.* [redacted] *c'est* [redacted]*t trop tard ! Aux heures de pointe, pendant* [redacted] *épreuves de fin d'année et les rédactions de thèses, professeurs et élèves s'arrachent les quelques exemplaires des bibliothèques. Des ouvrages généraux datant* [redacted] *général* [redacted] *l'époque* [redacted] *l'Estonie était* [redacted] *sous domination soviétique. Certains, notam*[redacted] *les ouvrages d'histoire « réécrits »,* [redacted] inutilisables. *« Personne* [redacted] *travailler* [redacted] *Ils* [redacted] *le symbole du barbarisme* [redacted] *l'époque ! »* souligne avec humour Ilmar Raag, jeune président-fondateur [redacted] l'Institut scientifique français [redacted] Tartu.

« C'est pour les étudiants [redacted] *his*[redacted] *science* [redacted] *c'est* [redacted] *plus dur,* explique-t-il. *Ils* [redacted] *difficultés* [redacted] *obtenir des ouvrages* [redacted] *et fiables,* [redacted] *l'histoire contemporaine,* [redacted] *les théories économiques. »* Les bibliothèques universitaires ne peuvent [redacted] se procurer [redacted] ouvrages. *« D'abord,* [redacted] *que c'est trop cher pour leur petit budget »,* avance Raag. *« Et, par ailleurs,* [redacted] *maisons d'édition estoniennes* [redacted] *se* [redacted] *encore réellement lancées dans* [redacted] *publication d'ouvrages universitaires. »* Préférant [redacted] commerciali[redacted] livres plus rentables – romans [redacted] l'eau de rose, romans policiers et d'espionnage, – celles-ci [redacted] peu de livres universitaires.

Les étudiants se replient alors sur [redacted] étrangères. *« Mais, c'est inabordable ! »* [redacted] Ilmar Raag. Avec une bourse mensuelle [redacted] 120 couronnes (soit environ [redacted] francs), un livre importé au prix fort [redacted] Finlande [redacted] d'Allemagne [redacted] en effet, inaccessible pour la plupart [redacted] étudiants. Alors, on fait appel [redacted] la solidarité. Les étudiants [redacted] débrouillent, [redacted] professeurs d'université d'Allemagne, de Suède, de Finlande, se font offrir des livres, se [redacted] échangent. *« Les relations personnelles,* [redacted] *sys*[redacted] *D, ça marche beaucoup mieux que* [redacted] *bibliothèque ! »* remarque Maëlis.

Un état de [redacted] catastrophique, selon Raag : *« L'enseignement supérieur* [redacted] *Estonie dépend aujourd'hui de la politique commerciale des maisons d'édition. C'est sans aucun doute l'éducation des générations futures qui* [redacted] *ici en jeu. »* Alors que les [redacted] universitaires deviennent payantes, et que les bourses s'apprêtent à être diminuées, plus que jamais [redacted] étudiants estoniens s'inquiètent pour leurs conditions [redacted]

JULIETTE GARNIER

هكذا من زلاهل

es de gestion

Résistance au changement

votre couple EMPLOI PAS

هكذا من الأصل

3

SOCIÉTÉ

Rejetant le pourvoi de six inculpés du dossier Urba

La Cour de cassation valide la procédure de M. Renaud Van Ruymbeke

La chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par M. Christian Le Gunehec, [redacted] rejeté, mardi 13 octobre, le pourvoi de [redacted] des inculpés [redacted] l'affaire Urba-SAGES instruite [redacted] Rennes. La Cour était saisie d'un pourvoi formé par MM. [redacted] Monate, Pierre Villa, Jacques Jusforges, [redacted] Giraudon, Michel Reyt et Marc Jurdit, contre un arrêt rendu le 7 mai par la chambre d'accusation de la cour d'appel de Rennes. [redacted] s'agissait d'une nouvelle [redacted] pour obtenir [redacted] de [redacted] procédure [redacted] au [redacted] en janvier 1991, [redacted] au juge Thierry Jean-Pierre, et, par extension, le dessaisissement du conseiller Renaud Van Ruymbeke, qui en a hérité depuis [redacted] un an. [redacted] ral, M. Jean Libouban, avait demandé aux juges de rejeter le pourvoi. La Cour [redacted] estimé que la chambre [redacted] de Rennes [redacted] commis une [redacted], le 7 mai, en [redacted] répondant [redacted] arguments, mais elle a [redacted] que cela [redacted] susceptible d'entraîner l'annulation [redacted] procédure». Me Francis Szpiner, [redacted] l'un des inculpés, [redacted] déclaré que l'arrêt de la Cour [redacted] pour [redacted] démocratie».

L'arrêt rendu par la plus [redacted] juridiction du [redacted] la position du juge [redacted] Ruymbeke, [redacted] il [redacted] dit qu'il [redacted] un [redacted] aux [redacted] le [redacted] du dossier Urba. Celle [redacted] mardi [redacted] effet la quatrième en [redacted].

Il [redacted] vrai que, pour [redacted] socialistes, le cauchemar [redacted] depuis [redacted] deux ans et qu'ils n'en voient pas la fin. Parti d'un [redacted] travail [redacted] un chantier du Mans, [redacted] dossier révèle jour après jour les [redacted] du financement [redacted] du [redacted] PCF, [redacted] querelle [redacted] entre le monde politique et le monde judiciaire, et a été jusqu'à provoquer l'inculpation, spectaculaire, de l'un [redacted] plus [redacted] l'Etat, [redacted] président [redacted] nationale, M. Henri Emmanuelli. Une vingtaine d'élus [redacted] dirigeants [redacted] inculpés [redacted] ce dossier. C'est le [redacted] 7 avril 1991 que l'affaire prit [redacted] dimension [redacted] avec la perquisition [redacted] mentée [redacted] premier [redacted] chargé du dossier, [redacted] juge manceau Thierry Jean-Pierre, [redacted] siège parisien [redacted] Urba. M. Jean-Pierre s'appuyait [redacted] le témoignage d'un ancien secrétaire fédéral du PS, le [redacted] Pierre Coicadan, qui [redacted] qu'Urba [redacted] à collecter [redacted] pour [redacted] PS sarthois, via [redacted] entreprises du bâtiment. Mais [redacted] peine avait-il [redacted] cartons de [redacted] au [redacted] qu'il [redacted] parquet [redacted].

Un [redacted] pour MM. [redacted] Kiejman

L'opposition cria [redacted] la «justice bafouée» [redacted] déposa [redacted] MM. Henri Nallet, [redacted] garde [redacted], et Georges Kiejman, ministre délégué à [redacted] justice, dénoncèrent, en revanche, [redacted] bricolage judiciaire». [redacted] mettaient en [redacted] l'impartialité du juge, par ailleurs fondateur, [redacted] l'ex-inspecteur Antoine Gaudino, [redacted] Forum pour la justice, un [redacted] l'objectif [redacted] «ressusciter [redacted] classées». Dans les semaines suivantes, la justice infligea un double [redacted] ministres. Ce fut d'abord la cour d'appel d'Angers qui jugea la procédure [redacted] par le juge Jean-Pierre «conforme au droit». Ce fut ensuite la Cour de cassation (dans [redacted] formation présidée, [redacted] le [redacted] 13 octobre, par [redacted] Le Gunéhec), qui [redacted] jugement, le 27 juin 1991 [redacted] donna le feu vert [redacted] la poursuite de l'instruction.

Ebranlée par ces premiers revers, la chancellerie va pour un temps adopter un profil [redacted]. En juin 1991, le dossier est confié à la chambre d'accusation [redacted] la cour d'appel de Rennes. [redacted] novembre, il échoit [redacted] conseiller Renaud Van Ruymbeke, un magistrat qui [redacted] commencé sa carrière en 1979 avec l'instruction de l'affaire Robert Boulin. Après le suicide de ce ministre du gouvernement Barre, [redacted] Conseil supérieur de la magistrature dé[redacted] fermement l'intégrité du juge Van Ruymbeke, que certains avaient mis en cause.

D'entrée de jeu, le juge donne la mesure de sa détermination en procédant, le 14 janvier 1992, à une perquisition sans précédent au siège national du PS à Paris. Et cela le jour même [redacted] Laurent Fabius succède [redacted] Pierre Mauroy à la tête du parti. Le juge saisit toute la comptabilité concernant Urba, et notamment une mystérieuse disquette sur laquelle figureraient une [redacted] partie [redacted] élus socialistes de l'Hexagone. Le PS dénonce «une opération politique [redacted] partisane», ce qu'il ne cessera plus de faire à chaque rebondissement de l'instruction.

A partir des documents saisis au [redacted] du PS et, le même jour, à celui de [redacted] SAGES, un [redacted] d'Urba, qui traite lui aussi avec les élus socialistes, les premières inculpations tombent dans les mois qui suivent. Du côté des dirigeants [redacted] bureaux d'études, M. Gérard Monate, ex-[redacted] d'Urba, son homologue [redacted] la SAGES, M. Michel Reyt, et M. Jacques [redacted]man, président de GIFCO, un groupement proche du PCF, sont successivement inculpés. Puis vient le tour des élus sarthois : le maire (ex-communiste) du Mans, M. Robert Jarry, et l'un de ses anciens adjoints socialistes, M. Pierre Villa ; M. Jacques Jusforges, président de la fédération locale du PS ; M. Jean-Claude Boulard, président de la communauté urbaine du Mans et député de la Sarthe. Suivent encore MM. Jacques Floch, maire de Rezé et député (PS) de Loire-Atlantique, et Jean-Yves Le Drian, maire de Lorient, député (PS) du Morbihan.

D'autres font l'objet d'enquêtes et de procédures. Des dizaines d'élus sont visés au travers de dossiers transmis au parquet par le juge dès qu'un élu est «susceptible d'être inculpé», comme l'exigent les règles de procédure. La chancellerie, qui entend avant tout sanctionner les cas d'enrichissement personnel, par opposition à ceux relevant du financement politique, décide alors d'opérer un tri entre «le bon grain et l'ivraie», réservant aux premiers l'ouverture d'informations judiciaires, à nouveau confiées au magistrat rennais, et aux seconds des enquêtes préliminaires sous le contrôle du parquet. [redacted] avril, une nouvelle tentative de dessaisissement est menée par [redacted] Françis Szpiner, avocat [redacted] M. Jusforges. [redacted] nouvelle fois, les irrégularités [redacted] procédure que le [redacted] Jean-Pierre aurait commises pour pouvoir ouvrir le [redacted] au cœur du [redacted]. Mais la [redacted] d'accusation [redacted] d'appel de [redacted] rejette en [redacted] les [redacted] nullité. C'est [redacted] la suite [redacted] ce rejet [redacted] inculpés, esti[redacted] magistrats rennais [redacted] répondu [redacted] un point [redacted] procédure, se [redacted] Cour [redacted].

Entre-temps, l'annonce [redacted] l'inculpation [redacted] M. Henri Emmanuelli, [redacted] qualité d'ancien [redacted] PS, puis l'inculpation elle-même, [redacted] encore tendu les relations [redacted] dirigeants [redacted] juge d'instruction. Dans le bras de fer [redacted] le PS [redacted] magistrats, l'arrêt [redacted] mardi fait pencher la balance [redacted] côté de ces [redacted] le juge [redacted] Ruymbeke, [redacted] un [redacted].

ROLAND-PIERRE PARINGAUX

Devant la cour d'assises spéciale de Paris

La «bavure» de Max Frérot

Au procès de Max Frérot devant [redacted] cour [redacted] spéciale de Paris, l'audience a [redacted] marquée, mardi [redacted] bre, par l'évocation d'une agression, dans un parking parisien, le 19 novembre 1987. Les faits ont enfermé l'ancien artificier d'Action directe dans une de ses multiples contradictions.

Cette fois, Max Frérot [redacted] presque muet. Il [redacted] le dossier feuilleté, mardi 13 octobre, par le président Maurice Colomb impressionne. L'accusation reproche [redacted] simplement [redacted] d'ultra-gauche Action directe d'avoir commis, le 19 novembre 1987, [redacted] «bavure» [redacted] sang-froid.

La [redacted] se passe à Paris, dans un [redacted] de parking, rue Falguière (15e). Frérot, devenu «l'ennemi public numéro [redacted] depuis [redacted] perpétré con[redacted] locaux [redacted] brigade [redacted] répression du [redacted] en juillet [redacted], cherchant la pénombre [redacted] sous-sols pour [redacted] protéger. Terroriste traqué, il passe ses [redacted] sommairement aménagés.

Il transhume [redacted] de [redacted] en cache, toujours armé, toujours fuyant. Sa [redacted] survie pèse une tonne : [redacted] moins [redacted] soixante-quatorze clés [redacted] un large [redacted] de [redacted] magnétiques. La sauvegarde de sa liberté [redacted] devenue son obsession. Or, le [redacted] novembre 1987, un modeste [redacted] se referme [redacted] lui. Alors qu'il se présente devant [redacted] rampe du parking [redacted] éditions Robert Laffont, [redacted] d'accès, volée, le [redacted] comme suspect...

«La comédie [redacted] duré»

Invité par le régisseur de l'immeuble à garer [redacted] sous-sol, il obtempère avec calme. Bientôt entouré d'un vigile, d'un pompier et du directeur d'exploitation [redacted] la [redacted] Laffont, M. Amar Mahiout, cinquante-sept ans, il s'explique posément. Max Frérot [redacted] en [redacted] à [redacted] doigts [redacted] sortir [redacted] mauvais pas.

[redacted] soudain, l'artificier d'Action directe dégaine un revolver, intime l'ordre [redacted] hommes [redacted] pénétrer [redacted] un local [redacted] aux poubelles. Sa voix claque : «La comédie a [redacted] duré.» Le vigile, le pompier [redacted] M. Mahiout [redacted] s'agenouiller. Frérot balaye [redacted] arme [redacted] otages, pose son canon froid sur [redacted] nuque de [redacted] M. Mahiout [redacted] tire. «Pour [redacted] montrer que je ne plaisante pas...» La balle a pénétré sous l'oreille. Elle frôle [redacted] carotide, [redacted] miraculeusement l'artère pour finir [redacted] course [redacted] la base [redacted] la langue. Et c'est M. Mahiout lui-même qui [redacted] d'assises...

Frérot, dans [redacted] box, a abandonné son sourire narquois. M. Mahiout se tourne vers lui : «Je ne [redacted] rien fait moi. Est-ce [redacted] vous regrettez ?

– Je n'ai [redacted] dire, répond Max Frérot.

– [redacted] m'aurait fait quelque [redacted] m'aviez [redacted] vous regrettiez», [redacted] la victime. Frérot s'adresse ostensiblement [redacted] cour : «Je n'ai rien à [redacted]» Fin du dialogue.

Une [redacted] de cent vingt personnalités

[redacted] Me Jean-Baptiste Courteault, [redacted] M. Mahiout, persévère. Les témoins [redacted] ont entendu [redacted] Frérot lancer avant de tirer : «Au moins, [redacted] toi, je [redacted] finir.» «Pourquoi avoir [redacted] M. Amar [redacted], interroge l'avocat.

– [redacted] n'ai rien [redacted].

– Qu'auriez-vous [redacted] ce [redacted] d'action avait [redacted] l'ordre ?» Frérot s'énerve : «Et si [redacted] grand-mère [redacted] avait ?

– [redacted] terrorisme dont vous vous prévalez ? reprend l'avocat.

– Je n'ai rien à répondre [redacted] des stupidités pareilles, [redacted]

Qu'importe l'injure, Me Cour[redacted] a [redacted] juste. [redacted] dans ses contradictions, [redacted] Frérot [redacted] brutalement le miroir que lui tend la justice, incapable d'expliquer une [redacted] tive [redacted] injus[redacted] même qu'il prétend légitimer l'attentat [redacted] les locaux [redacted] la brigade [redacted] répression du [redacted] par [redacted] «bavure» du [redacted] Burgos sur [redacted] personne du jeune Loïc [redacted].

Pour le reste, Frérot a consenti [redacted] confirmer que [redacted] dressé [redacted] de [redacted] vingt personnalités du monde politique, économique et [redacted] («des porcs») [redacted] de savants «repé[redacted]». Ainsi MM. Edgard Pisani, [redacted] Hernu [redacted] Lionel Jospin constituaient-ils, en 1987, [redacted] privilégiées de ce [redacted] en proie [redacted] fièvres bien [redacted] répertoriées [redacted] noms d'antimaçonnisme et d'antisémitisme, sans compter une allergie [redacted] à l'endroit [redacted].

LAURENT GREILSAMER

مأخوذ من الارشيف

Van Ruymbeke

SOCIÉTÉ

En conflit avec son éditeur

Jean-Edern Hallier n'obtient pas la saisie de son propre livre

L'écrivain Jean-Edern Hallier, qui intentait une action en référé devant le tribunal de Paris, n'a pas obtenu la [redacted] propre ouvrage, *Je [redacted] heureux*, que [redacted] éditions Albin [redacted] doivent mettre en vente [redacted] 17 octobre. Il [redacted] nait que le roman allait être publié sans son accord, [redacted] il n'avait [redacted] signé de contrat ni de bon [redacted] tirer [redacted] *Monde* daté 11-12 octobre). [redacted]lon lui, le livre [redacted] cer[redacted] nombre [redacted] coquilles ainsi [redacted] des modifications apportées par l'éditeur à [redacted] texte original, [redacted] qui [redacted] *« des violations gravis[redacted]* [son] *droit moral d'au[redacted]*

M[me] Françoise Ramoff, premier vice-président [redacted] tribunal de Paris, [redacted] rejeté, mardi 13 octobre, sa demande [redacted] qu'il exis[redacted] un [redacted] d'édition [redacted] que l'auteur [redacted] déjà [redacted] une avance. M[me] Ramoff [redacted] pris [redacted] en [redacted] compte, notamment, *« de la personnalité [redacted], [redacted] l'ancienneté et [redacted] vicissi[redacted] leurs [redacted]*

Selon l'avocat de l'éditeur, [redacted] relations [redacted] son client [redacted] M. Hallier [redacted] seraient [redacted] lorsque [redacted] dernier [redacted] aperçu que [redacted] ouvrage ne serait pas en [redacted] pour [redacted] prix Goncourt. Dans un communiqué adressé au *Monde*, l'écrivain [redacted] dit prêt [redacted] *« faire appel »* et à engager une action *« au fond »*.

En désaccord avec les restrictions budgétaires

L'amiral Coatanea donne puis reprend [redacted] démission de chef d'état-major de la marine nationale

En l'espace [redacted] quelques jours, [redacted] chef d'état-major de la marine [redacted] nale, l'amiral Alain Coatanea, a donné puis repris sa démission, en désaccord avec son budget qui lui paraît être *« un carcan de restrictions durables »* imposé à la flotte française, comme il a déjà eu l'occasion de l'écrire, à plusieurs reprises, dans des revues officielles. Sa démission a été présentée jeudi 8 octobre et reprise dans la journée du mardi 13, avec, entre-temps, une série d'échanges – pour le moins difficiles – entre lui-même et divers responsables du cabinet du ministre de la défense. [redacted] explique [redacted] le ministère ait pu, [redacted] 14 octobre, [redacted] qu'il n'existe [redacted] d'« affaire » Coatanea [redacted] la [redacted] même jour.

[redacted] major général [redacted] armées, c'est-à-dire numéro [redacted] de [redacted] hiérarchie interarmées, l'amiral Coatanea [redacted] poste [redacted] d'état-major [redacted] la marine depuis [redacted]. Il [redacted] demeurer normalement [redacted] jusqu'à [redacted] 1994, [redacted] laquelle il atteint la limite d'âge de son rang. Au terme de ces quelques jours de discussions délicates avec des collaborateurs de M. Pierre Joxe, l'amiral Coatanea a accepté de reprendre sa démission [redacted] il [redacted] le ministre de la défense à l'inauguration, lundi 1[redacted] octobre à Brest, puis mardi 20 au Bourget, du Salon de l'armement naval.

Depuis le début de l'année, l'amiral Coatanea a manifesté publiquement ses doutes sur la capacité de la marine à remplir les missions que le gouvernement lui a confiées compte tenu, en parallèle, des moyens qu'il lui accorde et qu'il juge trop parcimonieux. *« Dans ses structures actuelles*, avait-il confié dans un entretien à l'hebdomadaire *Cols bleus*, édité par son état-major, *la marine ne parvient plus à faire face qu'en déployant des trésors d'ingéniosité et en demandant toujours plus à ses équipages. Aujourd'hui, la limite [redacted] proche d'être [redacted] tains domaines »* (*le [redacted]* du [redacted] janvier).

Des relations tendues

Plus récemment encore (*le Monde* du 17 septembre), l'amiral Coatanea a saisi l'occasion d'une synthèse sur les problèmes de défense par la revue officielle *Armées d'aujourd'hui* pour, dans sa contribution, exprimer ses préoccupations sur l'avenir de la marine, à l'exception de ce qui touche aux sous-marins nucléaires, aux porte-avions et à certains [redacted] surface.

« Malgré les programmes en [redacted] aujourd'hui ou prévus, [redacted] écrit le [redacted] d'état-major [redacted] la marine, *le nombre des bâtiments de combat diminuera de 11 % dans les huit ans à venir et leur âge moyen passera de quatorze à plus de dix-sept ans. Les trois quarts de nos navires auront alors dépassé leur mi-vie, au lieu de la moitié aujourd'hui. »* Dressant alors la probable composition de la flotte de guerre française dans les années à venir, l'amiral Coatanea a estimé que le potentiel sera *« insuffisant »* pour les grands bâtiments d'escadre et de transport, et qu'il sera *« sévèrement amputé »* en matière de sous-marins d'attaque et d'avions de surveillance maritime.

Réunie la [redacted] dernière, la commission de la défense à l'Assem[redacted] nationale avait, semble-t-il, entendu l'appel du [redacted] d'état-major de la marine, lors du double examen, par les députés membres, du projet de budget pour 1993 et du projet de programmation militaire 1992-1994. En effet, sur l'initiative de M. Joseph Gourmelon, député socialiste du Finistère, les parlementaires ont adopté un amendement qui sera présenté au gouvernement [redacted] qui lui demande de lancer en 1994 la commande d'un second transport [redacted] chalands de débarquement (sur [redacted] modèle [redacted] l'actuel *Foudre*) [redacted] en 1997, celle d'un second porte-avions nucléaire (de [redacted] *Charles-de-Gaulle*).

Les [redacted] prises de position de l'amiral Coatanea – [redacted] particulier sa participation [redacted] *Armées d'aujourd'hui* [redacted] elle [redacted] lieu – avaient, dit-on [redacted] l'en[redacted] ministériel, provoqué l'agace[redacted] M. Joxe.

Entre certains [redacted] collaborateurs parmi [redacted] plus importants [redacted] minis[redacted] le chef d'état-major [redacted] la marine, les relations étaient réputées pour être tendues de longue date. Il semble [redacted] l'offre de démission de l'amiral Coatanea ait été tenue secrète, y compris vis-à-vis de ses subordonnés les plus immédiats, pour permettre de [redacted] le dialo[redacted] pour éviter qu'elle [redacted] donne matière à un différend politique à l'approche d'échéances électorales jugées décisives, [redacted] à un moment où le Parlement n'est pas assuré d'avoir à débattre, lors de l'actuelle session, d'une programmation militaire déjà exécutée aux deux tiers [redacted] d'avoir été adoptée.

JACQUES [redacted]

Le général Salvan dénonce le « sous-développement militaire » de la France

Ancien [redacted] la région [redacted] défense Atlantique, [redacted] Bordeaux, le général [redacted] d'armée [redacted] Salvan, qui a donné [redacted] démission [redacted] dernier en [redacted] le [redacted] (*le Monde* du 29 août 1991), publie, dans le dernier numéro [redacted] *France réelle*, le journal du CNI, une analyse très critique du projet de loi de programmation militaire soumis [redacted] Parlement par M. Pierre Joxe et qualifié de *« loi de sous-développement »*.

« En 1997, [redacted] le général Salvan qui excipe [redacted] son [redacted] et [redacted] son ancienne fonction, *[redacted] France dispo[redacted] d'à peu près le potentiel militaire de la Biélorussie, d'autant [redacted] surface [redacted] l'Ukraine, et d'autant [redacted] chars modernes [redacted] les Pays-Bas ». « Donc, nous [redacted] au sous-développement militaire [redacted] par conséquent, à la subordi[redacted] aux Etats-Unis, seuls détenteurs [redacted] armes de demain (...). [redacted] devine [redacted] la lecture de [redacted] document* [le projet [redacted] programmation militaire] *ce que le gouvernement a voulu faire : passer d'une défense basée sur l'atome, la présence massive des Américains [redacted] Europe [redacted] sur les bénéfices des expor[redacted] d'armement à [redacted] système où l'espace [redacted] permettrait d'être prévenu des crises et [redacted] une coopération européenne [redacted] fois pour l'emploi des forces, l'interopérabilité des maté[redacted] et les fabrications d'armement. Hélas*, ajoute-t-il, *l'affaire yougoslave [redacted] démontré les limites de [redacted] genre d'élucubrations. »*

« La question de fond, conclut le général Salvan, *c'est justement l'incapacité [redacted] la France, après [redacted] de socialisme, [redacted] mener [redacted] action militaire [redacted] une puissance moyenne, de surcroît équipée de [redacted] vieillots. »*

Pour la quatrième [redacted] consécutive

La DGSE recrutera des personnels supplémentaires en 1993

[redacted] la quatrième année consécutive, [redacted] direction générale [redacted] la sécurité extérieure (DGSE) recru[redacted] personnels supplémentaires [redacted] 1993, comme elle a [redacted] depuis [redacted] par le ministre [redacted] défense qui exerce, en France, la [redacted] administrative [redacted] services secrets. En quatre ans, la DGSE aura accru de plus [redacted] 10 % [redacted] de [redacted] agents [redacted] et [redacted]

Pour 1993, [redacted] effet, [redacted] projet [redacted] budget de [redacted] prévoit [redacted] recruter près de quatre-vingts fonctionnaires, dont [redacted] emploi [redacted] directeur [redacted] l'administration centrale. [redacted] mesure [redacted] entraîner, pour [redacted] seuls personnels civils extérieurs, [redacted] dépense supplémentaire [redacted] fonctionnement annuel [redacted] à plus [redacted] 8,7 millions [redacted] francs, [redacted] militaires [redacted] différent puisqu'ils [redacted] font que changer d'affectation.

Dès [redacted] nomination en [redacted] à la tête [redacted] DGSE, [redacted] Claude Silberzahn avait présenté [redacted] gouverne[redacted] un plan pluriannuel d'augmentation [redacted] services [redacted] qui, [redacted] l'époque, employaient moins [redacted] trois [redacted] cinq [redacted] toutes catégories confondues (civils, militaires [redacted] contractuels). [redacted] 1990, un premier recrutement supplémentaire a porté sur cent personnes ; [redacted] 1991 ; [redacted] en [redacted]

[redacted] 1993, le projet [redacted] budget (fonctionnement et équipement) [redacted] DGSE, qui s'élève à plus [redacted] 1 [redacted] millions [redacted] francs, [redacted] compris les [redacted] du premier ministre [redacted] financer [redacted] actions spéciales, marque un accroissement supérieur [redacted] 15 % par rapport [redacted] l'année [redacted] cours, quand [redacted] des [redacted] militaires progressent, [redacted] 1,35 %. Au ministère [redacted] la défense, [redacted] explique [redacted] hausse du budget de la DGSE par [redacted] souci [redacted] M. Pierre Joxe [redacted] continuer l'effort entrepris en faveur [redacted] l'outil [redacted] renseignement.

Cette année, il a été créé une direction du renseignement militaire (*DRM*), confiée au général Jean Heinrich, qui comptera cinq cents person[redacted] à terme [redacted] devrait bénéficier d'un budget [redacted] 39 millions de francs dès 1993. Par rapport à cette DRM nouvelle qui [redacted] davantage orientée vers [redacted] renseignement tactique du champ de bataille, [redacted] DGSE [redacted] majoritairement responsable du renseigne[redacted] politique, économique, financier, scientifique, technologique et, pour environ un quart de ses activités, du renseignement militaro-stratégique [redacted] l'échelle internationale. La [redacted] est, d'autre part, chargée [redacted] mener les opérations clandestines hors du territoire national.





SPORTS

Les suites de la catastrophe de Furiani

L'Etat subventionnera un nouveau stade [redacted] Bastia

Le ministre de la jeunesse et des sports, M[me] Frédérique Bredin, a [redacted] mardi 13 octobre, au maire de Bastia, M. Emile Zuccarelli, [redacted] postes [redacted] télécommunications, [redacted] l'Etat [redacted] soutenir le projet [redacted] construction d'un stade de [redacted] places [redacted] l'agglo[redacted]

Le ministère [redacted] jeunesse [redacted] a indiqué [redacted] un communiqué qu'il débloquera une subvention exceptionnelle [redacted] millions [redacted] 2 *millions* [redacted] 1994. Cette contribution [redacted] l'Etat *« manifeste [redacted] solidarité du gouvernement [redacted] faveur de la Corse, très affectée par la catastrophe du 5 mai dernier »*, qui avait [redacted] morts et 1 [redacted] de [redacted] d'une tribune du stade Furiani (*le Monde* [redacted] 7 mai). En [redacted] la construction [redacted] ce stade, le [redacted] victimes [redacted] Furiani avait accepté, le [redacted] bre, de ne plus s'opposer [redacted] l'utilisation provisoire du [redacted] Armand-Cesari.

□ **BASKET-BALL : Limoges [redacted] jours invaincu [redacted] championnat.** – Vainqueur à Gravelines, Limoges [redacted] le dernier club invaincu après [redacted] sixième journée du championnat [redacted] France disputée mardi 13 [redacted] bre. Levallois b. *Le Mans (82-81) ; *Racing [redacted] b. [redacted] (95-91) ; *Pau-Orthez b. Roanne (90-72) ; *Cholet b. Villeurbanne (93-83) ; *Montpellier b. Dijon (84-76) ; *Montpellier b. Dijon (84-76) ; Limoges b. *Gravelines (63-55) ; *Châlons b. CRO Lyon (64-62).

Classement : 1. Limoges, 12 pts ; 2. Cholet et Racing PSG, 11 pts ; 4. Gravelines, Antibes [redacted] Pau-Orthez, 10 pts ; 7. Le Mans, Levallois et Villeurbanne, 9 pts ; 10. CRO Lyon [redacted] Montpellier, 8 pts ; 12. Châlons, 7 pts ; 13. Dijon [redacted] Roanne, [redacted] pts.

هكذا من الاهمال

SOCIÉTÉ

MÉDECINE

Après l'affaire du sang contaminé

Les médecins libéraux demandent que l'indemnisation des risques thérapeutiques soit prise en charge «par la solidarité nationale»

Les trois syndicats [redacted] médecins libéraux français, le conseil national de l'ordre [redacted] médecins [redacted] deux sociétés d'assurances spécialisées devaient rendre publique, mercredi 14 octobre, une déclaration commune concernant le risque thérapeutique et son indemnisation (1). Selon [redacted] signataires [redacted] déclaration, l'indemnisation du risque – de l'aléa – thérapeutique doit [redacted] prise [redacted] charge «par le solidarité nationale». Cette prise de position [redacted] vient au [redacted] mise [redacted] œuvre [redacted] l'indemnisation des personnes infectées par [redacted] virus du sida [redacted] suite de gestes transfusionnels, alors que le [redacted] sur [redacted] modalités de l'indemnisation [redacted] thérapeutique [redacted] cesse [redacted] se develop[redacted]

Le problème [redacted] la responsabilité [redacted] l'indemnisation du risque thérapeutique [redacted] clairement posé. [redacted] spécialistes [redacted] des professionnels [redacted] critiquent le dispositif actuel, dont ils ne cessent de rappeler les [redacted] et les imper[redacted] le cadre de [redacted] médical libéral, la responsabilité civile du praticien *trouve son origine* [redacted] le [redacted] moral [redacted] le patient et [redacted] médecin. En revanche, [redacted] hospitalier public, l'administration fait [redacted] la victime [redacted] praticien, [redacted] tribunaux administratifs [redacted] compétents [redacted] leurs [redacted]

«La complexité [redacted] situations est telle dans ce domaine que la mise [redacted] cause de la responsabilité civile [redacted] véritable [redacted] d'Arlequin», [redacted] le [redacted] René, président du conseil [redacted] l'ordre [redacted] *«L'opinion admet [redacted] plus [redacted] plus mal aujourd'hui,* ajoute-t-il, *[redacted] lenteur [redacted] procédures qui, dans [redacted] peut [redacted] victimes; [redacted] juridictions (certaines erreurs [redacted] pouvant entraîner [redacted] graves conséquences dans la réparation [redacted] préjudices), [redacted] dates de prescription par trop inégales (trente [redacted] devant les [redacted] civils, quatre ans devant [redacted] tribunaux administra[redacted]).»*

Dans ce contexte, [redacted] déclaration [redacted] syndicats de [redacted] libéraux, [redacted] par leur conseil [redacted] l'ordre, constitue une étape importante. Les signataires [redacted] déclaration soulignent avant tout le droit fondamental du patient [redacted] l'information. *«Le [redacted] d'information [redacted] rempli par [redacted] dans le [redacted] respect [redacted] la déontologie,* soulignent-ils. *Cette [redacted] doit pas prendre [redacted] forme de [redacted] exhaus[redacted] techniques sou[redacted] la signature [redacted] patients, listes que ces derniers assimileraient à des décharges de responsabilité présentées par [redacted] médecins. [redacted] doit, [redacted] contraire, comme [redacted] demande [redacted] jurisprudence de [redacted] Cour [redacted] cassation, [redacted] forme d'explications orales, loyales et compréhensibles [redacted] prudence [redacted] risques éventuels [redacted] le médecin apprécie [redacted] conscience* (article [redacted] déontologie médicale).»

«Répondre pécuniairement des fautes»

Pour les signataires de la déclaration, cette information préalable du patient concernant les aléas, suffisamment fréquents pour être normalement prévisibles, doit s'accompagner d'une réponse [redacted] questions posées après l'exécution [redacted] médicaux. [redacted] telle réponse pourrait, le [redacted] échéant, être facilitée par l'intervention [redacted]».

Pour ce qui [redacted] «fautes médicales», [redacted] représentants [redacted] *médecins libéraux* affirment *«revendiquer leurs responsabilités»* et reconnaître qu'ils doivent *«répondre pécuniairement de leurs fautes.* [redacted] ajoutent-ils, *les médecins [redacted] que cette responsabilité soit déformée au point de [redacted] transformer [redacted] assurance tous risques. Des [redacted] économiques s'y opposent: 150 [redacted] ne [redacted] assurer [redacted] risques courus [redacted] 56 millions [redacted] Français. [redacted] profession[redacted] et juridiques s'y [redacted] encore plus. Le devoir [redacted] une obligation de moyens, prodiguer les meilleurs soins possibles; [redacted] peut [redacted] obligation de résultats: apporter la guérison. Des dérives de la [redacted] de responsabi[redacted], qu'il s'agisse de la présomption de faute ou [redacted] charge de la preuve, qui tendent [redacted] vers l'obligation de résultats, [redacted] inacceptables.»*

Comment, dès lors, [redacted] que la victime du risque, [redacted]ment [redacted] l'activité médicale qu'elle soit diagnostique ou thérapeutique, lorsque aucune [redacted] n'a été établie, puisse avoir droit à une indemnisation [redacted] préju[redacted] subis. *«L'aléa [redacted] recevoir une juste compensation, [redacted] le [redacted] nale»,* [redacted] auteurs [redacted] la déclaration commune. *«Cette indemnisation [redacted] conséquences de l'accident médical non fautif doit être prise en charge par [redacted]vité. [redacted] peut provenir [redacted] diverses, [redacted] personnes [redacted] fonds [redacted] garantie.* (...) *[redacted] cas d'instauration d'un fonds [redacted] garantie, il appartient aux pouvoirs publics de décider des sources de [redacted] financement. Les médecins libéraux ne sauraient s'opposer au recours à une taxation supplémentaire [redacted] tabac et [redacted] l'alcool, quoi qu'ils [redacted] que de telles ressources [redacted] employées [redacted] financement de l'assurance-maladi[redacted]»*

[redacted] telle prise de position devrait être de nature à faire avancer ce dossier difficile mais essentiel, même si les signataires de la déclaration se gardent fort prudemment de choisir entre les diverses modalités de financement. Forts de leur parfaite connaissance de l'affaire du sang contaminé [redacted] participation [redacted] l'indemnisation [redacted] victimes [redacted] hauteur de 1,2 milliard de francs), les assureurs (et les réas[redacted] étrangers) [redacted] d'ores [redacted] déjà, [redacted] l'initiative [redacted] M. Denis Kessler, président de [redacted] française des sociétés d'assurances), [redacted] une série [redacted] propositions [redacted] ce domaine (2). Il [redacted] toutefois acquis que M. Bernard Kouchner [redacted] sera malheureusement [redacted] de faire voter, [redacted] l'actuelle [redacted] parlementaire, [redacted] loi à laquelle il aimerait attacher son nom.

JEAN-YVES NAU

(1) La déclaration commune sur le risque médical [redacted] docteurs L. René, président de l'ordre [redacted] des médecins; J. Beaupère, président [redacted] la Confédération des syndicats médicaux français; J. Gras, président de la [redacted] des médecins de France et R. Bouton, président [redacted] la Fédération française [redacted] généralistes, ainsi que de MM. J. Pouletty, président [redacted] Société [redacted] d'assurance [redacted] de [redacted] professionnelles (le Sou [redacted] Harbouhey, président [redacted] Mutuelle [redacted] corps [redacted] santé français.

(2) Sur ce thème, se reporter à la revue *Risques* (Les Cahiers de l'assurance), n° 6, consacrée aux risqu[redacted]peutiques (9, rue d'Enghien, [redacted] Paris. Tél.: 42-46-19-56).

CATASTROPHES

L'Egypte évalue à un milliard de francs le montant des secours nécessaires après le séisme

Le [redacted] du tremblement [redacted] terre qui [redacted] secoué l'Egypte, lundi 12 octobre, semble se stabiliser aux alentours de 500 morts (dont environ 200 enfants) et de 4000 blessés, dont la plupart ont été atteints assez légèrement. Pour le moment, il est impossible d'évaluer les dégâts. Mais le gouvernement égyptien estime qu'il faudra un milliard de francs pour seulement réparer ou reconstruire les écoles, les mosquées, reloger les sinistrés et donner à ceux-ci une aide d'urgence.

Le président égyptien Hosni Moubarak, qui était en voyage officiel en Chine lorsque [redacted] produit [redacted] rentré dès le 13 octobre au Caire où affluent messages de condoléances et offres d'aide. Tous les pays arabes se sont manifestés, dont l'Arabie saoudite et le Koweït qui ont été les premiers [redacted] envoyer à l'Egypte respectivement 50 millions de dollars et 20 millions de dollars, ainsi que des secours en nature.

De leur côté, les Emirats arabes unis ont envoyé 40 millions de dollars. Israël a assuré l'Egypte de sa sympathie et aurait proposé d'envoyer des équipes spécialisées.

A Paris, le ministère des affaires étrangères a mis en place une «cellule de veille» où peuvent appeler les Français ayant des proches en Egypte: (1) 40-66-74-93, ou (1) 40-66-71-74, ou (1) 40-66-71-68.

La psychose du Caire

[redacted] de [redacted] première [redacted]

«Le croyant [redacted] se fait [redacted] piquer deux fois par le [redacted] serpent», nous [redacted] expliqué un père de [redacted] femme et [redacted] dans [redacted] jardinets séparant [redacted] voies de la [redacted] menant à l'aéroport du Caire.

La psychose du tremblement de [redacted] s'est [redacted] Caire [redacted] officiels ne [redacted] qu'à moi[redacted] entendus. [redacted] centaines d'habi[redacted] y compris [redacted] touristes du [redacted] leur nuit sur [redacted] place d'Héliopolis [redacted] l'immeuble de quinze étages qui s'est [redacted] parfois les sauveteurs, [redacted] attendre qu'un survivant soit déterré. Ils ont applaudi en poussant [redacted] cris *«Allah akbar»* (Dieu [redacted] grand) quand Samia [redacted], trente-six [redacted] a [redacted] retrouvée serrant son [redacted] huit [redacted] Un enfant qui, malgré [redacted] les [redacted] mère, incrédule, [redacted] mort.

Quatre survivants [redacted] jusqu'à présent sauvés [redacted] équipes de la défense civile et [redacted] pompiers. Ces équipes [redacted] rejointes par [redacted] techniciens français [redacted] examiner [redacted] besoins [redacted] sauveteurs. Mais [redacted] Egyptiens esti[redacted] avoir [redacted] qu'il [redacted] hommes [redacted] en [redacted] sinistré a aussi reçu [redacted] visite du président [redacted] arrivant [redacted] l'aéroport, [redacted] retour d'une visite [redacted] Chine.

L'immeuble d'Héliopolis [redacted] sujet [redacted] conversations [redacted] plupart [redacted] Cairotes. C'est [redacted] le seul immeuble [redacted] (il [redacted] 1979) qui se [redacted] effondré. Selon la presse, [redacted] du bâtiment n'étaient prévues que pour [redacted] étages [redacted] que l'immeubl[redacted] comptait quinze. Un [redacted] précisé que la propriétaire, *«la parente d'un ancien [redacted] responsable»,* en a vendu [redacted] appartements à [redacted] prix afin de s'en débarrasser le plus vite possible.

Des [redacted] l'histoire de [redacted] Abderabo, cinquante [redacted] un [redacted] le portier de l'im[redacted] *«la [redacted] destin a sauvé avec sa famille».* Il a été arrêté la veille [redacted] terre après avoir été accusé de vol par des habitants [redacted] l'immeuble qui ont [redacted] sa [redacted] et ses [redacted] enfants. Mayadad, [redacted] ans, n'a pas eu la même chance. De retour de l'école, elle a vu l'immeuble s'effondrer sur son père, sa mère et son [redacted] *Des victimes qu'il fau[redacted]* doute ajouter au bilan, [redacted] imprécis, [redacted] victimes...

La Croix-Rouge [redacted] Genève, [redacted] rapport du Croissant-Rouge égyptien, [redacted] en [redacted] de *1000* [redacted] de [redacted] *blessés.* Des chiffres [redacted] par le premier ministre [redacted] président du Croissant-Rouge. Ce dernier estime que son rapport, où il donnait le chiffre [redacted] sans-abri, [redacted] mal traduit [redacted] anglais. La [redacted] cairote de mercredi indique, quant à elle, les chif[redacted] de 503 morts [redacted] de [redacted] bles[redacted]. Près de deux cents [redacted] une bonne partie [redacted] blessés, pour [redacted] plupart légers, sont des écoliers qui ont été pris de panique au moment du séisme.

Source de polémiques

Les pertes [redacted] sont, [redacted] aussi, mal [redacted] Le quotidien officieux *Al Ahram* [redacted] que le tremblement [redacted] provoqué l'effondrement de [redacted] et que 1205 [redacted] sont [redacted] Trente *familles sans abri ont* [redacted] les [redacted] d'un nouvel appartement, [redacted] indiqué le gouverneur du [redacted] qui [redacted] promis mille autres unités de logement aux sinistrés. Le président [redacted] a indiqué que le gouvernement devra trouver 1 milliard de francs pour reloger [redacted] sans-abri, réparer les écoles et les bâtiments *officiels [redacted] donner une aide finan[redacted]* d'urgence aux familles [redacted] vic[redacted] 20 % de cette somme seront consacrés [redacted] la restauration [redacted] islamiques, dont la [redacted]quée d'Al Ghouri, [redacted] par le séi[redacted] Quelques [redacted] pharaoniques se [redacted] au [redacted] du Caire, en [redacted] leur [redacted] durant la [redacted]

[redacted] causes [redacted] sources [redacted] polémique. [redacted] experts s'ac[redacted] Helouan, au sud [redacted] Caire, [redacted] devenu «sourd» en raison [redacted] la proximité [redacted] pierres où l'on [redacted] régulièrement exploser des [redacted] dynamite. Les scientifiques préconisent la création d'un système de [redacted] sismique couvrant toute l'Egypte. Le président Moubarak a promis de demander au Japon [redacted] fournir [redacted] aide [redacted] expérience en la matière.

L'éditorialiste du quotidien d'opposition libérale *Al Wafd*, accuse, [redacted] à lui, le haut barrage d'Assouan et le lac Nasser (500 kilomètres de long) d'être responsables de la catastrophe. *«Le [redacted] barrage nous a fait rentrer [redacted] ceinture [redacted] séismes»,* [redacted] journal qui attaque [redacted] gouvernement accusé [redacted] *«laxisme [redacted] d'imprévoyance[redacted]*

«Le tremblement de [redacted] démontré l'impuissance du gouvernement et du Parti national démocrate (plus de 80 [redacted] sièges au Parlement)», écrit le journal en prévision des élections municipales qui doivent bientôt [redacted] lieu. [redacted]mistes ont, pour leur part, estimé que le tremblement de [redacted] la colère d'Allah causé par la non-application [redacted] la charia (législation islamique)...

ALEXANDRE BUCCIANTI

Où envoyer les dons?

[redacted] d'Egypte [redacted] et [redacted] organisations [redacted] collectent [redacted] argent [redacted] des [redacted] Quel que soit [redacted] dons, spécifier «séisme Egypte».

● [redacted] d'Egypte, UBAF (Union [redacted] banques arabes [redacted] françaises), [redacted] avenue [redacted] Neuilly Cedex, compte (en francs français) [redacted] 71103 [redacted] 00.

● [redacted] catholique, 106, [redacted] du [redacted] 07; CCP 737 [redacted] possible [redacted] prendre [redacted] sur [redacted] avec Caritas Egypte, 13, rue du [redacted] Abdel-Hamid-Saïd, [redacted] Caire. Tél.: [redacted] 75-10-61 ou [redacted] ou [redacted]

● [redacted] d'urgence internationale, 10, rue Félix-Ziem, 75018 Paris, [redacted] 15 820 17 Paris.

● *Secours populaire [redacted]çais,* «Les [redacted] du [redacted] populaire français [redacted] 9-11, rue Froissart, 75140 [redacted] 03, [redacted] 23 33 S Paris, ou Minitel [redacted] SPF.

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au *Journal officiel* du mercredi 14 [redacted] 1992:

DES DÉCRETS

– Du [redacted] 1992 portant déclassement du domaine public militaire et en [redacted] mili[redacted] ouvrages du Dellec sis sur la commune de Plouzané [redacted] département [redacted] Finistère;

– N° 92-1132 du 8 [redacted] 1992 relatif à l'éducation des jeunes sourds [redacted] fixant les conditions d'application de l'article [redacted] de la [redacted] n° 91-73 du [redacted] janvier 1991 portant dispositions [redacted] à la santé publique [redacted] assurances sociales.

REPÈRES

CODE PÉNAL

Des députés socialistes veulent dépénaliser l'auto-avortement

Mme Yvette Roudy, députée [redacted] du Calvados, ancien [redacted] droits [redacted] femmes, et quarante [redacted] un [redacted] parlementaires socialistes partent en [redacted] contre l'article 223-12 pénalisant [redacted] pratiqué [redacted] la femme elle-même, [redacted] la [redacted] du Sénat, dans le nouveau code pénal. Ils ont [redacted] une proposition [redacted] loi qui devait [redacted] minée [redacted] le groupe socialiste, en séance plénière, mercredi 14 [redacted]bre. Lors [redacted] l'examen [redacted] la [redacted] pénal, [redacted] avait [redacted] sur l'ensemble du [redacted] maintien [redacted] répressif. Afin [redacted] débloquer [redacted] situation, les membres [redacted] mixte [redacted] donner [redacted] aux [redacted], tout [redacted] introduisant [redacted] alinéa prévoyant [redacted] spéciales. Le nouveau [redacted] en vigueur [redacted] rédigé: *«La [redacted] qui pratique l'interruption volontaire de grossesse sur elle-même est punie de deux mois d'emprisonnement et de 2 500 F d'amende. Toutefois, en raison des circonstances de détresse ou de la personnalité de l'auteur, le tribunal peut décider que ces peines ne sont pas appliquées. [redacted] fait [redacted] fournir [redacted] la femme les moyens matériels de pratiquer une interruption de grossesse sur elle-même est puni de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 F d'amende.»*

«C'est une mesure infamante, estime Mme Roudy. *Dès l'instant où l'on fait [redacted] entre l'assistance [redacted] personne en danger et la répression sauvage, on entre dans la [redacted]* Dans le nouveau texte de proposition [redacted] loi, les [redacted] également [redacted] de [redacted]cle [redacted] du code [redacted] publi[redacted] qui interdit toute *«propagande ou publicité* [redacted] *indirecte»* (hors publications [redacted] établissements et [redacted] méthodes [redacted]

DOUBLE PEINE

Bousculade à Marseille lors de l'expulsion d'un condamné vers l'Algérie

L'expulsion vers l'Algérie d'Hamid Lallaoui, un Algérien de trente-quatre ans, a [redacted] lieu, mardi 13 octobre à Marseille (Bouches-du-Rhône), à une bousculade entre les forces de police et des représentants d'organisations humanitaires. Une trentaine de manifestants appartenant à la CIMADE, à la Ligue des droits de l'homme et au Comité contre la double peine [redacted] s'opposer [redacted] d'expulsion qui consiste, selon eux, [redacted] *«faire payer deux fois [redacted] faute [redacted] un condamné».* Inculpé d'infraction à la législation sur les armes et les munitions, recels de [redacted] qualifiés [redacted] de *malfaiteurs,* [redacted] 1989 [redacted] réclusion [redacted] par [redacted] cour [redacted] (*le Monde* du 15 mai 1989). Il avait été interpellé [redacted] d'une [redacted] milieux [redacted] gauche, [redacted] au [redacted] d'attentat [redacted] Guy Brana, vice-président du CNPF, revendiquée par [redacted] de son arrestation, Lallaoui était porteur d'un [redacted] contenant [redacted] la dynamite et [redacted] détonateurs. Il a toujours nié avoir été en liaison avec Action directe.

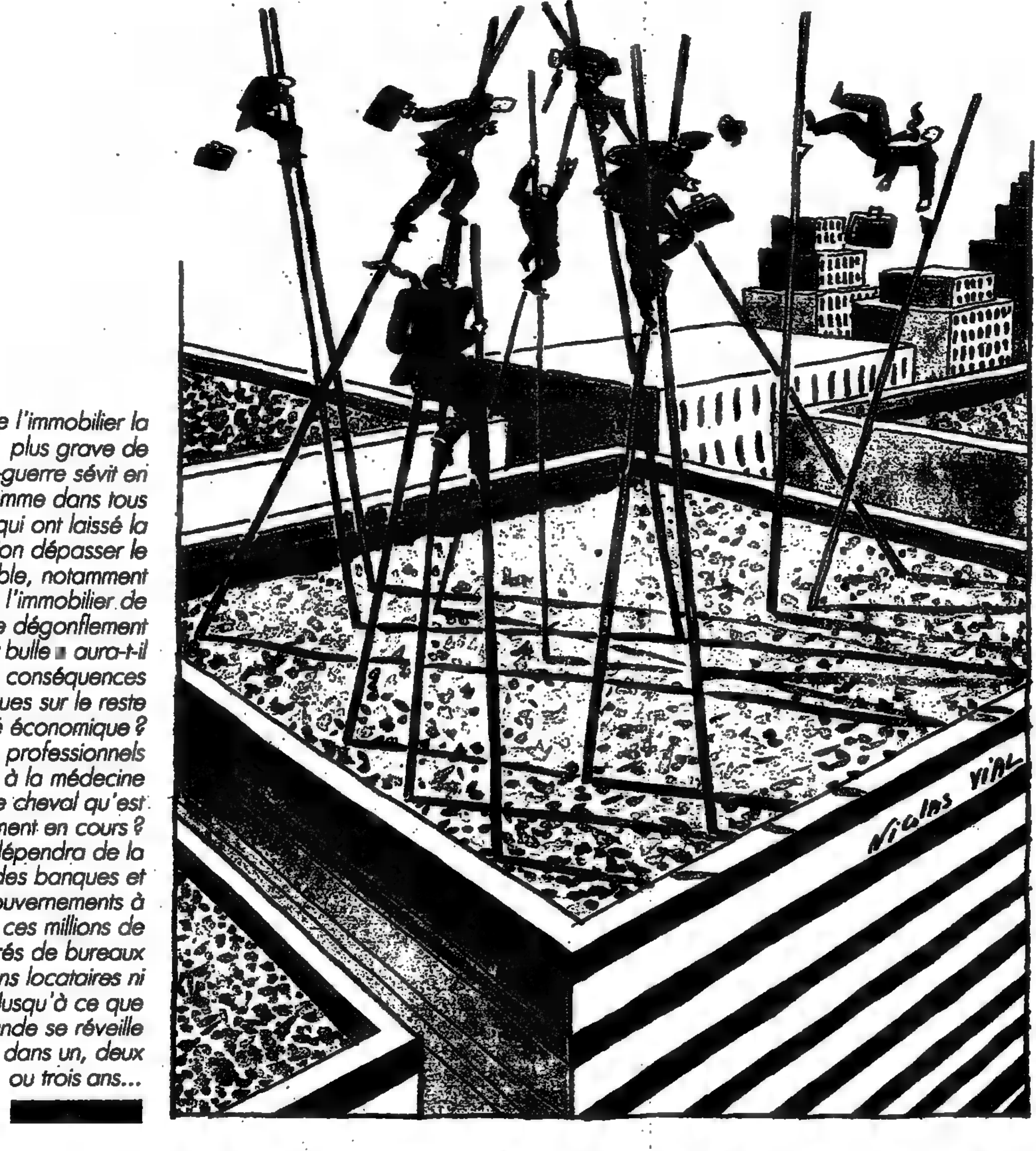


هكذا من الأصل

Le Monde

IMMOBILIER D'AFFAIRES

La crise de l'immobilier la plus grave de l'après-guerre sévit en France comme dans tous les pays qui ont laissé la spéculation dépasser le raisonnable, notamment dans l'immobilier de bureaux. Le dégonflement de cette « bulle » aura-t-il des conséquences catastrophiques sur le reste de l'activité économique ? Les professionnels survivront-ils à la médecine de cheval qu'est l'assainissement en cours ? Tout dépendra de la capacité des banques et des gouvernements à supporter ces millions de mètres carrés de bureaux sans locataires ni acheteurs. Jusqu'à ce que la demande se réveille dans un, deux ou trois ans...



Le spectre [redacted] l'« effet domino »

Au milieu de la crise générale de l'immobilier, ce sont les bureaux qui souffrent le plus. Tout le monde porte sa part du fardeau : les promoteurs, les marchands de biens et les banques

A[redacted] avoir cédé pendant des années à l'euphorie, [redacted] l'immobilier [redacted] plongé aujourd'hui dans le [redacted]misme [redacted] plus noir. [redacted] sur [redacted] de santé [redacted] grands promoteurs, [redacted] *bord [redacted] rupture »*, [redacted] Chacun bat [redacted] coulpe, confessant ses erreurs... et [redacted] *s'interroge sur les banques,* clé de voûte de l'édifice, qui dévoilent une à une l'ampleur de leurs engagements. Dans ce milieu, où foisonnent les forts en gueule, on spécule sur le nom du prochain promoteur qu'on dégradera publiquement pour lui faire payer ses pertes abyssales. Et l'on [redacted] avec [redacted] arriver en [redacted] le marché parisien des milliers de mètres carrés, op[redacted] prestige lancées à [redacted] fin des « années folles », qui seront commercialisés à un moment où les sto[redacted] sont énormes [redacted] ache[redacted] ont [redacted] marché. [redacted] de la crise au krach, il y a un pas. Et même si la déprime est profonde, personne ne le franchit.

C'est dans les bureaux que les difficultés sont les plus grandes. C'est là que la crise promet d'être la plus longue et c'est le secteur sur lequel il est le plus difficile d'agir : sa bonne santé tient, en fait, à celle de l'économie en général et à celle des entreprises clientes en particulier. Le diagnostic des experts se résume à quelques mots : une offre [redacted] et [redacted] Une [redacted] inexistante, ou quasiment. *« Pendant les belles années, nous avions des vitrines sans rien dedans et les clients entraient. Aujourd'hui, nous proposons plein de choses en vitrine mais les gens n'entrent plus »*, résume-t-on chez Septime Colliers. Verdict valable pour Paris et sa région, plus atténué dans les autres villes, qui sont restées plus sages et tombent donc de moins haut.

Sur un parc global estimé en Ile-de-France à quelque 35 millions de mètres carrés à la fin 1991, le stock disponible se chiffre en millions de mètres carrés. Tout dépend, en réalité, de la définition que l'on donne au mot « stock » : si l'on prend, comme Bourdais, le stock (ancien et nouveau) disponible à moins d'un an, il est passé de 1,5 million de mètres carrés en 1984 (le plus bas, égal à six mois de commercialisation) à 3 millions. Si l'on ne retient que les locaux livrés ou sur le point de l'être (comme Jones Lang Wootton), il est inférieur de moitié. Si l'on ne parle comme le GRECAM que des stocks vacants dans l'attente d'un occupant et supérieurs à 500 mètres carrés, il a dépassé le niveau record d'il y a douze ans, à 800 000 mètres carrés.

Si l'on retient la fourchette haute, le stock tourne autour des 7 %-8 %, sans commune mesure avec ceux observés dans certaines villes [redacted] ou [redacted] (29,5 [redacted]) [redacted] consolera-t-on. A la Défense, il atteindrait entre [redacted] et 400 00[redacted] carrés (6 %). Compte tenu de la chute des transactions (près d'un tiers en 1991 en Ile-de-France), ces mètres carrés de bureaux représentent deux ans et demi au moins de commercialisation, chiffre qui va s'accroître dans l'avenir. Tout le monde s'inquiète donc de l'arrivée du million et demi de mètres carrés de bureaux supplémentaires attendus en 1993 à Paris. Parmi eux, les grandes opérations de prestige en plein cœur du « triangle d'or » (le 50, avenue Montaigne), à sa marge (Etoile-Saint-Honoré) ou dans le quartier de la Bourse (les NMPP) qui ont hier défrayé la chronique... et font aujourd'hui frissonner promoteurs et banquiers. *« Trop chères, hors marché »*, résume un expert.

Plus de clients

Après avoir fait ses gorges [redacted] prix du mètre carré dans les beaux quartiers de la capitale, la presse se repaît cet automne des aveux des erreurs du monde bancaire, dresse le hit-parade des imprudents et [redacted] têtes [redacted] à [redacted] porte-[redacted] l'évaluation du risque encouru par les banques, alimentée par le silence officiel : les estimations sur le montant des crédits consentis à l'immobilier [redacted] désormais à 500 milliards de francs, chiffre articulé [redacted] le président [redacted] Paribas. [redacted] il s'agit d'une [redacted]polation d'une étude menée auprès de trente-quatre établissements le 30 septembre 1991 par la commission bancaire. Quelle que soit l'ampleur des pertes des banques, l'idée prévaut qu'elles mettront des années à s'en remettre.

« Les grandes manœuvres spéculatives; les grands paquebots immobiliers, n'ont été qu'une part du marché », entend-on [redacted] Une [redacted] qui pèse lourd : [redacted] représenterait 25 [redacted] de francs ! A lui [redacted] seul, Etoile-Saint-Honoré (la vente du siège de Pechiney magistralement négoci[redacted] par Mme Martine Aubry), [redacted] 1993, pèse pour 4 milliards.

[redacted] ses [redacted] (le Groupement foncier français-GFF pour [redacted] %, les Nouveaux [redacted] 25 % et onze banques pour le reste) ont renoncé à le vendre et ne cherchent plus désormais qu'à louer ses 30 000 mètres carrés [redacted] prix [redacted] En attendant, [redacted] projet pèse [redacted] leurs [redacted] obligeant [redacted] se [redacted] leurs actionnaires pour se recapitaliser : ce qui [redacted] coûté son [redacted] au patron [redacted] GFF, M. Bertrand Ballaresque, un ancien [redacted] à la [redacted] des assurances, « débarqué » en septembre par ses pairs-actionnaires de son groupe.

C'est une opération du [redacted] ordre, portant [redacted] la rénovation [redacted] la [redacted] Berryer, près [redacted]leine, qui a [redacted] la chute, en juillet, [redacted] l'un [redacted] marchands [redacted] plus respectés de la place (Patrick [redacted] Guy Bousquet), [redacted] dans [redacted] projet à [redacted] du [redacted] de la [redacted] BP. [redacted] ont-ils pu éviter [redacted] pire grâce [redacted] la diligence [redacted] président du tribunal de [redacted] Paris, M. [redacted] Rouger, qui [redacted] pour éviter [redacted] dépôt [redacted] bilan, poussant [redacted] banques (une vingtaine) [redacted] négocier un [redacted] à [redacted]

Une [redacted] qui a contribué à faire prendre conscience [redacted] partenaires financiers qu'ils [redacted] pouvaient, [redacted] l'importance [redacted] se désolidariser [redacted] clients, sauf à faire [redacted]rir [redacted] risques à leurs propres établissements et [redacted] alimenter par [redacted] liquidations massives d'immeubles la [redacted] prix. Le [redacted] l'« effet domino » a [redacted]

FRANÇOISE VAYSSE

Lire la [redacted]

هكذا من الاصل

IMMOBILIER D'AFFAIRES

Le dilemme des banques : étaler les pertes ou solder

Avec 150 milliards de francs de crédits à risques, les établissements financiers s'efforcent d'amortir la dévalorisation de leurs actifs

« C'EST *la pire crise immobilière que la France ait* [redacted] *depuis les années 30* », soupire un banquier, ajoutant : « *Elle* [redacted] *beaucoup plus grave qu'on* [redacted] *le dit* [redacted] *aujourd'hui, les possibilités de relance de l'économie* [redacted] *beaucoup plus réduites* [redacted] *lors des crises précédentes, en 1962,* [redacted] *1968-1969, en 1974-1976* [redacted] *1981 et 1986.* » Pour [redacted] vendeurs [redacted] « pierre », l'environnement, il faut [redacted] dire, [redacted] sinistré.

L'inflation [redacted] ou presque, [redacted] anticipations [redacted] prix [redacted] donc, [redacted] plus-values sont nulles, [redacted] taux d'intérêt [redacted] absolument [redacted] historiquement meurtriers (7 [redacted] à [redacted] net, hors érosion monétaire) [redacted] tellement endetté que [redacted] possibilités [redacted] stimulation [redacted] budget [redacted] extrêmement réduites. [redacted] bureaux disponibles [redacted] moins d'un [redacted] représen[redacted] trois [redacted] de commercialisation, le pessimisme [redacted] vue [redacted], quand les propriétaires arrivent [redacted] louer, c'est [redacted] rabais [redacted] plus [redacted] plus élevés, comme à Londres où, maintenant, on arrive [redacted] obtenir [redacted] ans [redacted] loyer gratuit. Résultat : [redacted] banques, qui [redacted] financé [redacted] cela, [redacted] *devoir provisionner leurs créances* pendant plusieurs années, [redacted] qui [redacted] peser lourdement sur leurs [redacted] *obliger* [redacted] *d'entre* [redacted] renforcer [redacted], pour [redacted] en règl[redacted] avec les [redacted] Cooke de [redacted]

« [redacted] *dix ans,* [redacted] *payé pour provisionner* [redacted] *sur* [redacted] *pays* [redacted] *voie* [redacted] *développement et, maintenant,* [redacted] *vont* [redacted] *pour l'immobilier,* [redacted] *d'entreprises, qui n'ont jamais* [redacted] *nombreuses* », [redacted] le [redacted] banquier qui prédit une [redacted] période pour sa profession, avec des [redacted] d'effectifs, comme vient de [redacted] par avance la Société générale, pourtant l'une des moins [redacted]. Première interrogation : le volume [redacted] crédits aux promoteurs immobiliers et marchands [redacted] biens. [redacted] *Commission bancaire avait* [redacted] une enquête, au 31 décembre 1990, portant [redacted] l'essentiel [redacted] établisse[redacted] *membres* [redacted] l'Association française [redacted] banques (AFB), [redacted] l'a mise [redacted] jour partiellement (34 principaux établissements) [redacted] tembre 1991, [redacted] un chiffre d'encours [redacted] milliards de francs il y a un an, extrapolé [redacted] milliards de francs pour [redacted] seules banques AFB.

Aujourd'hui, elle élude [redacted] demande d'information sur [redacted] sujet. Toutefois, M. Christian Manset, membre du directoire [redacted] Compagnie financière [redacted] Paribas, [redacted] charge [redacted] l'immobilier, [redacted] que, pour la [redacted] du système bancaire, y [redacted] pris [redacted] organismes publics [redacted] parapublics, [redacted] d'encours [redacted] pris [redacted] 500 milliards [redacted] francs pour la métropole, auxquels [redacted] faut ajouter peut-être une cinquan[redacted] milliards [redacted] francs [redacted] l'étran[redacted], seuls les gran[redacted] étant concernés.

L'art [redacted] provisions

Sur ce total, quelle [redacted] la part des crédits susceptibles [redacted] provisionnés ? La réponse est difficile car il [redacted] distinguer [redacted] et ses [redacted] ronnes concentriques, [redacted] province beaucoup [redacted] tou[redacted] Ensuite, [redacted] marasme concerne essentiellement les [redacted] de [redacted] (environ [redacted] % des [redacted] ments), le marché des immeubles de logements [redacted] nourrir quelques espoirs de [redacted] raison [redacted] demande poten[redacted] des particuliers qui [redacted] importante, malgré l'épou[redacted] des taux [redacted]

Compte tenu de ces [redacted], cer[redacted] ont pu [redacted] 150 milliards [redacted] francs [redacted] « à *risques* », [redacted] *une perte potentielle* de 20 % à [redacted] %, soit 30 à [redacted] milliards de francs. Naturellement, l'évolution [redacted] perte [redacted] sujette à caution : en l'absence [redacted] tions, [redacted] chiffrer l'importan[redacted] la décote ?

Tout [redacted] dépendre [redacted] la durée [redacted] la [redacted] bureaux, qui pourrait s'étendre jusqu'en 1994 et 1995, [redacted] après, [redacted] certains professionnels pour qui, compte tenu [redacted] l'ambiance générale, plutôt dépressive, [redacted] « plombé » jusqu'à l'an [redacted]. Ils [redacted] remarquer qu'aux Etats-Unis il [redacted] peut-être dix ans pour revenir [redacted] l'équilibre, [redacted] immeubles [redacted] bureaux étant actuellement inoccupés. Toute cette [redacted] une importance capitale non seulement [redacted] les promoteurs [redacted] surtout pour [redacted] quiers, *qui, théoriquement,* [redacted] choix entre deux politiques. Ils [redacted] vent concrétiser les pertes tout de *suite en se « coupant un bras »*, c'est-à-dire en cédant [redacted] créances décotées [redacted] les [redacted] qu'ils détiennent virtuellement en gage [redacted] là aussi, une forte [redacted] Ils [redacted] également [redacted] le gros [redacted] en [redacted] lant [redacted] plusieurs années [redacted] moins-[redacted] *potentielles. Dans* [redacted] *premier* [redacted], la perte est lourde [redacted] susceptible de s'accroître, ce qui pourrait se produire [redacted] le second cas car, [redacted] plupart [redacted] teurs, promoteurs [redacted] marchands [redacted] ne payant plus les [redacted] de leurs emprunts, [redacted] (agios) [redacted] 10 [redacted] annuel s'accumulent pour grossir [redacted] banques. [redacted] risque-t-on pas, [redacted] trois [redacted] marché n'est [redacted] meilleur, d'essuyer la même perte *qu'à l'heure actuelle,* [redacted] par le cumul des agios impayés ?

L'heure de vérité [redacted], en *principe, nous l'avons écrit* [redacted] colonnes, [redacted] premier trimestre 1993, lorsque les banques devront [redacted] *leur* [redacted] *pour* l'exercice [redacted] Mais, dès le 3[redacted] juin dernier, les [redacted] engagés, [redacted] savoir [redacted] « spécialisés » [redacted] l'immobilier, mais [redacted] les « grands » commerciaux, ont [redacted] visionner [redacted]

Leur prise [redacted] conscience s'était [redacted] amorcée à [redacted] 1991, avec une [redacted] « modérée » au [redacted] de [redacted]. Aujourd'hui, ils savent [redacted] c'est [redacted] *l'horreur* », suivant l'expression de *l'un* [redacted] *dirigeants.* [redacted] Manset estime que la situation du marché immobilier [redacted] « étale ». En clair, [redacted] ne [redacted] débloque [redacted] et, en fait, [redacted] s'aggrave par l'accumulation [redacted] agios impayés, [redacted] banques [redacted] financer [redacted] un prix [redacted]

C'est pourquoi [redacted] triels [redacted] accusent [redacted] coup dès maintenant, [redacted] quelques [redacted] Ainsi, le [redacted] lyonnais avoue 43 milliards de francs de cré[redacted] l'immobilier (dont 7 milliards de [redacted] Altus) au lieu des [redacted] à [redacted] milliards [redacted] précédemment, et, – [redacted] qu'il donne peu [redacted] détails, – il doit [redacted] l'immobilier un [redacted] tiers [redacted] 6,3 milliards [redacted] francs [redacted] provisions au [redacted] juin 1992, un quasi-doublement sur celles de 1991. Le groupe Suez, [redacted] lourdement engagé [redacted] plus de 30 milliards [redacted] francs, provisionne plus [redacted] milliards [redacted] francs, dont 1,7 milliard [redacted] francs [redacted] ses filiales [redacted] La Henin (cette dernière [redacted] contentée [redacted] 300 [redacted] de [redacted] pour l'exercice 1991). L'UIC-SOFAL, [redacted] GAN-CIC, assez engagé également avec une vingtaine [redacted] milliards [redacted] francs d'encours, [redacted] millions [redacted] francs à ses provisions du premier [redacted]

[redacted] « saucissonnage » des créances

Les banques les [redacted] touchées sont la [redacted] générale (10 [redacted] francs [redacted]gagements), la BNP (12 milliards de francs et 13 milliards à l'étranger), le Crédit agri[redacted] parallèle [redacted] les provision[redacted], les banques ont entrepris de se « recapitaliser », mesure indispensable pour [redacted] banques moyennes. L'UAP va [redacted] 700 [redacted] de francs à [redacted] filiale, la banque Worms, [redacted] par [redacted], l'UIC-SOFAL [redacted] l'an [redacted] renforcé [redacted] propres [redacted] les apports [redacted] la riche SICOMI UIS, [redacted] oublier la reprise [redacted] main du Groupement [redacted] français par les compagnies d'assurances, [redacted] actionnaires.

D'autres techniques, plus poin[redacted] à l'essai. Ainsi en est-il [redacted] options qui permettent [redacted] protéger [redacted] fluctuations des [redacted] en fixant par [redacted] un prix payable à l'échéance, [redacted] en acquérant [redacted] droit [redacted] ou [redacted] vendre un bien [redacted] possibilité [redacted] ne [redacted] exécuter l'engagement moyennant une prime. Encore faut-il qu'au départ [redacted] prix [redacted] bien ait [redacted] réajusté [redacted] marché, c'est-à-dire fortement [redacted] Immoption, filiale [redacted] Finacor, on [redacted] tre, néanmoins, des « touches », [redacted]

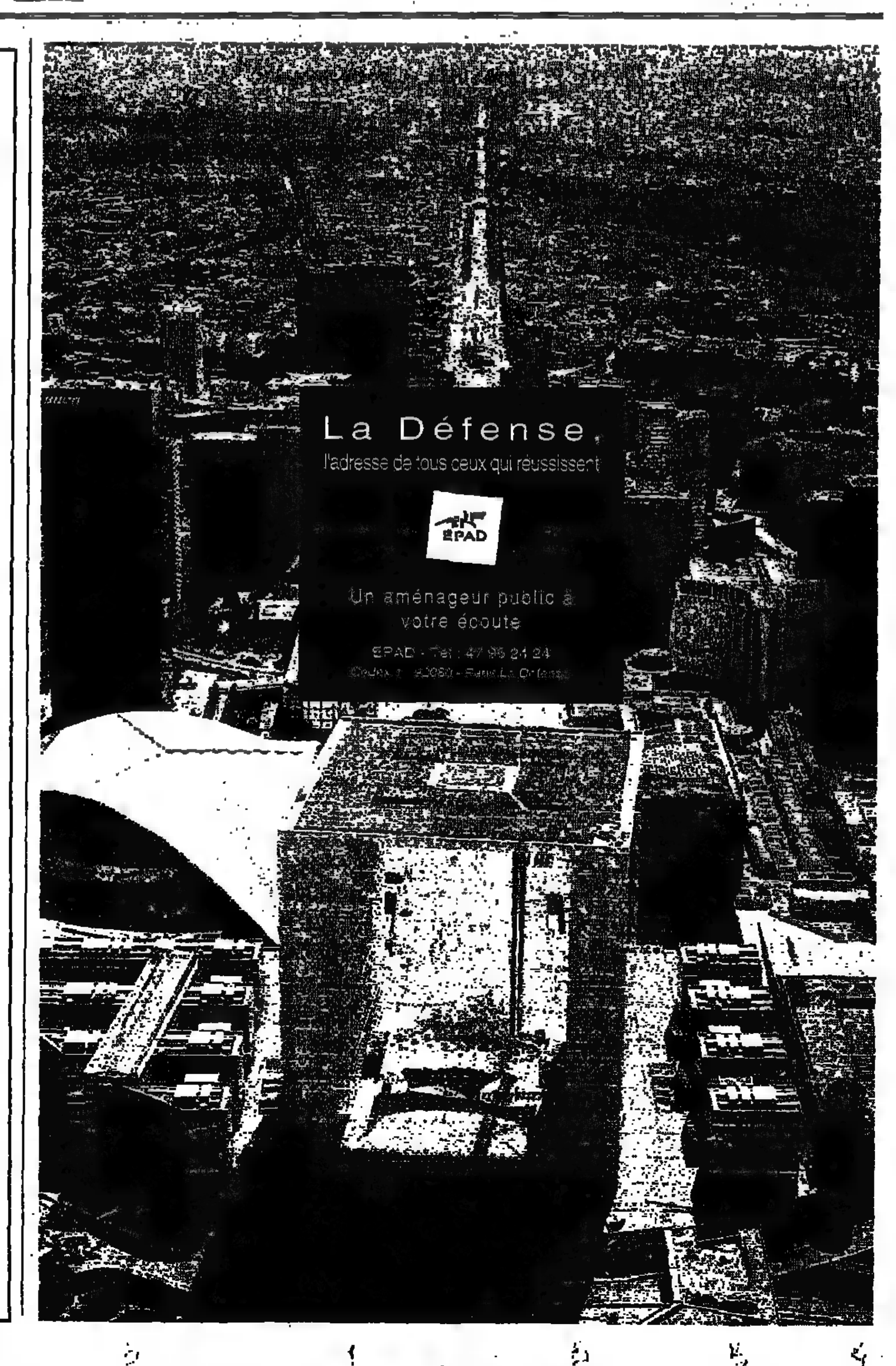
Autre technique, [redacted] qui [redacted] « *saucissonner* » *une créance en* tranches, après [redacted] préalable [redacted] une société [redacted] capitaux extérieurs. La banque prêteuse [redacted] mais, [redacted] échange, souscrit, [redacted] due concurrence, des obliga[redacted] qui [redacted] sur plusieurs années [redacted] la [redacted] tierce, [redacted] progressive. [redacted] permet [redacted] la banque [redacted] sortir la créance de son bilan et de l'amortir [redacted] plusieurs années, [redacted] étalant la [redacted] Une [redacted] formule, imaginée par la [redacted] services financiers L'Lione, suppose, [redacted] l'a vu, l'apport [redacted] capitaux [redacted]

D'autre part, les banques envisa[redacted] de créer des [redacted] qui reprendraient leurs créances, en se refi[redacted]t par émission d'obligations à coupon zéro, c'est-à-dire capitalisé à l'échéance de [redacted] ans. *Les compagnies d'assurances, enfin,* [redacted] être [redacted] Se [redacted] alors, le probl[redacted] de [redacted] des créances ou des [redacted] de l'ampleur de la [redacted] éventuelle et des [redacted] à [redacted] si cette [redacted] chute !

FRANÇOIS RENARD

Les engagements dans l'immobilier

Crédit lyonnais	[redacted]	milliards de francs
Groupe Suez	[redacted]	milliards [redacted]
dont La Hénin	[redacted]	[redacted] de francs
Indosuez	[redacted]	milliards de francs
Paribas	21,9	milliards de francs
UIC SOFAL	[redacted]	[redacted]
BNP	12	milliards [redacted]
Société générale	10	milliards [redacted] francs
Pallas-Stern	8	milliards [redacted]
Banque générale Phénix	7	[redacted] de [redacted]
Worms	6,5	[redacted]





هكذا من الأصل

IMMOBILIER D'AFFAIRES

Les années glorieuses

Un cycle s'achève dans la construction de bureaux.
Commencé en 1983, il a connu de 1987 à 1989 trois années exceptionnelles

EN 1992, les professionnels de l'immobilier gèrent, ou digèrent, [redacted] crise. C'est l'année [redacted] bilans, des ajustements, des [redacted]vetages. En attendant des jours meilleurs... Ainsi s'achève un cycle immobilier. On peut estimer qu'il a commencé en 1983. Entre-temps, le [redacted] a connu une formidable [redacted] en puissance, et quelques années glorieuses. Un dynamisme dû [redacted] la conjonction [redacted] multiples facteurs : une bonne conjoncture générale, accentuée [redacted] une libéralisation du crédit [redacted] par la tertiarisation [redacted] l'économie, l'internationalisation [redacted] investissements immobiliers, l'assouplissement de la réglementation d[redacted] l'agrément pour les bureaux, le renouvellement [redacted] parc des entreprises et la percée [redacted] immeubles «intelligents», le renforcement de l'Ile-de-France, enfin la décentralisation.

1983 : Les premiers frémissements

Les [redacted] d'appartements anciens reprennent dans [redacted] (+ 40 % sur un an), mais sans [redacted] le niveau [redacted] 1980.

[redacted] façon générale, [redacted] professi[redacted]nels du bâtiment s'alarment. [redacted] construction des logements neufs recule toujours, [redacted] la [redacted]

Le rééquilibrage de l'Est parisien est à l'ordre du jour. La Ville [redacted] consacrer 60 % des investissements [redacted] son [redacted] oriental [redacted]

1984 : la France [redacted] tertiaire

La France, second exportateur [redacted] des services, [redacted] poids de ce secteur économique, [redacted] d'emplois [redacted] aucune aide publique. En janvier, la [redacted] lance le débat : qui profitera du développement du tertiaire ? A Paris, la construction de [redacted], soumise à un agrément administra[redacted], représente 2[redacted] 000 m² annuels entre 1981 et 1983, [redacted] [redacted] 000 m² annuels dix [redacted] plus tôt. *Cette pénurie fait grimper* les prix : + 14 % en un an dans la capitale. Les loyers atteignent le seuil de 1 500 francs par mètre [redacted] par an. L'Ile-de-France compte [redacted] millions [redacted] mètres [redacted] bureaux (contre environ 37 millions aujourd'hui).

Le 12 [redacted] réformée la procédure de l'agrément.

1985-86 : l'assouplissement de l'agrément

Le gou[redacted] a supprimé l'«agrém[redacted] promoteur», qui imposait [redacted] constructeur [redacted] bureau [redacted] blanc» (c'est-à-dire non affecté lors du permis [redacted] construire) d'obtenir une autorisa[redacted] préalable. Le second volet de [redacted] dispositif, créé en 1955 [redacted] favoriser la province, demeure : c'est l'«agrément utilisateur», [redacted] aux entreprises désirant [redacted] bureaux de plus [redacted] 2 000 m² ou [redacted] locaux d'activité de plus de [redacted] 000 m². [redacted] égale[redacted] «redevance», une [redacted] sur [redacted] bureaux payée par les utilisateurs, [redacted] *des barèmes variables*, [redacted] plus élevés concernant l'Ouest [redacted] On prévoit [redacted] explosion [redacted] la construction [redacted] bureaux (250 000 [redacted] 300 000 m² pour 1986), et on craint [redacted] rapide surproduction...

1987 : le décollage

Les [redacted] commercialisées en Ile-de-France dépassent pour la première fois le million de mètres [redacted] (moins de [redacted] 000 [redacted] 1986). [redacted] mises en chantier progressent rapidement. Le japonais Kowa achète la dalle Montparnasse avec des loyers moyens d[redacted] 2 800 francs par [redacted] et par an. Sur les bonnes adresses, Paris [redacted] au cinquième rang [redacted]

Pierre [redacted] présente son plan de [redacted] foncière [redacted] l'Ile-de-France : mesures fiscales, création d'un [redacted] d'action pour encourager les [redacted] à construire, libération des terrains de l'administration. *L'armée [redacted] le feu [redacted]* la caserne Dupleix, l'équipement suivra avec le [redacted] Passy.

1988 : l'accélération

Les [redacted] : les [redacted]faces de bureaux commercialisées grimpent [redacted] 1,5 million de mètres carrés, les loyers atteignent [redacted] 000 francs par mètre carré [redacted] aux bonnes adresses. La fièvre immobilière n'épargne pas les symboles : la Coupole, vendue au traiteur Flo, [redacted] être surélevée. La série [redacted] grands complexes [redacted] bureaux [redacted] prestige (les «paquebots») commence : Shell (rue [redacted] Berry), Philipps *(avenue Montaigne), Pechiney* (rue [redacted]). Les prix grimpent jusqu'à 80 000 [redacted] par mètre carré... avant rénovation. [redacted] records battus [redacted] deux hôtels [redacted] maréchaux [redacted] pour 160 000 et [redacted] 000 francs par mètre carré.

[redacted] Comité de décentralisation, organisme qui gère la procédure d[redacted] l'agrément, sonne l'alerte [redacted] parle [redacted] *«scénario [redacted] l'inacceptable».*

Même schéma pour [redacted] logement : [redacted] prix [redacted] ont progressé de 25 [redacted] en [redacted], aucun rendement n'étant plus en dessous de la barre des [redacted] 000 francs. [redacted] le nombre de transactions commence [redacted] baisser [redacted]

1989 : aménager l'Ile-de-France

C'est l'année [redacted] records. [redacted] le marché [redacted] bureaux la flambée continue : [redacted] loyers augmentent de 20 %, atteignant [redacted] 200 [redacted] 4 [redacted] francs dans le «triangle d'or». Les *surfaces commercialisées* [redacted] 2 millions de [redacted] carrés. [redacted] surenchères continuent pour [redacted] grands immeubles de prestige. La Défense, qui inaugure les bureaux [redacted] l'Arche [redacted] voit [redacted] loyers atteindre [redacted] francs par [redacted] carré [redacted] par an, connaît [redacted] consécration. Les étrangers ont [redacted] 12 milliards dans l'immobilier parisien, [redacted] plus qu'en [redacted]

[redacted] l'automne, Michel Rocard relance la [redacted] du schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme [redacted] l'Ile-de-France (le SDAU [redacted] 1965) [redacted] annonce un plan [redacted] mesures d'urgence : programme de l'opération d[redacted] 10 hectares dans Paris pour [redacted] loge[redacted] sociaux, institution de la règle [redacted] «1 [redacted] carré [redacted] bureau [redacted] 2,2 [redacted] carrés [redacted] logements», rétablisse[redacted] l'«agrément promoteur», enfin [redacted] d'une nouvelle [redacted] bureaux pour financer loge[redacted] infrastructures.

1990 : [redacted] vent tourne

Au début [redacted] l'année, chacun s'étonne encore [redacted] records [redacted] dans l'immobilier parisien... alors qu'en [redacted] d'année c'est la soudai[redacted] du retournement des conjonctures qui inquiète. Attribué [redacted] la [redacted] et à la guerre du Golfe, il remonte au [redacted]

Sur un an, le [redacted] enregistrait toujours de [redacted]formances : [redacted] des loyers de 11 [redacted] (mais stabilisation [redacted] second semestre), maintien [redacted] surfaces commercialisées (1,8 million de mètres carrés), repli de 50 [redacted] des investissements étrangers [redacted] milliards [redacted] francs placés) [redacted] notamment des Japonais.

[redacted] réalise la dernière grande acquisition : [redacted] siège [redacted] NMPP, rue Réaumur, pour 2,3 milliards de francs.

Jacques Chirac présente [redacted] projet [redacted] Seine-rive gauche. Et Michel [redacted] l'extension [redacted] la Défense.

Les premières exploitations du [redacted] laissent présager que l'Ile-de-France contiendra 12,7 mil*lions d'habitants en 2015*, [redacted] non 10,8 comme initialement prévu. [redacted] réflexions sur [redacted] révision du [redacted] s'en trouvent bouleversées.

1991 : la panne

A la fin [redacted] la [redacted] du Golfe, la reprise n'est [redacted] rendez-vous. [redacted] commence [redacted] parler [redacted] surproduction. La [redacted] réduit [redacted] loyers décrochent. Les signes annonciateurs [redacted] temps difficiles s'accumulent. La [redacted] générale renonce [redacted] aller sur l'opération Seine-rive gauche. [redacted] AGF mettent [redacted] environ [redacted] milliards [redacted] francs, [redacted]

Au niveau [redacted] la conjoncture s'ajoutent quelques [redacted] défavorables [redacted] : annulations [redacted] ZAC pour non-conformité [redacted] (à Levallois-Perret [redacted] porte Maillot notamment), [redacted] continue [redacted] l'agrément, relance du [redacted] sur les fameux équilibres Est-Ouest en région parisienne, [redacted] d'une loi «anti-ghetto» créant [redacted] nouvelles charges financières pour les promoteurs...

La construction neuve chute aussi, donnant [redacted] chiffres [redacted] professionnels [redacted]voirs publics. A Paris, le [redacted] (26 000 ventes), battant [redacted] record historique. Les notaires estiment que les prix [redacted] stabilisent. Ils confir[redacted] et l'importance de la [redacted] 1992. Deux ans [redacted] été annulés, avec une [redacted] 20 [redacted] francs [redacted] carré.

HÉLÈNE GIRAUD

DIX ANS DE FLUCTUATIONS

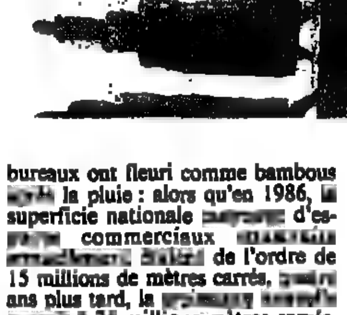
Années	Mise en chantier de logements neufs France	Prix des logements anciens vendus à Paris (F/m²)	Surfaces de bureaux mises en chantier Ile-de-France (m²)	Surfaces de bureaux commercialisées Ile-de-France (millions de m²)
83	322 000	7 558	0,65	0,73
84	270 000	8 074	0,50	0,65
85	285 000	8 911	0,97	0,82
86	295 000	9 792	1,29	0,67
87	301 [redacted]	11 [redacted]	1,64	1,1
88	[redacted]7 [redacted]00	14 [redacted]	1,66	1,3
89	339 000	17 497	2,38	2,0
90	309 000	20 652	2,23	(2) 1,8 2,3
91	(1) 303 000 275 000	21 987	2	1,3
92		20 308		* 1 à 1,2
	*Source : ministère [redacted] l'équipement, [redacted]. SICLONE * Estimation. (1) Estimation Fédération nationale des [redacted]*	*Chambre [redacted] des notaires de Paris. Chiffres au premier semestre de l'année.*	*Direction régionale de l'équipement [redacted]*	*Cabinet Bourdais. * [redacted] (2) Chiffre Auguste-[redacted]*

IMMOBILIER D'AFFAIRES

Six millions de mètres carrés inoccupés à Tokyo

Au Japon, la spéculation était montée jusqu'aux étoiles. Le gouvernement essaie d'éviter un effondrement des prix





LE phénomène [redacted] s'était [redacted] vu depuis [redacted] longues années : dans un pays où la pénurie de terrain [redacted] une [redacted] objective, [redacted] donnée [redacted] concentration des activités [redacted] les deux grandes nébuleuse urbaines [redacted] Tokyo [redacted] Osaka, on trouve désormais [redacted] bureaux vides [redacted] quartiers [redacted]

A Toramonon, par exemple, quartier proche [redacted] ministères, les locaux d'un immeuble [redacted] bureaux occupant un terrain [redacted] 1 [redacted] mètres carrés construit [redacted] l'entreprise Kumagai-guni, qui par un jeu [redacted] cascades de garantie s'en [redacted] propriétaire, [redacted] louer. A Hakozaki, [redacted] loin [redacted] des affaires [redacted] finance qu'est Nihonbashi, un autre immeuble [redacted] bureaux [redacted] vide : pour économiser [redacted] loyer (700 millions [redacted] yens), la société [redacted] courtage World [redacted] préféré déménager (1). Le dégonflement [redacted] la « bulle financière » alimentée [redacted] spéculations [redacted] la seconde [redacted] 80, conjugué au [redacted] l'activité économique frappent durement [redacted] immobilier.

[redacted] l'Agence du territoire, équivalent japonais d'un ministère [redacted] l'urbanisme, [redacted] Tokyo, Osaka et Nagoya, le [redacted] des [redacted] à [redacted] commercial [redacted] 15 % en un an (et de 4,9 [redacted] l'ensemble [redacted] l'archipel, soit [redacted] rythme que l'année précédente). Après avoir grimpé jusqu'aux [redacted] prix fonciers [redacted] commencé à [redacted] à partir de 1990. Mais il [redacted] encore deux [redacted] supérieurs à ce qu'ils étaient en [redacted]6. Aujourd'hui, [redacted] marché [redacted] : [redacted] de [redacted] sont endettées, les banques [redacted] des biens fonciers dont [redacted] valeur décroît et seuls ceux qui sont [redacted] de liqui[redacted] à perte se portent vendeurs.

Cinq ans d'excédents

Un renversement de tendance [redacted] paraît guère se dessi[redacted]. Les grand[redacted] projets de développement urbain sont touchés par ce repli frileux des locataires et des acquéreurs d'espaces commerciaux. Ainsi, [redacted] Yokohama, dans [redacted] nouvelle [redacted] de développement de Mi[redacted] (le Port du Futur), le bâtiment le plus élevé du Japon (70 étages et [redacted] mètres) qui sera achevé en juin prochain, n'attire guère les locataires : seulement la moitié des [redacted] de bureaux sont l'objet d'options. Il en va [redacted] même à Osaka où [redacted] Sky Building, au centre nord de la ville, n'est parvenu [redacted] louer que 60 [redacted] ses [redacted] de bureaux [redacted] qu'il lui en [redacted] 80 [redacted] pour [redacted]ser la gestion.

Les municipalités [redacted] Tokyo [redacted] Osaka, prom[redacted] grands projets [redacted] développement [redacted] celui [redacted] baie [redacted] Tokyo (250 hec[redacted] d'espaces [redacted] bureaux qui [redacted] prêts [redacted] 1994) – qui il y a [redacted] encore [redacted] cinq fois plus de candidats [redacted] location qu'il était offert d'espace [redacted] – [redacted] celui [redacted] d'Osaka, qui gravite [redacted] nouvel aéroport du Kansai, sont également [redacted] *difficulté. Elles* [redacted] *baisser le* prix des locations. Dans la cas de la ba[redacted] d'Osaka, [redacted] sociétés [redacted] signé [redacted] quinze [redacted]ressées alors qu'une trentaine l'étaient [redacted]

Au cours de la période [redacted] *spécu*[redacted] foncière, [redacted] immeubles [redacted] bureaux ont fleuri comme bambous [redacted] la pluie : alors qu'en 1986, [redacted] superficie nationale [redacted] d'es[redacted] commerciaux [redacted] de l'ordre de 15 millions de mètres carrés, [redacted] ans plus tard, la [redacted] 25 millions mètres carrés. A Tokyo, [redacted] superficie a été mul[redacted] par quat[redacted] cours [redacted] la même période. Selon une société de marketing spécialisée dans l'immobilier, Ikoma Data Service System, le marché de l'immobilier de bureaux devrait [redacted] excédentaire pendant les [redacted]

Pour l'instant, le taux d'occupation d'espaces commerciaux dans les vingt-trois [redacted] Tokyo [redacted] passé [redacted] 99,4 % en [redacted] à 97,1 % en 1991 [redacted] il [redacted] encore [redacted] aujourd'hui. Le marché des espaces commerciaux a chuté [redacted] 2,3 %, ce qui signifie [redacted] plus de 6 millions [redacted] carrés de bureaux sont inoccupés. Quant aux loyers, ils ont suivi : [redacted] Ginza, l'un [redacted] les plus [redacted] de Tokyo, le loyer est passé de 120 000 yens [redacted] 3,3 mètres carrés en 1990, à 8[redacted] 000 yens puis [redacted] 60 000 yens [redacted] 400 [redacted]

La crise de l'immobilier japonais [redacted] traduit par un accroissement des [redacted] liquidation judiciaire devant [redacted] Tokyo et [redacted] ventes aux [redacted] : il [redacted] un millier de cas en 1990, mais près de [redacted] mille un an plus tard.

Une commission tripartite

Etant donnée [redacted] bousculade, il faut [redacted] pour organi[redacted] une vente [redacted] d'immeubles ou [redacted] terrains. En dépit d'une baisse de [redacted] 30 [redacted] du prix [redacted] mis aux enchères par rapport [redacted] ce *qu'il était il y a deux ans,* les acquéreurs ne [redacted] Ce qui [redacted] les prix [redacted] le [redacted] conduit parfois le vendeur [redacted] repren[redacted] bi[redacted] pour qu'il ne [redacted] acquis [redacted] un prix dérisoire par un *concurrent. En* [redacted] *stagna*[redacted] marché, le [redacted] de succès d'une [redacted] enchères d'un [redacted] immobilier n'est plus que de 33 %, [redacted] la [redacted] de ce qu'il [redacted] il y [redacted] ans.

Le [redacted] l'immobilier de bureaux, comme le [redacted] foncier en général, [redacted] d'autant moins liquide [redacted] les banques [redacted] à se dégager de leur patrimoine immobilier saisi auprès de clients [redacted] lants [redacted] patrimoine [redacted] total des banques [redacted] en 1991 à 25 [redacted] de yens, soit une [redacted] entière de transactions immobilières). En outre, [redacted] preuve [redacted] grande méfiance [redacted] l'égard des prêts [redacted] à des opérations immobilières ou assortis de gages fonciers.

La mise [redacted] place, [redacted] l'a préconisé le gouvernement [redacted] son plan [redacted] stimulation [redacted] l'économie, d'un organisme [redacted] de garantie aux prêts [redacted] par les banques ou les [redacted] de [redacted] à des [redacted] aujourd'hui insolvables, [redacted] permettre de [redacted] le [redacted] aux [redacted] aux [redacted] les prix, [redacted] du moins [redacted] que [redacted] valeur [redacted] hypothèques [redacted] blisse davantage. Théoriquement, [redacted] prix [redacted] fixés [redacted] une com[redacted] tripartite dans laquelle figu[redacted] *financières,* les promoteurs [redacted] les banques.

PHILIPPE PONS

(1) 1 yen = 4 [redacted]

La City à louer

Le « boom » de l'ère thatchérienne a provoqué une pléthore de bureaux

PARLER [redacted] « problèmes » [redacted] Canary Wharf, l'immense [redacted] plexe bâti sur les [redacted] docks [redacted] Londres, placés en juin 1992 [redacted] administration judiciaire, [redacted] désormais pour un euphémisme, le vocabulaire ordinairement réservé [redacted] boiteux ayant [redacted] épuisé [redacted] la capitale, [redacted] voie de sous-développement, d'un « [redacted] *sur l'eau* ».

Le malheureux projet [redacted] devenu, depuis [redacted] déconfiture [redacted] promoteur canadien, Olympia and York, l'une [redacted] cibles favorites [redacted] humoristes. On parle du [redacted] locataire venu [redacted] aux liquidateurs : [redacted] déclare, [redacted] sourire en coin, « *que* [redacted] *parée* [redacted] *sensibilités,* [redacted] *plus grand échec urbanistique* [redacted] *temps* ». Dans la City, ce flegme [redacted] mal la [redacted] du naufrage [redacted] l'immobilier [redacted] bureaux, devenu l'un [redacted] symboles [redacted] l'actuelle récession économique du Royaume-Uni.

Chute des loyers

Comme un jeu de dominos... Après [redacted] boulimie de [redacted] de [redacted] passée, [redacted] de l'exploitation des [redacted] chés financiers, les [redacted] du tout-bureau [redacted] la poussière. [redacted] du [redacted] thatchérien, les sur[redacted] de [redacted] multipliées [redacted] façon exponentielle, conséquence de [redacted] déréglementation [redacted] Stock Exchange, qui [redacted] laissé [redacted] un [redacted] de locaux. [redacted] la crise, qui [redacted] frappé le [redacted] services, particulièrement la finance [redacted] les [redacted], cette euphorie s'est transformée en marasme. En juillet, Londres disposait [redacted] 3 millions de [redacted] car[redacted] louer, [redacted] un tiers [redacted] la City uniquement. Les investissements dans l'immobilier commercial [redacted] tombés [redacted] 14 milliards [redacted] livres (140 milliards de francs) en [redacted] moins [redacted] 4 milliards. A l'exception [redacted] adresses [redacted] plus prestigieuses [redacted] End (Mayfair, Belgravia), qui résistent [redacted] les loyers continuent de chuter : en un [redacted] le prix du mètre carré [redacted] divisé [redacted] deux [redacted] *quartiers* [redacted] *plus éloignés du* [redacted] les moins prisés (Docklands, Hammersmith, Croydon).

Facteurs d'optimisme

A l'instar d'Olympia and York, [redacted] compagnies immobilières trébuchent les [redacted] *après* [redacted] La valeur [redacted] actions [redacted] l'ensem[redacted] du [redacted] % inférieure [redacted] moyenne [redacted] leur niveau d'il [redacted] ans. Particulièrement exposées [redacted] ennuis financiers [redacted] bâtiment, [redacted] grandes banques [redacted] dépôt redoublent [redacted] prudence pour prêter ; elles coupent [redacted] vivres [redacted] la moindre [redacted] aux [redacted] immobilières for[redacted] disposant [redacted] revenus [redacted] On estime que 10 % [redacted] bancaires sont dans l'immobilier, secteur [redacted] croissance le plus important [redacted] établissements [redacted] crédit lors [redacted]

La rigidité [redacted] la législation britannique [redacted] les locations de bureaux, la [redacted] de [redacted] très [redacted] (vingt-cinq ans en moyenne), [redacted] renouvela[redacted] tous [redacted] cinq ans, sont d'autres [redacted] des [redacted] « *Même* [redacted] *l'économie* [redacted] *redresse, il faudra* [redacted] *ans* [redacted] *que l'on commence* [redacted] *sortir* [redacted] *cette* [redacted] *la City, des buildings ne trouveront jamais* [redacted] *la fin de* [redacted] *siècle.* »

L'abondance de l'offre, [redacted] revanche, est flagrante, explique Mile Strong, directeur de l'agence [redacted] location Richard Ellis. Pourtant, le panorama [redacted] uniformément morose. La dimension européenne [redacted] la première place du Vieux Continent constitue [redacted] facteur d'optimisme, grâce surtout [redacted] l'attention [redacted] investisseurs étrangers, [redacted] particulier [redacted] milieux [redacted] scandinaves [redacted] Hongkong. Si Londres, [redacted] son *ensemble, continue* [redacted] *glisser* [redacted] une pente raide, [redacted] cependant [redacted] retour [redacted] nom[redacted] qui s'étaient expa[redacted] voisins du Surrey [redacted] du Sussex.

[redacted] la capitale, ce sont [redacted] développements du réseau [redacted] qui [redacted] prix. L'absence [redacted] lignes de [redacted] pénalisé [redacted] Docklands. Lors du [redacted]mier [redacted] pour la première fois depuis 1988, le nombre [redacted] « à louer » a légèrement diminué dans la City. [redacted] annuels [redacted] grandes [redacted] immobilières [redacted] en légère progression. Avec l'encouragement des [redacted] locales, [redacted] disponibles [redacted] transformées en hôtel, [redacted] universitaires, appartements sociaux. L'univer[redacted] de [redacted] City vient, par exemple, [redacted] prendre [redacted] laissés [redacted] depuis deux [redacted] Glaxo pour les transformer en résidences pour étudiants.

MARC ROCHE

Lyon espère des jours meilleurs

Le marché local [redacted] *porte plutôt mieux que ceux de Paris ou de Nice. Mais il attend la reprise*

NE [redacted] ternir la réputation de la poule aux œufs d'or, par [redacted] déclara[redacted] intempestives. Telle semble être, aujourd'hui, la préoccupation principale [redacted] intermédiaires lyonnais, [redacted] qui [redacted] profession [redacted] occupants aux bureaux [redacted] locaux d'activités [redacted] la deuxième agglomération française. [redacted] années [redacted] croissance [redacted] précédent, [redacted] devenu « *actif* [redacted] *rémunérateur* » [redacted] successivement, 170 000 [redacted] carrés vendus [redacted] loués, [redacted] 1989, [redacted] encore *170 000* [redacted] *carrés, l'année sui*[redacted] Il [redacted] souvenir que, dix ans plus tôt, la « consommation » lyonnaise était [redacted] peine [redacted] 000 mètres carrés [redacted] bureaux par an. L'économie française venait [redacted] peine *de subir le second choc pétrolier.*

En 1991, il [redacted] fallu déchanter un peu, les [redacted] n'ayant [redacted] « que » sur [redacted] mètres carrés. Selon le cabinet Bourdais, on [redacted] un [redacted] la normale. La [redacted] achevé, pour [redacted] large part, d'augmenter l'espace vitale dévolu aux activités [redacted] vice [redacted] la métropole régionale n'a plus bénéficié de grandes opérations de [redacted] cabinet *Balay-Prénot,* certains investisseurs étrangers, comme les Suédois, qui avaient largement contribué [redacted] soutenir la demande, ont adop[redacted] une [redacted] plus attentiste. A la fin de l'année écoulée, [redacted] parc lyonnais était l'équivalent du quartier de [redacted] Défense, [redacted] Paris (3 millions [redacted] carrés), après d'ambitieuses mises en chantier. A la fin du premier [redacted] 1992, selon une enquête réalisée par quinze [redacted] lyonnaises adhérant à la section spécialisée [redacted] la FNAIM, le [redacted] transactions avait porté sur 55 000 mètres carrés (– 22 %), ce qui conduit à une nouvelle prévision annuelle en baisse, de l'ordre [redacted] 130 [redacted] mètres [redacted] ou vendus, assez conforme [redacted] la moyenne [redacted] la dernière décennie.

« *Le marché est devenu d'une extrême sensibilité,* [redacted] *n'est* [redacted] *mort* », plaide [redacted] Alain Deguilhem, dirigeant d'un [redacted] d'immobilier d'entreprise. Certe, [redacted] chiffres d'affaires ont baissé dans de fortes proportions [redacted] certains [redacted] ont [redacted] collaborateurs, « [redacted] *formation* [redacted] *devenir* », [redacted] l'on puisse en préciser le nombre. Il [redacted] des jours [redacted] mais, [redacted] 1992, [redacted] intermédiaires devraient couvrir [redacted] frais.

[redacted] la suite, on [redacted] ment obligé [redacted] selon une enquête [redacted] par le [redacted] statistique [redacted] régionale [redacted] l'équipement, [redacted] activités économiques [redacted] – y [redacted] pris, donc, l'immobilier d'entreprises, – [redacted] autorisations de construire [redacted] une [redacted] sévère, pas[redacted] dans [redacted] Rhône, [redacted] 853 358 mètres [redacted] à la [redacted] du [redacted] 1991, [redacted] carrés seulement, un [redacted] plus tard. *Ce sont* [redacted] *chantiers* [redacted] *demain* [redacted] *transactions d'après-demain.* L'arrêt [redacted] la construction d'immeubles neufs présente au moins un avantage, celui d'aider à résorber [redacted] stocks qui, après [redacted] augmentation, représentent aujourd'hui vingt-quatre [redacted] vingt-six mois [redacted] consommation, contre quatre [redacted] Paris ou trois ans à Toulouse et [redacted]

Calme plat

Tout n'est pas sombre dans ce paysage. Le marché continue [redacted] *actif à propos* [redacted] locaux [redacted] produc[redacted] avec [redacted] progression des ventes (+28 [redacted] un retrait [redacted] locations (– -20 %), dans [redacted] secteurs de l'est lyonnais [redacted] sud-est lyonnais, bénéficiaires [redacted] meil*leures* [redacted] routières. *Les* locaux mixtes, rassemblant bureaux [redacted] ateliers, connaissent [redacted] faveur accrue (24 [redacted] mètres [redacted] mercialisés au premier [redacted] soit une progression de 48 %). Si un programme de prestige comme l'immeuble Le [redacted] semble [redacted] patienter – « *Pour l'instant, c'est le calme plat,* déclare M. Alain Schori, du cabinet Auguste-Thouard, [redacted] *on y arrivera* », – celui [redacted] l'immeuble [redacted] Cordeliers, le plus haut du centre-ville, est commercialisé [redacted] 70 [redacted] On va manquer [redacted] bureaux dans [redacted] quartier [redacted] Part-Dieu, [redacted] un an, [redacted] M. Balay.

Enfin, [redacted] M. [redacted] Malsch, [redacted] responsables locaux [redacted] la FNAIM, les professionnels auraient obtenu, [redacted] septembre, [redacted] rances de [redacted] Communauté [redacted] de Lyon selon laquelle « *la réalisa*[redacted] *la future* [redacted] plancher prévus) [redacted] *plus une* [redacted] *suspensive* » [redacted] ceux [redacted] la Part-Dieu ou du quartier [redacted] Une [redacted] persiste, [redacted] l'encontre [redacted] banquiers qui ont « *financé,* [redacted] *totalité,* [redacted] *dossiers présentés par des* [redacted] *empêchant* [redacted] *professionnels de* [redacted] *réguler* [redacted] *marché* [redacted] Chacun [redacted] cependant [redacted] accompli par un établissement [redacted] le Crédit agricole du sud-est, [redacted] en [redacted] du promoteur lyonnais [redacted] on finit par [redacted] que [redacted] un nouveau jour.

GÉRARD BUÉTAS

Le nettoyag

À LOUER 575 m²
LUXUEUX BUREAUX
42 25 21 21

IMMOBILIER D'AFFAIRES

Le « nettoyage » continue aux Etats-Unis

On attend impatiemment la reprise de l'immobilier d'entreprise outre-Atlantique où les banques poursuivent l'assainissement de leurs comptes

« *LES Italiens achètent !* » Lorsque l'investisseur italien Beni International a acquis, début septembre, [redacted] cinquantaine d'appartements [redacted] le Trump Palace, un immeuble luxueux de Manhattan, le [redacted] étonné. D'autant [redacted], quelques semaines auparavant, [redacted] provenance [redacted] Hongkong [redacted] de Taïwan avaient également manifesté leur intérêt pour des buildings new-yorkais devenus [redacted] après [redacted] forte baisse [redacted] prix constatée [redacted] cours [redacted]

Mais la légère reprise observée [redacted] de-là [redacted] le marché résidentiel n'a [redacted] encore [redacted] l'immobilier [redacted] bureau. [redacted] les quelque 300 millions [redacted] mètres [redacted] qui constituent le [redacted] américain, [redacted] 19 % n'ont toujours [redacted] trouvé preneur, qu'il s'agisse d'acheteurs ou [redacted] locataires, [redacted] une étude [redacted] par la Society of Industrial and Office [redacted] (SIOR). [redacted] le [redacted] industriel, [redacted] situation apparaît un peu moins critique [redacted] un taux de 10,2 [redacted] de locaux vides sur un [redacted] d'environ un milliard de mètres carrés. Mais il faudra encore [redacted] avant que la situation de l'immobilier, marquée par [redacted] pacité de locaux [redacted] commercial, résultat [redacted] la frénésie [redacted] construction [redacted] années 80, et dont [redacted] évaluent le surcoût [redacted] quelque 200 milliards [redacted] dollars, soit véritablement [redacted]

Comme toujours aux Etats-Unis, le [redacted] pour l'ensemble [redacted] appelle quelques [redacted] régionales. « *Face* [redacted] *générale* [redacted] *l'immobilier, qui* [redacted] *frapper* [redacted] *côte* [redacted] *mais* [redacted] *de grandes* [redacted] *californiennes* [redacted] *Los Angeles,* [redacted] *petits* [redacted] *ont* [redacted] », souligne M. Hugh F. Kelly, [redacted] recherches [redacted] new-yorkais Landauer Associates Inc. « [redacted] *le centre-ville* [redacted] *Columbus (Ohio), le* [redacted] *superficies* [redacted] *lement* [redacted] *13* [redacted] *inférieur* [redacted] *A Cincinnati,* [redacted] *le même* [redacted] *toujours* [redacted] *le centre-ville,* [redacted] *15 %. Ce ratio s'établit* [redacted] *au centre-ville de Chicago* [redacted] *grimpe jusqu'à 20* [redacted] *la périphérie* [redacted] *ville*, explique-t-il. *En revanche,* [redacted] *Texas,* [redacted] *souffre* [redacted] *d'un* [redacted] *locaux* [redacted] *25* [redacted] *alors qu'une légère reprise* [redacted] *observée* [redacted] *Houston,* [redacted] *%.* »

A [redacted] terme, c'est-à-dire [redacted] l'horizon des [redacted] prochains mois, [redacted] n'escompte [redacted] reprise significative. [redacted] qu'en raison d'un taux de chômage élevé, qui incite [redacted] entreprises procédant [redacted] restructurations et aux [redacted] « dégraissages » qui les accompagnent, [redacted] réduire [redacted] superficie [redacted] dont [redacted] désormais [redacted] Ainsi, [redacted] des centaines [redacted] milliers de « cols bleus » mis [redacted] la porte dans l'industrie, le [redacted] financier, [redacted] consommateur [redacted] mètres carrés, devrait perdre environ [redacted] emplois [redacted] année, ce qui conduit Landauer [redacted] prévoir un [redacted] de [redacted] 19,5 % pour l'immobilier commercial, [redacted] la [redacted] l'année.

Après l'élection présidentielle

Au-delà, il [redacted] faut [redacted] exclure une autre dégradation du parc immobilier commercial compte tenu [redacted] nouvelles [redacted] auxquelles devrait procéder la Resolution Trust Corporation (RTC), qui [redacted] gelées pour l'instant en vue des échéances électorales, estime M. Kelly. Cet organisme, chargé [redacted] la liquidation [redacted] caisses d'épargne insolvables, avait [redacted] 263 milliards d'actifs au 31 mai dernier [redacted] détenteur d'un portefeuille [redacted] 112 [redacted] composé [redacted] hauteur [redacted] 12 [redacted] immobiliers, pour partie [redacted] caractère commercial. La RTC [redacted] alors le choix [redacted] garder [redacted] locaux inoccupés en attendant une hypothétique reprise [redacted] les solder, faisant fléchir [redacted] prix de l'immobilier.

Cette chute des prix qui n'en finit [redacted] depuis [redacted] – année record [redacted] l'immobilier [redacted] Etats-Unis – continue [redacted] geler [redacted] transactions. A la mi-août dernier, [redacted] l'occasion d'une [redacted] organisée [redacted] Los Angeles conjointement [redacted] Kennedy-Wilson [redacted] Jones Lang Wootton, la [redacted] porté [redacted] millions de [redacted] bureaux et d'hôtels, [redacted] moitié [redacted] peine des quelque [redacted] millions de [redacted] mis en [redacted] occasion. Deux tours d'immeubles [redacted] bureaux [redacted] Seattle, mises en [redacted] 20 millions [redacted] dollars, n'ont pas trouvé preneur, [redacted] plus qu'un *immeuble bien situé* [redacted] *de* Washington, mis à prix [redacted] 16 millions. Promoteurs, courtiers, assureurs, banquiers, [redacted] et [redacted] pension, tous pâtissent [redacted] la crise de l'immobilier. Et [redacted] s'efforce [redacted] trouver [redacted] parade.

Confrontées [redacted] la dégradation [redacted] leur portefeuille [redacted] immobiliers, [redacted] *banques américaines* [redacted] *entrepris* [redacted] « nettoyer » leurs bilans. First Chi[redacted] première [redacted] récemment le transfert de ses créances immobilières [redacted] filiale *ad hoc* constituée de [redacted] pièces, chargé [redacted] elle [redacted] les céder au meilleur prix. Peu après, Fleet, [redacted] banque, de Nouvelle-Angleterre [redacted] fois, lui [redacted] emboîté le pas. « [redacted] *un premier temps, cette* [redacted] *peser sur les prix.* [redacted] *une situation assainie* [redacted] *fois* [redacted], [redacted] M. Jean-Bernard Wurm, un consultant immobilier new-yorkais. « *A présent,* [redacted] *ché* [redacted] *beaucoup plus* [redacted] *qu'au* [redacted] *derniers mois*, estime-t-il, [redacted] *sous-évalué* [redacted] *fait* [redacted] *marché* [redacted] *Pour l'investisseur* [redacted] *le locataire.* » Ce dernier [redacted] ramment offrir, [redacted] de quelque [redacted] % [redacted] moyenne par rapport aux prix pratiqués il y [redacted] ans, un mois [redacted] loyer gratuit [redacted] année de bail. De leur côté, [redacted] investisseurs étrangers, [redacted] autant par les prix en baisse que par la dépréciation du dollar, [redacted] traverser l'Atlantique. Si [redacted] Japonais [redacted] Canadiens [redacted] la réserve, [redacted] professionnels disent maintenant avoir [redacted] approchés [redacted] investisseurs [redacted] (généralement [redacted] retraite) italiens [redacted] belges [redacted] la recherche [redacted] la bonne affaire.

D'autres jugent [redacted] moment propice pour nouer [redacted] alliances. Ainsi le cabinet français Auguste-Thouard vient-il [redacted] constituer [redacted] commune [redacted] firme Binswanger, une entreprise familiale de Philadelphie spécialisée [redacted] transactions [redacted] grands [redacted] industriels américains. « *Ce joint-venture* [redacted] *permet*[redacted] *d'aider* [redacted] *entreprises européennes* [redacted] *s'implanter* [redacted] *relocaliser* [redacted] *Etats-Unis et, surtout, d'apporter* [redacted] *réponse* [redacted] *firmes américaines qui,* [redacted] *plus* [redacted] *plus nombreuses, réfléchis*[redacted] *repositionnement de leurs* [redacted] *Europe* », indique M. Etienne Chovet, directeur général [redacted] la nouvelle société [redacted] Auguste-Thouard-Binswanger (ATB). « *D'ici* [redacted] *l'an 2000, cette dernière devrait* [redacted] *un volume de transactions de* [redacted] *millions* [redacted] *dollars* », affirme [redacted] côté M. Frank Bins[redacted] III, président [redacted] Binswanger International [redacted] directeur général d'ATB.

Plutôt optimiste, celui-ci prévoit [redacted] reprise du [redacted] après [redacted] présidentielle, en novembre prochain, et en tout cas dans le courant de l'an[redacted] 1993. En attendant, il [redacted] remplir les quelque 1 500 immeubles [redacted] qui, sur l'ensemble [redacted] Etats-Unis, [redacted] un occupant.

SERGE MARTI

Le spectre de l'« effet domino »

Suite de la page 19

Ce qui [redacted] *frappant*, c'est [redacted] disparition des acheteurs. [redacted] étrangers – Japonais [redacted] – ont déserté [redacted] dès la crise du Golfe. Sur les 30 [redacted] de [redacted] transactions [redacted] 1989, ils représentaient une douzaine de mil[redacted]. Et, contrairement aux [redacted] précédentes, [redacted] institutionnels (les assurances notamment) ont disparu aussi. [redacted] le fait [redacted] un assureur, « *nous n'achetons* [redacted] *actuellement, d'abord parce* [redacted] *les très belles affaires ne viennent* [redacted] *encore* [redacted] *le marché* [redacted] *parce que* [redacted] *banques vont être* [redacted] *chargées* [redacted] *immeubles qu'elles* [redacted] *proposeront* [redacted] *bas prix un* [redacted] *plus tard* ».

Les entreprises non plus [redacted] sont plus preneuses : la [redacted] économique élime leurs marges, et [redacted] inquiétudes qu'elles [redacted] l'avenir réduit leurs appétits. [redacted] préparant [redacted] une [redacted] longue, elles regardent à [redacted] dépenses immobilières comme, [redacted] d'autres temps, [redacted] mises à reconsidérer leurs (énormes) investissements informatiques. Et [redacted] sabrent ! A Paris et sur la première couronne, il n'y a plus [redacted] transactions. Seul subsiste [redacted] *marché locatif. Dans* [redacted] aussi, les négociations se font [redacted] et [redacted] sont obligés de revoir leurs prétentions [redacted] la baisse.

Le retour des « bureaux [redacted] blanc »

Dans quelles proportions ? *Dans* la [redacted] (faute [redacted] transactions) comme [redacted] loyers, il [redacted] difficile de [redacted] savoir tant il y a [redacted] différ[redacted] prix [redacted] et [redacted] prix réels. Ristournes, franchises, loyers progressifs..., [redacted] logement comme [redacted] bureaux, [redacted] formules sont bonnes pour inciter le client, redevenu roi, [redacted] s'engager.

Une [redacted] loyers franciliens comprise entre [redacted] % et 30 % semble crédible. Dans le « triangle d'or », on tournerait autour des 5 [redacted] francs le mètre carré, voire moins. « *Si le marché s'effondre encore* [redacted] *peu plus,* [redacted] *propriétaires paieront* [redacted] *cabinets si on leur amène des locataires* », alors que jusqu'ici [redacted] coûts [redacted] commerciali[redacted] étaient à la charge de ceux-ci, [redacted] un spécialiste avant d'évoquer l'exemple new-yorkais [redacted] n'acquitteraient plus [redacted] charges. [redacted] – comme la hausse [redacted] d'autres [redacted] de neige : lorsqu'un [redacted] constate que les prix [redacted] à un [redacted] arrivant [redacted] siens, il profite du [redacted] de son bail [redacted] une [redacted] la [redacted] loyer.

Si [redacted] grands chantiers lancés [redacted] la crise [redacted] sont [redacted] encore finis, promoteurs et banques échau[redacted] n'ont plus ni l'intention ni [redacted] moyens [redacted] lancer [redacted] opérations d'envergure. Dans [redacted] livraison récente, l'observatoire [redacted] l'immobilier d'entreprise montrait qu'ils ne travaillaient plus que pour [redacted] projets « pour compte propre », en clair sur commande. En revanche, [redacted] construction [redacted] bureaux [redacted] (destinés à [redacted] vendus ou loués [redacted] un utilisateur qu'on [redacted] pas au départ) [redacted] stoppée. C'est [redacted] qui avait ali[redacted] la « bulle » immobilière : elle avait plus que triplé [redacted] Ile-de-France pendant [redacted] années [redacted] (1,8 million [redacted] mètres carrés en 1989 [redacted] en 1985), distançant largement la [redacted] compte propre (700 000 à [redacted] carrés depuis 1988). En [redacted] et 1990, explique l'observatoire, la demande placée (louée [redacted] vendue) atteignait le niveau exceptionnel [redacted] millions de [redacted] carrés (hors construction [redacted] compte propre). En 1991, [redacted] a reculé [redacted] 1,3 [redacted] 1,4 million de [redacted] carrés et devrait s'effondrer [redacted] du million [redacted]

[redacted] l'observatoire, la construction pour compte propre d[redacted] maintenir d'ici [redacted] 1995. Au-delà [redacted] 1992, il prévoit [redacted] *certaine remontée* » pour [redacted] blanc », [redacted] exclut un retour aux niveaux atteints en 1989 et 1990. La grande question [redacted] en [redacted] savoir quand [redacted] crise s'arrêtera : [redacted] 1995 [redacted] bureaux, estiment [redacted] plupart des professionnels, le [redacted] au [redacted] d'écouler [redacted] stocks.

FRANÇOISE VAYSSE

هكذا من الاصل

ÉCONOMIE

BILLET

Intoxications

Les campagnes d'intoxication vont bon train [redacted] Bruxelles après l'interruption, lundi 12 octobre, des pourparlers CEE-Etats-Unis en vue de conclure l'Uruguay Round. Au cœur de ces manœuvres, on trouve toujours, en bonne place, la volonté d'influencer le débat sur la manière d'organiser, au cours des années à venir, la production et les échanges agricoles. Un point semble donc acquis : pour les paysans français comme pour le gouvernement, la période des dangers majeurs est loin d'être révolue.

M. Ray Mac Sharry, le commissaire chargé des affaires agricoles et l'un des deux porte-parole de la Communauté dans les conversations avec les Américains, fait courir le bruit qu'un accord n'est pas loin d'être bouclé. Ce pourrait être chose faite, indique-t-il à l'occasion de fuites savamment orchestrées, dès le week-end prochain, [redacted] l'occasion d'une rencontre à Toronto entre les représentants des Etats-Unis, de la CEE, du Japon et du Canada.

Comment justifie-t-il cet optimisme? Par le fait que les Américains ont largement ouvert le jeu au cours des pourparlers qui viennent d'avoir lieu et que les positions se sont sérieusement rapprochées. Un dernier effort, avec un coup de pouce politique que le négociateur communautaire, peut-être un peu naïvemement, espère arracher vendredi, lors du Conseil européen de Birmingham, devrait permettre de conclure sur une base équilibrée.

Cette analyse n'est pas partagée par l'ensemble de la Commission, en particulier – même s'il s'astreint à une discrétion que certains trouvent déjà excessive – par son président, M. Jacques Delors. Les pessimistes constatent qu'en l'état actuel du débat un arrangement exigerait que la Communauté s'engage [redacted] réduire de 20 ou 21 % ses exportations [redacted] Sans que les Etats-Unis concèdent grand-chose en matière de «rééquilibrage» : la CEE, pour compenser la réduction de ses exportations de céréales, voudrait pouvoir freiner ses importations de produits de substitution de céréales (PSC) tel le *corn gluten feed*, un sous-produit du maïs acheté en grandes quantité outre-Atlantique.

[redacted] ce stade, les Français rejettent catégoriquement un tel accord où, font-il valoir, les Américains ont peut-être bougé sur tout, mais pas sur l'essentiel. *«Les exigences américaines* [redacted] *matière de limitation des exportations sont parfaitement inacceptables. La Commission et nos partenaires sont prêts* [redacted] *faire preuve de patience, avec, bien sûr, la nécessité pour nous de mettre cette patience à profit»*, raconte l'un d'eux. On confirme à Paris où, conscient des dangers d'un blocage provoqué par la France, on considère qu'en tout état de cause l'Uruguay Round devrait être conclu avant la fin de l'année. La partie de bras de fer continue.

PHILIPPE LEMAITRE

La privatisation de l'industrie du charbon en Grande-Bretagne

British Coal annonce 30 000 licenciements

British [redacted] a [redacted] mardi 13 octobre, la fermeture de trente et une [redacted] cinquante mines de charbon encore en activité, ce qui [redacted] traduire par [redacted] licenciement [redacted] 000 [redacted] au cours [redacted] cinq prochains [redacted] laquelle les [redacted] pourraient répondre par un appel [redacted] la grève, s'inscrit [redacted] un environnement économique [redacted] plus en plus sombre pour le gouvernement [redacted] M. Major.

LONDRES

de [redacted] correspondant

Trente mille licenciements... [redacted] brutalité du chiffre, les conséquences économiques [redacted] sociales [redacted] telle décision, avaient plaqué un [redacted] gravité sur le visage [redacted] M. Neil Clarke, président [redacted] Coal Corporation, [redacted] celui de [redacted] adjoints, mardi 13 octobre, [redacted] l'annonce [redacted] plan [redacted] «restructuration» [redacted] l'un [redacted] nationalisés [redacted] britannique, promis [redacted] privatisation [redacted] l'année prochaine. C'est [redacted] sorte de [redacted] de grâce porté [redacted] industrie déjà moribonde, victime [redacted] la [redacted] d'une diversification énergétique inéluctable au profit [redacted] du nucléaire et de la concurrence du charbon d'importation presque deux fois moins cher que le minerai britannique.

Trente [redacted] une [redacted] sur les cinquante [redacted] en activité [redacted] fermer leurs portes, avec l'effet dévastateur que l'on [redacted] pour des régions entières du nord [redacted] du nord-est [redacted] l'Angleterre, [redacted] jadis [redacted] de la Grande-Bretagne, constamment saignée depuis la fin de la guerre [redacted] les milliers de [redacted] d'emploi qui ont accompagné le déclin [redacted] l'industrie traditionnelle. Trente mille licenciements [redacted] (dont 5 000 cadres et employés), cela signifie sans [redacted] le [redacted] si l'on prend [redacted] compte [redacted] les emplois [redacted] d'une activité qui pâtit [redacted] d'une situation [redacted] quasi-monopole d'embauche [redacted] les [redacted] Yorkshire, [redacted] Nottinghamshire. La [redacted] s'imposer [redacted] vite : 6 [redacted] mineurs répartis [redacted] six puits vont arrêter le travail [redacted] semaine; [redacted] vingt-sept, en mars.

Pour le gouvernement de M. John Major, [redacted] licenciements [redacted] interviennent [redacted] plus fort d'une récession économique [redacted] plus [redacted] s'avise aujourd'hui de prévoir la fin. Les prochains [redacted] du chômage, qui [redacted] jeudi, indiquent une [redacted] d'environ 40 000 demandeurs d'emploi, [redacted] qui [redacted] respond [redacted] une moyenne [redacted] plus [redacted] 200 [redacted] de plus chaque semaine, soit un taux double [redacted] celui enregistré au [redacted] Le [redacted] total [redacted] personnes privées d'emploi pourrait ainsi [redacted] 2,8 millions actuel[redacted] à [redacted] 3,3 millions [redacted] prochain. [redacted] conséquences, [redacted] fois économiques, [redacted] politiques des licenciements [redacted] Coal (dont [redacted] effectifs [redacted] être réduits à 23 000 personnes) [redacted] importantes.

[redacted] Michael Heseltine, le ministre du commerce et de l'industrie, a indiqué mardi [redacted] le montant [redacted] indemnisations de licenciements proposées [redacted] mineurs [redacted] 1 milliard [redacted] (1), [redacted] à laquelle viendra [redacted] s'ajouter [redacted] montant [redacted] allocations sociales, soit environ [redacted] livres [redacted] an. Cette «facture» budgétaire [redacted] mal, au [redacted] s'efforce [redacted] réduire le [redacted] dépenses publiques [redacted] alors [redacted] d'emprunt atteignent [redacted] record. D'au[redacted] part, [redacted] risque [redacted] graves [redacted]sions [redacted] ne [redacted] être [redacted]

[redacted]

M. Arthur Scargill, [redacted] «historique» [redacted] syndicat [redacted] mineurs (NUM), a appelé [redacted] mineurs [redacted] se battre [redacted] *politique* [redacted] *vandalisme industriel»*, *une décision relative* [redacted] grève devant être prise jeudi. La situa[redacted] rappelle [redacted] égards [redacted] qui prévalait en [redacted], lorsque, [redacted] 1er mars, une grève [redacted] avait [redacted] Le NCB (National Coal Board, [redacted] Charbonnages) avait en [redacted] annoncé la fermeture d'une vingtaine [redacted] puits [redacted] le licenciement de 20 [redacted] mineurs. Ce conflit, le plus long [redacted] l'histoire [redacted] de travail en Grande-Bretagne, [redacted] *pris fin en mars* [redacted] *s'était* [redacted] par la [redacted] totale [redacted] mou[redacted] ouvrier. La Dame [redacted] fer (Mme Thatcher, alors premier ministre) avait eu raison du «roi Arthur» (M. Scargill) : aucun des 700 mineurs licenciés pour fait de grève n'avait [redacted] réembauché, [redacted] suppressions d'emploi annoncées [redacted] été opérées. Ce conflit avait coûté [redacted] livres [redacted] britannique.

Cette expérience va faire [redacted] chir [redacted] NUM. Les syndicats et, individuellement, chaque mineur, vont devoir prendre une [redacted] responsabilité s'agissant [redacted] la décision d'entamer une grève. Le «plan [redacted] du gouvernement – outre [redacted] aspects très théoriques consistant [redacted] accorder [redacted] statut [redacted] assistées» aux régions [redacted] plus touchées, – signifie qu'un mineur [redacted] cinquante-sep [redacted] avec quarante [redacted] années d'ancienneté, [redacted] 37 000 [redacted] (soit environ 315 [redacted] francs), pour [redacted] compte, un mineur [redacted] 19 [redacted] ans [redacted] service touchant 5 [redacted] livres (44 [redacted] francs). [redacted] puissent paraître ces sommes, [redacted] permettront, [redacted] la plupart [redacted] retarder des échéances difficiles dans [redacted] régions [redacted] perspectives d'emploi [redacted] quasinulles.

La direction [redacted] British Coal a lancé mardi [redacted] à peine déguisée [redacted] mineurs, indiquant [redacted] *d'entre* [redacted] *qui* [redacted] *industrielle»* [redacted] verront [redacted] supprimer [redacted] indemnités [redacted] licencie[redacted] *Depuis* [redacted] grandes grèves [redacted] législation anti-grève [redacted] destinées [redacted] pouvoirs [redacted] syndicats [redacted] renforcées. Tout [redacted] supprime [redacted] pour [redacted] la réaction [redacted] colère [redacted] «gueules noires», [redacted] que [redacted] volonté [redacted] la *NUM* d'étendre [redacted] éventuel mouvement [redacted] protestation [redacted] mineurs [redacted] victimes [redacted] la [redacted]

Si le nombre [redacted] licenciements [redacted] charbonnages britanniques choque par son ampleur [redacted] qu'il illustre l'absence [redacted] stratégie industrielle du gouvernement (ne serait-ce que dans [redacted] planification [redacted] d'emploi), la justification économique de la reconversion [redacted] British [redacted] est, elle, indéniable. Elle s'inscrit dans [redacted] cadre du processus de privatisation de la société nationale, annoncé le 6 mai dernier (*le Monde* daté 10-11 mai).

LAURENT ZECCHINI

(1) La livre sterling vaut environ 8,53 francs français.

La chute de la production charbonnière britannique

1951 : 226,4 millions de tonnes

Année	1973	1980	1990	1995*	2000*	2005*
Millions de tonnes	108,41	105,66	74,73	45,94	29,16	21,[illegible]

Dans les années [redacted] *production* [redacted] *britannique frisait 225 millions de tonnes par an. Depuis, elle a été divisée par* [redacted] *les importations, voisines de zéro au début des années 70, atteignent aujourd'hui 20 millions de tonnes. L'évolution est identique* [redacted] *celle que connaît la France, mais sur une bien plus vaste échelle.*

---

50 000 emplois supprimés dans les prochaines années

Les sidérurgistes européens réclament l'aide de Bruxelles

Chute dramatique [redacted] prix, importations [redacted] des pays [redacted] l'Est, velléités protectionnistes [redacted] Américains, contraction brutale [redacted] provoquée par le [redacted] économique : [redacted] sidérurgie européenne est [redacted]

Jugeant la situation extrêmement préoccupante, voire critique, [redacted] principaux sidérurgistes [redacted] la Communauté [redacted] aujourd'hui un véritable cri d'alarme. Dans un mémorandum adressé ces jours derniers [redacted] Jacques Delors, Frans Andriessen, [redacted] Brittan, respectivement président et vice-présidents [redacted] la Commission européenne, Eurofer, lobby [redacted] producteurs d'acier, [redacted] à Bruxelles [redacted] tien politique [redacted] financ[redacted] pour faire [redacted] aux [redacted] qui [redacted] préparent.

[redacted] Eurofer, la sidérurgie [redacted]péenne [redacted] devoir supprimer 50 000 emplois [redacted] deux à trois [redacted] venir. Certains [redacted] d'ailleurs plus pessimistes : ce [redacted] global [redacted] restructurations pré[redacted] annoncées [redacted] principaux producteurs d'acier de la Communauté, mais [redacted] évaluation pourrait [redacted] gonflée [redacted] la [redacted] ne [redacted] de [redacted] dégrader. Le français Usinor-Sacilor s'est engagé dans [redacted] plan d'adaptation [redacted] trois ans, qui prévoit 6 [redacted] suppressions d'emplois d'ici [redacted] 1994. La sidérurgie allemande devrait [redacted] d'au moins 15 [redacted] salariés. En Espagne, on estime que 10 000 [redacted] 15 000 suppressions d'emplois [redacted] l'acier. En Italie également.

Réélu [redacted] la tête du syndicat allemand de la métallurgie

Le président d'IG Metall envisage une trêve salariale de cinq [redacted]

Réélu mardi 13 octobre à la tête du plus puissant syndicat [redacted] de la sidérurgie, IG Metall, M. Franz Steinkühler [redacted] qu'il pourrait accepter un gel des salaires [redacted] pendant cinq [redacted]

[redacted] lui, [redacted] concession pourrait [redacted] en échange d'un rééquilibrage [redacted] prélèvements fis[redacted] en Allemagne, [redacted] au financement [redacted] la modernisation [redacted] l'ex-RDA.

«La reconstruction [redacted] *l'Allemagne* [redacted] *l'Est* [redacted] *tâche qui concerne* [redacted] *nation entière»*, [redacted] affirmé M. [redacted] à [redacted] télévi[redacted] allemande, rappelant que jusqu'à présent les salariés en avaient *largement supporté le coût. Le président* [redacted] la République allemande, [redacted] Richard von Weizsäcker, avait [redacted] avancé l'idée d'une trêve [redacted] pendant cinq ans.

Selon le président d'IG Metall, [redacted] créer un impôt appli[redacted] entreprises qui n'investis[redacted] pas et une [redacted] professionnelle pour [redacted] travailleurs indépendants. IG Metall, qui compte 3,6 [redacted] d'adhérents, a négocié [redacted] un accord salarial prévoyant une augmentation [redacted] de 6,7 [redacted] à partir [redacted] 1er juin. La [redacted] de [redacted] métallurgie [redacted] réunie [redacted] congrès [redacted] Hambourg.

La grève générale contre le plan d'austérité

Des manifestants italiens critiquent la modération des syndicats

ROME

correspondance

Sang-froid. Détermination. Sergio D'Antoni, secrétaire général de la CISL, confédération syndicale d'inspiration catholique, a su faire appel à ces ressources pour continuer à parler, mardi 13 octobre, à Milan, sous une pluie de projectiles hétéroclites (boulons, œufs, tomates, pièces de monnaie) lancés par une centaine de contestataires. *«Nous ne céderons pas à la violence, s'est-il écrié. Le syndicat continue droit son chemin et ne subira pas d'intimidation.»*

Milan, où s'étaient assemblés près de quatre-vingt mille travailleurs, est restée un cas isolé, même si l'on a enregistré quelques signes de colère dans d'autres grandes villes de la péninsule, lors des manifestations prévues dans le cadre de la grève générale lancée pour protester contre le plan d'austérité du gouvernement. Plan dont une partie – la loi cadre sur les dépenses – avait reçu, dans la nuit de samedi 10 à dimanche 11 octobre, le vote de confiance de la Chambre des députés.

La base a du mal à accepter la ligne de conduite – jugée trop modérée – des syndicats, rendus aussi responsables de la disparition de la sacro-sainte échelle mobile [redacted] salaires, puisqu'ils ont signé, en juillet dernier l'accord qui en marquait la fin. Du côté de la [redacted] syndicats, on se [redacted] cite du grand [redacted] la grève [redacted] mardi, [redacted] laquelle [redacted] participé plus de [redacted] La fonction publique, elle, à cause des délais de préavis, n'a pu y participer.

Les revendications

[redacted] l'industrie, de l'agriculture, du [redacted] transports, [redacted] dirigeants syndicaux devaient [redacted] reçus [redacted] par [redacted] premier [redacted] afin [redacted] qu'ils jugent indispensa[redacted] plus équitable le [redacted] de rigueur du [redacted] : la suppression du plafond de 40 millions [redacted] lires (180 [redacted] de revenu annuel [redacted] duquel [redacted] prend en charge ses frais de santé, [redacted] l'exception [redacted] dépenses hospitalières ; l'introduction d'une vraie [redacted] minimale, [redacted] professions [redacted]pendantes ; l'indexation des [redacted] l'inflation ; [redacted] l'ajustement des [redacted] d'imposition [redacted] avec [redacted] – *(Intérim.)*

La restructuration du groupe de M. Lagardère

Hachette absorbera Matra pour des raisons fiscales

Ce n'est pas Matra qui absorbera Hachette, mais le contraire. La fusion qui était prévue entre les deux entités du groupe Lagardère à la suite de la liquidation de La Cinq ne se fera pas dans le sens initialement prévu. Pour des raisons fiscales, c'est Hachette, la société déficitaire (3,2 milliards de francs de pertes), qui absorbera Matra opération qui permettra au nouveau groupe de déduire la perte des bénéfices susceptibles d'être engrangés au cours des cinq prochaines années. Techniquement, la fusion sera également facilitée par le fait que Matra est un holding qui détient des titres alors qu'Hachette contrôle des actifs.

INDICATEURS

ALLEMAGNE

□ **Balance des opérations courantes : déficitaire en août.** – Selon la Bundesbank, la balance *des opérations courantes* de l'Allemagne unifiée a enregistré en août un déficit de 1,99 milliard de DM, contre un solde négatif de 7,76 milliards en juillet. La balance des capitaux à long terme a été, quant à elle, excédentaire de 9,454 milliards de DM, contre + 4,733 pour le mois de juillet. De son côté, la balance des capitaux à court terme a dégagé un excédent de 6,8 milliards de DM en août, alors qu'en juillet elle avait été déficitaire de 597 millions.

En prélude [redacted] la journée d'action

Légers incidents lors d'une manifestation d'agriculteurs à Paris

En prélude [redacted] la journée nationale d'action qui devait [redacted] organisée [redacted] mercredi 14 octobre par [redacted] deux principaux syndicats agricoles, la FNSEA [redacted] CNJA, près [redacted] deux [redacted] agriculteurs ont manifesté mardi après-midi à Paris [redacted] bloqué [redacted] circulation pendant une heure en [redacted] de [redacted] sur le boulevard [redacted] Invalides.

[redacted] manifestants, [redacted] surtout [redacted] Seine-et-Marne, ont d'abord attendu en vain l'arrivée [redacted] camions [redacted] terre, bloqués par [redacted] police. Lors d'une échauffourée, un agriculteur [redacted] légèrement blessé. [redacted] présidents [redacted] la FNSEA et [redacted] CNJA, [redacted] *Luc* Guyau [redacted] Christian Jacob, [redacted] pris la parole pour rappeler [redacted] dications : renforcer [redacted] positions européennes [redacted] négociations du GATT, *«réformer* [redacted] *réforme»* de la politique agricole commune (PAC) [redacted] prolonger le plan d'adap[redacted] français.

EN BREF

□ **[redacted] bat le record mondial de vitesse autour du monde.** – A l'occasion du 500e anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb, un Concorde d'Air France a battu le record mondial de vitesse autour du monde en trente-trois heures et une minute. Le vol, baptisé AF 1492, est parti de Lisbonne le [redacted] octobre à 7 h 54, est passé par Saint-Domingue, Acapulco, Honolulu, Guam, Bangkok et Bahreïn, avant de se reposer à Lisbonne le 13 à 16 h 55. Il a été [redacted] l'initiative d'un avocat américain. Le précédent record était détenu depuis [redacted] par un Gulfstream-IV en quarante-cinq heures vingt-cinq [redacted]

□ **La CGT-Air France appelle à [redacted] grève vendredi 16 octobre.** – La CGT-Air [redacted] appelle [redacted] grève, vendredi 16 octobre, jour de la présentation [redacted] la direction [redacted] comité [redacted] d'entreprise [redacted] mesures destinées à redresser les comptes du groupe, parmi lesquelles 1 500 suppressions d'emplois supplémentaires en 1993. La [redacted] a [redacted] voix du personnel au [redacted] Air [redacted]

□ **Un nouveau président pour la [redacted] nationale [redacted] fami[redacted]** – M. Jean-Paul Probst, secrétaire général adjoint de [redacted] CFTC, a été élu, mardi 13 octobre, président [redacted] la [redacted] d'allocations familales (CNAF). Responsable du service de la protection sociale de la CFTC depuis le 1er janvier 1991, M. Probst remplace M. Pierre Boisard, atteint par la limite d'âge, et qui présidait la CNAF depuis vingt-cinq ans.

□ **China Eastern Airlines commande cinq Airbus A-340.** – Le président de la compagnie chinoise China Eastern Airlines, M. Wang Lian, a annoncé, mardi 13 octobre à Hongkong, avoir commandé cinq Airbus A-340, le quadriréacteur long-courrier du consortium européen. La compagnie chinoise est cliente d'Airbus Industrie et a déjà commandé sept A-300-600 et cinq A-310. Ce nouveau contrat ne concerne pas les commandes en suspens

هكذا من الاصل

ÉCONOMIE

Un entretien avec le président de La Poste

« Notre volonté de développement financier intervient après une érosion continue de [redacted] parts de marché naturelles »

nous déclare [redacted] Yves Cousquer

[redacted]. Après avoir durement [redacted] au printemps dernier du lancement d'un pseudo-compte rémunéré, Libertitude, [redacted] Poste lance [redacted] produits finan[redacted]. Le « CCP [redacted] plus », un compte-chèque postal couplé avec un Livret A [redacted] d'assurance-vie, [redacted] des ser[redacted]. [redacted] au Monde, M. Yves Cousquer, président [redacted] La Poste, précise la volonté [redacted] prendre [redacted].

« Comment [redacted] pour se remettre du lancement avorté de Libertitude, très mal vécu dans le réseau, qui a pu le considérer comme un « lâchage » du gouvernement face au lobby bancaire?

– Le coup [redacted] été dur, mais nous l'avons mis [redacted] profit. [redacted] me [redacted] remémoré [redacted] maxime [redacted] les [redacted] collectifs, [redacted] en rugby : « *Quand on [redacted] matchs, on [redacted] qu'on [redacted] finit [redacted] qu'on a [redacted] adver[redacted].* » [redacted] d'esprit que nous nous sommes [redacted]. Cela [redacted] par petites touches sous la forme d'Evolys 2 (deuxième version du fonds commun de placement à rémunération garantie), avec aussi de grands efforts sur le PEA (plan d'épargne en actions) et maintenant avec un produit original qu'est le « CCP service plus » et une amélioration de la charte bancaire de base.

– Comment fonctionnent ces nouveaux produits?

– Le « CCP service plus », [redacted] le [redacted] de code à l'origine [redacted] « Similitude », [redacted] selon certains mécanismes [redacted] Libertitude, dits [redacted] seuils et « d'écopage » qui redonnent une [redacted] jeunesse [redacted] *CCP (compte-chèque postal)* traditionnel. Nous allons proposer à chaque détenteur [redacted] CCP régulièrement alimenté [redacted] fixer [redacted] montant qu'il souhaite transférer chaque [redacted] un Livret A [redacted] à 4,5 %, [redacted] cela seulement si son CCP présente [redacted] minimum qu'il [redacted] choisi. Là [redacted] se [redacted]tue la réelle nouveauté, c'[redacted] même opération s'effectue ensuite du Livret A [redacted] un produit d'assurance-vie, rémunéré [redacted] environ 8 [redacted] et [redacted] d'avantages fiscaux. Le « CCP ser[redacted] plus » [redacted] trois produits – CCP, Livret A, assurance-vie – [redacted] une rémunération dif[redacted] la liquidité [redacted] place[redacted].

» Nous voulons [redacted] les [redacted] de [redacted] lutter contre [redacted] Livret A. Sur les neuf millions [redacted] de CCP, [redacted] pensons [redacted] terme un million [redacted] 100 000 [redacted] les trois à quatre prochains [redacted]. La [redacted] service [redacted] (50 [redacted] an). C'est une [redacted] nous [redacted] de rechercher [redacted] pour rendre [redacted] produits [redacted].

» [redacted] touche [redacted] services [redacted]caires de [redacted] l'appliquerons [redacted] sûr [redacted] en [redacted] une convention [redacted] compte. [redacted] s'engage [redacted] au [redacted] de trois mois toute ouverture de compte lorsqu'il n'y a pas [redacted] de délivrance [redacted] chéquier et [redacted] ner ensuite le compte [redacted] les [redacted]. Par ailleurs, [redacted] d'incidents [redacted] paiement [redacted] proportionnelles [redacted] ceux-ci [redacted] compte [redacted] régularisations. Enfin, [redacted] tarifs [redacted] inclus [redacted] la [redacted] compte.

Un des deux métiers de [redacted]

– Les banques vont encore se plaindre de subir une concurrence déloyale, dans une conjoncture difficile, de la part d'un établissement qui n'a pas les mêmes contraintes et qui profite d'un monopole pour attirer des clients...

– Je tiens [redacted] rappeler que la dis[redacted] financiers par La Poste est loin d'être une nouveauté, contrairement à ce que certains tentent de faire croire. Il s'agit d'un des deux métiers de base de La Poste au même titre que la distribu[redacted] de [redacted]. L'existence [redacted] mandats postaux remonte au Premier Empire et les chèques postaux [redacted] 1918. [redacted] 300 000 postiers, [redacted] travaillent [redacted] services financiers. Sur un chiffre [redacted] total [redacted] 73 [redacted] francs, 20 milliards [redacted] quelque sorte [redacted] produit net [redacted].

» Il faut bien voir également que [redacted] volonté de développement [redacted] intervient après [redacted] érosion continue [redacted] parts de [redacted]. Elles représentaient 17 % des encours de collecte en 1980 et seulement 9,7 % en 1991. Au cours des dix dernières années, La Poste n'a pas pu prendre ses parts de marché naturelles sur les produits en développement tels que les OPCVM (organismes de placement collectif en valeurs mobilières) ou l'assurance-vie. Elle n'a pas pu compenser le recul structurel des livrets défiscalisés.

» Les seuls produits traditionnels alors proposés que sont le CCP et le Livret A représentent d'ailleurs encore les trois quarts de la collecte. C'est pourquoi nous mettons l'accent sur l'innovation avec Evolys, le PEA, et aujourd'hui le « CCP service plus ». Enfin, les premiers succès que nous remportons aujourd'hui sont avant tout le fruit d'une récente restructuration de notre force de frappe commerciale. A la fin de 1990, nous avions 1 500 conseillers financiers dans le réseau, il y en a aujourd'hui presque 3 000 et il y en aura 6 000 d'ici deux ans. »

Propos recueillis par ÉRIC LESER

Afin d'éviter la tarification des chèques

M. Sapin s'en prend aux comptes rémunérés

Le régime du « ni-ni » (ni tarification des chèques ni [redacted] des [redacted] à vue) [redacted] lequel vit la France bancaire depuis [redacted] longues années [redacted] en train de vaciller. Après le lancement par la Barclays d'un pseudocompte rémunéré, c'est [redacted] tour du [redacted] économique [redacted] (CES) d'entrer dans le débat [redacted] préconiser [redacted] tarification [redacted] chèques [redacted] un projet d'avis pré[redacted] mardi 13 octobre. Une évolution dont Bercy [redacted] pas entendre parler.

Dans un communiqué publié mercredi 14 octobre, M. Michel Sapin, ministre [redacted] l'économie et des finances, [redacted] avoir demandé [redacted] Comité de [redacted] réglementation bancaire [redacted] prendre [redacted] dispositions « *pour interdire le [redacted] automatique [redacted] produit financier vers un [redacted]* ». En clair, il s'agit de [redacted] impossible le fonctionnement [redacted] docomptes [redacted] qui ont vu le jour depuis plusieurs mois, [redacted] dernier [redacted] de la [redacted]clays (*le Monde* du [redacted] octobre). Au printemps dernier, la [redacted] avait [redacted] tenté de lancer le sien, Libertitude, mais a [redacted] contrainte d'en modifier profondément la formule.

En [redacted] dans l'œuf les [redacted] rémunérés, le [redacted] cherche également [redacted] empêcher toute dérive vers [redacted] très impopulaire tarifica[redacted] des chèques. Il est ainsi en totale contradiction avec le CES, favorable [redacted] chèque payant pour enrayer l'utilisation massive des chèques de [redacted] montant. « *Dans [redacted] logique de vérité des prix, [redacted] question de [redacted] gratuité des moyens de paiement [redacted] trouve posée, laquelle [redacted] associée au problème de la rémunération des dépôts* [redacted] », explique [redacted] Jacques Vandier, rapporteur du [redacted] président de la MACIF. [redacted] posi[redacted] *en pointe, nettement plus* [redacted] celle de l'AFB (Association française des banques) qui, après son échec [redacted] considère la tarification [redacted] chèques comme un sujet tabou.

E. L.

COMMUNICATION

Au marché des programmes de Cannes

Les multiples routes télévisuelles de l'Asie

La NHK, télévision publique japonaise, [redacted] annoncé, [redacted] mardi 13 octobre, qu'elle disposait d'un [redacted] permettant [redacted] images haute définition [redacted] les [redacted] japonais [redacted] européen. Ce prototype, dû [redacted] la firme OKI, est destiné [redacted] le futur [redacted] échanges de [redacted] haute définition.

Si les Japonais veulent que se développe leur chaîne [redacted] HD (plus [redacted] 1 [redacted] diffusées par satellite depuis novembre 1991), ils doivent, en effet, l'alimenter et, [redacted] cela, s'ouvrir [redacted] sources extérieures. Cette reconnaissance [redacted] plusieurs standards mondiaux [redacted] télévision haute [redacted] pas la seule « conversion » de la NHK.

[redacted], la chaîne publique prépare, pour 1993, une grande série en dix épisodes : « La route [redacted] l'Asie », [redacted] la Turquie au Vietnam, qui évoquera l'histoire tumultueuse [redacted] traversés. Ce projet [redacted] serait que l'un [redacted] centaines qui s'échafaudent [redacted] le Palais des congrès [redacted] pour [redacted] marché d'automne [redacted] programmes, s'il n'était symbolique [redacted] réorientation [redacted] prio[redacted] géographiques [redacted] la NHK. [redacted] doute déçue [redacted] le maigre [redacted] fait [redacted] ambitions [redacted] de [redacted] d'informations planétaires, la NHK [redacted] concentrer [redacted] efforts [redacted] région : l'Asie.

Après [redacted] 1991, la NHK a [redacted] bureaux [redacted] Vladivostok [redacted] Phnom-Penh, ce qui porte [redacted] implantations [redacted] vingt-sept dans le monde, dont quinze en Asie. Elle prépare d'autres documentaires [redacted] l'Asie, [redacted] un « Mao et son temps », en trois épi[redacted].

[redacted] effort n'est pas gratuit. Car l'Asie [redacted] géant dans un continent [redacted] pleine croissance, [redacted] qui [redacted] cibles rêvées de télévisions [redacted]merciales. En [redacted] la télévision privée RCTI a conquis [redacted] deux [redacted] 60 [redacted] de l'audience. Les chaînes américaines HBO, CNN, ESPN [redacted] présentes [redacted] indonésien PALAPA. La BBC [redacted] MTV [redacted] partenaires [redacted] Télévision, un bouquet [redacted] cinq [redacted] sur le satellite ASIASAT, qui [redacted] conquis [redacted] an 4 millions [redacted] foyers, [redacted] l'Inde à la [redacted] Sud.

La [redacted] publique [redacted] ABC n'entend [redacted] l'écart [redacted]. Elle lance, fin novembre, [redacted] version internationale par satellite. Les [redacted] télévisuelles [redacted] l'Asie deviennent très encombrées.

MICHEL [redacted] D'ISTRIA

Les éditions Ramsay-Régine Deforges sont mises en liquidation

En redressement judiciaire depuis le [redacted] juin, [redacted] éditions Ramsay-Régine Deforges [redacted] été mises mardi 13 octobre [redacted] liquidation judiciaire. [redacted] 1976, [redacted] éditions Ramsay, qui [redacted] toujours en procès [redacted] héritiers de Margaret Mitchell *pour contrefaçon* d'Autant en [redacted] le vent, ont déposé leur bilan en juin, entraînant [redacted] la même [redacted] Régine Deforges. Ces deux maisons [redacted] un endettement total de [redacted] millions de francs. Un communiqué de Ramsay [redacted] les éditions Gallimard d'avoir retiré « brutalement leur [redacted] [de reprise] [redacted] fin du [redacted] juillet, décourageant ainsi [redacted] repreneur ». Un litige persiste [redacted] Ramsay [redacted] la [redacted] CDE-SODIS, filiale [redacted] Gallimard.

هكذا من الاصل

ÉCONOMIE

Le prix Nobel d'économie à un Américain de l'école de Chicago

Gary Stanley Becker ou la science des comportements

Le prix Nobel d'économie [illegible] été attribué, mardi 13 octobre, [illegible] *M. Gary Stanley Becker, professeur à l'Université [illegible] Chicago.* L'Académie royale [illegible] Suède explique son [illegible] en indiquant que le lauréat, un [illegible]présentant de [illegible]école de Chicag[illegible] [illegible] *él[illegible] l'analyse économique [illegible] nouveaux [illegible] comportements humains [illegible] des relations [illegible] ».*

par Louis Lévy-Garboua

Le choix [illegible] l'Académie royale [illegible] sciences [illegible] surprendra pas le petit monde des chercheurs, bien qu'il intervienne un an à peine après la consécration de Ronald Coase, autre professeur [illegible] la même université, celle de Chicago. Cette sorte d'urgence qu'il y avait à récompenser un homme, relativement jeune de surcroît puisque né en 1930, souligne [illegible] l'étendue exceptionnelle de [illegible] contribution.

[illegible]ary [illegible] devenu l'une [illegible] f[illegible] du [illegible] l'école [illegible] Chicago. Il y perpétue [illegible] tradition exigeante [illegible] féconde, mélange paradoxal d'une réelle interdisciplinarité dans l'ensemble des sciences humaines [illegible] sociales [illegible] d'une adhésion rigoureuse [illegible] principes économiques de la rationalité des comportements et de l'équilibre [illegible] marchés. Cet homme, qui aurait aimé [illegible] sociologue, a [illegible] une carrière d'économiste. Il est néanmoins respecté des sociologues qui, voici une [illegible] d'années, lui [illegible] une [illegible] à l'université de Chicago. Aux économistes, il a ouvert de *vastes domaines* habituellement [illegible] à [illegible] sociologie, la démographie ou la science politique : *éducation* et *formation*, activités non marchandes, décisions [illegible] en matière de mariage, [illegible] *fécondité, de divorce ou de* division [illegible] comportements criminels ou déviants, discriminations, ou [illegible] politique...

La démarche de [illegible] a souvent été qualifiée d'impérialisme économique, parce qu'elle [illegible] frontières qui, traditionnellement, *délimitent* [illegible] *domaine* [illegible] compétence [illegible] l'économiste. Aux yeux du grand public, en effet, l'économiste est [illegible] *celui qui* étudie [illegible] fonctionnement [illegible] entreprises [illegible] marchés et maîtrise *mieux* [illegible] *d'autres les grands équilibres* macroéconomiques. Cela [illegible] vrai, [illegible] moins [illegible] moins *pourrait-on dire. Sous l'influence* [illegible] précurseurs [illegible] Becker, la science économique moderne [illegible] investi bien d'autres domaines, [illegible] elle se définit maintenant [illegible] par [illegible] manière propre [illegible] représenter [illegible] les comportements humains, qu'ils soient marchands ou non marchands, intéressés ou altruistes, à longue portée ou à courte vue, conformistes ou déviants.

Le temps et le capital humain

Dans [illegible] approche économique des comportements humains, on suppose que le chef d'entreprise, le salarié, l'élève, le [illegible] famille, le voleur même, poursuivent [illegible] des objectifs relativement clairs [illegible] [illegible]ants qu'ils cherchent à atteindre efficacement, c'est-à-dire par [illegible] moyens [illegible] plus appropriés [illegible] leur disposition.

Les travaux de [illegible] ont considérablement élargi [illegible] conception que les économistes avaient [illegible] lui [illegible] ressources ou [illegible] moyens disponibles. A [illegible] du revenu monétaire, [illegible] la force [illegible] travail et du capital matériel, ils introduisent au cœur [illegible] de l'analyse économique [illegible] *temps hors* [illegible] *le* capital humain. Ces [illegible] un coût [illegible] effets en tous points analogues à [illegible] qu'on attribue aux revenus et aux prix dans [illegible] manuels de [illegible]mie.

Par exemple, [illegible] coût [illegible] *temps* qu'une mère consacre [illegible] enfants peut se [illegible] de *salaire auquel* [illegible] *Celui-ci* est d'autant plus lourd que la femme est susceptible de percevoir *un salaire plus élevé. On conçoit* d[illegible] que la [illegible] économique contemporaine, en tirant les *salaires féminins* [illegible] le [illegible], ait offert aux femmes la possibilité d'avoir plus d'enfants, mais rendu en [illegible] *temps plus coûteux* le temps qu'elles leur [illegible]. Ce [illegible] raisonnement, volontairement simplifié, relie les choix d'activité des hommes et des femmes à leurs choix familiaux, [illegible] que la sphère économique ne peut plus [illegible] entièrement séparée [illegible] la sphère privée.

La famille comme une entreprise

Un autre exemple [illegible] emprunté à l'ouvrage sans doute le plus connu d[illegible] Becker, *Human Capi[illegible]* paru pour [illegible] première fois [illegible] 1964. L'élève y est représenté comme un investisseur rationnel. Il compare simplement ce que sa formation lui coûte dans l'immédiat, y compris le salaire auquel il [illegible] renoncer s'il veut avoir le temps d'étudier, à ce qu'elle lui rapportera, tant dans sa carrière [illegible] que [illegible] leure [illegible] qu'il pourra donner [illegible] ses [illegible].

Cette hypothèse toute simple, [illegible] évidente aujourd'hui, a de [illegible] conséquences. Elle per[illegible] de comprendre tout [illegible] la diversité des profils de carrière, la forme inégale de la répartition des revenus, [illegible] moteur caché mais peut-être essentiel [illegible] la croissance et du développement économiques. Elle a conduit aussi à la mise au point [illegible] sophistiqués [illegible]tion des ressource[illegible] humaines, aux niveaux d[illegible] l'entreprise et de la [illegible].

Un dernier exemple [illegible] multiples contributions scientifiques de [illegible] extrait [illegible] son *Traité* [illegible] *famille*, publié en 1981. Là, Becker ne [illegible] contente pas de repré[illegible] [illegible] famille [illegible] petite entreprise, mais il examine aussi [illegible] conséquences [illegible] l'affection d'un membre [illegible] la famille pour [illegible]. Un [illegible] résultats [illegible] plus [illegible] de [illegible] analyse [illegible] que la [illegible] que [illegible] premier retire du bonheur [illegible] sorte [illegible] contagion vertueuse. Comme [illegible] par une main invisible, le fils le plus ingrat est en [illegible] *incité* [illegible] *comporter par* [illegible] simple [illegible] qu'il anticipe une réaction généreuse [illegible] son père. L'économie n'est donc [illegible] n'être qu'une science froide.

La capacité rare qu'a Gary Becker [illegible] tirer [illegible] conséquences de quelques hypothèses simples lui a valu [illegible] contribuer à *un profond renouvellement* de la science économique [illegible] d'ouvrir la voie [illegible] qui s'affirme peu à peu comme [illegible] véritable science des comportements.

▶ [illegible] Lévy-Garboua est professeur [illegible] l'université Paris I-Panthéon Sorbonne.

Le Monde

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

appartements ventes

1er arrdt

TUILERIES PYRAMIDE
P. 790 000 F. 3e étage. Asc. Impeccable. Confort. Tél. : (1) 40-38-17-59

5e arrdt

BD ST-GERMAIN. Dans bel imm. p. de t. 2/3 P., état nf, étage élevé. BELLE VUE. SOLEIL. 1 580 000 F. CASSIL. 45-66-01-00

VAL-DE-GRACE 5 P., 124 m², 4e asc. service. Viager occupé, dame 75 ans. LITTRÉ. 45-44-44-45

6e arrdt

N.-D.-DES-CHAMPS. 165 m² Atelier, dernier étage asc., terrasse. LITTRÉ. 45-44-44-45

RARE. Superbe m[illegible]on part. XVIIIe, terrasse. 7[illegible] 000 F. SERGE KAYSER 43-29-60-60.

RUE DE SÈVRES. FACE BON MARCHÉ. AFFAIRE RARE. 490 000 F. Studette, [illegible] conft. Clair. [illegible]

RUE DU CHERCHE-MIDI 2 P. TT CFT. VUE DÉG[illegible]. Clair. Calme. PRIX 860 000 F. [illegible] 45-66-01-00

7e arrdt

Près du quai d'Orsay, calme et original, 2 pièces + mezzanine, 51 m² rénovés. [illegible]-26-83.

8e arrdt

CHAMPS-ÉLYSÉES
PLEIN SOLEIL 4e ét. sur avenue. Balcon.
LUXUEUX STUDIO
2 600 000 F 47-45-19-94

Me LIÈGE
Pierre [illegible] BELLE PIÈCE S/RU[illegible]n cuisine. 165 000 F. [illegible]

9e [illegible]

Me SAINT-GEORGES
BEAU STUDIO Cuis., tout confort. 289 000 F. 44-78-86-81

Me TRINITÉ. Pierre [illegible] STUDIO 30 m², cuis., s.d.bns, wc. [illegible] étage, sans vis-à-vis. Sud. 460 000 F. 45-31-61-10

11e arrdt

PLACE VOLTAIRE. Bel imm. SPLENDIDE 2 P. Cuisin., wc, bains, 1er étage s/rue et cour. Digicode. 685 000 F. CRÉDIT. 43-70-04-64

CIRQUE D'HIVER
Bel imm. [illegible] taille. 2 PCES à [illegible] 50 m² [illegible]

12e arrdt

PLACE NATION Pierre de taille. [illegible] 2 P. RÉNOVÉ Cuis équip., bains, wc. 1 [illegible] 000 F. 44-78-86-97

RÉSIDENTIEL SEPIMO LA HÉNIN
COMMERCIALISATION
CAB. LAZIMI
2 AU 6 PIÈCES 32, BD PICPUS
Bureau de vente s/place du mardi au samedi [illegible] 14 h 30 [illegible]
43-46-18-30

14e arrdt

ALÉSIA. Bel ancien, rue et jdin, étg. élevé, 6 P. 165 m² service. 4 250 000 F. 43-35-18-36

DENFERT. MAISON 5/6 P. + jdin. 3 650 000 F. LITTRÉ. [illegible]

15e arrdt

MONTPARNASSE
ESPACE ET TRADITION Pierre de taille de prestige
DUPLEX
de 128 m² [illegible] 285 m²
VUE SUR TOUT PARIS grande hauteu[illegible]fond garantie [illegible]
à partir de 3 780 000 F
45-62-92-25

MOTTE-PICQUET. P. de t., asc. A saisir cause départ. 6 P., 130 m² + serv. 3 200 000 F. 43-35-18-36

16e arrdt

[illegible] immeuble ancien, [illegible] P., [illegible] impeccable, 3e ét., asc., 165 m², 4 chbres. 5 000 000 F. 45-31-61-10

[illegible] AUTEUIL 3 P. [illegible] 7e étage asc. [illegible] imm. pierre [illegible] 1 800 000 F. [illegible]

PROCHE TROCADÉRO SUPERBE IMM. P. DE T. [illegible] 270 m², triple récep[illegible] s. à m., 5 chbres, service. 48-04-94-24, 9 h à 18 h.

TROCADÉRO. GD STANDING. SUBLIME 215 M2. VERDURE. MANAGER. 45-61-00-13, H.B.

17e arrdt

GUY-MOQUET, rare, petite maison 30 m² + cour privée 18 m², entièrement rénov[illegible] équipée. [illegible]26-83.

18e arrdt

J.-JOFFRIN 94 m²
Récen[illegible]nding. Parking. 1 880 000 F. Immo Marcadet. 42-51-51-51

20e arrdt

EXCEPTIONNEL [illegible] m place Gambetta, [illegible] résidence très calme donnant sur jardins intérieurs, grands appartements neufs de [illegible] 5 P. [illegible] immédiate. [illegible] partir de 17 400 F le m². Frais réduits. BREGUET [illegible]-58-07-17

78 - Yvelines

LE CHESNAY-PARLY 2 [illegible] 2/3 [illegible] 61 m². Terrasse, dernier [illegible]. Sud/ouest. Très clair. Parf. état. Asc. Px 835 000 F. T. 43-75-64-[illegible], soir.

92 Hauts-de-Seine

ANTONY (RER)
Résidence neuve, pierre de t., 3-4 p. (88 m²) + garage. Prix 1 [illegible] 000 F. Tél. : [illegible]

BOULOGNE
Proximité métro
Livraison immédiate 4 PCES. 102 m², 3e étage. Superbe séj. 45 m², 3 chambres. Prix : 2 690 000 F Parking inclus
BREGUET 47-58-07-17

ANTONY (RER)
Rés. neuve, p. de t. 4 p. (97 m²) + garage. Prix : 1 980 000 F. Tél. : 45-62-10-19.

ANTONY (RER)
Résidence neuve, pierre de t., 4-5 p. (116 m²) + garage. Px 2 140 000 F. 46-62-10-19.

[illegible] Val-de-Marne

LES TERRASSES DE JOINVILLE imm. villa grand standing, 3 duplex 140 m², terr.-jard. 100 m², 76 m² et 55 m². 19 000 F le m² moyen. Lot 138 m². Jardin 85 m². 18 600 F le m² moyen. Documentation et r.v. : Immo-Marcadet 42-51-51-51

appartements achats

ACHÈTE COMPTANT
Studio à 3 P. Décision immédiate. Max. 700 000 F. 44-78-86-97, poste 697.

EMBASSY SERVICE
recherche pour CLIENTS ÉTRANGERS APPARTS DE HAUT DE GAMME PARIS - RÉSIDENTIEL
(1) 45-62-16-40

PROPRIÉTAIRES
Vous vendez ou louez un appt avec ou sans cft. [illegible] un professionnel FNAIM. Immo-Marcadet 42-51-51-51. Fax 42-55-55-55.

Recherche 2 à 4 P. Paris. Préfère RIVE GAUCHE PAIE COMPTANT chez notaire 48-73-35-43, même le soir.

viagers

Grands appartements occupés dans sites exceptionnels
C.E.V. 42-68-05-43

VIAGER 1 tête 75 ans, villa 240 m² habitables. Tél. : (16) 70-05-38-86.

propriétés

DELTA IMMOBILIER
SULLY-SUR-LOIRE (16) 38-36-44-02

90 mn Paris sud (Loiret), limite forêt d'Orléans, magnifique corps de ferme en pierre, 3 bâtiments + toits et remises, cour fermée sur terrain 1,5 [illegible] CACHET RARE 495 000 F

terrains

47 PROCHE AGEN Part. vd 3 parcelles de terrain c.u. fait pour 93, 1 600 m² et + 160 000 F la parcelle. Tél. : (16) 78-98-59-83.

[illegible] individuelles

Pptaire vd superbe maison à rénover, 190 m² habitables, jard. + sous-sol aménageable. [illegible] à 18 h.

[illegible] St-Germain-en-Laye (78), VENDS t. belle maison [illegible] sur 1 500 m², [illegible] 70 [illegible]is. équ. 25 m², 6 chbres, s.-sol total : garage 2 voit. + sauna. Prox. école, lycée. Px : 5 300 000 F. Tél. : (1) 30-74-68-20 (après 18 h).

ST-LEU VILLAGE maison, charme d'antan, 200 m², classe, toit vieilles tuiles, très rare. 34-12-03-88 matin.

locations non me[illegible] offres

Paris

6e, Me DUROC. Superbe GD 2/3 P., dble séj., chbre, cuis. séparée, bains, chauff. individuel. 8 400 H.C. CASSIL. 45-66-43-43

7e PRÈS AV. BOSQUET
Grand 3 P. 80 m², 5e asc. 12 670 F net. [illegible] 48-24-63-66, [illegible]

Appt 130 m², HÔTEL CLASSÉ, 3e arrt sur cour d'honneur et rue, séj., 2 chbres, cuis., w.-c., s.d.b., park. Loyer : 17 300 F c.c. Tél. : (1) 42-74-16-76 (rép.).

LES HESPÉRIDES DAUMESNIL
RÉSIDENCE-SERVICES RARE 3 P. NEUF. 70 m² [illegible], sud, CALME. [illegible] 43-41-46-41

PARIS-20e. A louer 3 PCES 75,48 m². Parking ss/sol. Loyer principal 5 397,55 F TÉL. : [illegible]

Région parisienne

AULNAY-SOUS-BOIS
9 pièces, tt confort, 215 m², pavillon [illegible] m² arboré, 10 [illegible] F [illegible] Immo Marcadet 42-51-51-51.

[illegible]T [illegible] imm. neuf, [illegible] stand., superbe appt 3 pces, VUE S. SEINE, 5e ét., asc., cave et park. 7 500 F hors charg. Cabinet FOURNIER 45-80-99-00.

locations non meublées demandes

Paris

EMBASSY SERVICE
recherche APPARTS DE GRAND[illegible] VIDES ou [illegible] GESTION [illegible]
(1) 45-62-30-00

Recherche F2 Paris, loyer [illegible] 200 F c.c. (maximum). Libre à partir du 01/11/92. Loyer garanti. Tél. HB : 47-61-08-94.

locations [illegible] demandes

Paris

Etudiante 3e cycle ch. [illegible] appart. à partager avec autre étudiante. Réf. sér. Tél. : [illegible] (rép.).

locations meublées offres

Paris

Temple. Beau 3 P. Soleil. Balc. A nf 7 000 F. ch. comp. Tél. 42-78-53-32

villas

1 h 15 Paris sud LOIRET
A SAISIR
VILLA av. cuis. intégrée
SÉJ.-SAL. 55m²
[illegible]in., s.d.b., s. de d[illegible]he
5 CHAMBRES
toutes av. placards, 2 w.-c., belle terrasse, garage. TERR. 2 200 m² BOISÉ 545 000 F A.I. Crédit [illegible] 90 %. DELTA IMMO. (16) 38-85-91-93

LE MONDE DES CARRIÈRES

CIRAD-FORET (centre de [illegible]n Internationale en [illegible] Agronomique pour le Développement) rech. E BIOMÉT[illegible] dont 1 senior, emplois r. Paris. Ad. candidature, c.v. à : CIRAD-Forêt Direction [illegible] 45 bis, [illegible]-Gabrielle 94736 [illegible]-sur-Marne. Fax : (1) 43-94-43-29.

GROUPEMENT PROFESSIONNEL (PARIS-8e) recherche
1 SPÉCIALISTE FISCALITÉ DES ENTREPRISES ET FISCALITÉ INTERNATIONALE
Formation ENI de préfér. Anglais souhaitable
Env. CV et prét. au MONDE PUBLICITÉ, sous nº 8577 15/17, rue du Col.-Pierre-Avia 75902 Paris [illegible] 15

PUBLICIS Rech. pour son sce médical
INFIRMIÈRE CDD
Longue durée à partir du 1er novembre 92. Secrétariat + connaissances [illegible]
Env. lettre manuscrite, c.v., + photo + prétentions à : J. Michaud, 136, av. Champs-Elysées, 75008 Paris. Réf. : P.30.

SSII et revendeur [illegible] IBM (PS/2, terminaux points de vente, RISC 6000, UNIX) recherche
[illegible] JEUNES INGÉNIEURS
(Supélec, ENST... débutants à 3 ans d'expérience) désirant intégrer une équipe de développement (langage C, SQL, dans un environnement DOS/UNIX/ORACLE). Ecrire à :
IXONE
28, bd P.-V.-Couturier, 94200 IVRY-SUR-SEINE. Tél. : 49-60-06-41.

[illegible]pitaux propositio[illegible]

CADRES ET CHEFS D'ENTREPRISE [illegible] gagner de l'argent avec le district de Fontenay-le-Comte. La création en sud-Vendée av. un seul partenaire. SP 19, 85201 Fontenay-le-[illegible] Cdx. T. 51-53-41-[illegible] F. 51-53-41-51.

[illegible] partenaire financier sponsor pour création centre *international de formation* en restauration, r. Bourgogne. Ecrire à : Mme OFFREDO, le Bourg, 81600 Magny-le-Désert.

Dans [illegible] cas d'une annonce domiciliée au « Monde Publicité », il est impératif de faire figurer la référence sur votre enveloppe, afin de transmettre votre dossier dans [illegible] meilleurs délais.

DEMANDES D'EMPLOIS

20 ans [illegible] presse
CHEF DE PUBLICITÉ
Rompu aux [illegible] agences de publicité-clients
TECHNICO-COMMERCIAL
[illegible] techniques agences-imprimeries-rédactions
COMMUNICATION RELATIONS-PRESSE
Fichiers de presse-revue de presse
Ecrire sous nº 8094 LE MONDE PUBLICITÉ [illegible] rue [illegible] Colonel-P.-Avia 7[illegible]2 Paris

F. retr[illegible] janv. 9[illegible] langue [illegible]n. japonais (lu, écrit, parlé, compris [illegible] dipl. univers. jap., [illegible] activité rémun. enseign. jap. ts [illegible] bien missions diverses, etc. Ecrire sous réf. : 8579, *Le Monde Publicité*, 15-17, rue du Col.-P.-Avia, 75902 Paris cedex 15.

F. sculpteur de talent, franç., angl., all., russe, étud. sup. litt., ling., goûts et exp. traduc., rédac., comm., enseig., ch. job intelligent pr exercer son art. Sans contrainte marché et crise. Tél. : 47-97-70-30.

H. 40 ans, produc. journal radio [illegible]ultur. dep. 1976 (concept. de proj., rech. docu., coord., suiv. artist. et techn.) *ch. conversion* régul. de sect. cultur. ou humanitaire à Paris. petite structure [illegible] même 1/2 ou 2[illegible] [illegible] conn. Mac, angl., ital. (1) 40-47-60-82.

J.F. 25 ans, [illegible] ans expérience ÉTUDES MARKETING Bil. angl.-esp. courant MAITRISE DAUPHINE ch. poste dans la FONCTION MARKETING Tél. : 47-01-09-67 (rép.).

J.F. 25 ans, licence anglais ICH en cours ch. poste ASSIST. Syndic/Gérant Copropriété. Ecri[illegible] 8578 LE MONDE PUBLICITÉ 15-17, rue du Col.-P.-Avia 75902 P[illegible] Cedex 15.

J.F. 30 ans, adjointe de direction, bil. anglais, ch. poste ENCADREMENT RESTAURATION Tél. : 45-42-61-16.

J.H. MSG « DAUPHINE » filière finance, diplôme [illegible] l'université américaine de Paris de Cambridge et des chambres de commerce britannique et [illegible] 2 [illegible] d'exp., dont 17 mois dans une multinationale à Londres. Cherche poste FINANCIER dans une entreprise à vocation internationale. Ecrire : M. Alexandre BELGHAZI 55, bd JOURDAN 75014 PARIS.

[illegible]re, assist. direction, très polyv., bonne organis., bac G1, BTS, angl. lu, écrit. Bonne cult. géné., TTX, Mac Word 4, sténo, habituée contacts hauts niveaux, exp. pub., parti poli[illegible] [illegible]sade, souple, gde adapt. Tél. (le matin [illegible]-9 h 30) : 43-96-07-02.

Technico-commercial, 31 ans, rech. poste à resp. région Rhône-Alpes, solide exp. indust. et comm., anglais courant, poss. véhicule. Disp. rapid. Matin : 74-23-61-23. Ap.-midi : 74-00-16-58. *Etudie ttes propositions.*

Vous faites de fréquents séjours en BELGIQUE et souhaitez y disposer d'un mini-secrétariat pour tâches administratives et courrier.
30 ans exp. secrétariat de direction, travaille avec PC, imprimante laser, dictaphone (mini et micro cass.).
Tél. : 32 [illegible] ou fax [illegible] Elsa [illegible]

L'AGENDA

Artisans

ARTISAN CH. menuiserie, *maçonnerie, plomb., électr.,* peinture. Tél. : 48-31-58-11.

Bijoux

BIJOUX BRILLANTS
Le plus formidable choix. [illegible] des affaires exception[illegible], écrit [illegible] guide *Paris pas cher.* Ts bijoux or, ttes pierres précieuses, alliances, bagues, argenterie.
[illegible] BIJOUX
PERRONO OPÉRA
Angle bd des Italiens, 4, r. [illegible]-d'Antin. [illegible] à l'ETOILE, 37, av. Victor-Hugo. Autre grand choix.

Cours

ANGLAIS INTENSIF
STAGE DE TOUSSAINT du 26 au 30 octob., 3 h/jr 760 F. Ts niveaux. Mini grs EUROPA FORMATION (1) 42-85-22-41 ou 3615 EUROFOR

COURS [illegible]'ARABE
[illegible] niv. jour, soir, s[illegible] Enfants mercredi, samedi. Inscrip. AFAC 42-72-20-99.

[illegible] DE PEINTURE *SUR PORCELAINE* CHEZ L'ARTISAN DANS SON ATELIER, 75017 PARIS. 43-67-90-77 - 45-53-88-57

[illegible] d'anglais résidentiels chez Anglaise [illegible] diplomate. Tél. Londres : 1944-71-486-64-76.

Garde d'enfants

Recherche étudiante habitant 15e, [illegible] St-Charles-E.-Zola pour sortie école 18 h [illegible] garder à mon domicile jusqu'à 19 h (4 fois semaine). Tél. : 45-79-19-15 à partir de 19 h.

Vacances, tourisme, loisirs

HOME D'ENFANTS JURA
(900 m altitude près frontière suisse)
Agrément Jeunesse et Sports. Yves et Liliane accueillent vos *enfants dans une ancienne* ferme XVIe s., confortablement rénovée. 2 ou 3 enfts par chbr. avec s. de bns, w.-c. Située au milieu des pâturages et forêts. Accueil volont. limité à 15 enfts, idéal en cas de 1re séparation. Ambiance familiale et chaleur. Activ. : VTT, jeux collect., peinture s/bois, tennis, poney, initiat., échecs, fabric. du pain. 2 080 F semaine/enfant. Tél. : (16) 81-38-12-51.

A louer quart. résid. Avignon app. F 3, 30 m² (équ.). Situé 100 m pl. de l'Horloge, pkg pub. couvert à prox. Sem. 2 000 F. Sf de juin à sept. (16) 90-85-91-23 M. De Bella, Mme Poole.

automobiles

ventes

de 5 à 7 CV

Vds Honda Civic, modèle 89, 1re main, très bon état, 54 000 km, toit ouvrant, pneus et échappement neufs, vitres gravées. Prix 45 000 F. Tél. après 17 h : 43-78-44-85.

IMMOBILIER D'ENTREPRISE

bureaux bureaux

Locations

BUREAUX ÉQUIPÉS, PARK. TS SERVICES, SIÈGES SOC. *Paris, Neuilly, Province.*
MULTIBURO
Tél. : [illegible]

FRONT DE SEINE
BEAUGRENELLE (15e) BUREAUX ÉQUIPÉS DOMICILIATIONS
TARIFS EXCEPTIONNELS
[illegible] 8 m² [illegible] 20 m² Tous services Salles de réunion
STARTUP 45-78-65-28

LA DÉFENSE
IMMEUBLE INDÉPENDANT
6 500 m²
A PARTIR DE 500 m² [illegible] réunions, archives, parkings. Mo à proximité. RHEA CONSEIL. 47-30-19-88

VOTRE SIÈGE SOCIAL
DOMICILIATIONS
et tous services. 43-55-17-60

ÉTOILE
AV. HOCHE. 330 m² 2 700 F LE M2 AMI. 47-42-60-22

UFFI 45-22-12-00

ÉTOILE WAGRAM
[illegible] 300 m² rénovés/1 niveau Divisibles 500 m²

Me GONCOURT
300 m², r.-de-ch., [illegible]

18e MAIRIE
- 385 m², rez-de-chaussée
- 465 m², 2e étage

MONTPARNASSE
270 m², rez-de-chaussée.

17e PÉRIPHÉRIQUE
900 m² ss/sol informat.

DÉFENSE
280 m² - 650 m² - [illegible] 000 m²

CLICHY-POUCHET
400 m²

UNE OPPORTUNITÉ EN RFA 1 120 m² dispon., dont 240 m², *bureaux, à partir du 1/10/92,* extensibles à 3 500 m². Situation idéale à Limburg 60 km DE FRANCFORT SUR A3, 170 km DE L'EX-RDA Dispon. d'un Team parlant français. Pour info. compl. FAX (19) 49-64-31 - 52594

JOINVILLE-LE-PONT
Imm neuf. Stand. Bureaux activités 700 m² divisibles 900 F le m². ILT. Immo Marcadet. 42-51-51-51.

fonds de commerce

Achats

Groupe suisse recherche **hôtel, clinique**
50-80 chambres, haut de g[illegible] situation : [illegible] France, Bordeaux, Bretagne, Guernesey, Jersey, Benelux, lacs Como, Garda, etc. (Proximité mer, lac, rivière) Excellent accès, tranquillité. [illegible] à Publicitas, boîte postale, CH-8021 Zurich, Suisse. Chiffre 75,156.

LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS

PARIS

2e ARRONDISSEMENT

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
2 PIÈCES 65 m², 5e étage	5, [redacted] Volney GCI – 40-16-28-71 Frais d'actes	[redacted] + 1 205 328

9e ARRONDISSEMENT

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
3 PIÈCES [redacted] m², 1er étage	2, square Trudaine GCI – 40-16-28-71 [redacted]	8 011 + 1 410 370

11e ARRONDISSEMENT

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
2 PIÈCES 50 m², 4e étage parking	5-7, rue [redacted] AGF – 44-86-45-45 Frais de commission	[redacted] + 405 2 882

12e ARRONDISSEMENT

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
3 PIÈCES, imm. neuf 63 m², 3e étage balcon	20 [redacted] rue [redacted] LOCARE – 40-61-66-00 [redacted]	6 [redacted] + 512 5 522

13e ARRONDISSEMENT

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
5 [redacted] 122 m², 9e étage parking	108, [redacted] Blanqui AGF – 44-86-45-45 Frais [redacted]	10 625 + 940 7 560

14e ARRONDISSEMENT

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
[redacted] PIÈCES 47 m², 9e étage parking	149-153, rue [redacted] AGF – 44-86-45-45 Frais de commission	4 475 + 860 3 184
3 PIÈCES 72 m², 2e étage parking	45, rue d'Alleray AGF – 44-86-45-45 [redacted]	[redacted] 500 [redacted] [redacted] 337
5 PIÈCES DUPLEX [redacted] m², 6e étage parking	[redacted], av. [redacted] Maine AGIFRANCE – 49-03-43-05 [redacted]	10 869 + [redacted]

15e ARRONDISSEMENT

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
[redacted] PIÈCES 114 m², 4e [redacted]	7, rue [redacted] AGF – 44-86-45-45 Frais de [redacted]	9 000 + 1 370 6 [redacted]
[redacted] PIÈCES 91 m², 6e ét., neuf gd [redacted] park.	20 *bis*, av. de Lowendal SAGGEL VENDÔME – 47-42-44-44 Frais de commission	14 [redacted] + 1 [redacted] 10 404

16e ARRONDISSEMENT

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
[redacted] PIÈCES [redacted] m², 3e ét., [redacted] parking	27, [redacted] Kléber CIGIMO – [redacted] [redacted] location	[redacted] + [redacted] 7 639
3 PIÈCES 80 m², rez-de-ch. terrasse	[redacted] villa [redacted] CIGIMO – [redacted] [redacted] de [redacted]	6 800 + 1 315 5 166
[redacted] PIÈCES [redacted] m², 1er [redacted]	[redacted] Michel-Ange AGF – [redacted] Frais de commission	8 990 + 850 6 397
[redacted] [redacted] m², 6e étage box	[redacted] Henri-Martin GCI – 40-16-28-68 [redacted]	21 000 + 3 175 880
3 PIÈCES 72 m², 5e [redacted] parking	133, av. de Versailles SAGGEL VENDÔME – 47-42-44-44 [redacted]	7 200 + 1 017 5 184
4-5 PIÈCES [redacted] m², 8e étage [redacted] parking	1-9, rue Rémusat SAGGEL VENDÔME – 47-42-44-44 [redacted]	14 796 + 2 611 [redacted] 653

17e ARRONDISSEMENT

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
[redacted] PIÈCES [redacted] m², 4e étage	183, bd Péreire AGF – 44-86-45-45 Frais de commission	15 [redacted] + 1 810 [redacted] 860
4 PIÈCES 97 m², 2e étage balcon, 2 parkings	19-21, rue Saisseuve LOC INTER – 47-45-16-09 Frais de commission	10 [redacted] + 871 8 [redacted]

19e ARRONDISSEMENT

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
[redacted] PIÈCES, imm. neuf [redacted] m², 9e étage [redacted] parking	[redacted] CIGIMO – 48-00-89-89 [redacted] de [redacted]	[redacted] + 635 4 853

[redacted] ARRONDISSEMENT

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
3-4 PIÈCES [redacted] m², [redacted] étage [redacted] parking	[redacted] rue [redacted] [redacted] [redacted] de [redacted]	[redacted] + 1 270 [redacted] 108
[redacted] PIÈCES, imm. neuf [redacted] m², 3e étage balcon	162, rue de Bagnolet [redacted] – 40-61-66-00 [redacted]	[redacted] + 652 [redacted]
5 PIÈCES, imm. neuf 98 m², 5e étage [redacted] m²	57, rue de Bagnolet LOCARE – [redacted] [redacted]	9 100 + 745 7 628
3 PIÈCES [redacted] m², 2e [redacted] parking	19-21, rue d'Annam [redacted] Frais de commission	5 [redacted] + 1 045 3 878

78 YVELINES

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
[redacted] PIÈCES 111 m², 3e étage parking	SAINT-GERMAIN-EN-LAYE 40 *bis*, rue des Ursulines AGF – 44-86-45-45 Frais [redacted]	8 [redacted] [redacted] 1 430 5 977
[redacted] PIÈCES 54 m², 3e étage parking	VERSAILLES 98 [redacted] av. de Paris SAGGEL [redacted] – 46-08-80-36 Frais de [redacted]	[redacted] + 681 3 168

91 ESSONNE

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
PAVILLON [redacted] PIÈCES 112 m² garage	SOISY-SUR-SEINE [redacted] rue des Aubépines AGIFRANCE – 69-89-24-32 [redacted] de [redacted]	5 821 + 208 4 349

92 HAUTS-DE-SEINE

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
4 PIÈCES [redacted] m², [redacted]	COURBEVOIE 42, terrasse [redacted] l'Iris AGIFRANCE – [redacted] [redacted] de [redacted]	6 014 + [redacted] 4 279
2 PIÈCES 51 m², 4e étage parking	COURBEVOIE 25, rue Pierre-Lhomme [redacted] – 40-67-08-99 Frais de commission	[redacted] + 510 [redacted] 000
3 [redacted] [redacted] m², 3e étage parking	COURBEVOIE 25, rue Pierre-Lhomme SOLVEG – [redacted] [redacted] commission	[redacted] + 730 5 [redacted]
4 PIÈCES 86 m², rez-de-ch parking	COURBEVOIE 25, rue Pierre-Lhomme [redacted] Frais de [redacted]	6 630 + 602 5 096
4 PIÈCES imm. récent 94 m², 2e étage parking	COURBEVOIE 9, [redacted] l'Abreuvoir SAGGEL VENDÔME – [redacted] Frais de [redacted]	6 377 + 846 4 882
4 PIÈCES 89 m², rez-de-ch. belle résid., verdure parking	[redacted] 19, [redacted] [redacted] VENDÔME – [redacted] Frais [redacted]	5 750 + 1 446 4 140
2 PIÈCES [redacted] m², 2e [redacted]	[redacted] 12, rue Diderot [redacted] Frais [redacted]	4 700 + 770 3 345
4 PIÈCES 97 m², 3e [redacted]	NEUILLY 139, [redacted] Longchamp AGIFRANCE – [redacted] [redacted]	10 863 + 1 499 7 730
5 PIÈCES 166 m², 2e [redacted]	NEUILLY 14, rue Chauveau [redacted] [redacted]	17 570 + 1 843 12 502
[redacted] [redacted] m², 7e étage	NEUILLY 9-11, [redacted] Sainte-Foy AGF – [redacted] [redacted]	3 250 + 300 2 313
2 PIÈCES [redacted] m², [redacted] parking	NEUILLY 22, [redacted] du [redacted] [redacted] [redacted]	6 490 + 522 360
[redacted] PIÈCES 110 m², rez-de-ch. [redacted] 18 m² sur jardin	SAINT-CLOUD [redacted] la République SOLVEG – [redacted] [redacted]	10 500 + 1 100 8 275
2 PIÈCES 50 m², 1er étage parking	[redacted] [redacted] « [redacted] Bruyères » [redacted] Postillons SAGGEL VENDÔME – [redacted] [redacted] commission	3 800 + 706 2 738
3 PIÈCES 62 m², 3e étage parking	[redacted] Quartier [redacted] Bruyères » [redacted] route des Postillons SAGGEL [redacted] – 46-08-80-36 Frais de [redacted]	4 [redacted] [redacted] 885 3 204

94 VAL-DE-MARNE

Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
2 [redacted] 48 m², 6e étage parking	CACHAN 34, av. [redacted] AGF – 44-86-45-45 [redacted] de [redacted]	3 900 + 620 2 775
[redacted] [redacted] m², rez-de-ch. terrasse 19 [redacted]	NOGENT 68, rue François-Rolland SOLVEG – [redacted] [redacted] commission	7 165 [redacted] 650 5 774
3 [redacted] DUPLEX [redacted] m², [redacted] étages balcon parking	SAINT-MANDÉ 33, av. Jean-Joffre [redacted] INTER – 47-45-15-84 Frais [redacted] commission	6 750 + 890 5 [redacted]
[redacted] [redacted] m², 1er-2e étages [redacted] 2 parkings	SAINT-MANDÉ 33, [redacted] Jean-Joffre [redacted] INTER – 47-45-15-84 Frais [redacted]	7 [redacted] + 1 080 5 [redacted]
5 [redacted] 112 m², 6e [redacted] 2 parkings	SAINT-MANDÉ 4, [redacted] Jean-Joffre LOC INTER – 47-45-16-09 [redacted] commission	[redacted] + 1 198 8 [redacted]
2 [redacted] [redacted] m², 3e étage parking	VINCENNES 7, [redacted] Jacques-Daguerre [redacted] Frais [redacted]	[redacted] + [redacted] 3 [redacted]

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE



















هكذا من الأصل

VIE DES ENTREPRISES

Pour limiter les suppressions d'emplois

Le CIC de Bordeaux invente la «contribution salariale de solidarité»

[illegible] Société bordelaise du CIC s'apprête [illegible] personnel une formule de [illegible] qui, [illegible] sur une contribution volontaire, proportionnelle [illegible] provisoire des 850 employés, doit permettre [illegible] limiter [illegible] suppressions [illegible] tout [illegible] finançant une partie [illegible] développement [illegible] banque.

La [illegible] bordelaise, qui évalue [illegible] 30 [illegible] de productivité sur [illegible], vient [illegible] lancer un plan [illegible] suppression [illegible] emplois. Cependant, pour *«limiter les conséquences sociales d'une modernisation indispensable»*, l'entreprise [illegible] *nouvelle approche du problème de l'emploi»*. Ainsi, le [illegible] octobre, le comité central d'entreprise (CCE) a accepté par sept voix contre deux [illegible] principe de l'instauration d'une *«contribution [illegible] solidarité pour l'emploi»*. Celle-ci [illegible] en place le 1er décembre [illegible] condition que 75 % [illegible] moins [illegible] donnent [illegible] accord [illegible] acceptant de signer un [illegible] leur [illegible] de travail.

Volontaire [illegible] prélevée chaque mois, [illegible] contribution représen[illegible] effort annuel de 823 francs pour [illegible] plus [illegible] rémunérations, [illegible] 4 772 francs [illegible] salaires médians [illegible] de 120 [illegible] francs pour *le* [illegible] *paritaire*, composée de quatre représentants de la direction et de quatre repré[illegible] du CCE, participera aux [illegible] d'orientation [illegible] *«investissements porteurs d'emploi»* qui [illegible] grâce [illegible] recueillis (création [illegible] nouvelles agences, développement [illegible] rela[illegible] avec [illegible] clientèle, notamment).

En tout [illegible] cause, [illegible] sommes [illegible] seront restituées [illegible] trois [illegible] aux salariés dans [illegible] dix-huit mois. Toutefois, si [illegible] objectifs définis (en fonction des frais généraux et du [illegible] brut d'exploitation) [illegible] atteints, [illegible] *reversées plus rapidement*. Selon [illegible] résultats obtenus, il n'est [illegible] exclu qu'une *majoration soit appliquée*, [illegible] serait-ce [illegible] pour compenser l'inflation. [illegible] questions devront [illegible] tranchées par la commission pari[illegible].

Enfin, la direction [illegible] l'entreprise – qui [illegible] que *«ce mécanisme permettra* [illegible] *préserver 5* [illegible] *des emplois»* – [illegible] engagée [illegible] ne [illegible] procéder [illegible] *plan social* durant [illegible] période.

JEAN-MICHEL NORMAND

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

SOCIAL

□ **[illegible] des syndicats de [illegible] Société générale et possible [illegible] de travail.** – Les syndicats CFDT, CFTC, CGT, FO [illegible] la Société générale indiquent [illegible] un communiqué avoir [illegible] recueilli 8 390 signatures [illegible] salariés (sur [illegible] 300) [illegible] plan [illegible] restructuration [illegible] réseau [illegible] la banque sur *les trois prochaines* [illegible], *prévoyant une* [illegible] *de 2,5 % des effectifs* [illegible]. *«L'objectif des 10 000 sera largement dépassé»*, ajoutent les syndicats. [illegible] cinq organisations indiquent qu'elle [illegible] *le principe d'un* [illegible] *travail»*, dont les [illegible] restent à fixer, [illegible] du prochain comité central d'entreprise *«annoncé fin octobre»*.

VENTE

□ **Lufthansa [illegible] partiellement sa [illegible] dans les hôtels Kempinski.** – La compagnie aérienne allemande souhaite[illegible] vendre une partie [illegible] participation dans la chaîne d'hôtels Kempinski. Des discussions [illegible] en cours [illegible] différents investisseurs – dont [illegible] groupe d'investissement [illegible] Advanta, contrôlé par l'homme d'affaires M. [illegible] Dieter Bock, – reconnaît la Lufthansa sans préciser l'objet [illegible] ces négociations. En avril, Air France, qui détient les [illegible] Méridien, et Lufthansa avaient [illegible] un accord aux [illegible] duquel leurs [illegible] devaient confier à un holding commun –dont Air France [illegible] large majorité – leurs actifs [illegible] l'hôtellerie [illegible] luxe.

CRISES

□ **Mercedes-Benz : chômage technique pendant les quinze premiers jours de janvier.** – Frappé de plein fouet [illegible] la chute du [illegible] automobile allemand, le [illegible] teur Mercedes-Benz [illegible] annoncé, mardi 13 octobre, que le traditionnel «pont» [illegible] Noël [illegible] le jour [illegible] l'an se prolongerait [illegible] janvier prochain. Les [illegible] du [illegible] avaient [illegible] quatre jours de congés en cette période de l'année. Mercedes-Benz avait décidé de porter ce congé à [illegible] jours, en raison [illegible] la faiblesse [illegible] demande. Mardi, anticipant [illegible] de ses [illegible], [illegible] la fermeture de la totalité de ses treize sites [illegible] production [illegible] une période pouvant s'étendre sur les deux premières [illegible] de janvier.

□ **Roquefort : dépôt de plainte après [illegible] d'administration houleux.** – M. [illegible] Bové, porte-parole du Syndicat [illegible] producteurs [illegible] brebis, [illegible] déposé plainte mardi 13 octobre pour *«coups* [illegible] *blessures ayant entraîné* [illegible] *incapacité de travail* [illegible] *neuf jours»*, après [illegible] incidents qui ont émaillé la réunion, [illegible] matin, du conseil d'administration [illegible] Confédération générale [illegible] Roquefort. MM. [illegible] Alain Soulié, deux éleveurs [illegible] au Syndicat [illegible] producteurs [illegible] lait de [illegible] (proche de la Confédération paysanne), [illegible] arrivés mardi pour assister, en [illegible] qu'observateurs, à [illegible] réunion du conseil d'administration [illegible] structure paritaire des *producteurs de lait et industriels*. [illegible] leur ont [illegible] de la salle, car leur syndicat n'est pas représenté au conseil. Selon les statuts de la [illegible] générale [illegible] Roquefort, le seul syndicat de producteurs de lait admis [illegible] siéger est [illegible] Fédération régionale des [illegible].

□ **Dan-Air annonce [illegible] rupture [illegible] ses négociations avec Virgin.** – Le groupe britannique [illegible] and Newman a annoncé lundi 12 octobre la rupture de ses négociat[illegible] M. [illegible] Branson, le propriétaire [illegible] Virgin Atlantic Airways, sur un plan de sauvetage de sa compagnie aérienne [illegible] difficulté, Dan-Air. Il [illegible] indiqué qu'il [illegible] en discussion avec une autre compagnie, sans préciser [illegible], et a noté que [illegible] discussions [illegible] M. [illegible] mené à la conclusion [illegible] que *«les synergies qui auraient* [illegible] *d'une coopération en matière* [illegible] *commercialisa*[illegible] *de fonctionnement* [illegible] *deux compagnies aériennes n'étaient* [illegible] *suffisantes pour aller plus loin»*. La compagnie aérienne britannique Virgin Atlantic Airways a [illegible] jour [illegible] lancer [illegible] propres liaisons européennes si British Airways reprenait [illegible] compagnie [illegible] Dan-Air.

□ **Airbus : nouveau réajustement du plan [illegible] production.** – Airbus Industrie [illegible] ajuster [illegible] plan [illegible] production [illegible] la [illegible] pour faire [illegible] à la crise de l'aéronautique, représentant environ 80 appareils de moins par rapport [illegible] der[illegible] prévisions pour la période 1993-1995. Cette nouvelle prévision correspond [illegible] hypothèse pessimiste d'évolution du marché, [illegible] Airbus Industrie, en précisant qu'il s'agit seulement d'un ralentis[illegible] de la croissance, puisque la production globale [illegible] 1995 devrait atteindre [illegible] appareils contre 163-165 [illegible] 1992. La production [illegible] l'année [illegible] devrait atteindre *environ 150 exemplaires*, alors [illegible] consortium tablait [illegible] juin [illegible] 162 livraisons. La production [illegible] appareils en [illegible] l'A330 [illegible] de l'A321, soit 30 de [illegible] que les 200 prévus en juin. L'écart avec [illegible] prévisions de juin devrait culminer [illegible] un différentiel [illegible] unités (*180 exemplaires produits au lieu* [illegible] 220).

CAPITAL

□ **[illegible] (changes pour [illegible]) augmente son capital [illegible] millions de francs.** – Celatose, spécialisé [illegible] changes complets pour bébés, [illegible] procéder [illegible] novembre à une augmentation de capital de [illegible] millions de francs. De nouvelles [illegible] sur le marché [illegible] 47,50 F (dont 17,50 F de prime d'émission), à [illegible] de 8 [illegible] *nouvelles pour 11 anciennes. Le* titre [illegible] actuellement [illegible] 51 F au second marché. Cette opé*ration fait suite au plan de redress*ement [illegible] 1991. Fin 1991, [illegible] fonds propres de [illegible] société se *montaient* [illegible] 77 [illegible] francs pour un endettement financier de 277 millions de francs. Au premier [illegible] 1992, Celatose a dégagé un résultat d'exploitation de 43,4 millions [illegible] francs, pour un chiffre d'affaires [illegible] 617 millions de francs.

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 14 octobre ↓

Retour de la baisse

La [illegible] a [illegible] mercredi 14 octobre après [illegible] sensible de la veille, suscitée notamment par des [illegible] patron du *syndicat* [illegible] la métallurgie. En [illegible] de 0,43 % au début des [illegible] l'indice CAC 40 accusait un repli de 0,77 [illegible] une heure et [illegible] après l'ouverture. En début d'après-midi, [illegible] valeurs françaises [illegible] un recul pratiquement identique (– 0,74 %) [illegible] 1 [illegible] points.

[illegible] une [illegible] vide, les investisseurs français [illegible] de prendre la moindre initiative [illegible] que [illegible] monétaires offriront des [illegible] intéressants, notaient [illegible] boursiers. Or, depuis la [illegible] monétaire, [illegible] en France, [illegible] *refluent régulièrement*, sont [illegible] particulièrement élevés. Le taux au jour le jour [illegible] est revenu mercredi matin légèrement en dessous des 11,5 % contre 10 % avant [illegible]. Mercredi également, lors [illegible] prise en pension [illegible] Allemagne, [illegible] Bundesbank [illegible] injecté d'importantes [illegible] circuit monétaire [illegible] opération, [illegible] opérateurs ne [illegible] pas, [illegible] *bimensuelle* [illegible] l'institut [illegible] allemand qui [illegible] se tenir jeudi 15 octobre, [illegible] une modi[illegible] de la politique [illegible].

La veille, [illegible] bien accueilli [illegible] propos du responsable d'IG [illegible]. En effet, [illegible] pré[illegible] l'augmentation [illegible] sur l'inflation (actuellement légèrement [illegible] 3 %). Selon [illegible] analystes, les déclarations [illegible] après [illegible] exigés [illegible] par ce [illegible] syndicat [illegible].

NEW-YORK, [illegible] ↑

Nouvelle progression

Wall [illegible] accru ses gains mardi [illegible] octobre, soutenue principalement par [illegible] d'une [illegible] concertée [illegible] taux d'intérêt américains [illegible] japonais, et par des indications selon lesquelles les résultats de sociétés [illegible] pourraient être [illegible] *que prévu. L'indice Dow* [illegible] des [illegible] vedettes [illegible] 3 201,40 [illegible] en hausse de 26,99 points, soit une [illegible]gression de [illegible]. Quelque 184 millions [illegible] titres ont [illegible] échangée. Le nombre de [illegible] en [illegible] a dépassé celui des valeurs en [illegible] : 1 017 [illegible] 703, [illegible] que 592 actions sont restées inchangées.

La rencontre mardi à Tokyo entre [illegible] président de [illegible] fédérale, [illegible] et son [illegible] japonais, a [illegible] lieu à des spé[illegible] selon lesquelles les deux pays pourraient procéder à une [illegible] concertée [illegible] taux d'intérêt. [illegible] également [illegible] Bunde[illegible] rênes du [illegible] jeudi.

VALEURS	Cours du 12 oct.	Cours du 13 oct.
Alcoa	84 5/8	[illegible]
ATT	42 1/8	[illegible]
Boeing	36 5/8	[illegible]
Chase Manhattan Bank	21 3/8	21 7/8
Du Pont de Nemours	47 1/4	47
Eastman Kodak	[illegible]	42 1/4
Exxon	61 1/2	61 3/4
Ford	36 1/4	[illegible] 1/4
[illegible]	75 3/8	74 7/8
[illegible]	30 3/4	31 1/4
Goodyear	61	[illegible]
IBM	76	[illegible] 3/4
ITT	64	64 7/8
Mobil Oil	62	61 3/8
Pfizer	71	71 1/2
Schlumberger	[illegible]	67 1/8
Texaco	61	[illegible]
UAL Corp. ex-Allegis	111	114
Union Carbide	[illegible]	[illegible]
United Tech.	[illegible]	[illegible]
Westinghouse	[illegible]	[illegible]
Xerox Corp.	[illegible]	77 1/8

LONDRES, 13 octobre ↑

L'avance se poursuit

[illegible] ont clôturé [illegible] hausse mardi [illegible] octobre au Stock Exchange après un départ hésitant, [illegible] rebondi après l'annonce d'une [illegible] des taux [illegible] crédit immobilier d'une grande banque britannique. Au terme [illegible] l'indice [illegible] cent [illegible] gagné 27,5 points, soit 1 [illegible] 84,7 points, alors qu'il [illegible] en [illegible]se de 2,4 points juste avant l'annonce faite par Abbey National.

Cette société de crédit immobilier, la deuxième [illegible] pays, avait baissé ses taux de 0,75 % il y a trois semaines et a annoncé une diminution supplémentaire de 0,35 %.

Les gains de Wall Street ont également appuyé la tendance. Le volume des échanges s'est élevé à 467,3 millions de titres contre 305,6 millions la veille.

TOKYO, [illegible] ↓

Rechute

La [illegible] de Tokyo a clôturé en [illegible] 14 [illegible]. Au terme [illegible] transactions, l'indice Nikkei [illegible] 146,64 points, [illegible] %, [illegible] 17 344,03 points, dans un [illegible] d'environ 250 millions [illegible] contre 210 millions mardi.

[illegible] en [illegible] après [illegible] de progression, mais [illegible] élément nouveau [illegible] venu alimenter la progression qui [illegible] fin de [illegible]. [illegible] opérateurs [illegible] que [illegible] début [illegible] était en partie due [illegible] solide qu'offrait le [illegible] 17 000 points.

VALEURS	Cours du 13 oct.	Cours du 14 oct.
Ajinomoto	1 300	1 300
Bridgestone	1 130	1 140
Canon	1 250	1 270
Fuji Bank	1 800	1 850
Honda Motors	1 260	1 260
Matsushita Electric	1 150	1 160
Mitsubishi Heavy	557	569
Sony Corp.	4 040	4 070
Toyota Motors	1 440	1 430

PARIS :

Second marché (sélection)

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Alcatel Câbles	4598	4610	Immob. Hôtelière	1010	1000
B.A.C.	23 70	...	Informat. Computer	125	125
Bque Vernes	670	670	I.P.B.M.	56	...
Boiron (Ly)	500	520	Locamic	78	...
Boisset (Lyon)	234	...	Matra Comm.	285 70	285 [illegible]
C.A.I.-de-Fr. (C.C.I.)	845	845	Molex	140	...
Calberson	205	210	N.S.C. Schlumberger	775	775
Cardif	870	871	Publ.Filipacchi	400	400
C.E.G.E.P.	152	153	Rhone-Alp.Ecu (Ly.)	320	320
C.F.P.I.	264	264	Select Invest (Ly)	90	66
C.N.I.M.	988	1013	Serbo	152	152 [illegible]
Codetour	264 50	...	Sopra	296	296
Conforama	....	....	TF1	378	380
Creeks	[illegible] 90	114	Thermador H. (Ly)	315	300
Dauphin	200	198	Unilog	257	257
Delmas	985	980	Viel et Cie	92	92
Demachy Worms Cie	350	350	Y. St-Laurent Groupe	680	675
Devanlay	980	980			
Deville	105	106			
Dolisos	120	118			
Editions Belfond	200	[illegible]			
Europ. Propulsion	174	[illegible]			
Finacor	116	115			
G.F.F. (group.fon.f.)	48	....			
G.L.M.	361	355			
Gravograph	180	180			
Guintoli	720	...			
I.C.C.	157	157			
Idianova	59 05	....			

MATIF

Notionnel 10 %. – [illegible] en pource[illegible] du 13 octobre 1992
Nombre [illegible] estimés : 83 [illegible]

COURS	ÉCHÉANCES Déc. 92	Mars 93	Juin 93
Dernier	109,18	109,78	109,94
Précédent	108,96	109,48	109,78

Options sur notionnel

PRIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT Déc. 92	OPTIONS D'ACHAT Mars 93	OPTIONS DE VENTE Déc. 92	OPTIONS DE VENTE Mars 93
108	1,73	2,64	0,46	1,00

CAC 40 A TERME

(MATIF)

Volume : 8 834

COURS	Oct. 92	Nov. 92	Déc. 92
Dernier	1 708	1 695	1 730
Précédent	1 670	1 687	1 684

CHANGES

Dollar : 4,98 F ↓

Le dollar s'échangeait en [illegible] mercredi 14 octobre, [illegible] 4,9855 F [illegible] 5,0037 F la veille [illegible] la cotation officielle. Les opérateurs [illegible]dent toujours [illegible] baisse [illegible] taux d'interêt aux Etats-Unis.

FRANCFORT	13 oct.	14 oct.
[illegible] DM)	1,4835	[illegible]

TOKYO	13 oct.	[illegible]
[illegible] yens)	121,60	121,10

MARCHÉ MONÉTAIRE

[illegible] (14 oct.)	11 3/16-11 1/2 %
New-York (13 oct.)	[illegible]

BOURSES

PARIS *(INSEE, base 100 : 31-12-81)*

	12 oct.	13 oct.
V[illegible] françaises	96	97,40
Valeurs étrangères	83,20	[illegible]
[illegible] *: 31-12-81)*		
Indice général CAC	446,36	450,01
(SBF, [illegible] *1000 : 31-12-87)*		
Indice CAC 40	[illegible]	1 685,09

NEW-YORK *(Indice Dow Jones)*

	12 oct.	13 oct.
Industrielles	3 174,41	[illegible] 201,40

LONDRES *(Indice « Financial Times »)*

	12 oct.	[illegible] oct.
100 [illegible]	2 557,20	2 584,70
30 [illegible]	1 878,80	1 891
Mines d'or	[illegible]	[illegible]
Fonds d'Etat	[illegible]	90,07

[illegible]

	12 oct.	13 oct.
Dax	1 432,54	[illegible]

[illegible]

	13 oct.	14 oct.
Nikkei Dow Jones	17 498,67	17 [illegible]
Indice général	1 320,24	1 318,90

MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS COMPTANT Demandé	COURS COMPTANT Offert	COURS TERME TROIS MOIS Demandé	COURS TERME TROIS MOIS Offert
$ E-U	4,9540	4,9570	5,0565	5,0636
Yen (100)	4,0915	4,0957	4,1714	4,1792
Ecu	6,6113	6,6169	6,6125	6,6244
Deutschemark	3,3955	3,3965	3,4156	3,4198
Franc suisse	[illegible]	3,8137	3,8553	3,8647
Lire italienne (1000)	[illegible]	3,8181	3,7578	[illegible]
Livre sterling	8,4618	8,4719	8,5235	[illegible]
Peseta (100)	4,7381	4,7456	4,6903	4,7057

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIES

	UN MOIS Demandé	UN MOIS Offert	TROIS MOIS Demandé	TROIS MOIS Offert	SIX MOIS Demandé	SIX MOIS Offert
$ E-U	3 1/8	3 1/4	3 5/16	3 7/16	3 5/16	3 7/16
Yen (100)	3 7/8	4	3 3/4	3 7/8	3 5/8	3 [illegible]
Ecu	11 3/8	11 1/2	11 3/16	11 5/16	10 7/16	10 9/16
Deutschemark	8 15/16	9 3/16	8 [illegible]	[illegible] 1/16	8 7/16	8 11/16
Franc suisse	6 1/8	6 1/4	6 [illegible]	6 1/2	6 3/8	6 [illegible]
Lire italienne (1000)	15 1/4	16	15 [illegible]	15 3/4	15	15 1/2
Livre sterling	8 11/16	8 13/16	8 7/16	8 9/16	8 1/4	8 3/8
Peseta (100)	15	16	14 1/2	15 1/2	14 1/4	15 1/4
Franc français	11 1/2	11 13/16	11 3/16	11 1/2	10 3/8	10 11/16

Ces cours indicatifs, pratiqués sur le marché interbancaire des devises, *nous sont* communiqués en fin de matinée par la Salle des marchés de la BNP.

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE DU 14 OCTOBRE

Cours relevés à 13 h 30

Règlement mensuel

Compen-sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + -
4790	C.N.E 3%	4900	[redacted]	4900	....
840	B.N.P. T.P.	785	[redacted]	797	+ 1 53
[redacted]	Cr.Lyon. T.P.	861	834	831	- 3 48
[redacted]	Renault T.P.	1620	[redacted]	1625	+ 0 31
[redacted]	Rhone Poul. T.P.	1600	1600	[redacted]	+ 1 19
[redacted]	Saint Gobain T.P.	[redacted]	1017	1017	+ 0 10
[redacted]	Thomson T.P.	788	788	788	....
[redacted]	ACCOR	533	535	527	- 1 13
[redacted]	Air Liquide	[redacted]	721	[redacted]	- 0 69
655	Alcatel-Alsthom	605	602	599	- 0 99
1540	Als.Superm.	[redacted]	1431	1420	- 0 70
240	A L S P I	230	230	230	....
[redacted]	AGF Sté Centrale	377	367	[redacted]	- 0 27
110	Avenir H. Média	97 20	....	....	....
825	Axa (ex Cie Midi)	718	710	710	- 1 11
164	Bafip	160	[redacted]	[redacted]	+ 2 67
93	Bail-Equipem.	65 05	70	69	+ 8 07
675	Bail Investiss.	636	[redacted]	640	+ 0 63
[redacted]	Bancaire	357	350	[redacted]	- 2 94
[redacted]	Bazar H.-V.	650	[redacted]	[redacted]	....
1250	Berger (M)	[redacted]	[redacted]	[redacted]	....
[redacted]	Bertrand Faure	[redacted]	[redacted]	[redacted]	....
800	Bic	[redacted]	[redacted]	796	- 0 13
1060	B.I.P.	[redacted]	[redacted]	1035	....
[redacted]	BIS	[redacted]	[redacted]	185	....
375	B N P (CI)	[redacted]	350	[redacted]	+ 3 45
650	Bollore Tech.	[redacted]	591	[redacted]	- 1 35
[redacted]	Bongrain	3099	3080	3080	- 0 61
[redacted]	Bon-Marché	469	473	470	+ 0 21
[redacted]	Bouygues	[redacted]	447	447 70	- 1 17
93	BP France	85	84 10	85 50	+ 0 59
995	B S N	997	1009	996	- 0 10
[redacted]	[redacted] Plus	[redacted]	1020	[redacted]	- 0 39
[redacted]	Cap Gem.S.	177 10	174	[redacted]	- 2 54
177	Carnaudmetalbox	190 50	198	[redacted]	- 0 79
2170	Carrefour	[redacted]	2206	2198	- 0 09
140	Casino	137	135 60	[redacted]	- 0 36
89	Casino ADP	92 10	92 60	[redacted]	+ 0 16
445	[redacted]	428 50	[redacted]	427 10	- 0 33
192	C.C.F.	188 30	186	185	- 1 75
37	CCMC Ly.	35	34	34	- 2 86
380	C.D.M.E.	[redacted]	340	342	+ 0 74
135	C.E.G.I.D.	[redacted]	143	143	+ 4 38
60	Centrest (Ny)	[redacted]	43 20	43 50	- 4 40
325	C.E.P. Comm.	296	297	[redacted]	....
90	Cerus	80	81	[redacted]	- 1 25
850	Cetelem	802	810	809	+ 0 87
225	CF Int.	200	199 10	199 10	- 0 45
270	CGI Info.	240	238 50	237 10	- 1 21
990	C G I P	920	[redacted]	900	- 2 17
630	CGP	625	....	....	....
1230	Chargeurs S A	1188	1178	1178	- 0 89
290	Christian Dior	272	280	280	- 4 41
[redacted]	C I C A (M)	545	547	547	+ 0 37
[redacted]	Ciments franc.	295	280 10	280 10	- 5 06
885	[redacted]	[redacted]	[redacted]	[redacted]	....
370	Club Med	342 80	336 10	336 90	- 1 17
765	Colas	877	887	885	+ 1 33
[redacted]	Cpt. Entrep.	188 80	189	[redacted]	- 3 90
1080	Compt Mod.	1050	1050	[redacted]	+ 0 49
[redacted]	CPR (Paris Réo.)	186 50	192 50	190	+ [redacted]

Compen-sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + -
865	Créd. Foncier	805	801	800	- 0 62
285	Crédit Loc France	301	300	298	- 1 00
500	Cr Lyon.(CI)	463	458	462	- 0 22
1000	Credit Nat.	1075	1058	1050	- 2 33
360	CSEE	361	355	360	- 0 28
3050	Damart	3051	....	....	....
385	Dassault Aviation	340 20	350	350	+ 2 88
164	Dassault Electr.	165	167 60	165	....
1640	De Dietrich	1611	1562	1562	- 3 04
65	Dév.R.N.C.(Li)	68	....	....	....
81	Dév.R.Sud-Est	71	69	67	- 5 63
290	D M C	267 50	259	267	- 0 19
385	Docks France	364 10	368	365 10	+ 0 27
140	Dynaction	140	139 90	138	- 1 43
2070	Eaux (Gle)	1931	1916	1897	- 1 76
800	E.B.F.	775	779	780	+ 0 65
390	Ecco	341 50	341	336 50	- 1 46
385	Elf Aquitaine	342 50	339 20	339 50	- 0 88
1140	EliSanofi(ExSanofi)	1010	1001	1005	- 0 50
245	Eramet-Elf (Certif)	232	238	236	+ 1 72
630	Eridania-Beghin	623	621	[redacted]	....
385	Essilor	356	355 10	357	+ 0 56
188	Essil.Int.(DP)	187 50	180	175 50	- 6 40
750	Esso	724	712	720	- 0 55
1130	Eurafrance	1033	1040	1055	+ 2 13
[redacted]	Euro RSCG	455	455	456	+ 0 22
81	Eurodisneyland	74 70	75 25	77 30	+ 3 48
605	Europe 1	840	834	835	- 0 60
35	Eurotunnel	[redacted]	33	32 40	- 2 11
1450	Exor	1450	[redacted]	1450	....
102	Finextel	102 30	101	101	- 1 27
285	Fives Lille	280	281	[redacted]	- 1 43
3290	Fromager. Bel	3200	[redacted]	[redacted]	....
1950	Gal.Lafayette	1806	....	....	....
385	G.A.N.	[redacted]	299 40	299 40	- 0 17
485	Gascogne (B)	432	436	431	- 0 23
1115 01	Gaz et Eaux	1030	1037	1045	+ 1 46
690	Géophysique	[redacted]	880	[redacted]	- 0 60
685	Groupe André SA	690	688	[redacted]	- 0 72
[redacted]	Groupe Cité	[redacted]	488	[redacted]	- 0 43
[redacted]	GTM-Entrep.	[redacted]	295	281 40	+ 0 34
[redacted]	Guyenne-Gasc.	[redacted]	1479	1479	+ 1 30
110	Hachette	130 80	128 10	124 10	- 5 12
445	Havas	370 50	369 10	370	- 0 13
275	Idis	260	255	248	- 4 62
300	Imétal	283 50	298	[redacted]	+ 1 53
115	Immob. Phénix	106	104 60	[redacted]	+ 1 88
88	Ingénico	83 20	84	83 60	+ 0 36
7400	Inst. Mérieux	7840	7800	7790	- 0 84
385	Interbail	380	381	[redacted]	- 1 32
585	Intertechnique	480	485	[redacted]	[redacted]
835	J. Lefebvre	723	721	710	- 1 80
475	Klepierre	461	[redacted]	[redacted]	....
865	Labinal	595	[redacted]	[redacted]	- 1 69
290	Lafarge	[redacted]	278 60	[redacted]	- 3 04
270	Lebon	295	[redacted]	298	+ 1 02
4280	Legrand	3848	3800	3800	- 1 25

Compen-sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + -
2180	Legrand (DP)	2045	2040	2020	- 1 22
280	Legris Industries	215 10	215	[redacted]	- 2 37
840	Locindus	858	[redacted]	856	- 0 30
[redacted]	L.V.M.H.	3650	[redacted]	3550	- 2 74
525	Lyon.Eaux-Dumez	[redacted]	[redacted]	489 10	- 0 02
[redacted]	Majorette Ly.	[redacted]	54	[redacted]	....
275	Mar. Wendel	[redacted]	279	270	- 0 37
183	Matra	[redacted]	189	188	- 0 60
[redacted]	Metaleurop	70	71	69	- 1 43
[redacted]	Métrologie In.	[redacted]	33	[redacted]	+ 1 95
199	Michelin	174 50	[redacted]	[redacted]	- 0 29
[redacted]	Min. Salsig. (Ny)	[redacted]	....	....	....
82	MMB	[redacted]	[redacted]	[redacted]	....
111	Moulinex	[redacted]	[redacted]	96	- 0 72
755	Navig. Mixte	[redacted]	790	805	+ 1 64
119	Nord-Est	[redacted]	109	108 50	- 0 46
205	Nordon (Ny)	[redacted]	222	222	....
76	Olipar	[redacted]	....	....	....
1000	Oréal	910	910	914	+ 0 44
355	Paribas	294	295 50	293 50	- 0 17
177	Pechiney Int.	178 70	178 50	178 50	- 0 11
280	Pechiney (CIP)	262	264	260	- 0 76
465	Pernod Ricard	397 50	403	397 50	....
590	Peugeot	492	493	492	....
320	Pinault	327	325	325	- 0 61
750	Plastic-Omn.	737	745	747	+ 1 38
230	Poliet Ex.Lamb.Fr	185	185	180 10	- 2 65
770	Primagaz	777	778	765	- 1 54
650	Printemps	780	[redacted]	780	....
555	Promodès	578	578	574	[redacted]
400	Radiotechn.	[redacted]	297	290	- 1 36
5680	Redoute (La)	[redacted]	5650	5620	- 0 53
156	Remy Cointreau	148	146	147 50	- 0 34
550	R. Poulenc CIP	499	505	517	+ 3 61
[redacted]	Rochette (La)	48	[redacted]	[redacted]	[redacted]
420	Roussel Uclaf	410	410	410	....
2780	R. Impér.Ly	2900	2880	2880	- 0 68
[redacted]	Sade (Ny)	[redacted]	[redacted]	[redacted]	....
2020	Sagem	[redacted]	[redacted]	[redacted]	+ 0 15
545	Saint Gobain	[redacted]	458	488	- 1 61
1110	Saint Louis	[redacted]	1052	[redacted]	- 2 09
1190	Salomon Ly.	[redacted]	1300	[redacted]	+ 1 31
280	Salvepar (Ny)	[redacted]	....	....	....
1410	S A T	1482	1600	1519	+ 2 80
215	Saul. Chât.	198	200	200	+ 1 01
980	Saupiquet (Ny)	981	935	[redacted]	- 2 29
615	Schneider	514	514	510	- 0 78
13 60	SCOA	13 45	13 45	13 20	- 1 86
310	Scor s.a.	305	305	306	....
415	S.E.B.	[redacted]	347	336	- 2 81
370	Sefimeg	370	[redacted]	365	- 1 36
118	[redacted]	[redacted]	118 10	118 20	- 1 42
[redacted]	Sextant A.	123	[redacted]	123 90	+ 0 73
[redacted]	S F I M	671	[redacted]	640	- 4 82
[redacted]	S.G.E.	155	152	152	- 1 94
385	Simco	387	384	386	- 0 26
590	St. Rossignol	581	....	....	....

Compen-sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + -
390	Sligos	310 50	315	311	+ 0 16
535	Société Géné.	529	527	529	....
48	Sodecco (B)	44 20	44	44	- 0 45
96	Sodero (Ny)	[redacted]	[redacted]	90	....
[redacted]	Sodexho	[redacted]	[redacted]	945	+ 1 07
72	Sogenal (Ny)	[redacted]	73 30	73 [redacted]	+ 0 27
[redacted]	Sogeparc.	375	....	....	....
[redacted]	Sommer-Allib.	1100	1100	1081	- 1 73
365	SOPHIA	[redacted]	365	[redacted]	- 0 27
[redacted]	Sovac	780	782	785	+ [redacted]
[redacted]	SPEP	239	230 10	234 70	- 1 80
275	Spie-Batignol.	[redacted]	[redacted]	[redacted]	[redacted]
[redacted]	Strafor Facom	587	590	575	- 2 04
260	Suez	230	230	228 90	- 0 48
1080	Synthelabo	[redacted]	[redacted]	1050	[redacted]
[redacted]	Thomson CSF	[redacted]	119 90	[redacted]	- 0 42
225	Total	217 90	216 50	216	- 0 87
154	- (certif.)	146 80	145	146	- 0 54
[redacted]	Tréfilux Fin.	144	144	143	- 0 69
[redacted]	U.A.P.	385	380	382 10	- 0 75
[redacted]	U F B Locab.	193 80	194	[redacted]	- [redacted]
185	U.G.C. DA (Robert)	175	170	[redacted]	- 2 86
515	U I C	480	480	483	+ 0 63
400	U I F	408	408	408	+ 1 24
735	U I S	711	710	710	- 0 14
[redacted]	Unibail	370 50	372	[redacted]	- 0 67
785	Valéo	630	[redacted]	630	....
146	Vallourec	126 10	[redacted]	127 70	+ 1 27
[redacted]	Via Banque	[redacted]	[redacted]	[redacted]	+ 1 40
[redacted]	Worms et Cie	[redacted]	[redacted]	234	+ 0 43
1240	Zodiac	1144	1149	[redacted]	[redacted]
940	Elf Gabon	900	[redacted]	894	- 0 67
88	Amax	80	79	[redacted]	- 1 25
140	Amer. Barrick	148	149	[redacted]	+ 1 35
[redacted]	Amer. Express	101 60	101 50	101 50	[redacted]
220	A.T.T.	211 60	211 20	213 50	+ 0 90
113	Anglo Amer.C.	89 35	87	86	- 3 75
205	Amgold	180	[redacted]	173	- 3 89
182	Banco Santander	[redacted]	[redacted]	180 10	- 0 06
730	B.A.S.F.	700	700	693	- 1 00
905	Bayer	844	840	840	- 0 47
44	[illegible] Plc	41 10	40 16	40 16	- 2 31
[redacted]	Buffelsfont.	23	[redacted]	[redacted]	[redacted]
111	Chase Manh.	109	108	108	- 0 92
2140	Daimler Benz	1799	1800	1800	+ 0 11
57	De Beers	56 60	55 70	55 58	- 1 88
2220	Deutsche Bank	2217	2207	2201	- 0 72
1180	Dresdner Bank	1200	....	....	....
48	[redacted]	38	38	38	....
245	Du Pont-Nem.	238 80	232 10	232 10	- 2 72
225	Eastman Kodak	212 80	209 30	[redacted]	- 2 16
10 50	East Rand	[redacted]	[redacted]	9 50	....
33	Echo Bay	29	28 75	28 20	- 2 76
190	Electrolux	141 50	142	141	- 0 35
111	Ericsson	97	[redacted]	96 20	- 0 82
325	Exxon Corp.	301	305 80	305 80	+ 1 59
205	Ford Motor	[redacted]	[redacted]	185 50	+ 2 32

Compen-sation	VALEURS	Cours précéd.	Premier cours	Dernier cours	% + -
[redacted]	Freegold	24 85	23 95	24 40	- 1 81
14	Gencor	11 40	11 25	11 25	- 1 32
[redacted]	Gén. Elect.	381 70	375	371 80	- 2 59
170	Gén. Motors	158	153 60	156	- 1 27
[redacted]	Gén. Belgique	292	285 10	285 10	- 2 36
38	Gd. Métropol.	32 50	32 45	32 45	- 0 15
[redacted]	Guinness	48 45	47 05	48 55	+ 0 22
[redacted]	Hanson PLC	18 70	18 15	18 20	- 2 67
11	Harmony Gold	9 40	9 60	9 50	+ 1 06
300	Hewlett Packard	263 50	270	270	+ 2 47
32	Hitachi	29 05	30 75	31 35	+ 7 92
830	Hoechst	748	745	745	- 0 40
[redacted]	Homestake	63	63 50	63 50	+ 0 79
103	I.C.I.	90	90	90 75	+ 0 83
[redacted]	I.B.M.	395 20	390 30	390 30	- 1 24
320	I.T.T.	329	321 40	320 30	- 2 64
182	Ito Yokado	183 80	182 70	182 20	- 0 98
[redacted]	Matsushita	47 50	47 55	47	- 1 05
225	Mc Donald's	217 60	....	....	....
[redacted]	Merck	214	212 40	213 80	- 0 09
510	Minnesota M.	498 50	485 70	485 70	- 2 57
38	Mitsubishi	35 25	35	35	- 0 71
[redacted]	Mobil corp.	314	..	...	....
315	Morgan J.P.	307 10	303 80	303 40	- 1 20
3870	Nestlé	3765	3770	3730	- 0 93
116	Norsk Hydro	109	109	108	- 0 92
70	OFSIL	57 70	57	57 30	- 0 69
1420	Pétrofina	1324	1315	1271	- 4 00
440	Philip Morris	420	416 80	417 80	- 0 52
71	Philips	65 45	67	65 40	- 0 08
58	Placer Dome	55	55 90	55 90	+ 1 61
[redacted]	Procter Gamble	247 50	250 80	252 60	+ 2 06
[redacted]	Quilmès	151 10	156	156	+ 3 24
15	Randfontein	12 95	12 85	12 90	- 0 39
250	Rhone Poul. Rorer	233	232	233 90	+ 0 39
[redacted]	Royal Dutch	434 50	430	428 70	- 1 33
53	R T Z	51 45	51 25	52	+ 1 07
[redacted]	Saat.& Saatchi	11 80	11 80	11 80	....
20	St Helena	18 70	18 75	18 85	+ 0 80
345	Schlumberger	339 30	333 10	332 60	- 1 97
46	Shell transp.	45 35	45	44 55	- 1 76
2000	Siemens	1865	1860	1850	- 0 80
175	Sony	185 80	185 30	186	+ 0 12
74	Sumitomo Bank	69 25	....	....	....
155	T.D.K.	127	134 40	134 10	+ 5 59
50	Telefonica	46 65	45	45	- 3 54
28	Toshiba	23 80	23 70	23 70	- 0 42
570	Unilever	561	554	554	- 1 25
[redacted]	Unit.Techn.	240	239 60	237 60	- 1 04
[redacted]	Vaal Reefs	141 10	140 50	141	- 0 07
[redacted]	Volkswagen	910	919	910	....
276	Volvo	180 10	....	..	....
[redacted]	West. Deep.	57 30	56 10	56 10	- 2 09
385	Xerox Corp.	392 50	385 60	384	- 2 17
107	Yamanouchi	102 70	100 70	100 70	- 1 95
[redacted]	Zambia Cop.	3 80	3 79	3 85	- 1 28

COMPTANT (sélection)

Obligations

VALEURS	% du nom.	% du coupon
Emp.Etat 9,8%78	....	....
10,80% 79/94	....	1 18
Emp.Etat 13,4%83	103 91	10 91
Emp.Etat 12,2% 84	100	12 18
10,26% mars 88	103 80	8 07
OAT 10% 5/2000	108 30	3 83
OAT 9,9% 12/1997	106 08	8 27
OAT 9,8% 1/1996	102 78	6 90
PTT 11,2% 85	105 28	6 92
CFF 10,30% 86	102 90	6 78
CFF 10,25% nov 90	108	5 98
CNA 10 % 1979	100	5 85
CNB Bques 5000F	97 90	2 46
CNB Paribas 5000F	95	2 46
CNB Suez 5000F	....	2 46
CNI 1/82 5000F	98	2 45
CNT 9 % 86	....	4 21
CRH 10,90% déc.86	108 35	7 74
CHARB FCE 3% 100	....	....
CNCA	1080 10	....
Cerus	....	....
Alcatel 6 % janv. 89	594	....
Ly. Eaux cv 6,5%	765	....
Thoms. cv 9,2% 88	705	....

Actions

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Applications Hydr.	1531	1507
Arbel	435 10	430
Bains C.Monaco	944	947
B.Hypoth.Europ.	300	....
B.N.P. Intercont.	330	329
Bénédictine	2382	....
Bidermann Internat.	470	....
Blanzy Ouest	1265	....
B T P	36	36 90
Cambodge	1000	990
Carbone Lorraine	330	330
Case Poclain	3 50	....
C.B.C.	233	225
C.E.G.F (Frigor.)	652	650
Concessions Blanzy	306	321
Ceragen	35	....
Champex Ny	43	....
CIC (CIP)	150	143
C.I.M.	601	590

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
C.I.T.R.A.M. (B)	2800	....
Complos	480	....
Cie Industrielle	3700	....
Cpt Lyon Alemand	314	318
Concorde	480	440
Constr.Méc.Prov.	14 20	14 80
Crédit Gén.Ind.	52	....
Cr Universel (Cie)	370	370
Darblay	844	....
Degremont	[redacted]	1715
Delmas Vieljeux	2001	....
Didot Bottin	565	565
Eaux Bassin Vichy	2905	2905
Ecia	295	288 70
Ent.Mag. Paris	4200	4200
Eridania-Béghin CI	478 90	....
Fidei	372 80	372 80
Finalens	300	....
F.I.P.P.	[redacted]	....
F.N.A.C.	1610	....
Foncière (Cie)	400	[redacted]
Fonc.Lyonnaise	600	491
Foncina	[redacted]	....
Fougerolle	[redacted]	780
France I.A.R.D.	415	401
France SA (La)	[redacted]	1306
From. Paul-Renard	2050	....
Gaumont	[redacted]	395
Genefim	222	225
Gévelot	[redacted]	....
G.F.C.	[redacted]	318 90
Groupe Victoire	[redacted]	[redacted]
G.T.I (Transport)	[redacted]	189
Immobail	305	[redacted]
Immobanque	[redacted]	540
Im.Marseillaise	4120	....
Invest.(Sté Cle.)	3100	....
Lambert Frères	....	....
Lille Bonnières	880	894
Locafinancière	515	....
Louis Vuitton	711	708
Louvre	2100	2080
Lucia	365	....
Machines Bull	22 50	22 80
Mag.Uniprix	178	....
Magnant	640	640
Métal Déployé	379	....
Mors	62 85	60 35
Navigation (Nie)	181	....
Optorg	254 20	260
Oréal (CI)	479	475
Origny-Desvroise	560	548
Palais Nouveauté	1260	....
Paluel Marmont	550	560
Parfinance	155	....
Paris France	238	....
Paris Orléans	192	....
Parthena Invest.	253 10	....

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Pathé Cinéma	....	....
Piper Heidsieck	375	....
Porcher	370	....
Promodès (CI)	360	350
Publicis	554	547
Rochefortaise	110 50	....
Rosario	141	141
Rougier	181	201
S.A.C.E.R.	442	....
S.A.F.A.A.	211	....
S.A.F.I.C. Alcan	187	....
Saga	368	365
Saint Dominique (F.)	107 50	107
Salins du Midi	501	503
Savoisienne M.	143	....
S.C.A.C.	690	690
Senelle	376	365
S.Eurd.Part. (M)	130	....
Silic	515	510
Sinvim	90	90
S.I.P.H.	118	118
S.M.C.I.	100	....
Sofal	800	....
Sofib	215	....
Soficel	1000	....
Softam (ex Sotam)	85	....
Sofragi	2100	....
Soudure Autogène	606	604
Souchal	310	....
Stami	521	....
Taittinger	1890	1880
Testut-Aequitas	221	....
Tour Eiffel	228	....
Ufiner	1099	1100
Vicat	460	....
Viniprix	1500	1500
Virax	120	....
Maroc Sté Brasserie	232 80	....

Etrangères

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
A.E.G.	530	....
Akzo Nv Stco.	403 10	....
Alcan Aluminium	77 25	77 30
American Brands	238	....
Arbed	440	....
Asturienne Mines	78 10	....
Banco Popular Espa.	420	....
B.Reglements Int.	22000	21100
Can.Pacifique	89	87 30
Chrysler Corp.	114	....
C I R	3 20	....
Commerzbank	811	801
Dow Chemical	283	289
Fiat	14 60	....
GBL (Brux Lamb.)	398	398
Gevaert	925	....
Glaxo Holdings Ltd.	89 80	89 40
Goodyear Tire	250	....
Grace and Co (WR)	179	....
Honeywell Inc. Inc.	365	....
Johannesburg	42 10	....
Koninklijke Pakhoed	80 70	....
Kubota	23 80	....
Midland Bank	38	32
Noranda Mines	73 50	73 50
Olivetti priv.	6 20	....
Pfizer Inc.	348	362 30
Ricoh	24 40	....
Robeco	267 60	267 60
Rodamco NV	127 50	127 30
Rolinco	269 60	272 40
Saipem	4 25	....
Sema Group	22 10	....
SKF Aktiebolaget	65	....
Tenneco Inc.	185	....
Thorn Electrical	60 50	....
Toray Ind.	24 65	....
West Rand Cons.	3 60	3 60

Hors-cote

VALEURS	Cours préc.	Dernier cours
Bque Hydro Energie	310	..
Calciphos	72	....
C G H Cogedhor	8	....
Coparex	619	....
Drouot Assurances	....	....
Electro-Banque	...	....
Europ. Accum.	81	81
Europ Soutires Ind.	12 10	....
Gechor S.A.	45	....
Guy Degrenne	354	....
Lecteurs du Monde	180	180
Nicolas	1000	1050
Particip. Perrier	325	....
Quadrant	40	....
Rorento N.V.	227 60	228
St-Gobain-Emballage	1641	1600
Schlumberger Ind.	545	555
S.E.P.R.	2050	....
S.M.T. Goupil	0 61	....
S.P.R. act. B	291	....
Wassman	1150	....

Marché des Changes

COURS INDICATIFS	COURS préc.	COURS 14/10	COURS DES BILLETS achat	COURS DES BILLETS vente
Etats Unis (1 usd)	5 037	....	....	....
Ecu	6 631	....	....	....
Allemagne (100 dm)	339 420	....	....	....
Belgique (100 F)	16 481	....	....	....
Pays-Bas (100 fl)	301 570	....	....	....
Italie (1000 lires)	3 866	....	....	....
Danemark (100 krd)	88	....	....	....
Gde.Bretagne (1 L)	8 583	....	....	....
Grèce (100 drachmes)	2 617	....	....	....
Suisse (100 f)	379 870	....	....	....
Suède (100 krs)	90 420	....	....	....
Norvège (100 k)	83 510	....	....	....
Autriche (100 sch)	48 252	....	....	....
Espagne (100 pes)	4 749	....	....	....
Portugal (100 esc)	3 815	....	....	....
Canada (1 $ can)	4 061	....	....	....
Japon (100 yens)	4 135	....	....	....

Marché libre de l'or

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 14/10
Or fin (kilo en barre)	55600	54800
Or fin (en lingot)	56000	55300
Napoléon (20f)	325	324
Pièce Fr (10 f)	300	.....
Pièce Suisse (20 f)	330	321
Pièce Latine (20 f)	325	319
Souverain	415	412
Pièce 20 dollars	1905	1905
Pièce 10 dollars	1100	1100
Pièce 5 dollars	575	.....
Pièce 50 pesos	2100	2055
Pièce 10 florins	335	337

SICAV (sélection) 13/10

VALEURS	Emission Frais incl.	Rachat net
Actilion	182 08	177 18
Améri-gan	8788 06	8607 76
Amplitude	687 13	670 03
Associc.	1132 80	1132 80
Atout Futur	394 91	385 28
Aurecic	1064 36	1033 35
Avenir Alizes	1892 15	1869 97
Axa Capital	173 82	169 56
Axa Court Terme	8230 14	8230 14
Axa Cro.Ex.Dr.Inve.	862 26	837 14
Axa Ep.Fr.Ex Agepag	[redacted]	[redacted]
Axa Europe	[redacted]	118 34
Axa Investissements	100 53	97 60
Axa NPI	108 24	103 24
Axa Ob.Fr.Extrane	[redacted]	[redacted]
Axa Ob.In.Ex Ma.U.Ile	[redacted]	[redacted]
Axa Franc.Ex.Agepre	117 72	[redacted]
Axa S&.Ex.Dr.Sole	143 17	139
Axa Valeurs PER	[redacted]	[redacted]
Cadence 1	[redacted]	[redacted]
Cadence 2	[redacted]	1025 65
Cadence 3	1037 18	[redacted]
Capimonétaire	[redacted]	[redacted]
Capioblig	[redacted]	[redacted]
Capitacc	[redacted]	[redacted]
Cosmis	[redacted]	[redacted]
Comptavalor	[redacted]	[redacted]
Convertimmo	313 61	307 46
Crédimer	412 49	400 47
Credit Mutuel Capital	1316 69	1290 87
Cred.Mut.Ep.Cour.T.	891 18	891 18
Cred.Mut.Ep.Indus	89 33	88 94
Cred.Mut.Ep.J	71883 51	71883 51
Cred.Mut.Ep.long.T.	185 66	180 59
Créd.Mut.Ep.Monde	1066 23	1037 69
Cred.Mut.Ep.Quatre	1092 38	1063 14
Dane	1277 99	1245 82
Drouot France	795 66	773 46
Drouot Sécurité	215 34	209 07
Ecocic	1042 96	1012 58
Ecupar	123 18	119 59
Ecureuil Capitalisation	2631 22	2605 17
Ecureuil Géovaleurs	2264 54	2198 58
Ecureuil Invest	142 37	138 22
Ecureuil Monépremière	69548 25	69548 25
Ecureuil Monétaire	40761 84	40761 84
Ecureuil Trésorerie	2513 42	2513 42
Ecureuil Trimestr.	2022 29	2002 27
Elancel	101 14	98 19
Energie	256 59	244 95
Eparcic	3731 85	3731 85
Eparcourt-Sicav	4441 67	4430 59
Epargne Associés	26178 40	25880 33
Epargne Capital	11048 37	10938 98
Epargne Croissance	1603 68	1560 76
Epargne Oblig.	199	193 67
Epargne Premiere	14731 11	14621 45
Epargne-Unie	1208 44	1179 97
Epargne Valeur	412 32	401 28
Eofi Cash capi.	8178 92	8178 92 ●
Eufinvest capi.	553 39	537 27 ●
Euroco Solidarité	1048 68	1036 32
Eurocic Leaders	955 69	927 85
Eurodyn	1081 15	1054 79
Euro Gan	5754 26	5532 94
Europe Nouvelle	483 45	481 53
Fonsicav	14945 84	14945 84
France-gan	9112 63	8762 14
France Garantie	287 85	267 42 ●
France Obligations	481 97	477 20
France	421 40	[redacted]
Francic Pierre	90 73	88 09
Francic-Regions	1103 72	1071 57

VALEURS	Emission Frais incl.	Rachat net
Fructi-Associations	38 45	38 45
Fructi-Capi	43 37	42 73
Fructidor	237 56	234 05
Fructifrance action C	840 21	819 72
Fructifrance action D	820 81	800 78
GAN Rendement	5183 78	5107 17
Gestilion	15289 41	15193 44
Gest.Associations	183 84	180 04
Horizon	1181 24	1117 71
HLM Monétaire	[redacted]	[redacted]
Indicis	847 18	828 48 ●
Indost.Fra.Court.T.	1522 93	1522 93 ●
Interépar	106450 25	103349 78
Interoblig.	13936 64	13863 37
Intersélection Fra.	488 66	479 08
Japacic	[redacted]	[redacted]
Jeunepargne	280 76	[redacted]
Latitude	2330 06	2326 57
Laumi C.T.	[redacted]	[redacted]
Laumi L.T.	[redacted]	6865 35
Lion Association	11585 [redacted]	11585 [redacted]
Lion Institution	[redacted]	[redacted]
Lionplus	[redacted]	989 58
Lion Trésor	2174 41	[redacted]
Lion 20 000	[redacted]	[redacted]
Livret Bourse Inv.	[redacted]	508 08
Livret Portefeuil.	[redacted]	[redacted]
Méditerranée	[redacted]	[redacted]
Mensuel CIC	10146 49	10046 03
Monecden	70595 69	70595 69
Mono.J	37546 50	37546 50 ●
Monévalor	84988 65	84988 65
Mutualité dépôts	13874 65	13846 98
Natio Court Terme	294459 00	294459
Natio-Epargne	18217 92	18037 54
Natio-Ep. Ret.	118 60	115 43
Natio Eparg.Trésor	8036 20	8020 16
Natio-Fran.index	915 77	891 28
Natio-Imm.	1027 15	999 66
Natio-Inter	1426 65	1388 47
Natio-Monétaire	25175 21	25175 21
Natio-Opportunités	982 90	956 59
Natio-Patrimoine	1298 62	1263 86
Natio-Perspectives	961 46	935 73
Natio-Placements	66181 65	66181 65
Natio-Revenu	1034 35	1024 11
Natio Sécurité	12476 13	12476 13
Natio-Valeurs	809 37	787 71
Nippon-Gan	4462 59	4290 94
Nord Sud Dévelop.	1583 46	1580 30
Obli-Associations	156 56	155 01
Oblicic-Mondial	2618 59	2579 89
Oblicic-Régions	1043 03	1027 62
Oblifutur	2912 71	2841 67
Oblig. tres caté.	178 46	175 82
Oblilion	1370 02	1356 46
Oblisécurité Sicav	13381 48	13381 48
Oraction	980 32	956 41
Orvalor	6969 90	6833 24
Paribas Capitalisation	1533 51	1510 85
Paribas Opportunités	116 48	111 71
Paribas Patrimoine	545 85	523 80
Patrimoine Retraite	229 66	225 16 ●
Pervalor	588 90	577 35
Placement A	1375 39	1348 42 ●
Placement J	7498 75	7473 80 ●
Placement M	69489 80	69351 10 ●
Placement Nord	853 88	848 94 ●
Plénitude	128 98	126 22
Poste Croissance	22492 50	22470 03
Poste Gestion	68199 48	68199 48
Première Oblig.	10906 28	[redacted]
Prévoy. Ecureuil	113 88	112 65

VALEURS	Emission Frais incl.	Rachat net
Priv'Associations	30474 04	30474 04
Proficic	951 61	926 40
Quartz	126 02	121 57
Réalvalor	865 76	842 89
Rentacic	161 80	159 21
Revenus Trimestr.	5314 69	5262 07
Revenu-Vert	1157 53	1126 30
St Honoré Vie II Santé	926 17	894 17
St Honoré Bons du Tr.	11816 84	11589 04
St Honoré Global	219 83	[redacted]
St Honoré Invest.	[redacted]	[redacted]
St Honoré Pacifique	548 33	520 80
St Honoré PME	[redacted]	[redacted]
St Honoré Réel	15613 75	[redacted]
Sécuricic	[redacted]	[redacted]
Sécuri-Gan	[redacted]	[redacted]
Sécuritaux	[redacted]	1438 74
Sicaden	[redacted]	[redacted]
Sicav Associations	1907 11	1907 11
SFI-CNP Assur.	817 72	[redacted]
S G. Fr. opport. C et D	[redacted]	[redacted]
Sicav 5.000	411 32	[redacted]
S.I. Est	[redacted]	[redacted]
Silvafrance	[redacted]	[redacted]
Sivam	372 11	[redacted]
Silvarente	210 93	206 79
Silvinter	405 89	395 03
S.N.I.	1065 28	1024 62
Sogefrance C et D	1063 22	1032 67
Sogépargne	326 45	320 08
Sogevar	808 44	890 63
Sogintér	1186 40	1172 94
Soleil Investissements	542 53	521 66
Solstice	2205 78	2200 26
State Street Act. Eur.	8153 95	7887 87 ●
State Street Act. Fran.	9495 24	9218 88
St. Str. Act.Japon	10023 87	9684 90
State Street Emer. Mkt	10120 31	9633 76 ●
St.Street OAT Plus	10539 08	10332 43
Stratégie Actions	795 77	765 16
Stratégie Rendement	1449 25	1403 63
Technocic	964 71	936 61
Techno-Gan	5243 13	5041 47
Thésora	678 38	671 66
Trésor Plus	1325 25	1312 13
Trésor Trimestriel	1039 32	1029 03
Trésoricic	134718 03	134718 03
Trilion	5130 06	5084 23
UAP Investissement	395 97	381 66
UAP Actions France	543 64	523 99
UAP Act. Select.	571 62	550 96
UAP Aedificandi	496 24	478 30
UAP Alizé	200 55	193 30
UAP Alto Sicav	160 79	154 98
UAP Moyen Terme	143 97	138 77
UAP Première Ca.	11056 08	10656 46
Uni-Associations	126 80	126 80 ●
Uni-Foncier	1119 52	1092 21
Unifrance	542 46	529 23
Uni Régions	1242 17	1211 87
Univer	243 64	243 64 ●
Univers Actions	1151 49	1123 40
Univers Obligations	1768 06	1724 94
Valorg	2118 42	2114 31
Valrea	55176 77	55148 20

c : coupon détaché - o : offert - * : droit détaché - d : demandé - ● : prix précédent - ■ : marché continu

هكذا من الاصل

CULTURE

La France au long cours

Le Quai d'Orsay [redacted] les soixante-dix ans de l'Association française d'action artistique

Plus de mille [redacted] invités [redacted] fêté, mardi soir 13 octobre, le soixante-dixième anniversaire de l'Association française d'action artistique (AFAA), bras culturel du ministère [redacted] affaires étrangères, [redacted] les salons d'honneur et [redacted] jardins du Quai d'Orsay.

On ne compte pas [redacted] artistes [redacted] ordres, plasticiens, architectes, écrivains, metteurs en scène, acteurs, rejoints [redacted] nombreux diplomates français et étrangers, qui [redacted] répondu [redacted] l'invitation [redacted] M. Roland Dumas, ministre [redacted] affaires étrangères, de Mme Catherine Tasca, ministre [redacted] la francophonie, [redacted] M. Alain Decaux, prési[redacted] et [redacted] M. Jean Digne, [redacted] actuel directeur. Ces artistes, célèbres [redacted] méconnus, sont, tous, redevables [redacted] l'AFAA d'avoir pu [redacted] une [redacted] plusieurs [redacted] leur art sur [redacted] cinq continents [redacted] confronté [redacted] expériences [redacted] leurs [redacted] étrangers, que l'association invite [redacted] France en retour.

Musique, danse, théâtre, [redacted] plastiques [redacted] formations artistiques [redacted] champs d'activité de l'AFAA, [redacted] 1922 à l'initiative [redacted] diplomates [redacted] d'intellectuels soucieux du rayonnement culturel [redacted] France. [redacted] d'un budget de 105,8 millions de francs [redacted] 1992, [redacted] depuis peu par un club [redacted] mécènes, [redacted] Amis [redacted] l'AFAA, pré[redacted] M. Gilbert Trigano, elle [redacted] M. Dumas, [redacted] manifestation *« que les échanges artistiques [redacted] toujours [redacted] nécessité [redacted] priorité »*.

O. S.

MUSIQUES

Bosco, guitare et voix

Le chanteur brésilien joue [redacted] les mots et retrouve les rythmes croisés du continent américain

JOAO BOSCO
Au New-Morning

[redacted] né, musicalement *parlant*, [redacted] Ouro Preto, joy[redacted] architectural du baroque tardif brésilien, fief des communautés estudiantines [redacted] libertaires. Chevalier servant d'une guitare souverainement musicale, sonnante, rythmée, pincée, [redacted]ressée, Bosco y grandit [redacted] Vinicius de M[redacted] promeneur [redacted] dimanche en ces [redacted] générales. *« Je l'ai connu en 1967. Pen[redacted] plus de cinq [redacted] Il m'a conseillé d[redacted] Ouro Preto, pour comprendre [redacted] qu'était la musique, garder [redacted] du temps, [redacted] de pl[redacted] l'agitation de Rio. »* Des mondes nègres surgis de [redacted] montagnes diamanti[redacted] de ces églises sculptées, Joao Bosco garde le goût de l'extravagance, [redacted] lumineux.

La première chance [redacted] l'étudiant-ingénieur s'appelle Aldir Branco, heureux défenseur [redacted] samba [redacted] faubourgs cariocas, [redacted] Santa-Isabel, [redacted] l'Estacio. *« Il [redacted]vaillait avec les [redacted] comme un percussionniste. Moi, j'aimais les sonorités. »* [redacted] : un mariage poétique [redacted] onze ans, qui prend[redacted] fin en 1982, avec [redacted] démocratie, *« quand il a fallu abso[redacted] cha[redacted], prendre des [redacted] culturels, [redacted] donner de nouvelles chances, [redacted] la joie dans l'erreur »*.

De 1973, [redacted] paraît [redacted] premier disque [redacted] Joao Bosco (un 45-tours édité par le journal satirique et culturel *Pasquim*) [redacted] 1982, Aldir [redacted] Joao [redacted] fait les [redacted] des [redacted] de [redacted]glants, d'ironie fine, d'arrange[redacted] sophistiqués, tout en rebonds et en cassures. *Bala com Bal[redacted]* ([redacted]pularisé [redacted] Eli[redacted] Regina), *[redacted]o e o Equilibrista, [redacted] Mes[redacted] Sala [redacted] Mares, Corsario do Rei* : [redacted] les deux [redacted] petits chefs-d'œuvre [redacted] poésie, [redacted] abstraite [redacted] intuitive, saynètes [redacted] la vie quotidienne brésilienne, personnages [redacted] bigarrés, maladie d'amour délicieusement promenés.

Passé artisan [redacted] part entière (auteur-compositeur et interprète) [redacted] début d[redacted] années 80, Joao Bosco revient à ce qui fut la deuxième grande découverte [redacted] sa vie : l'univers nègre des Caraïbes. En 1984, pour l'album *Gagabirô* (*« un disque tribal »*), Joao Bosco utilise la langue yoruba, use et abuse des onomatopées percussives. Six ans et trois [redacted] plus tard, le délicieux *Bosco* (en France, chez Cobalt) revient vers la Caraïbe tranquille, détendue, zigzague [redacted] (vraie) lambada, [redacted] dards cubains (*El Manisero*) et vision alanguie [redacted] Rio la tropicale.

Zona de Fronteira, son dernier disque (Sonny Music) qui [redacted] de [redacted] concerts d'aujourd'hui, [redacted] l'an passé. *« Je l'ai réalisé, écrit, [redacted] deux jeunes ge[redacted] Wally Salomao [redacted] Antonio Cicero, très, très urbains dans leur inspiration. Nous [redacted] essayé de retrouver [redacted] primitif dans la modernité d'aujourd'hui. De donner l'idée de [redacted] dualité d'un pays qui [redacted] construit et explose [redacted] temps. Quel[redacted] semaines plus tard, Caetano Veloso sortait un très beau disque qui disait [redacted] près la même chose... »*

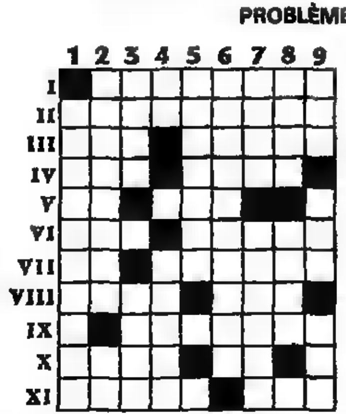
Virtuose [redacted] guitare, jongleur [redacted] chanteur [redacted] voix nuancée, Joao Bosco, après plusieurs apparitions françaises en solo, [redacted] et guitare, [redacted] deux concerts en trio. A ses côtés, [redacted] brésilien, californien d'adoption, [redacted] Silveira, [redacted] l'excellent bassiste camerounais Armand [redacted] Lecco, qui [redacted] avec Manu Dibango [redacted] de se [redacted] kidnap[redacted] par Paul Simon, pour [redacted] tournée qui [redacted] son dernier album, *[redacted] Rhythm Of [redacted] Saints.*

VÉRONIQUE MORTAIGNE

[redacted] Au New-Morning, [redacted] 15 [redacted] 16 [redacted] 21 [redacted]. Tél. : [redacted]

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° [redacted]



HORIZONTALEMENT

I. Grandes armoires. – II. Une façon [redacted] la recherche. – III. [redacted] la République ne dura pas longtemps. En France.– IV. Cri *pour avoir un autre morceau.* [redacted] plus [redacted] que l'amour.– V. [redacted] Bon, en Tunisie. – VI. Grande quantité. Dont l'odeur évoque [redacted] grandes grèves.– VII. Un animal [redacted] mou. [redacted] circulation [redacted] bien [redacted] – VIII. Produit [redacted] Utile pour le [redacted] – IX. On [redacted] passe quand on « descend ». – X. *Fit circuler.* Apparu. – XI. Condamnables quand [redacted] tristes. [redacted] quand il [redacted] petit.

VERTICALEMENT

1. Entrent [redacted] monde en dansant. – 2. Un endroit où l'on peut avoir la guigne. Note. – 3. Trous [redacted] un mur. Fourrure ancienne. – 4. [redacted] quand on [redacted] étendu. – 5. [redacted] par celui qui veut mettre la main [redacted] panier. – [redacted] qu'il *n'est plus occupé*. – 7. [redacted] en banque. Faire signe [redacted] monter. – 8. Un homme à la mer. Ville d'Italie. – 9. Fleuve côtier. Peut compter sur ses doigts. [redacted] cornichon.

[redacted] du problème n° 5888

[redacted]

I. Refrain. – II. *Ressort.* – III. Trac. Oter. – IV. Unité. Ase. – V. Salais. – VI.. Ale. Ivres. – VII. [redacted] – VIII. Erre. Ru. – IX. Trouer. – X. Copains. – XI. Etés. Saut.

[redacted]

1. Raturage. Ce. – 2. R.N. Loriot. – 3. *Fraiseur.* [redacted] – 4. *Recta.* [redacted] – 5. As. Eli. Ri. – [redacted] Iso. Avirons. – 7. Notaire. USA. – 8. [redacted] – [redacted] Atre. Seurat.

GUY BROUTY

CARNET DU Monde

Naissances

– [redacted]

[redacted]
la joie d'annoncer [redacted]

Cyriac,

le 8 [redacted] 1992.

3, place Saint-Germain-des-Longs-Prés,
[redacted] Boulogne.

– [redacted] Mme Jacques [redacted]
[redacted] Mme Bruno DURIEUX,
Séverine, Gilles [redacted] DURIEUX,

[redacted] heureux d'annoncer [redacted] naissance [redacted] petite-fille, fille [redacted] demi-sœur,

Lorraine-Aliénor,

[redacted] Paris, le [redacted] 1992.

– [redacted]
et
Mustpha AÏT HABIB

[redacted] joie d'annoncer [redacted]

[redacted] Itzam Na,

le 19 septembre 1992.

[redacted] *bis*, [redacted] Belgrand,
[redacted] Paris.

Anniversaires de naissance

– *Denise,*

pour ton anniversaire, on [redacted] te dire que tu es une [redacted] formidable!

Guillaume, Julie, Thomas, [redacted]

[redacted] 15 octobre 1992.

Décès

– [redacted] Jauréguiberry,
[redacted] époux,
M. [redacted] Mme Alain Jauréguiberry,
leurs enfants et petite-fille,
M. et Mme Guy Sternberg
et leurs filles,
M. [redacted] Mme Be[redacted]rd Jauréguiberry
[redacted] enfants,
[redacted] enfants, petits-enfants [redacted] arrière-petite-fille,
[redacted] et [redacted] Jacques Coulon
leurs enfants [redacted] petits-enfants,
[redacted] frère, belle-sœur, neveux, nièces, petits-neveux et petites-nièces,
M. et Mme Francis Rigaud
leurs enfants [redacted] petits-enfants,
[redacted] cousin, cousine, petits-cousins et petites-cousines,
[redacted] famille,
font [redacted] du rappel [redacted] Dieu de

Mme [redacted] JAURÉGUIBERRY,
[redacted] Coulon,

[redacted] le [redacted] octobre 1992, [redacted] sa soixante-dix-neuvième année.

La cérémonie religieuse [redacted] célé[redacted] le mardi 13 octobre, en l'église Saint-Maurice de Bécon, à Courbevoie, *suivie [redacted] l'inhumation [redacted] cimetière [redacted]* Courbevoie.

26-47, [redacted] Madiran,
[redacted] Courbevoie.

– M. et Mme Jacques Mandelbaum,
leurs enfants et petits-fils,
M. et Mme Joseph Mandelbaum
et leur fils,
M. et Mme Victor Wasung,
leurs enfants et petits-enfants,
Ses enfants, petits-enfants et arrière-petits-enfants,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

Mme Rachel MANDELBAUM,
née Hohenbaum,

survenu le 13 octobre 1992, à l'âge de quatre-vingt-douze ans.

Les obsèques auront lieu le jeudi 15 octobre. On se réunira à 10 h 45, à l'entrée principale [redacted] cimetière parisien de Bagneux.

Ni fleurs ni couronnes.

Cet avis tient lieu de faire-part.

– Entourée de son époux,
Et de ses cinq enfants,

Mme Serge MINOIS,
née *Antoinette Boulanger*,
agrégée de l'Université,
professeur honoraire
[redacted] lycée Marie-Curie, [redacted] Sceaux,

s'est éteinte, le 13 octobre 1992, [redacted] quatre-vingt-huitième année.

Une cérémonie religieuse aura lieu le vendredi [redacted] octobre, [redacted] 11 h 15, en l'église de la Pentecôte-de-Port-Galand, [redacted] Bourg-la-Reine.

L'inhumation se fera dans l'intimité, au cimetière de Canapville (Orne).

– M. et Mme Henri Rabreau,
ses parents,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

Mme Marie-Jeanne RABREAU,

survenu le 13 octobre 1992, à l'âge de cinquante-sept [redacted] à [redacted]

Priez pour elle!

Selon [redacted] volontés, l'incinération [redacted] lieu le [redacted] 19 [redacted] à [redacted] heures, au crématorium du cimetière du Père-Lachaise, Paris-20e.

Une messe sera célébrée à sa mémoire le [redacted] 31 octobre, [redacted] 15 heures, en la chapelle Sainte-Thérèse, plage des Demoiselles, à Saint-Jean-de-Monts (Vendée).

– *Paul et Jacqueline* RAVACHOL,
Marc, Emmanuel, Cathie, Anne, Geneviève et Jean-René,
font savoir que

Serge

a choisi la paix.

« Mon âme, bénis l'Eternel et n'oublie aucun de ses bienfaits. »
[redacted] 103, 1.

94, rue de la Croix-du-Sud,
34000 Montpellier.

– François [redacted]
son époux,
Mme Amé [redacted] Viry,
sa mère,
Mme Robert Rochet,
[redacted]-mère,
[redacted] et Tiphaine [redacted] Viry,
[redacted] sa belle-sœur,
L'ambassadeur [redacted] France [redacted]
Mme Jean-Pierre Brunet,
M. [redacted] Mme [redacted] Keyes,
[redacted] oncles [redacted]
[redacted] Keyes,
[redacted] cousine,
[redacted] ses [redacted] ses amis,
[redacted] profonde [redacted] faire part du décès, [redacted] trente-troisième année, [redacted]

Delphine de VIRY,
chargée [redacted] CNRS,

survenu [redacted] 12 [redacted] 1992.

La cérémonie religieuse [redacted] en l'église [redacted] Chavannes-sur-Suran (Ain) [redacted] vendredi [redacted] octobre, [redacted] 10 [redacted]

[redacted] remercier [redacted] sincère[redacted] collègues [redacted] l'ont [redacted] faire jusqu'au bout [redacted] travail qu'elle aimait.

20, rue des Ecoles,
75005 Paris.
4, rue Monsieur,
75007 Paris.
8, rue Ruhmkorff,
75017 Paris.

Avis de messe

– [redacted] anniversaire [redacted] mémoire de

Bernard
CHAMPAGNE [redacted] LABRIOLLE
[redacted]
Jacqueline
[redacted]NE de LABRIOLLE

[redacted] le mercredi 11 novembre 1992, [redacted] 15 heures, [redacted] la cathédrale Saint-Louis [redacted] Choisy-le-Roi (Val-de-Marne).

Anniversaires

– *Il y a dix-neuf [redacted] disparaissait*

[redacted] PLATZMAN.

[redacted] *avait dix-neuf* [redacted]
[redacted] *aimait la vie.*

– Il y a six ans, le 15 octobre [redacted]

Claude THOMAS

[redacted] quittait.

« Seigneur, donnez-lui en félicité ce qu'ils nous [redacted] en tendresse [redacted] dévouement. »
[redacted]

– [redacted] le dixième anniversaire du décès de

[redacted] WALINE,

une pieuse pensée [redacted] demandée [redacted] tous [redacted] qui l'ont [redacted] aimé, en [redacted] fils,

Jacques WALINE,

[redacted] le 22 juin 1988.

Communications diverses

– Rémy Le Duigou a [redacted] en sociologie : « [redacted] communication [redacted] question : [redacted] la transformation [redacted]munication [redacted] la rationalisation [redacted] processus [redacted] pensée [redacted] agriculteurs [redacted] Côtes-d'Armor », [redacted] 21 septembre 1992, université Paris-X-Nanterre (mention [redacted]

Soutenances de thèses

– « La vie et l'œuvre [redacted] Langlais », par Marie-Louise Jaquet-Langlais, [redacted] 19 [redacted] 1992, à 14 h 30, à [redacted] *Sorbonne, salle Louis-Liard,* 17, rue [redacted] Sorbonne, Paris.

Mort de Pierre Godefroy ancien député (RPR) de la Manche

Pierre Godefroy, [redacted] député RPR [redacted] Manche [redacted] 1958 [redacted] 1988, est décédé lundi 13 [redacted] (Manche) [redacted] l'âge de soixante-dix-sept ans.

[Né le [redacted] juillet 1915 [redacted] Octevil-L'Avenel (Manche), Pierre Godefroy [redacted]mencé sa carrière en qualité de journaliste, spécialiste des questions [redacted]icoles à *la Presse de la Manche* et au [redacted] Militant gaulliste depuis 1947, il est élu député (UNR) [redacted] dans la circonscription de Valognes [redacted] 1958, [redacted] jusqu[redacted] 1988. Mai[redacted] Valognes de 1977 [redacted] 1983, Pierre Godefroy avait également [redacted] de 1968 [redacted] 1979.

Ami d'André [redacted] convaincu, Pierre Godefroy était un admirateur d'Alexis [redacted] Tocqueville, auquel il [redacted] consacré une [redacted] Il [redacted] également l'auteur de [redacted] loi, toujours en vigueur, sur le [redacted] des primes du [redacted] selon sa qualité biologique et le [redacted] de l'[redacted] la région [redacted]

En novembre 1987, Pierre Godefroy s'était [redacted]gué de [redacted] collègues du [redacted] RPR de [redacted] nationale, en s'abstenant lors du vote sur la mise en accusation de M. Christian Nucci [redacted] Haute Cour [redacted] responsabilités dans [redacted] Carrefour du développement. *« On n'écrase [redacted] quelqu'un qui est [redacted] marteau-pilon pour une affaire d'épice[redacted] Et puis, qui peut lui jeter la première pierre? »* avait-il déclaré pour expliquer [redacted] vote.

Pierre Godefroy [redacted] plusieurs livres, *Comme la feuille [redacted] vent (souvenirs de guerre), N[redacted]* (1960), *[redacted] sur sa [redacted]* (1975), *Notre patrie européenne* (1977), *Laudes [redacted] Saint-Michel-du-Péril* (1981).]

AUTOMOBILE

Deux temps et trois mouvements

[redacted] quelques années, quand [redacted] catalytique [redacted] premières voitures [redacted] en [redacted] nouvelle parade à la pollution, [redacted] ne [redacted] pas de traiter de pro[redacted] l'appendice ainsi monté au bout [redacted] cycle de l'échappement. Il [redacted] avait mieux que cette [redacted] technique, disait-on, pour rendre, [redacted] nos [redacted] l'air plus respirable. [redacted] qui viennent [redacted] voir pourtant le triomphe du [redacted] posé obligatoirement sur tous [redacted] à [redacted] au public [redacted] la charge [redacted] (avec [redacted] 000 F pour [redacted] qui devanceront l'appel prévu au 1er janvier 1993).

Pour autant, les solutions d'avenir, qui font d'ailleurs appel [redacted] passé, dépassent [redacted] la seule application [redacted] en [redacted] c'est-à-[redacted] le [redacted] pot. [redacted]nent à moyen [redacted] à hydrogène et, plus près [redacted] temps qui, comme [redacted] valse, n'est [redacted] aussi syncopé qu'on l'imagine. [redacted] experts [redacted] en effet qu'un [redacted] cylindres à deux temps [redacted] comparable à [redacted] d'un [redacted] cylindres à quatre temps.

Tous [redacted] se penchent actuellement [redacted] qui, [redacted] le siècle, a fourni [redacted] mouvement [redacted] à gazon, aux tronçonneuses [redacted] motocyclettes. [redacted] côté [redacted] marques nationales, Renault, Peugeot [redacted] ont mis en place un « plateau-projet » [redacted] quelque [redacted], qui a pour objectif le futur [redacted] économe ». L'Etat participe aux [redacted] d'ici à 1993) [redacted] mise au point d'un trois cylindres [redacted] cm³.

Ford, en [redacted] Orbital Engine, une [redacted] le siège est en Australie, a fait avancer [redacted] plus rapidement. Une présérie [redacted] vingt-cinq [redacted] d'assemblage [redacted] Dagenham [redacted] Grande-Bretagne avec également un [redacted] cylindres [redacted] de [redacted] cm³) qui développe [redacted] kW (soit 80 chevaux). Trente-cinq autres exemplaires [redacted] *mis [redacted] circulation.*

On pourrait s'étonner que le [redacted] temps soulève autant d'enthousiasme pour de seules [redacted] écologiques. [redacted] fait, on [redacted] par rapport au [redacted], avec [redacted] propreté recherchée, [redacted] couple-moteur (effort de traction), *un abaissement de la* consommation (de 10 [redacted] 12 [redacted], mais [redacted] un encombrement [redacted] mécanique [redacted] placer [redacted] un capot [redacted] par [redacted] un poids réduit de 30 %. En effet, dans l'affaire, plus de [redacted] d'huile, plus [redacted] à cames, plus de soupapes... [redacted] pratiquement [redacted] d'entretien, du moins fréquents.

[redacted] n'ose pas espérer que [redacted] d'un moteur à deux temps coûtera moins chère que notre voiture d'aujourd'hui. Un simple petit ralen[redacted] du troisième mouvement, celui de la *main* [redacted] portefeuille, suffirait pourtant [redacted] combler.

C. L.

PARIS EN VISITES

JEUDI [redacted] OCTOBRE

« Le palais [redacted] justice [redacted] activité », 14 heures, [redacted] (M.-C. Lasnier).

« Autour [redacted] la place [redacted] Victoires », 14 h 15, 1, place [redacted] (Sauvegarde du Paris historique).

« *Les passa[redacted]uverts et [redacted] marchandes* [redacted]-neuvième [redacted] (Premier parcours) », 14 h [redacted], 1, rue du Louvre [redacted] autrefois).

[redacted] au [redacted] La Villette », 14 [redacted] 30, [redacted] pittoresque et insolite).

« Les [redacted] faubourg Saint-Antoine à travers cours et passages », 14 h 30, [redacted] de la Bastille. [redacted] (C. [redacted]

« Le [redacted] Picasso. [redacted] découverte de la dation Picasso », 14 h 30, 5, [redacted] de Thorigny, [redacted] (E. Romann).

« Hôtels et église d[redacted] l'île Saint-Louis », 14 h 30, sortie [redacted] Paul (Résurrection du [redacted]).

« Les jardins de [redacted] et [redacted] la Reine Blanche », 14 h [redacted] 42, [redacted] des [redacted] (S. Rojon-Kern).

« L'île Saint-Louis », 14 h 30, 1, boulevard Henri-IV [redacted] deux, Paris).

« Passages couverts et galeries [redacted] dix-neuvième siècle », 14 h 30, sortie métro rue Montmar[redacted] (Arts [redacted] caetera).

« Viroflay : de la [redacted] duc [redacted] Morny à la maison de Bon Repos. Le séjour d'Elvire [redacted] Viroflay », 14 h 30, hôtel [redacted] ville, 2, place du G[redacted] Ver[redacted]

« Le [redacted] Christofle, [redacted] présentation », 15 heures, 9, [redacted] Royale (Tourisme culturel).

« La chapell[redacted] expiatoire et le quar[redacted] de la Vi[redacted] l'Evêque », 15 h 15, [redacted] rue Pasquier [redacted] Bouchard).

« L'apothicairerie des Invalides », 16 heures, voûte d'entrée des Invalides, côté esplanade (Paris et son histoire).

CONFÉRENCES

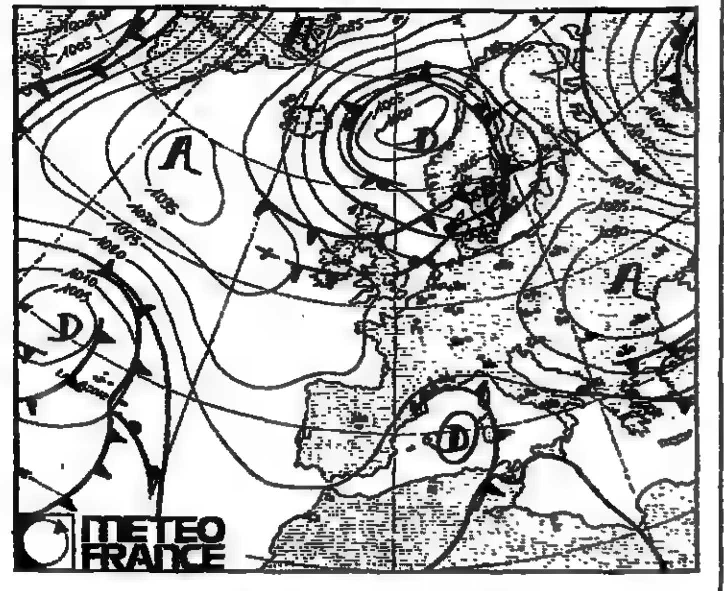
Maison des Mines, 270, rue [redacted] Jacques, 14 h 30 : « Les civilisations de l'Orient » (Clio).

Centre national des lettres, 53, rue de Verneuil, 18 h 15 : « Les invités de Sans-Souci », par D. Bourel (Sauver les documents en péril des bibliothèques françaises).

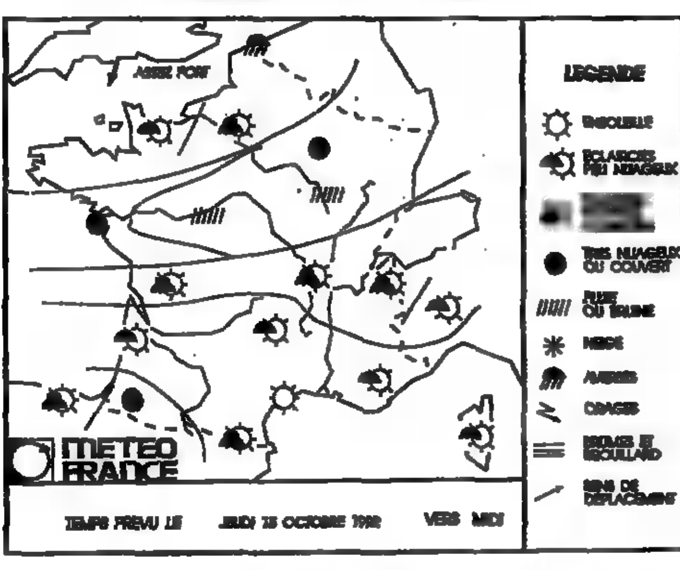
102 *bis*-104, [redacted] Vaugirard, 20 heures : « Thérèse de Lisieux au cœur de la mystique contemporaine », avec P. Descouvemont (Le Forum).

MÉTÉOROLOGIE

SITUATION LE 14 OCTOBRE A 0 HEURE TUC



PRÉVISIONS POUR LE 15 OCTOBRE 1992



[redacted] : beaucoup [redacted] nuages [redacted] au sud. – Le matin, le [redacted] sera [redacted] nuageux [redacted] faiblement plu-[redacted] au [redacted] d'[redacted] bourg. Plus au sud, le ciel sera généralement [redacted] la dissipation des [redacted]. Des nuages bas persisteront [redacted] les Pyrénées-Atlantiques tandis [redacted] cies alterneront sur la Corse.

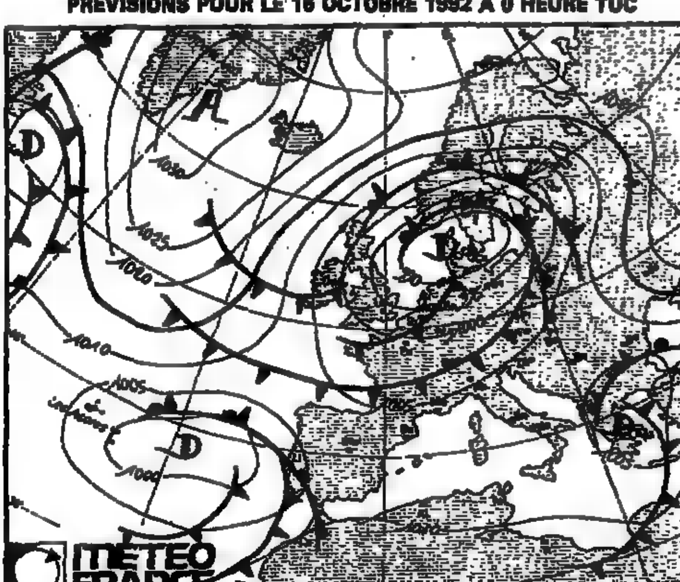
En cours de journée, la zone pluvieuse progressera vers [redacted] sud. Elle atteindra en soirée les régions allant du Poitou-Charentes à la Lorraine, à l'Alsace et à la Franche-Comté. A l'arrière, quelques éclaircies reviendront sur les côtes de la Manche, puis s'étendront de la Bretagne à l'Ile-de-France et aux Ardennes. Quelques [redacted] pourront se produire surtout sur les côtes. Sur la moitié Sud, la journée restera bien ensoleillée.

Le vent [redacted] nord-ouest soufflera [redacted] 40-50 km/heure [redacted] côtes de la Manche. Le vent d'ouest atteindra 50 km/heure entre la Corse et le continent.

Les températures matinales seront de l'ordre de 4 à 7 degrés dans l'intérieur, de 7 [redacted] 9 degrés sur les côtes de la Manche et de 10 à 1[redacted] degrés près de la Méditerranée.

L'après-midi, le thermomètre atteindra 9 à 13 degrés sur la moitié nord, 13 à 17 degrés sur la moitié sud et 18 à 20 degrés près de la Méditerranée.

PRÉVISIONS POUR LE 16 OCTOBRE 1992 A 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES maxima - minima [redacted] temps observé [redacted] 14-10-92

Valeurs extrêmes relevées [redacted] le 13-10-1992 à 18 heures TUC et le [redacted]2 à 6 heures TUC

FRANCE			
AJACCIO	22	12	P
BIARRITZ	16	11	P
BORDEAUX	[redacted]	6	B
BOURGES	[redacted]	3	D
BREST	14	6	D
CAEN	12	1	D
CHERBOURG	13	8	N
CLERMONT-FER	17	8	[redacted]
DIJON	14	2	B
GRENOBLE	13	11	C
LILLE	11	0	D
LIMOGES	15	[redacted]	[redacted]
LYON	11	6	B
MARSEILLE	21	15	N
NANCY	12	-2	D
NANTES	[redacted]	2	D
NICE	[redacted]	13	D
PARIS-MONTS	13	4	D
PAU	14	10	C
PERPIGNAN	15	12	P
RENNES	16	1	B
ST-ETIENNE	14	7	C
STRASBOURG	12	0	B
TOULOUSE	16	12	C
TOURS	13	1	D
POINTE-A-PITRE	[redacted]	22	D

ÉTRANGER			
ALGER	21	12	C
AMSTERDAM	11	[redacted]	N
ATHÈNES	26	10	N
BANGKOK	34	24	N
BARCELONE	17	12	N
BELGRADE	11	[redacted]	[redacted]
BERLIN	9	-1	D
BRUXELLES	11	6	D
LE CAIRE	32	20	N
COPENHAGUE	9	[redacted]	P
DAKAR	40	[redacted]	N
DELHI	30	20	D
DJERBA	–	–	–
GENÈVE	13	10	C
HONGKONG	–	–	–
ISTANBUL	15	[redacted]	N
JÉRUSALEM	[redacted]	16	D
LISBONNE	21	11	[redacted]
LONDRES	14	[redacted]	C
LOS ANGELES	[redacted]	17	[redacted]
LUXEMBOURG	[redacted]	0	[redacted]
MADRID	17	5	D
MARRAKECH	27	12	[redacted]
MEXICO	18	[redacted]	[redacted]
MILAN	14	[redacted]	[redacted]
MONTRÉAL	11	4	N
MOSCOU	-4	-5	A
NAIROBI	26	14	C
NEW-YORK	16	13	D
OSLO	–	–	–
PALMA-DE-MAJ	20	10	P
PÉKIN	13	9	D
RIO-DE-JANEIRO	–	–	–
ROME	23	14	N
SEVILLE	22	9	D
SINGAPOUR	29	23	C
STOCKHOLM	3	-5	P
SYDNEY	21	19	D
TOKYO	19	13	P
TUNIS	28	15	A
VARSOVIE	5	-3	C
VENISE	14	5	D
VIENNE	[redacted]	4	D

A	B	C	D	N	O	P	T	*
averse	brume	ciel couvert	ciel dégagé	ciel nuageux	orage	pluie	tempête	neige

TUC = temps universel coordonné, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document [redacted] avec le support technique spécial [redacted] Météorologie nationale.)

RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES DANIEL SCHNEIDERMANN

La dernière abbaye

QUICONQUE a déjà franchi le portail d'une abbaye garde en mémoire cet instant dense où l'on laisse derrière soi le tumulte de la ville. On s'en défait comme d'un manteau, d'une peau. Tout s'apaise et se noie. Rivalités, bagarres, petits plaisirs, grandes lâchetés, course quotidienne à l'échalote se fondent en un «avant» dérisoire. Le chuchotis des tilleuls, le frôlement félin des sandales, colorent désormais le lent cortège des heures. On est jeté face [redacted] soi-même, prêt à d'imprévisibles découvertes.

ARTE, évidemment, n'est pas une chaîne de télévision. Arte est cette abbaye, où se dissout l'accessoire. On y entre sur la pointe des pieds, pour ne pas [redacted] On s'y [redacted] sur le banc du fond, emporté déjà par les [redacted] du grégorien. L'office qui s'y célèbre n'a nul besoin de visiteurs. Il dure depuis le début des âges, et survivra aux officiants et aux touristes. C'est beau, mystérieux, intimidant parfois. Dehors, les oiseaux chantent, la car climatisé attend. Veut-on ressortir? [redacted] libre. Revenir? Quand on voudra. [redacted] nul [redacted] personne.

[redacted] s'obliger, chaque soir, à quelques [redacted] d'ARTE. Quelques minutes, pas davantage. N'importe quand. [redacted] le film, ou [redacted] «Dokumentar», [redacted] le [redacted] d'informations. On [redacted] *Thérèse*, d'Alain Cavalier, [redacted] murs gris, un [redacted] On risquerait [redacted] parmi [redacted] d'une prison [redacted] gardiens [redacted] prisonniers. [redacted] peut-être [redacted] chercher. On sait en tout cas ce que l'on n'y [redacted] pub. Quoi? [redacted] à vendre? [redacted] musique [redacted] fond, non plus. C'est [redacted] silence, [redacted] la [redacted] comme [redacted] vie. [redacted] présen-[redacted] météo, [redacted] jeux qui clignotent, pas [redacted] sponsoring, [redacted] le [redacted] vite, [redacted] peu soulagés [redacted] même. [redacted] nombreux, ceux qui choisissent [redacted] ou [redacted] Pierre-Qui-Vire. [redacted] porterait [redacted] toutes [redacted] autre regard.

[redacted] profité [redacted] l'escapade [redacted] faire un rêve. Un [redacted] idiot. Le [redacted] Foucault, [redacted] Durand [redacted] autres, [redacted] *retraite* [redacted] ARTE. Oh, [redacted] longtemps, une petite [redacted] par [redacted] On [redacted] rait déambuler dans [redacted] parc, [redacted] sur [redacted] immo-[redacted] Et pour [redacted] fois, peut-être, [redacted] dans [redacted] plutôt [redacted] l'angoisse du silence ou de la chute, quelque chose comme un [redacted] soulagement.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles : ▶ signalé dans « le Monde radio-télévision » ; □ Film à éviter ; ■ On peut voir ; ■■ Ne pas manquer ; ■■■ Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 14 octobre

TF 1

[redacted] **Sport : Football.** Coupe du monde (match éliminatoire) : France-Autriche en direct du Parc des Princes ; [redacted] 21.30, mi-temps et Loto.
22.40 **Magazine : Ex libris.** Schwarzkopf, Mahmoody : les secrets de leurs victoires. Invités : le général Schwarzkopf (*Mémoires*) ; Betty Mahmoody (*Jamais sans ma fille 2, pour l'amour d'un enfant*) ; Pascal Bruckner (*le Divin Enfant*) ; Nina Bouraoui (*Poing mort*) ; Sœur Brigitte (*la Femme qui soulève les [redacted]*).
23.50 **Journal, Météo et Bourse.**

F 2

20.50 **Téléfilm : [redacted] de vie.** De Buzz Kulik.
[redacted] **Visages d'Europe.**
22.25 ***Documentaire :* Le Grand Jeu URSS-USA.** De Jean Labib. Texte dit par Jean Lacouture et Bernard Guetta. 6. Le soleil se lève aussi à l'Est : 1980-1991 (dernière partie).
23.30 **[redacted] et Météo.**
23.45 **Magazine : Le Cercle de minuit.**
0.55 **Téléfilm : Le Voyage en grande Tartarie.** De Jean-Charles Tacchella.

F 3

20.45 **Magazine : La Marche du [redacted]** Femmes de convictions.
22.25 ***Journal et* [redacted]**
[redacted] **Mercredi chez vous.** Programme des télévisions régionales.

CANAL PLUS

21.00 **[redacted] : [redacted] Force 2.** □ [redacted] d'Aaron [redacted]
22.45 **Flash d'informations.**
[redacted] **Cinéma : Qu'est-ce que j'ai fait pour mériter ça ! ■** Film espagnol de Pedro Almodovar (1984). Avec Carmen Maura, Angel De Andres Lopez, [redacted] Lampreave(v.o.).
[redacted] **Cinéma : Prospero's Books. ■■** Film franco-britannique, [redacted] Peter Greenaway (1991) (v.o.).

ARTE

Sur le câble jusqu'à 19.00
20.40 **Journal musical.** [redacted] festivals, festivals.
21.10 **Danse : La Grande Fugue.** Chorégraphie de Georg Hans [redacted] Manen. Musique de Beethoven.
21.40 **[redacted] : Les Musiciens du quatuor.** 1. Vienne, premier mouvement.
22.40 **Musique.** Quintette en si bémol majeur, de Schubert, par le Quatuor [redacted] William [redacted]
23.35 **Documentaire : [redacted] Race Sample, survivre au Texas.**

M 6

20.45 **Téléfilm : Appels au secours.** De Robert Markowitz.
22.30 ***Magazine : Le Glaive et la Balance.***
[redacted] conjugales.
[redacted] **Magazine : Vénus.**
0.50 **Magazine : [redacted]**

FRANCE-CULTURE

20.30 **Antipodes.** [redacted] dramatiques du [redacted] metteurs [redacted] scène du Nord : bilan de neuf [redacted] collaboration.
21.30 **Correspondances.** [redacted] la *Belgique, du* [redacted] *Suisse.*
[redacted] **URTI.** Comptines [redacted] d'hier et d'aujourd'hui.
22.40 **[redacted] Nuits magnétiques.** [redacted] fabrique [redacted] 2. La [redacted]
0.05 **Du jour au lendemain.**
0.50 **Musique : [redacted]**

FRANCE-MUSIQUE

20.30 [redacted] (donné le 17 juin [redacted] à Paris). [redacted] motets [redacted] un temps [redacted] pénitence, [redacted] Poulenc ; [redacted] une abbatiale pour [redacted] a capella, de Fischer, [redacted] op. 74, [redacted] Brahms, par le [redacted] de [redacted]
21.45 **Concert** (donné le 16 avril [redacted] Radio France) : Pression [redacted] violoncelle, Dal niente pour clarinette, Allegro sostenuto pour clarinette, [redacted] piano, de Lachenmann, [redacted] Damiens, clarinette, Pierre Strauch, violoncelle, Pierre-Laurent Aimard, piano.
23.09 **Ainsi la nuit.**
0.33 ***L'Heure bleue.***

Jeudi 15 octobre

TF 1

[redacted] **Série : Hawaii, police d'Etat.**
16.15 **Club Dorothée.**
17.25 **Jeu : *Une famille en or.***
17.55 **Série : Hélène et les garçons.**
18.25 **Feuilleton : Santa Barbara.**
18.55 **Magazine : Coucou, c'est nous !** Présenté [redacted] Christophe Dechavanne.
[redacted] **Divertissement : Le Bébête Show** (et [redacted] 23.30).
[redacted] **Journal, Tiercé et [redacted]**
20.45 **Série : Navarro.** Mort d'un témoin, de Patrick Jamain.
22.25 **Magazine : Mea culpa.** Présenté par Patrick Meney. *Le nom maudit.*
23.35 **Journal, Météo et Bourse.**
23.45 **Série : Chapeau melon et bottes de cuir.**

F 2

15.30 **Variétés : La Chance aux chansons** Emission présentée par Pascal Sevran. Bal de Vienne. Avec Mady Mesplé, les ballets Xavier Checa, Jean-Claude Darcey, Sophie Simonoff, Tony Gama, Danièle Streiff, Marcel Merkès, Paulette Merval.
16.20 **Jeu : Des chiffres et des lettres.**
16.45 **Feuilleton : Beaumanoir.**
17.15 **Magazine : Giga.** La fête à la maison ; Reportages : lycée alpin ; Sauvés par le gong.
18.30 ***Le Jeu !***
19.20 **Jeu : Que le meilleur gagne plus.**
19.59 **Journal, Journal des courses et Météo.**
20.50 **▶ Magazine : Envoyé spécial.** De Paul Nahon et Bernard Benyamin. Les Orphelins du sida, de Serge Moati. Débat avec Claude Criscelli, chef de service d'immunologie et d'hématologie à l'hôpital Necker-Enfants malades.
22.10 **Visages d'Europe.**
22.15 **Téléfilm : Fenêtre sur crime.** De Franck de Felitta, avec Sharon Stone, Steve Railsback.
23.50 **Journal et Météo.**
0.05 **[redacted] : Le Cercle de [redacted]** *Présenté par Michel Field.*

F 3

14.30 **[redacted] au gouvernement, en direct du Sénat.**
[redacted] **Magazine : Zapper n'est pas jouer.**
17.55 **Magazine : Une pêche d'enfer.**
18.25 **Jeu : Qu[redacted] pour un champion.**
18.55 **Un livre, un jour.** *Victorieuse Russie*, d'Hélène Carrère d'Encausse.
19.00 **Le 19-20 de l'information.** De 19.09 [redacted] 19.55, le journal de la région.
[redacted] **Jeu : Hugodélire.**
20.15 **[redacted] : La [redacted]**
20.40 **INC.**
20.45 **Cinéma : Attention, une [redacted] peut en cacher une [redacted]. ■** Film français de Georges Lautner (1983).
22.35 **Journal [redacted]**
23.00 **Cinéma : Les Barbouzes. ■■** [redacted] français [redacted] Georges Lautner (1964).

CANAL PLUS

15.15 **[redacted] : [redacted] chérie.**
[redacted] **Cinéma : La [redacted] des nerfs.** □ Film franco-israélo-canadien [redacted] John [redacted] (1990).
18.00 **Canaille peluche.** Beetle Juice.

En clair jusqu'à 20.35
18.30 **Ça cartoon.** Présenté par [redacted] Payet.
18.50 ***Le Top.*** Présenté [redacted] Yvan Le Bolloc'h.
19.20 **Magazine : Nulle part ail[redacted]** [redacted] Philippe Gildas [redacted] Antoine [redacted] Caunes. Invité : [redacted]
20.30 **Le Journal [redacted]**
20.35 ***Cinéma :* [redacted]** □ Film [redacted] Pasquale Squitieri [redacted]
22.20 **Flash [redacted]**
22.25 **Cinéma : Dick Tracy. ■■** Film américain de Warren Beatty (1990) (v.o.).
0.10 **Cinéma : Mohamed [redacted]** □ Film français [redacted] Météyer [redacted]

ARTE

Sur le [redacted] jusqu'[redacted]
17.00 **Cinéma : [redacted] Boo fait de la télévision.** □ Film chinois (Hongkong) de Michael Hui (1978).
19.00 **Documentaire : L'Homme à la [redacted]** De [redacted] G. M. Wingens.
19.55 **[redacted] : Monty Python's [redacted] Circus.**
[redacted] **8 1/2 *Journal.***
20.40 **[redacted] thématique : L'art [redacted] pub.** Et avec ça, qu'est-ce que vous prenez ? Soirée proposée [redacted] Landbeck, [redacted] Cas-[redacted] Suzanne Biermann.
[redacted] **Documentaire : La plus célèbre [redacted] du siècle, Coca-Cola [redacted] centenaire.** De Christian Berg et [redacted]
21.25 **Dessin animé : [redacted]**
21.30 **Documentaire : [redacted]** De [redacted] Pazmandy.
21.55 **Un même rêve pour tous.**
Spots publicitaires [redacted] Français [redacted] pour Allemands.
22.10 **Documentaire : La Pub [redacted] dessus-dessous.** De Dominique [redacted]
[redacted] **[redacted] : Pourquoi tout [redacted] suite sauter en l'air ?** Le bonhomme [redacted] cigarettes [redacted] fête [redacted] anniversaire.
[redacted] **[redacted] : [redacted] se [redacted] aujourd'hui.**
[redacted] **Documentaire : [redacted] Strada [redacted] Spot.** [redacted] Lange.
23.35 **[redacted] : Un film, [redacted] du rythme.** De Harald [redacted] Martin Loiperdinger.

M 6

14.50 **Magazine : [redacted] musique.**
17.15 **Jeu : Zygopolis.**
17.35 **Série : Campus [redacted]**
18.05 **[redacted]**
19.00 **[redacted] : Les [redacted] du paradis.**
19.54 **[redacted] d'informations, [redacted]**
20.00 **[redacted]** (et [redacted] 1.25).
[redacted] **[redacted]**
[redacted] ***Météo 6.***
20.45 **Cinéma : Un génie, [redacted] associés, une cloche. ■** Film franco-italien [redacted] (1975).
22.55 **Cinéma : Jeu d'amour, jeu de [redacted] ■** Film [redacted] Schivazappa (1975).
[redacted] **Magazine : Fréquenstar.**

FRANCE-CULTURE

[redacted] **Avignon 92.** [redacted] d'Anita Van [redacted] (Belgique) ; [redacted] 21.10, Parking [redacted] sous-sol, de Brigitte [redacted]
21.30 **Profils perdus.** Raoul Dautry (2).
22.40 **Les Nuits magnétiques.** [redacted] fabrique [redacted] l'homme [redacted] L'homme en meurtrier : la chaîne [redacted] rompue.
0.05 **Du jour [redacted] lendemain.** [redacted] Bonfond (la [redacted] du cerf).
0.50 **Musique : Coda.**

FRANCE-MUSIQUE

20.30 **[redacted]** (en direct du Châtelet) : Le Paradis et la Péri, op. 50, de Schumann, par les Chœurs [redacted] l'Orchestre philharmonique de Radio-France, dir. : Marek Janowski ; sol. : *Pamela Coburn, Louis Gentile, Linda Finnie,* Hilde Leidland, Hans [redacted] Landuyt, [redacted] Schaechter, [redacted] Hauptmann.
23.09 **Ainsi la nuit.** Sonate pour piano n° [redacted] en la majeur [redacted] Prokofiev ; Enfantines, mélodies [redacted] soprano [redacted] piano, de [redacted]sorgski.
0.33 **L'Heure bleue.** Jazz s'il vous plaît, [redacted] André Clergeat.

هكذا من الاصل

Le Monde

Un an après le début du processus

L'OLP [redacted] se prononcer sur la poursuite des négociations de paix

[redacted] conseil central de l'OLP doit se réunir du 15 au 17 octobre [redacted] Tunis pour décider de la poursuite ou non des négocia[redacted] de paix avec Israël. Le conseil [redacted] une mini-assemblée jouant le rôle de censeur du comité exécutif entre deux [redacted] sions du [redacted] (CNP), [redacted] «Parlement» [redacted] exil.

L'heure [redacted] au bilan, [redacted] il [redacted] plutôt mitigé. Il [redacted] un peu [redacted] d'un an, [redacted] septembre 1991, l'OLP donnait, malgré la contestation des opposants, son accord à la participation des Palestiniens des territoires occupés au processus de paix. Et [redacted] la fin du mois, les négo[redacted] de paix israélo-arabes – dont la septième session doit com[redacted] le 21 octobre [redacted] Washington – entreront [redacted] leur [redacted] année.

Ce double anniversaire donne une importance particulière [redacted] réunion [redacted] Tunis, [redacted] participants ne l'oublieront pas, ceux qui s'opposent à la politique [redacted] M. Yasser Arafat les premiers. [redacted] l'ont dit et [redacted] au [redacted] derniers [redacted] : le processus [redacted] cours [redacted] un simulacre [redacted] négociations et il faut l'arrêter. Le FDLP [redacted] M. Nayef Hawatmeh [redacted] FPLP [redacted] M. Georges Habache, ont [redacted] un «commandement unifié» pour [redacted] projet israélien d'autonomie administrative [redacted] Cisjordanie et [redacted] Avec deux autres organisations, ils ont demandé q[redacted] soient plutôt réunis des états généraux palestiniens pour «un dialogue national global»; [redacted] clair, [redacted] signifierait un grand rassemblement des organ[redacted] membres actifs de l'OLP et de celles qui ne le sont pas, tels le mouvement islamiste Hamas ou les formations proches de la Syrie. Or celles-ci n'ont jamais voulu d'un tel «dialogue»; ce qui n'est pas pour déplaire au président [redacted] l'OLP, M. Y[redacted] Arafat, qui [redacted] déjà [redacted] fil à retordre [redacted]

La réunion de Tunis devrait donner lieu à un déballage [redacted] contre la politique [redacted] M. Arafat. «Ce n'est [redacted] : une fois [redacted] plus on assistera [redacted] un duel entre [redacted] qui continuent de fonctionner à coups [redacted] slogans éculés et ceux qui [redacted] des réalités, [redacted] a déclaré le chef du départe[redacted] de l'information de l'OLP, M. Yasser Abed Rabbo. C'est tou[redacted] la même chose. Avant, pendant et après chaque session, on assiste [redacted] un tapage médiatique.»

L'histoire récente de l'OLP tend [redacted] lui donner raison. Chaque fois que l'on a cru [redacted] minoritaire, devant les surenchères de ses contradicteurs, il [redacted] fini par l'empor[redacted] par [redacted] dirigeantes de la [redacted] palestinienne. Or M. [redacted] veut poursuivre [redacted] négociations [redacted] paix.

Marge de manœuvre [redacted]

Il n'en demeure pas moins que sa mar[redacted] de manœuvre se rétrécit. Le nou[redacted] gouvernement israélien de M. [redacted] Rabin [redacted] paraît plus avoir pour priorité de conclure un accord avec les Palestiniens. Lors de la sixième session des négociations [redacted] qui a pris fin le [redacted] septembre à Washington, c'est [redacted] les Syriens qu'un déblocage s'est opéré, et depuis, l'attention [redacted] focalisée sur le Golan. Au point que M. Arafat [redacted] exprimé publiquement [redacted] de voir D[redacted] conclure un accord de paix [redacted] Israël (le Monde da[redacted] septemb[redacted] qui lui a [redacted] d'apprendre, [redacted] semaine dernière, que le président Hafez El Assad ne pouvait pas le recevoir; [redacted] raison invoquée tenait à une question de calendrier, [redacted] ni M. Arafat ni son entourage n'en sont dupes, indique un diplomate.

Parallèlement, les négociations de la délégation palestinienne [redacted] font du «surplace». [redacted] série des «ouvertures» qu'il a [redacted] depuis [redacted] en fonction, le gouvernement [redacted] M. [redacted] accepté, contrairement [redacted] prédé[redacted] diaspora participent au deuxième [redacted] procé[redacted] paix, [redacted] négociations [redacted] problèmes d'intérêt [redacted] l'ensemble [redacted] du Proche-Orient. [redacted] doivent pas être membres du CNP, ni résider à Jérusalem-Est. Or, depuis [redacted] dernier, [redacted] CNP, MM. Youssef Sayegh [redacted] Sanbar, qui, avec l'[redacted] Etats-Unis, prési[redacted] délégations palestiniennes [redacted] de travail sur [redacted] développement économique régional [redacted] sur les réfugiés. [redacted] termes, en échange d'une ouverture [redacted] les groupes de travail à [redacted] diaspora, on [redacted] l'OLP de [redacted] un peu plus.

Or [redacted] que [redacted] M. Arafat, c'est sortir [redacted] situation [redacted] l'OLP [redacted] pas [redacted] officiellement comme interlocuteur, alors [redacted] chacun sait, Israël le premier, qu[redacted] jusqu'à maintenant, c'est elle qui pilote [redacted] négociateurs palestiniens. [redacted] membres de la délégation palestinienne aux pourparlers, [redacted] son chef, M. [redacted] Chafi, [redacted] participer aux [redacted] Tunis. Ce sera la [redacted] fois depuis l'avènement [redacted] gouvernement Rabin qui a indiqué que, [redacted] son prédécesseur, il ne se mêlerait pas des [redacted] que peuvent avoir [redacted] interlocuteurs palestiniens [redacted] l'OLP.

Mais M. Arafat a tout lieu de craindre que, dans leur volonté de parvenir à un règlement qui leur permette d'obtenir un minimum de droits, les dirigeants des territoires occupés ne soient tentés de plus en plus de se désolidariser de la centrale, et de chercher à s'entendre à n'importe quel prix avec Israël. L'Etat juif en tout cas ne se prive pas de jouer sur ce registre. M. Arafat sait aussi que trop d'exigences empêcheraient davantage tout progrès dans les négociations et feraient le jeu des mouvements les plus «durs», tel Hamas, en Cisjordanie et à Gaza, au détriment de l'OLP.

MOUNA NAIM

En Corée du Sud

Les excuses de la secte

[redacted] l'Eglise [redacted] Davera, qui [redacted] la fin du [redacted] pour [redacted] bre, s'est excusé, mardi 13 octobre, d'avoir dérangé les [redacted]

[redacted] a passé une annonce [redacted] journal, [redacted] «maintenant qu[redacted] n'est pas [redacted] dans le [redacted] annoncé. Nous nous excusons sincèrement, ajoute-t-elle, auprès de la société et des milieux religieux coréens pour avoir soulevé une controverse». Quelque 500 fidèles [redacted] à [redacted] prié intensément, [redacted] ou pleurant.

[redacted], minuit passée et comme rien ne survenait, [redacted] l'une [redacted] deux [redacted] cinquante [redacted] sud-coréennes qui [redacted] l'arrivée du [redacted] pour [redacted] la fin du [redacted] les [redacted] prochaines années.

[redacted] prédictions [redacted] selon [redacted] La [redacted] jours qui viennent, [redacted] l'apocalypse pour le [redacted] Certains [redacted] ont [redacted] de [redacted] emploi [redacted] quitté [redacted] qui [redacted] suivre. [redacted] la police, 20 [redacted] personnes [redacted] fin [redacted] – (AP.)

Au conseil [redacted] ministres

M. Dumas assure que «le sommet de Birmingham ne [redacted] pas empoisonné par l'affaire du GATT»

Le conseil [redacted] ministres, réuni mercredi 14 octobre, a autorisé le premier ministre à [redacted] la [redacted] ponsabilité du gouvernement, [redacted] l'Assemblée nationale, sur le projet de loi relatif [redacted] la prévention de la corruption (voir [redacted] première page). Le conseil [redacted] approuvé, d'autre part, un projet [redacted] loi présenté par M. Jack Lang, ministre d'Etat, ministre [redacted] l'éducation nationale et de [redacted] culture, portant [redacted] œuvre d'une directive européenn[redacted] destinée [redacted] protéger la propriété intellectuelle [redacted] logiciels informatiques.

Au cours de son tour d'horizon internati[redacted]nal, M. Roland Dumas, ministre d'Etat, ministre des affaires étrangères, [redacted] souligné, [redacted] que [redacted] européen [redacted] Birmingham [redacted] empoisonné par l'affaire [redacted] GATT». [redacted] sujet [redacted] négociation, M. Dumas s'est [redacted] «l'offensive américaine» [redacted] «arrêtée». «Nous ne sau[redacted] en [redacted] cas, a-t-il dit, [redacted] ter un accord qui ne serait pas équilibré et qui sacrifierait les intérêts de l'agriculture française.»

M. Lang [redacted] une communication sur [redacted] rentrée universitaire en cours, qui «se déroule dans [redacted] bonne conditions», et Mme Catherine Tasca, secrétaire d'Etat à la francophonie et aux relations culturelles extérieures, [redacted] compte de [redacted] ses [redacted]

M. Silicani remplace M. Goldberg à la direction générale de la Bibliothèque de France

M. Jean-Ludovic Silicani, [redacted] des requêtes [redacted] d'Etat, a [redacted] par le conseil des ministres du 14 [redacted] teur général de [redacted] public de la Bibliothèque [redacted] France (BDF). Il succédera [redacted] M. Serge Goldberg, qui [redacted] la limite d'âge [redacted] le départ [redacted] lien [redacted] inculpation, le 24 septembre, d'«infraction à la [redacted] à [redacted] et à la régularité des marchés publics». M. Dominique Jamet, président de l'établissement public [redacted] la BDF, également inculpé, verra [redacted] mandat (trois ans, renouvelable) expirer fin [redacted] (le Monde du 25 septembre). [redacted] Jacques Renard remplace M. Silicani [redacted] la direction de [redacted] générale du ministère de la culture.

[Né le 20 mars 1952, sorti major de l'ENA en 1980, Jean-Ludovic Silicani a passé quatre ans au Conseil d'Etat, avant d'être détaché comme directeur à l'Agence nationale de valorisation [redacted] la recherche (ANVAR) de 1984 [redacted] Depuis avril 1986, il était directeur de l'administration générale du ministère [redacted] la culture. C'est [redacted] ce titre qu'il s'est vu confier, en avril 1992, une mission sur la préfiguration de l'organisation de la BDF et sur l'évaluation de son coût de fonctionnement.]

[Né le 24 mars [redacted] Jacques Renard est ancien élève de l'ENA (1975). Membre [redacted] cabinet de M. Jack Lang au [redacted] de la culture, de 1981 à 1986, il est ensuite nommé délégué adjoint aux arts plastiques. En mai 1988, il rejoint le cabinet de [redacted] Lang comme directeur adjoint, jusqu'en [redacted] 1991.]

La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Ce numéro comporte un cahier «Arts-Spectacles» [redacted] 33 à 44

Le numéro du «[redacted]» daté 14 octobre 1992 a été tiré [redacted] 455 745 exemplaires.

EN BREF

□ **Affaire Ciments français : suspension de la cotation de Guintoli (BTP).** – La cotation [redacted] actions Guintoli (BTP) [redacted] été suspendue [redacted] 14 [redacted] sur [redacted] marché, «dans l'attente d'un [redacted] muniqué de presse», a indiqué la [redacted] françaises (SBF). Dans [redacted] de mercredi, le quotidien économique [redacted] Echos affirme [redacted] cette [redacted] arlésienne, dont le group[redacted] Ciments français (CF) détient [redacted] tiers du capital, pourrait [redacted] impliquée dans l'[redacted] qui [redacted] au président du groupe CF, M. Pierre Conso. [redacted] annonçant vendredi [redacted] octobre l'ouverture d'une enquête [redacted] Ciments français, la [redacted] des opérations de Bourse (COB) avait indiqué qu'elle comptait déterminer «dans quelles conditions des engagements hors bilan figuraient dans les documents comptables» du groupe (le Monde [redacted] 10 [redacted] daté 11-12 octobre).

□ **KOWEÏT : prolongation du mandat des observateurs de l'ONU à la frontière avec l'Irak.** – Déployée depuis avril 1991 dans la [redacted] démilitarisée, la Mission d'observation des Nations unies pour l'Irak et le Koweït (MONUIK) s'est vu reconduire, mardi 13 octobre, dans [redacted] pour une période de six [redacted] l'ONU. Une [redacted] que la [redacted] spéciale [redacted] chargée [redacted] la [redacted] frontière entre l'Irak et le Koweït aura achevé ses travaux de bornage, la MONUIK devra redéfinir [redacted] zone démilitarisée [redacted] en baliser [redacted] – (AFP.)

□ **AFRIQUE DU SUD : M. De Klerk demande le désarmement des milices [redacted]** – Le président [redacted] De Klerk a exprimé, mardi [redacted] octobre, [redacted] refus de partager [redacted] pouvoir [redacted] Congrès national [redacted] (ANC) [redacted] d'un éventuel gouvernement d'unité nationale [redacted] que le mouvement noir maintiendrait sa milice armée sur le pied de guerre. Le chef de l'Inkhata, M. Mangosuthu Buthelezi, avait, il y a quel[redacted] jours, soulevé le même préalable [redacted] participation [redacted] négociations constitutionnelles. [redacted] voix [redacted] M. Herman Cohen, [redacted] d'Etat adjoint [redacted] africaines, les Etats-Unis [redacted] cependant que des [redacted] «multiraciales» aient lieu [redacted] 1993, [redacted] – (AFP.)

DEMAIN NOTRE SUPPLÉMENT

Le Monde DES LIVRES



«Le Monde des livres» : l'an 200 de la République

Des livres marquent ce nouveau bicentenaire, et s'interrogent sur ces deux siècles républicains : les analyses de Jean-Pierre Rioux, Jean-Marie Colombani et André Laurens. Une visite à l'espagnol Miguel Delibes à l'occasion de la sortie en France des *Saints innocents*. Quatre livres autour de l'histoire juive : un dossier réalisé par Nicolas Weill.

Chronologie

Le mois de septembre 1992 en France [redacted] le monde.



هكذا من الإهمال

ARTS • SPECTACLES

JAZZ

Paris et Nancy font leurs festivals



BERNARD AILLOUD

Dee Dee Bridgewater.

ROULEMENTS [redacted] tambours, toujours, mais le cœur n'y [redacted] plus. Les grands festivals d'automne se replient. Nancy et Paris pâlissent sous leur mémoire. Programmation de petit[redacted] porteurs, très digne et précautionneuse, percées de convalescents, esthétique Méhaignerie, on pressent, c'est [redacted] la crise. Restent – évidemment – H[redacted] le magnifique, Portal ou l'élégance énergumène, toute [redacted] jolie jeunesse pleine [redacted] talent et Dee [redacted] Bridgewater qui aime son père, Thad Jones, et tant de trompettes qu'il faut sans doute aimer les trompettes pour l'aimer. Reste aussi le quarantième anniversaire du Modern Jazz Quartet, au son si dé[redacted] mais enfin, on ne peut pas vraiment parler de [redacted]verte ? à force, ça fait un peu Frères Jacques en smoking.

Cela n'a rien d'un accident. Les grandes manifesta[redacted] d'automne [redacted] l'odeur du temps. [redacted] fois, odeur du temps brin de bruyère, Nancy et Paris vont passer, par inertie ou par prudence, à côté du possible. Ça sent le sapin et les élections. Nul ne cherche [redacted] risquer sa chance, c'est-à-dire sa place. Dans le doute, on s'abstient. [redacted] d'autant plus regrettable que le moment était idéal pour en finir avec l'académisme et les célébrations. Puisqu'on vient d'atteindre pendant trois mois des sommets, on aurait pu penser [redacted] autre chose. On aurait pu penser.

Le Mans, La Seyne-sur-Mer, Assier, Uzeste, Crest, Mulhouse, quelques [redacted] encore le montrent : on peut encore bâtir un festival en songeant à la musique. Ce n'est pas évident, mais on le peut. En songeant [redacted] la vie. En créant une communauté qui soit traitée d'autre manière qu'à Euro Disney ou au Puy-du-Fou. C'est possible. *Ce n'est pas obligatoire, mais c'est possible.* L'automne du jazz en France rate bêtement le coche.

C'est dommage, parce que quelque [redacted] joue aujourd'hui autour de la voix. On le sent. L'*Universalis Vocalis* de la Compagnie Lubat est un signe avant-coureur. Chaque fois que le jazz se cherche, il retourne à la voix : l'inconscient [redacted] l'instrument. Les signes sont dans l'air. Il suffit d'écouter. De ce point de vue, la création à Paris, après Brest et Vienne (Autriche), d'*Anna Livia Plurabelle*, cantate de jazz pour deux voix de femmes et vingt-trois instruments, œuvre d'André Hodeir inspirée par le légendaire *Finnegans Wake* de Joyce et dirigée par Patrice Caratini, est une surprise.

La conception de Hodeir, compositeur, théoricien, écrivain, est à ce point éloignée des routes ordinaires, aussi étrange à la facilité yuppie (c'est le moins qu'on puisse dire) qu'à la retraite pompette et vermeil du jazz troisième âge, à ce point séparée de l'application scolaire des nouveaux talents, qu'elle en devient la seule interrogation valable de ce temps de feuilles mortes à Nancy et à Paris. Les voix, l'improvisation calculée, la trace si bien intégrée d'Ellington qu'elle le fait rejoindre en parallèle Gil Evans et George Russell font de Hodeir un expérimentateur unique. Un compositeur qui aurait dû frapper de plein fouet la musique contemporaine et modifier les trajectoires de quelques fusées du jazz. Mais il est des hommes dont le carac[redacted] essentiel se connaît à leur discrétion, et à une réserve si personnelle qu'ils semblent l'inspirer autour d'eux. *(Lire page 34 l'entretien avec André Hodeir.)*

Si l'on dit que c'est du côté de la voix que le jazz se retrouve et va bientôt se[redacted] (continuons de le nommer le *jazz*, ce mot lui va si bien), c'est parce que toutes sortes de cris parviennent jusqu'à nous sans que nous y pr[redacted]ons garde. Le rap en est le plus arrogant. *Le rap* est [redacted] *puissant révélateur.* Il ne trompe pas. Sa diffusion en feu de la Saint-Antoine dans les ghettos, dans les banlieues et dans les bas quartiers ; les assonances et les rimes qui l'accouplent sans le savoir à la littérature déchirée, aux briseurs de langue, à Michaux, à Joyce, à Schmidt, à la poésie d'un siècle, aux balbutiements du lettrisme et aux traditions nègres, tout cela ne saurait tromper.

Ce que le rap rappelle, c'est toute une façon de parler, donc d'être. Les *preachers*, [redacted] famille africaine, le tambour interdit dans les plantations parce qu'il en disait trop et lançait les révoltes, le soul, le funk et James Brown, la transe et la poésie grinçante, gaie, des ghettos, la parole comme *arme et les dozens* pour rire (les *dirty dozens*, joutes oratoires rimées à base d'injures et de horions), tout ce qui touche à la vitesse et à la recomposition de la langue, tout ce qui va taper dans les inconscients en train de glisser, le refoulé sans retour des [redacted] d'automne qui sont [redacted] feuilles mortes, le voilà, le commencement sans fin.

On assiste ici, là-bas, partout – sauf sur la scène des festivals, – à de curieux regroupements, à des alliances imprévues. Les rappeurs ne jurent que par le be-bop, Charlie Parker, Dizzy Gillespie, *ool-ya-kooe*, son nom de *be-bop*, justement. Impasse sur le blues, parce qu'ils n'ont rien à faire encore (ça reviendra, mais plus tard) de ces racines qui plongent dans les boues du Mississippi. Et le coup du blues de supermarché, on le leur fait cent fois par trimestre. Ils veulent la ville là, tout de suite, et renouer avec ce que la culture musicale américaine, en tant que culture, a accompli de plus haut, de plus perfectionné, le *be-bop*, oui, cette expérience de l'instant, du jeu et de l'improvisation dans la joie dont le ressassement poussif a aujourd'hui quelque chose de finalement émouvant. Comme si les scouts devaient impérativement, [redacted] leur fanion et les genoux nus, composer des imitations de Rimbaud.

D'autres, rockers ou banlieusards funky, [redacted] ou garçons coiffeurs, renouent avec les possédés du *free dont ils traquent les disques. Ils cherchent* Cecil Taylor, Frank Lowe ou Rashied Ali qui n'en reviennent pas. On va donc recommencer à opposer, front contre front, la *puissance* (le dollar en berne, les coalisés saiffeurs, tous ceux que moque la peinture de Rebeyrolle) aux *pouvoirs* (les pouvoirs secrets, diffus, liés, la chance d'amour) ; le *bonheur* (l'absurde ambition de l'Occident : Wall Street plus Disney) à la *joie*, cette fable pour tous ; les liens du sang, enfin, plus-value, famille, patrie, tout ce boudin incestueux qui fait office de programme, aux communautés choisies (l'orchestre, [redacted] musique, la révolte). Le rap, les nœuds et les rhizomes dont il se produit ont ce sens-là.

Le rap ne descend pas du singe. Finissons-en avec cette logique de sciences appliquées premier niveau. La seule métaphore qu'aient sollicitée les historiens du jazz, même s'ils se font plus ou moins poètes ou séducteurs inspirés, c'est une sordide métaphore familiale, où les musiciens entretiendraient – on l'aura remarqué, en l'absence des femmes – des relations de paternité, de fraternité et de cousinage sur le mode général de la [redacted] de [redacted] et d'une piteuse biologie du jazz. Référence métaphysique : chacun ses vingt ans et l'usure [redacted] corps propre.



JEAN-MARC BIRRAUX

Michel Portal.

C'est bien plus grave. Le jazz meurt tous les jours. Les musiciens ne cessent de le dire. C'est leur violence et leur gai désespoir. Jouer est une façon de dire quand les mots ne peuvent plus. Si le bop a consacré la virtuosité vocale que le scat avait installée, s'il l'a portée à un point jamais atteint, c'est parce que les musiciens se parlent sur scène, d'un langage qui n'est en rien le calque, l'image ou la métaphore du langage articulé, mais son déplacement.

Ecoutez le *phrasé*, ces cris et ces phrases, ces élans et ces relances, l'articulation et les accents, les relais et les réponses, les solos que lancent les riffs, c'est toute une *dynamique* de la conversation désémantisée, le sens est ailleurs, plus fort, plus cru et touche au point où le langage articulé ne sait plus atteindre : quand la jouissance, la poésie, le féminin ou ce qui ne se dit pas s'en mêlent.

Les musiciens prétendaient qu'à entendre Parker, ils identifiaient clairement ce qu'il exprimait. En phrases autres, sinueuses, acrobates, splendides ou toutes simples, en syntaxe déroutée, mais bien reconnaissable. Lorsque Fats Navarro et Mingus s'attardaient en loge à blagnasser en fumant, de philosophie, toujours, de politique, de couleur de peau, des hommes et des femmes, d'argent, de chats et d'inégalité, et qu'on les rappelait sur scène, Mingus disait alors : « *Viens,* [redacted] *Girl, on va* [redacted] *s'expliquer là-bas.* »

[redacted] les musiciens, quand [redacted] parlent, ils [redacted] plus grands sujets en riant ou d'un [redacted] de côté, [redacted] qu'ils n'ont [redacted] eu [redacted] temps, l'instrument *d'abord, et ils finissent dans une langue qui ne dit plus* rien puisqu'elle dit tout, en musique. [redacted] cela que l'amateur [redacted] cela [redacted] vont chercher, [redacted] complexe [redacted] mains [redacted] la carrière est brève, comme [redacted] entre dans un groupe en train [redacted] chanter, le temps [redacted] son numéro [redacted] de [redacted] fondre [redacted] vite [redacted] rond. Dommage qu'on rate pour nous [redacted] virages. Les [redacted] qui viennent vont exploser. *Le jazz meurt tous les jours et ce n'est vraiment pas grave.*

FRANCIS MARMANDE

★ Georges Lapassade et Philippe Rousselot, [redacted] *Rap ou la fureur de dire*, éd. Loris Talmart, 126 p., 36 F.



BERNARD AILLOUD

Charlie Haden.



GUY FERRANDIS

Youssou N'Dour.

هكذا من الأصل

JAZZ

RENCONTRE
avec André Hodeir

LE LOUP ET LE VICE

Violoniste ayant abandonné l'instrument pour [redacted] composition, [redacted] composition pour l'écri[redacted] romanesque, André Hodeir semble à [redacted] fois [redacted] en plein [redacted] l'époque – il [redacted] reconnu [redacted] fondateur de la critique [redacted] jazz moderne et comme écrivain – et coupé d'elle, [redacted] compromis [redacted] sans renoncement. Son œuvre majeure, « Anna Livia Plurabelle », inspirée par le « Finnegans W[redacted] » de Joyce, sera jouée pour [redacted] troisième fois au Festival de Paris sous la direction [redacted] Patrice Caratini.

AVANT les années 30, il [redacted] du jazz et de la java, la première revue française s'appelle *Jazz-Tango*. Il y [redacted] jazz [redacted] de jazzbands. Pour autant, l'objet musical jazz tel que [redacted] le nommons [redacted] l'identifions [redacted] aujourd'hui n'existe [redacted] Le jazz, cette musique née d'une communauté et qualifiée par un certain [redacted] de traits pertinents, dont l'improvisation n'est pas [redacted] plus significatif – [redacted] phrasé [redacted] bien davan[redacted] – n'est [redacted] L'objet musical jazz n'est pas posé.

C'est Hugues Panassié, [redacted] un mélange détonant d'intuition [redacted] de fougue fruste, qui l'identifie [redacted] premier. Comme un astronome une planète. Il [redacted] donne son contour, [redacted] place, son destin, son éthique, son esthétique, mais butte sur les premières mutations radicales, le bebop, cette révolution [redacted] (Charlie Parker, Monk, Dizzy Gillespie, Bud Powel, Max Roach, dans les [redacted] 40). La [redacted] aidant, [redacted] n'y va pas par [redacted] puisqu'il ne [redacted] plus, il exclut. C'est plus simple. Après quoi il se replie à Montauban. Il faut attendre André Hodeir, son action à la tête de *Jazz Hot* (1947-1950), ses articles de musicologue, les premiers [redacted] la matière, son étude définitive *Hommes et problèmes du jazz*, pour donner à cette musique [redacted] premier regard critique, la [redacted] copernicienne de sa définition et [redacted] une langue nette à l'extrême, dépassionnée, classique, le rôle d'Hodeir pour le jazz est analogue à celui de Jean-Luc Godard pour le cinéma.

Par la suite, son importance reconnue [redacted] compositeur viendra le confirmer d'une dimension pratique. Quand il abandonne [redacted] écriture musicale. Après l'adaptation de Joyce, Hodeir publie un livre : *les [redacted] jazz*, qui déroute. Une [redacted] finement habité par la fiction [redacted] les fins du jazz, ses ambitions et ses morts, sa douleur de disparaître dont ne peut le sauver, d'après l'auteur, que l'écriture. En pleine époque *free*, [redacted] peut [redacted] qu'il soit vraiment entendu. [redacted] le livre [redacted] lu. Et le théoricien, ayant renoncé [redacted] cinéma, dont il fut un musicien apprécié, [redacted] la composition [redacted] aux [redacted] pour enfants, [redacted] alors une carrière [redacted] romancier [redacted] soixante-deux ans (*Play-Back* [redacted] éditions [redacted] en 1983) puis *Muzikant* au [redacted] 1987), qui n'est probablement qu'un [redacted] vies et [redacted] d'André Hodeir. Il [redacted] pu arriver que l'esthétique d'Hodeir intimide. C'est qu'elle [redacted] le fruit d'une éthique. Consciente [redacted] réfléchie. Ce qui, dans le jazz, on en conviendra, [redacted] soi.

« N'avez-vous pas parfois le sentiment d'un malentendu vous concernant, l'impression que votre rôle de compositeur et de théoricien, malgré une célébration internationale, n'a pas été reconnu à sa juste hauteur, ni vos propositions suivies des effets qu'on aurait pu en attendre ? Votre influence est-elle aussi profonde qu'on aurait dû le souhaiter ?

– Si c'est vous qui le dites, je vous laisse la [redacted] votre jugement, vous [redacted] bien. [redacted] dit, parfois, effectivement, je me [redacted] peut-être... Voyez-vous, les choses se passent et évoluent selon la nature de ce que l'on propose au public.

» Récemment, je [redacted] à Patrice [redacted] (dans *Jazz Magazine* n° 313) que lorsque j'enseignais à Harvard, au milieu des années 70, je pensais : voilà, maintenant c'est terminé, le monde du jazz va se réorganiser, et ça va déboucher sur ce que nous croyons être le véritable avenir du jazz, c'est-à-dire la musique de répertoire avec les orchestres, la musique écrite, etc. Je me souviens d'un mot de Quincy Jones, en [redacted] : « *Mais tout cela ne remplira pas notre portefeuille* » – [redacted] l'époque, [redacted] était aussi fauchés l'un que l'autre, – et il a ajouté : « [redacted] *fait, il faut faire* [redacted] *musique pour les* [redacted] *qui n'ont* [redacted] *d'oreille. Mais toi, tu n'y arriveras jamais!* »

» S'agissant d'*Anna Livia Plurabelle*, [redacted] commande de Radio-France datant d'il y a plus de vingt-six ans, enregistrée à l'époque, c'est vrai qu'il m'arrive [redacted] m'étonner d'avoir [redacted] si longtemps pour [redacted] voir créer. Mais [redacted] fond, peut-être [redacted] ne fait-elle que commencer. Si je cherchais des raisons à la discrétion de mon [redacted] – même s'il ne m'appartient pas de [redacted] analy[redacted] – elles seraient sans [redacted] d'ordre économique et social. Je dirais qu'elle [redacted] toujours été mal diffusée. Il me semble cependant que pas mal de livres, si j'en juge par ceux qu'on m'envoie, [redacted] le meilleur compte de [redacted] analyses, aux Etats-Unis principalement, mais on ne fait pas le même cas du compositeur que je suis.

– Vous le regrettez?

– Bien sûr. Cela dit, je ne suis ni un promoteur, ni un gestionnaire, ni un bon propagandiste de mon travail ou de mes œuvres. Etant déficient dans ces trois directions, je vois mal comment j'aurais pu sortir de cette relative discrétion. Je le regrette, parce qu'il me semble avoir mis dans [redacted] deux cantates, *Anna Livia* [redacted] *Better Ending*, une pièce sur la dernière page de *Finnegans Wake*, tout [redacted] le jazz [redacted] appris, toute une syntaxe, un ensem[redacted] de concepts, ou plutôt de principes, d'où découle [redacted] phrasé qui n'appartient qu'à [redacted] musique-là : qu'elle soit [redacted] arrangements simples, comme chez Count Basie, l'improvisation échevelée, comme chez Charlie Parker, ou [redacted] constructions polyphoniques, comme ces cantates dont la texture pourrait être compa[redacted] celle [redacted] Gesualdo.

– C'est par ce mélange d'originalité et d'agencement que vous [redacted] élargir le jazz?

– Oui, il faut élargir le jazz pour éviter d'en sortir. C'est [redacted] moins [redacted] que je pensais. Il n'est [redacted] d'aller chercher trop loin, au-dehors ; la tâche [redacted] immense [redacted] trouver plus [redacted] possibles [redacted] l'intérieur même...

– Ce qui [redacted] exigence?

– Bien sûr, [redacted] exigence à la [redacted] de notre amour pour le jazz. Ce qui ne signifie pas qu'il faille ignorer [redacted] apports capricieux et [redacted] mais [redacted] trouvailles [redacted] l'imagination, [redacted] follement libre qu'elle [redacted] déchaîne, doivent réintégrer [redacted] exigence. [redacted] crois [redacted] l'unité [redacted] style, voyez-vous. Il faut qu'une œuvre, [redacted] pièce [redacted] jazz d'emblée, je [redacted] pense [redacted] que [redacted] doive [redacted] déclarer après [redacted] exposition, [redacted] long temps, comme un apport exotique [redacted] décoratif. Tout [redacted] de [redacted] nature [redacted]

– A certains égards, un peu fictivement, on se dit que la critique [redacted] jazz a commencé [redacted] trois pôles, Hugues Panassié, Vian [redacted] vous...

– [redacted] est clairement l'« inventeur », c'est lui qui [redacted] identifier l'objet jazz. Mais son évaluation se réduisait à des [redacted] billets d'humeur, des rapports passionnels à ce que nous appelions, [redacted] le jazz. Il m'a énormément inspiré [redacted] ma jeunesse, beaucoup trop, d'ailleurs, j'aurais préféré être moins marqué par sa pensée, je ne jurais que par lui, ce [redacted] difficile [redacted] m'en [redacted] Vian est venu plus tard. Ce n'est pas du même ordre. Il n'a pas [redacted] emprise. Il a su l'éviter adroitement. Mais il faut [redacted] Panassié était, [redacted] la [redacted]

» *Mon rôle est nouveau en ce sens que je suis le premier musicien qui* [redacted] sur le jazz. Quand on [redacted] que [redacted] *musiciens écrivaient, par exemple* [redacted] *le Jazz Hot* [redacted] débuts, disons [redacted] 1934 [redacted] la guerre (j'en [redacted] été le rédacteur [redacted] chef de 1947 à 1950), on peut être horrifié [redacted] discernement [redacted] ces grands professionnels français quand [redacted] s'expriment [redacted] leur musique. Ils n'avaient [redacted] d'études académiques [redacted] poussées, bien sûr, comme [redacted] fut mon cas au Conservatoire de Paris ou dans la classe de Messiaen, et ça leur a manqué.

» Je [redacted] trouve [redacted] être [redacted] premier [redacted] prendre [redacted] recul, à considérer un objet musical [redacted] différents angles, avec en outre l'entraînement du musicien. En dehors [redacted] toute adhésion brute. A l'écart du rapport affectif, bref, ce qu'on apprend aux jeunes compositeurs, ce que je leur enseignais moi-même, je l'ai introduit [redacted] la critique de jazz. C'est [redacted] la [redacted] un [redacted] regard [redacted] celui du collectionneur, toujours [redacted] fétichiste (il adore ou il déteste), [redacted] une [redacted] de [redacted] critiques, avec plus d'oreille, plus [redacted] sensibilité musicale.

– [redacted] vous retrouvez comme en porte-à-faux dans les deux milieux auxquels vous appartenez, celui de la musique contemporaine [redacted] celui du jazz?

– Oui, d'un côté, [redacted] que compositeur, les musiciens me regardent comme si j'étais tombé d'une [redacted] planète, [redacted] chez [redacted] miens, [redacted] qui j'ai [redacted] l'harmonie, le contrepoint et [redacted] la musique (*André Hodeir* [redacted] *reçu trois premiers prix* [redacted] *Conservatoire* [redacted] *Paris*), on me prend pour un déviationniste qui n'a pas [redacted] choisir [redacted] voie. Au fond, je suis marginal des [redacted] à la fois.

– Est-ce pour cette raison que vous avez cessé de composer?

– Non, [redacted] vraiment. A la suite d'une crise profonde dont je [redacted] fais grâce, j'ai [redacted] d'abandonner la composition musicale. Mon ambition était [redacted] réalité de [redacted] rien faire, et, comme Prévert, je [redacted] dire que j'avais des dispositions. Mais [redacted] doute, puisque je me suis tourné [redacted] vite [redacted] l'écriture romanesque. J'avais d'ailleurs publié [redacted] des romans historiques pour enfants. Mais le grand virage après mes ouvrages théoriques [redacted] *Hommes* [redacted] *problèmes* [redacted] *jazz* [redacted] *la Musique étrangère contemporaine*, c'est mon livre publié en 1970, *les Mondes du jazz*.

– Ne venait-il pas trop tôt?

– Je ne crois pas, non. Il a connu un net succès, tant en France que dans [redacted] étrangères, [redacted] Etats-Unis [redacted] particulièrement. J'avais essuyé douze refus [redacted] que Christian Bourgois ne le prenne, on le trouvait illisible. [redacted] me [redacted] d'une conversation [redacted] Queneau [redacted] qui je [redacted] surtout ne [redacted] l'inscrire [redacted] une collection musicale, je plaidais une [redacted] : « *On ne peut plus avoir* [redacted] *opinion encyclopédique* [redacted] *les choses* », lui dis-je. A Queneau. Ce n'était [redacted] inspiré. Par la suite, j'ai construit *Play-Back* [redacted] une [redacted] musicale [redacted] la moindre allusion [redacted] la musique, alors que *Muzikant* évolue de part en part dans [redacted] milieu [redacted]

– Est-ce qu'on n'y perçoit pas un certain regret, non pas forcément [redacted] la musique, [redacted] de l'instrument?

– Sans doute. J'ai commencé d'apprendre le violon [redacted] cinq ans et à neuf ans, mes parents me retirent de l'école, me [redacted] un professeur privé, après quoi je suis exclusivement musicien, travaillant [redacted] la [redacted] jouant à droite et à gauche, et pris vers quatorze ans, grâce [redacted] la radio, par l'amour [redacted] jazz. Comme j'avais une bonne technique et des [redacted] en harmonie, je pouvais un peu improviser. [redacted] Grappelli. Quand celui-ci est parti pour Londres pendant la guerre, lorsque je reviens à Paris après d'assez sérieux [redacted] de santé, je prends [redacted] là sa place. Je joue régulièrement avec [redacted] Ekyan et épisodiquement avec Django. En fait, j'avais horreur [redacted] clubs, qu'on appelait [redacted] des [redacted] Sauf dérogation spéciale, on n'y dansait pas, du coup le public nous écoutait, mais il [redacted] avait quelque chose de faux dans cette situation. J'en étais [redacted] malheureux. J'ai [redacted] arrêter parce [redacted] je [redacted] pouvais plus le supporter, et je suis revenu à la musique avec un [redacted] éloignement, [redacted] la composition et de la direction d'orchestre.

– On vous associe volontiers aux grands compositeurs-arrangeurs du jazz Gil Evans [redacted] George Russell.

– Oui, un ami critique américain nous avait appelés « les trois mousquetaires ». Vous [redacted] pourquoi?

– Parce qu'il y en a un quatrième?

– [redacted] : parce qu'il nous [redacted] d'apparaître pour mettre le public en fuite. Gil [redacted] eu la chance, qu'il méritait, [redacted] Davis, [redacted] Miles l'a évidemment [redacted] la reconnaissance.

» En réalité, même si j'ai [redacted] l'instrument puis la composition, je ne vois [redacted] forcément [redacted] rupture profonde [redacted] mon activité. Jacques [redacted] décrit mon approche littéraire comme spéculaire, les motifs se renvoient, [redacted] formes extraites [redacted] mon expérience antérieure [redacted] retour, comme [redacted] points harmoniques. Joyce, qui voulait s'arrêter après *Ulysse*, cite un proverbe italien : « *Le loup perd son poil, mais pas son vice.* » [redacted] vice [redacted] être [redacted] profond. »

Propos recueillis par
FRANCIS MARMANDE

Agenda Paris/Nancy



JEAN-MARC BIRRAUX

Le Modern Jazz Quartet en concert au Châtelet (le 18 octobre).

PARIS. – *Count Basie Orchestra* avec *Dee Dee Bridgewater*, ce sera vraisemblablement un grand moment du swing (le 15 octobre au Palais des congrès) et le *Modern Jazz Quartet* [redacted] Châtelet, un grand moment de finesse et d'émotion (le 18). *Antoine Hervé et les Brecker Brothers* – toujours impressionnants dans le genre marteau piqueur de charme, – sont chargés de la section jeunesse du festival, le 27, au Théâtre de la Ville, qui n'est vraiment pas, avec son public en pente, le lieu rêvé, non plus que pour l'excellent Big Band Lumière de Laurent Cugny, et encore moins pour l'amuseur brésilien numéro un, Hermeto Pascoal (le 28, Théâtre de la Ville). *Jane Bunnett* et Jean-Michel Pilc en revanche s'y sentiront à leur place (le 29), et Charlie Haden, *Quartet West et Riccardo del Fra* (le 30), justifiés. Rendez-vous importants avec le West Indies Jazz Band (le 23), *Michel Portal Unit 92* (le 25 au Grand Auditorium) et pour la création à Paris de Anna Livia Plurabelle d'André Hodeir, par Patrice Caritini. *Louis Scalvis Quartet* (le 31 au Grand Auditorium). Renseignements, tél. : 40-56-07-17.

NANCY. – D'Afrique, deux superstars, l'Ivoirien Alpha Blondy, le Sénégalais Youssou N'Dour qui joueront le 17 octobre avec l'aventurier brésilien Hermeto Pascoal. En catégorie inclassables, Leon Redbone, magicien, spirite de la musique, jouera le 22 (avant Michel Petrucciani et John McLaughlin). Côté rhythm'n'blues, Nancy propose une programmation New Orleans irréprochable avec, en tête, les Neville Brothers, *suivi de l'impressionnante Marva Wright accompagnée au clavier par Sammy Berfect Jr, qui dirige en Louisiane, l'une des plus belles chorales* de gospel de la région (le 23, avec les Mud Ponies, groupe de *blues amérindien) et Willy DeVille*. Renseignements, tél. : 83-37-83-79, ou Minitel 3615 FNAC.



هكذا من الأصل

« SIMPLE MEN »
de Hal Hartley

IDENTIFICATION D'UN REGARD

Troisième film du jeune réalisateur de la Côte est, « Simple Men » complète la découverte d'un auteur au style minimal et incisif qui met à la question avec humour et rigueur l'Amérique d'aujourd'hui.

IL y a un petit gars dur et perdu, qui se veut gangster au grand cœur mais séducteur sans états d'âme, et un jeune intellectuel coincé et sentimental. Ils s'appellent Bill et Dennis, frères dissemblables. Il y a, fugitivement, leur inopérante maman-mamma, et, tardivement, leur papa, ex-star du base-ball devenu activiste gauchiste, évadé après avoir [redacted] accusé d'avoir [redacted] une bombe meurtrière au Pentagone. Pour [redacted] motifs divers [redacted] compliqués, les deux [redacted] lancent [redacted] recherche. Voilà pour l'impulsion de départ.

Il y aura, sur leur chemin, deux filles, Kate et Elina. La grande blonde, solide comme un cheval, belle comme un soleil, [redacted] chaussures jaunes et un méchant ex-mari, qui cache sous son impassibilité une peur panique des sentiments. Et la petite brune, trop nerveuse [redacted] vaguement d'Europe centrale, réfugiée dans l'espèce d'hôtel-bar à huîtres que tient la première. A Long-Island, au bout du monde. Ces cinq-là (papa-John Alexander Mackay, les fils Robert Burke et William Sage, mesdemoiselles Karen Sillas et Elina Löwensohn) sont les « figures » du jeu de cartes de *Simple Men*.

Il y [redacted] aussi les cartes secondaires, un marin furibard, un flic angoissé, un pompiste qui se prend pour Jimmy Hendrix [redacted] apprend le français, une bonne-sœur à [redacted] redresse... Et puis il y a le joueur. Celui qui, battant les cartes, les appariant, les cachant dans [redacted] ou les alignant [redacted] séquences victorieuses, transforme ces figures en [redacted] Vivants, chaleureux, rigolos et émouvants, exemplaires et quotidiens. On ne le voit pas sur l'écran, ce joueur. Mais il est tout près, cette solidité du cadre et cette liberté de récit signent sa présence, identifiée sans peine par ceux qui ont vu *The Unbelievable Truth* et *Trust Me*. Le joueur en question est un grand flandrin blond et pâle, aux airs d'adolescent [redacted] peine réchappé de l'acnée, c'est le meilleur cinéaste américain de sa génération. Il s'appelle Hal Hartley, il [redacted] trente-trois ans.

Il lui a fallu cinq ans pour réaliser ses trois longs-métrages, mais le public français aura pu les découvrir en moins d'un an. Inhabituelle situation, qui réunit les avantages d'une rétrospective (vision d'ensemble) et ceux de la sortie au coup par coup (la légitimité *hic et nunc* de chaque film) : l'occasion de cerner la parti-[redacted] d'un auteur, avec suffisamment d'éléments pour être assuré qu'il ne s'agit pas d'une réussite de hasard, mais [redacted] avoir pris trop [redacted] retard sur un cinéma indubitablement [redacted] présent ».

Il dit : *« Entre le deuxième et le troisième long-métrage, j'ai fait trois courts-métrages. Tous* [redacted] *films* [redacted] *chose : des gens* [redacted] *essaient de prendre* [redacted] *décisions, qui cherchent les* [redacted] *l'amour, qui atteignent à une forme de charité,* [redacted] *de soi. Leurs exigences, leurs espoirs, leurs rêves les poussent immanquablement* [redacted] *marge de* [redacted] *société. Tous ces films ont en commun une vision du monde identique, une même impatience. »*

L'exigence et l'impatience, c'est l'univers de Hartley, le carburant de ce mélange de burlesque et de film noir qui [redacted] que ses personnages se heurtent physiquement, tombent, s'évanouissent, échangent des paires de baffes plutôt que des serments d'amour. Ce n'est pas un truc de « montreur », c'est une morale de cinéaste, qui préfère le geste [redacted] l'explication, les actes à la psychologie. Traitant de loyauté vis-à-vis [redacted] soi-même [redacted] autres, il fait confiance au récit, [redacted] l'image et aux acteurs, et aux spectateurs.

Le deuxième film de Hartley ne s'appelait pas pour rien [redacted] (« Fais-moi confiance »), ou, plus exactement, selon son titre original, *Trust* (« Confiance »). *« J'étais contre ce changement de titre pour la France, on m'a expliqué que « Trust » tout seul aurait un sens différent ici.* [redacted] *n'exprimait* [redacted] *demande, il évoquait une idée, un idéal : la confiance. Mais ce n'est pas trop grave, il me semble que les gens* [redacted] *compris. »* Ce qu'on n'a toujours pas compris, c'est pourquoi les titres de ses films ne sont pas tra-[redacted]

Simple Men, malgré son absurde exclusion du palmarès, fut l'une des rares vraies réjouissances du dernier Festival de Cannes. Le film commence par un hold-up comique et finit par une arrestation boulever-[redacted] Entre les deux, [redacted] de bifurcations, d'incises, d'ouvertures, tant de péripéties, de retournements de situation et de changements de ton frôleraient l'exercice de vituosité, sans ce point fixe : un regard de metteur en scène.

Ce regard, Hartley en résume le parti pris d'une formule : *« la vérité de la fiction »*. Cette « déontologie de l'imagination » décide de l'intégrité d'un film, [redacted] son bon droit [redacted] raconter les histoires les plus abracadabrantes. Elle distingue le cinéaste de l'illusionniste m'as-tu-vu. Cassavetes ne disait pas autre chose [redacted] déclarant qu'*« un film a son propre chemin, a ses propres exigences, et on y obéit. Sinon on crève »* (1). Les films [redacted]e Hartley respectent à la lettre [redacted] précepte. C'est lui qui non seulement autorise, mais rend nécessaire ces brusques sursauts, déroutants et pourtant cohérents avec les situations et les personnages, c'est lui qui dynamite la frontière entre le documentaire et l'invention, parfois jusqu'aux limites du fantastique.

True Fiction est aussi le nom de la société de production [redacted] Hartley, ironique raison sociale de cette réalité improbable (même si elle est loin d'être unique), une production indépendante en Amérique. *« Je l'ai créée parce que j'y étais obligé*, dit-il, dans un rire embarrassé. *Zenith, une société anglaise,* [redacted] *l'argent* [redacted] *prévendant les droits* [redacted] *film* [redacted] *par le monde, prend une commission et donne le reste à True Fiction. Cela constitue le budget du film, 2 millions de dollars dans le* [redacted] Simple Men : *une misère* [redacted] *regard des standards américains, une fortune comparé aux 70 000 dollars de* The Unbelievable Truth ! *Mais je ne veux pas devenir producteur, en tout cas pas d'un autre réalisateur. Je n'ai pas de vocation de patron. »*

C'est ce même regard de cinéaste qui, dans *Simple Men*, ordonne et enchaîne [redacted] d'épilepsie [redacted] une conversation [redacted] Madonna, une danse [redacted] tendre aux airs [redacted] indienne [redacted] la lecture exaltée d'une [redacted] de Malatesta, [redacted] pitoyable [redacted] la trouille sécuritaire [redacted] pathétique [redacted] type dont [redacted] monde avait peur, qui simplement [redacted] *« j'ai froid »*.

Hal Hartley [redacted] comme eux solitaire, [redacted] Ses films [redacted] d'un bonhomme qui a cherché [redacted] chemin [redacted] sentiers tracés, et, en même temps, [redacted] films d'une bande, d'une famille [redacted] et d'ac-[redacted] *« On s'est presque tous connus* [redacted] *l'école, on cher-*[redacted] *du* [redacted] *cinéma,* [redacted] *succès.* [redacted] *retrouvait les uns chez les autres, les uns sortaient avec les sœurs des autres, on s'entraidait pour le boulot... On a acquis* [redacted] *certaine expérience en* [redacted] *J'ai compris qu'il* [redacted] *impossible* [redacted] *devenir* [redacted] *« normal », « hollywoodien », vu* [redacted] *fonctionne l'industrie. Ce n'est pas* [redacted] *je* [redacted] *voulais pas : j'en rêvais tout le temps. Mais ça devenait* [redacted] *chercher* [redacted] *bêtement.* [redacted] *pointer* [redacted] *scénario, demander* [redacted] *l'argent, c'est nul.*

« Je me [redacted] *aperçu qu'il faudrait que je me lance* [redacted] *seul. Aussi, quand j'*[redacted] *fait mon premier film (et que j'ai* [redacted] payé *pour ça !), j'ai fait appel* [redacted] *mes copains, j'avais besoin d'eux. Personne d'autre n'aurait accepté de travailler avec moi. Et puis, ces gens sont simplement excellents dans leur domaine. Sinon j'irais en chercher d'autres : la qualité du film prime. »* Excellents, sans doute, mais surtout parfaitement accordés [redacted] style du réalisateur : impossible [redacted] dire de quoi seraient capables le chef opérateur Michael Spiller, le monteur [redacted] Hamilton ou les acteurs Robert Burke et Martin Donovan ailleurs que chez Hartley, tant ce qu'ils font appartient à sa manière.

La famille, au sens littéral, [redacted] au centre [redacted] trois films de Hal Hartley. Elle ne s'est pas arrangée avec le temps. Les parents de la jeune femme de [redacted] *Unbelie-*[redacted] *Truth*, [redacted] père surtout, s'emberlificotaient dans leurs [redacted] justes, mais étaient [redacted] chaleur par [redacted] réalisateur. Dans *Trust Me*, [redacted] père du [redacted] un maniaque sadique celui de [redacted] fille [redacted] la première scène, son épouse devenait folle [redacted] possessivité vengeresse.

Cette fois, [redacted] père mythique recherché par Bill [redacted] se [redacted] un vieux dogmatique perdu [redacted] un rêve [redacted] – [redacted] mieux, un fantôme shakespearien. [redacted] successive avec [redacted] deux fils [redacted] qu'à permettre à chacun de se séparer, [redacted] sa manière, de son influence. Pourquoi [redacted] omniprésence [redacted] la famille ? Hartley répond, [redacted] aussi, par l'exigence [redacted] la loyauté (on ne parle que [redacted] qu'on connaît) : *« Je n'ai pas beaucoup voyagé, les problèmes que je pouvais traiter de façon juste étaient ceux de* [redacted] *famille, dans le cadre que je connais, le* [redacted] *de la* [redacted] *dans lequel j'évolue. La famille* [redacted] *référence commune la plus simple,* [redacted] *monde se définit par* [redacted] *orphelins. »*

[redacted] personnages [redacted] Hartley cherchent toujours, en même temps, comment être [redacted] comment [redacted] Deux [redacted] que [redacted] monde s'acharne à [redacted] contradictoires, [redacted] pour [redacted] que leurs histoires sont compliquées, [redacted] eux [redacted] simples », [redacted] *simple* [redacted] La famille [redacted] lieu d'affrontement [redacted] plus proche, mais c'est [redacted] la maison-Amérique, la famille-Amérique qui en prend pour son grade. L'Amérique [redacted] valeurs moralisantes et du cynisme, [redacted] fric, du sourire obligatoire, du créti-[redacted] télévisuel, [redacted] l'hygiénisme militant et du « politiquement correct ».

Si Hartley [redacted] passionnant (et sympathique), [redacted] qu'il [redacted] radicalement critique [redacted] jamais cynique. [redacted] qu'il [redacted] « dedans ». Le jeune homme connaît ses classiques, et se reconnaît au passage plus [redacted] européennes (Brecht, Bresson, Godard) qu'américaines (Hawks [redacted] Sturges, tout de même). Mais c'est avec les valeurs et les mythes de sa société, ses mots [redacted] ses [redacted] ses [redacted] ses champions, qu'il en [redacted] l'incisif [redacted]

Simple [redacted] ne reflète pas un regard extérieur (donc aisément dominateur). « A hauteur d'hommes », de plain-pied [redacted] personnages [redacted] situations jusque dans [redacted] développements les plus [redacted] ou [redacted] plus farfelus, il y puise sa puissance d'impact, d'intelligence, [redacted] plaisir.

JEAN-MICHEL FRODON

(1) Dans [redacted] *Cassavetes, autoportraits*, à paraître aux Cahiers du cinéma, le 30 [redacted]



D.R.

Ci-dessus : William [redacted] Elina Löwensohn.
Ci-contre : Hal Hartley.
Ci-dessous : Robert Burke et Karen [redacted]



ERIC MALET

HOMMAGE A MARIO SOLDATI

aux Rencontres du cinéma italien d'Annecy



Mario Soldati.



« Piccolo mondo antico » (« le Mariage de minuit »), [redacted]



LE DILEMME DE LA CAMÉRA ET DU STYLO

Mario Soldati aura quatre-vingt-six ans le 17 novembre. Les Rencontres du cinéma italien d'Annecy, qui ont [redacted] du 17 [redacted] 24 octobre, [redacted] rendent hommage [redacted] avec quelques [redacted] semaines d'avance l'anniversaire [redacted] ce cinéaste [redacted] écrivain [redacted] qu'on [redacted] mal [redacted] France. [redacted] si deux de [redacted] plus beaux films, « Piccolo mondo antico » [redacted] « Malombra », font l'objet d'un culte cinéphilique. Personnalité singulière [redacted] complexe (lettré du cinéma [redacted] cinéaste de la littérature, disait Antonio Pietrangeli en 1948), Mario Soldati [redacted] été masqué chez [redacted] par un rideau [redacted] malentendus.

LORSQUE *Piccolo mondo antico* (sous [redacted] titre *le Mariage de minuit*) et *Malombra* sortent – enfin – en 1948, il n'est plus question que [redacted] néoréalisme. Ces adaptations de romans d'Antonio Fogazzaro ramènent à un XIXᵉ [redacted] italien dont les spectateurs français n'ont alors que faire. S'ils s'intéressent davantage [redacted] *Eugénie Grandet*, [redacted] cinématographique plus récente (1946), c'est [redacted] cause de Balzac, et de la présence d'Alida Valli dans le rôle titre, tout en regrettant qu'un roman si français ait été transposé par un Italien...

La plupart [redacted] films importants [redacted] Mario [redacted] n'ayant [redacted] distribués en France – ou mal distribués, [redacted] *Provinciale* (1954), [redacted] adaptation d'un roman [redacted] Moravia, [redacted] sortie seulement en version doublée sous le titre *la Marchande d'amour*, – on n'aura donc plus ou moins retenu de lui que les films de genre des années 50 : *Fra Diavolo, le Chevalier sans loi*, [redacted] *Fille* [redacted] *corsaire noir, la Fille* [redacted] *fleuve* (avec Sophia Loren dans un rôle rappelant celui de Silvana Mangano [redacted] *amer*) [redacted] *Sous le ciel* [redacted] *Provence*, [redacted] en Provence [redacted] avec Fernandel [redacted] *Quatre* [redacted] *dans* [redacted] *nuages*, de Blasetti, qui annonçait en 1942 le néoréa-[redacted]

Un meilleur sort a été fait aux romans et nouvelles de Soldati, mais les lecteurs ne sont pas forcément devenus spectateurs. Lorsque le recueil de nouvelles *le Festin* [redacted] *commandeur* parut chez Plon en 1951, qui pouvait [redacted] le rapprochement entre cet auteur, que Graham Greene comparait à Henry James pour son don de faire naître l'étrangeté la plus inquiétante [redacted] plus naturelles, avec un réalisateur de films de très petite renommée ? Il est vrai qu'en Italie même, Mario Soldati était mieux [redacted] pour sa création littéraire que pour sa création cinématographique, jugée par certains purement fortuite.

On pourrait d'ailleurs voir en cela la raison des propos péremptoires tenus par Mario [redacted] un entretien recueilli par Jean A. Gili et publié dans *la* [redacted] *du cinéma* (nº 350, mai 1980) : « *Non seulement je n'ai jamais pensé que je m'occuperai de cinéma, mais ensuite, lorsque j'ai dû m'en occuper, je l'ai fait,* [redacted] *moins pendant les deux premières années, malgré moi,* [redacted] *contrecœur,* [redacted] *rage, avec désespoir, avec* [redacted] *la haine même pour* [redacted] *cinéma. Je n'étais* [redacted] *inscrit au parti fasciste,* [redacted] *je* [redacted] *pouvais donc pas travailler en Italie dans* [redacted] *professions auxquelles j'avais été préparé. J'avais un diplôme de let-*[redacted] *avec une spécialisation en histoire de l'art.*

» Trois [redacted] *s'offraient à moi : je pouvais* [redacted] *professeur de lycée, surintendant de musée ou journaliste. Pour ces trois professions, il fallait l'inscription au* [redacted] *fasciste... Mais on pouvait très bien travailler dans le cinéma,* [redacted] *dans les rangs inférieurs ; comme scénariste, comme assistant réalisa*[redacted] *Voilà* [redacted] *carrière que j'ai suivie parce que je n'étais pas inscrit au parti.* »

Alors, Mario [redacted] serait cinéaste par accident ? Admettons. [redacted] que son cinéma [redacted] parfaite (en [redacted] qui [redacted] entendu, [redacted] adaptations littéraires) [redacted] son propre talent d'écrivain [redacted] la conception « expressive » [redacted] images filmiques [redacted] il fit l'apprentissage [redacted] les [redacted] italiens [redacted] années 30 comme co-scénariste et assistant, de Mario Camerini sur-[redacted] Turin, [redacted] 17 [redacted] 1906, [redacted] d'une vieille famille de cette capitale du royaume de Piémont, qu'il préféra toujours à Rome [redacted] qu'il a célébrée souvent dans ses livres (1), [redacted] un [redacted] En 1929, il publie ses premières nouvelles sous le titre *Salmace*. De 1929 à 1931, il vit [redacted] travaille aux Etats-Unis. De [redacted] séjour naîtra un livre *America, primo amore*, édité [redacted] Italie en 1935. A [redacted] époque, Mario Soldati [redacted] un scénariste [redacted] Les [redacted] activités d'écriture [redacted] lui inséparables.

Il passe à la réalisation en 1939. En trois ans, il tourne trois films, restés inédits en France, où sa part de scénariste est prépondérante. En 1941, il publie *la Verita sul caso Motta*, et il réalise – nous y voilà – *Piccolo mondo antico*. Il n'a pas choisi le sujet. C'est une commande. « *J'ai signé le contrat* [redacted] *film* [redacted] *avoir lu* [redacted] *livre* [redacted] *Fogazzaro... Je suis rentré chez moi, j'ai dîné, puis j'ai pris le livre, et je me suis mis* [redacted] *le lire. J'ai passé la nuit et,* [redacted] *7 heures* [redacted] *matin, j'étais heureux, je pleurais, j'étais ému, c'était un livre magnifique.* »

Antonio Fogazzaro, né à Vicence (la ville de Palladio) en 1842, appartient essentiellement à la culture italienne. Certains de ses romans ont été autrefois traduits en français, mais on les chercherait en vain aujourd'hui sur les rayons des libraires. [redacted] *petit monde d'autrefois* est la chronique nostalgique d'un moment du Risorgimento et d'une vie perdue.

En 1851, [redacted] une petite [redacted] bord du lac [redacted] Lugano, Franco Maironi, jeune aristocrate, acquis [redacted] la cause de l'unité italienne, épouse secrètement Luisa, fille d'un modeste fonctionnaire. Il est déshérité par sa seule parente, sa tante, une vieille marquise qui s'accommode de la domination autrichienne et qui a capté une fortune qui aurait dû revenir au garçon. Un jour, Luisa se dresse contre l'aïeule terrible, mais la petite fille qu'elle a eue de son union avec [redacted] tombe dans le lac et se noie. Franco a dû, pour échapper à la police, se réfugier en territoire piémontais. Lorsqu'il revient, Luisa, qui s'estime responsable [redacted] la mort de la fillette, le repousse. Ils ne se reverront qu'à l'approche de la guerre de 1859 [redacted] l'Autriche, [redacted] Isola Bella. Franco porte l'uniforme de l'armée piémontaise...

Les allusions au Risorgimento ne gênaient pas la censure fasciste, non plus que l'atmosphère très romanesque de cette histoire d'amour, de mésalliance et de bonheur brisé. Un appel à la liberté résonne pourtant dans ce film, un souffle de revendication [redacted] du visage sublime d'Alida Valli, *cette Luisa obsédée par le désir de* vengeance [redacted] l'injustice, puis par le remords. Alida Valli est la figure dominante de *Piccolo mondo antico*, film envoûtant dans lequel Soldati utilise les décors natu-[redacted] comme le reflet des états d'âme et des sentiments, fait naître le trouble, le mystère et de sourdes menaces [redacted] sa reconstitution historique.

Le gros plan final d'Alida Valli, nimbée de la dentelle blanche ornant sa coiffe, parle-t-il d'espoir [redacted] de mort définitive ? L'ambiguïté demeure dans le regard lointain, les lèvres closes. On dit que Visconti [redacted] finalement Alida Valli pour *Senso* [redacted] cause de son interprétation dans *Piccolo mondo antico*.

Pour Mario Soldati, c'est le film de la [redacted] (en Italie). Mais au moment où le régime fasciste commence [redacted] craquer, certains [redacted] préparent [redacted] néoréalisme. Soldati se trouve, lui, classé parmi les « calligraphes » qui sont censés privilégier la forme sur des sujets « désuets », pour se mettre en rupture avec les consignes [redacted] Assistant de Soldati, Alberto Lattuada va tourner, dans un style semblable, *Giacomo l'idealista*, avant [redacted] rejoin-[redacted] pourquoi réduire Soldati à ce « calligraphisme » dont la notion devrait, d'ailleurs, être [redacted] ? Soldati est et restera un cinéaste « littéraire ».

Il serait plus simple de détecter son style personnel de romancier dans les adaptations dont il [redacted] l'auteur. A Fogazzaro, il emprunte, [redacted] 1942, *Malombra*, fascinante histoire d'une jeune marquise en atours 1880, qui, dans un palais riverain d'un lac aussi beau et aussi inquiétant que celui de *Piccolo mondo antico*, se croit la réincarnation d'une aïeule victime de deux hommes, et entreprend d'exercer sa vengeance sur leurs descendants. Tempête sur les eaux et tempête dans les cœurs, scènes finales hallucinantes. Isa Miranda, la vamp de Cinecitta, [redacted] cette « femme fatale », médium du passé et victime d'elle-même. Il semble que Mario Soldati aurait préféré Alida Valli [redacted] la Miranda, plus flamboyante et extravertie. Elle est pourtant « l'image dans le tapis » de ce conte noir, où le fantastique naît tout autant des paysages et des architectures que des états psychologiques.

En 1947, Mario Soldati portera à l'écran, [redacted] la même intensité [redacted] la même dimension stylistique personnelle, un autre roman d'Antonio Fogazzaro, *Daniele Cortis*, film inédit en France, comme *Quartieri alti* (1943-1944), pourtant inspiré en partie d'une pièce [redacted] Jean Anouilh, *le Rendez-vous de Senlis*, et *la Miserie del signor Travet*, que le cinéaste considère comme son chef-d'œuvre (c'est le seul sujet qu'il [redacted] pu [redacted] lui-même). Tiré d'une pièce [redacted] et rattaché, lui aussi, au « calligraphisme », ce film, sommet de l'art du cinéaste, fut présenté au Festival de Cannes en 1946 dans la sélection italienne, avec *Rome ville ouverte* de Rossellini, *Un jour dans la vie* de Blasetti et *le Bandit* de Lattuada, tous consacrés [redacted] la guerre et à la Résistance. Autant dire qu'il n'y fut guère remarqué. Officiellement, le néoréalisme venait de s'imposer.

Mario Soldati n'en prit pas le tournant. Ce n'était pas dans sa nature. En 1948, il écrivit et réalisa un sujet contemporain, *Fuga in Francia* (*Fuite en France*), odyssée d'un fasciste évadé de prison, de deux immigrés clandestins et d'un aventurier joueur d'accordéon cherchant [redacted] franchir la frontière française. On lui accorda un succès [redacted]

Dans les années qui suivirent, à l'exception de *la Provinciale*, d'après Moravia, [redacted] *Policarpo, ufficiale* [redacted] *scrittura*, d'après un roman de Gandolin (1959), Mario Soldati ne réalisa plus que des films où il exerçait son savoir-faire technique. Dans le cinéma italien, c'était un individualiste. Par ailleurs, il s'était consacré entièrement à sa première « vocation » : la littérature.

JACQUES SICLIER

(1) Cf. en particulier *l'Incendie*, écrit en 1981 et publié en [redacted] française en [redacted] aux éditions Hachette.

Agenda

La di[redacted]ème édition des Rencontres du cinéma italien d'Annecy s'ouvrira le 17 octobre pour s'achever le 24. Après Alberto Moravia et Leonardo Sciascia, le Festival rend hommage cette *année à Mario Soldati en projetant*, les 18 et 19, *Donne e briganti, Dora Nelson, Eugenia Grandet, Fuga in Francia, Malombra, le Miserie del Signor Travet, Piccolo mondo antico, Policarpo ufficiale di Scrittura, la Provinciale* et *Tragica Notte*.

La soirée d'ouverture est placée sous la présidence d'Alberto Sordi, dont est projeté *Assolto per aver commesso il fatto*. Le mardi 20 octobre, début des projections des films en compétition. Dix films, premières ou deuxièmes œuvres produites en 1992, concourent pour le « bacio » décerné par un jury de professionnels : *Complicazioni nelle notte*, de Sandro Cecca, *Quattrofigli unici*, de Fulvio Wetzi, *Verso Sud*, de Piero Pozzessere, *Nero*, de Giancarlo Soldi, *Manila paloma blanca*, de Daniele Segre, *Lettera da Parigi*, de Fabrizio Giordani, *Cinecitta Cinecitta*, de Vincenzo Badolisani, *Grazie al cielo c'e Toto*, de Stefano Pomilia, *Ambrogio*, de Wilma Labate et *Nottatacia*, de Duccio Camerini.

Projection le jeudi 22 octobre de *Nous nous sommes tant aimés*, d'Ettore Scola. Vendredi 23 octobre, journée dédiée [redacted] *Simon Mizrahi*, disparu cette année, qui fut l'un des plus acharnés ambassadeurs du cinéma italien en France. Samedi 24 octobre, gala de clôture en présence de Claudia Cardinale et projection de *Pensavo fosse amore invece era un calesse*, de Massimo Troisi. Un cycle axé sur la comédie, des avant-premières et des expositions (consacrées au Studio 5 de Cinecitta, à Jean Renoir et à Scola) complètent cette programmation.

***Renseignements, Centre d'action culturelle* d'Annecy, tél. : 50-33-44-00.**

هكذا من الاصل

LA SÉLECTION DE LA SEMAINE

CINEMA



■ Une vie indépendante », de Vitali [redacted]

Tous les films nouveaux

Max & Jérémie

de Claire Devers,
avec Philippe Noiret, Christophe Lambert, Jean-Pierre Marielle, Christophe Odent, Feodor Chaliapin Jr.
Français (1 h 55).

L'échappée belle d'un vieux tueur à gages qui connaît toutes les ficelles et d'un jeune truand chien fou offre l'occasion d'un duo d'acteurs dans la tradition du film noir français des années 50-60.

Gaumont Les Halles, dolby, 1er (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Rex, dolby, 2e (42-36-83-93 36-65-70-23) ; Gaumont Hautefeuille, handicapés, dolby, 6e (46-33-79-38) ; U. G. C. Danton, dolby, 6e (42-25-10-30 36-65-70-68) ; Gaumont Marignan-Concorde, dolby, 8e (43-59-92-82) ; Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8e (43-87-35-43) ; U. G. C. Biarritz, dolby, 8e (45-62-20-40 36-65-7[redacted] Français, 9e (47-70-33-8[redacted]on, 12e (43-43-04-67) ; U. G[redacted], 12e (43-43-01-59 36-6[redacted] Gaumont [redacted] Fauve[redacted] 56-8[redacted] (43-35-30-40) ; Mistral, 14[redacted] 70-41) ; [redacted], 15e (48-28-42-27) [redacted], dolby, 17e (40-68-00[redacted]36-65-70-61) ; Pathé Wepler, dolby, 18e (45-22-47-94).

La Plage des enfants perdus

de Jillali Ferhati,
avec Souad Jerhati, Mohamed Timod, Fatima Loukili, Larbi [redacted], Mohamed Larbi Khazzan.
Marocain (1 h 25).

Le destin tragique d'une jeune femme marocaine obligée de cacher l'enfant que lui a fait un amant volage.

VO : Les Trois Luxembourg, 6e (46-33-97-77 36-65-70-43) ; L'Entrepôt, 14e (45-43-41-63) ; Trianon, 18e (46-06-63-66).

Portes ouvertes

de Gianni Amelio,
avec Gian Maria Volonte, Ennio [redacted] Renzo Giovampietro, Renato Carpentieri, Tuccio Musumeci, [redacted] Sisel.
Italien (1 h 49).

En suivant pas à pas l'évolution d'un juge rigoriste, une méditation [redacted] la peine de mort à l'occasion d'une [redacted] judiciaire de l'Italie d'avant-guerre.

VO : Espace Saint-Michel, 5e (44-07-20-49).

Sexes faibles

de Serge Meynard,
avec François Cluzet, Valérie Lemercier, André Wilms, Michel Aumont, Marc Berman, Isabelle Nanty.
Français (1 h 27).

Retour de l'inusable comédie à la française, avec les déboires d'un fonctionnaire tombé, dans l'exercice de ses fonctions, au beau mili[redacted] d'un couple qui depuis dix ans n'a pas consommé son mariage.

Rex, handicapés, 2e (42-36-83-93 36-65-70-23) ; Ciné Beaubourg, handicapés, 3e (42-71-52-36) ; U. G. C. Odéon, 6e (42-25-10-30 36-65-70-72) ; U. G. C. Montparnasse, 6e (45-74-94-94 36-65-70-14) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08 36-65-75-08) ; U. G. C. Biarritz, 8e (45-62-20-40 36-65-70-81) ; Paramount Opéra, handicapés, 9e (47-42-56-31 36-65-70-18) ; U. G. C. Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59 36-65-70-84) ; U. G. C. Gobelins, handicapés, 13e (45-61-94-95 36-65-70-45) ; Mistral, 14e (36-65-70-41) ; Miramar, 14e [redacted] 70-39) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Gaumont Convention, handicapés, 15e (48-28-42-27) ; Pathé Wepler II, handicapés, 18e (45-22-47-94).

Simple Men

de Hal Hartley,
avec Robert Burke, William Sage, Karen Sillas, Elina Löwensohn, Martin Donovan, Mark Chandler Bailey.
Américain (1 h 44).
Lire page 35

VO : Gaumont Les Halles, handicapés, dolby, 1er (40-26-12-12) ; Pathé Impérial, handicapés, 2e (47-42-72-52) ; Saint-André-des-Arts II, 6e (43-26-80-25) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (47-20-76-23) ; La Bastille, handicapés, 11e (43-07-48-60) ; Gaumont Gobelins (ex Fauvette), 13e (47-07-55-88) ; Gaumont Alésia, 14e (36-65-75-14) ; Gaumont Parnasse, handicapés, 14e (43-35-30-40) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27).

Un louveteau parmi les hommes

de Talgat Temenov,
avec Aykyn Kalykov, Nouroumjan Ikhtymbaiev, Botagoz Nourlybaieva, Bilcan Rimova.
Kazakh (1 h 44).

Le combat d'un enfant pour sauver le louveteau qu'il a apprivoisé des convoitises meurtrières d'un [redacted]

VO : 14 Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00).
VF : [redacted] Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00).

Sélection Paris

Agantuk le visiteur

de Satyajit Ray,
avec Utpal Dutt, Mamata Shankar, Deepankar De, Bikram Bhattacharya, Dhritiman Chatterjee, Rabi Ghosh.
Indien (2 h).

De la visite impromptue d'un oncle grand voyageur dans un intérieur bourgeois, Ray tirait la matière d'un conte philosophique passionnant, bouleversant et humoristique, son ultime chef-d'œuvre.

VO : Epée de Bois, 5e (43-37-57-47) ; Lucernaire, 6e (45-44-57-34).

Antigone

de Danièle Huillet, Jean-Marie Straub,
texte de Bertolt Brecht,
avec Astrid Ofner, Ursula Ofner, Hans Diehl, Kurt Radeke.
Franco-allemand (1 h 40).

Au plus près du texte et de l'esprit de la tragédie antique, les Straub en débusquent l'austère et splendide actualité.

Epée de Bois, 5e (43-37-57-47).

Le Chêne

de Lucian Pintilie,
avec Maia Morgenstern, Razvan Vasilescu, Victor Rebengiuc, Dorel Visan.
Roumain (1 h 45).

La course folle d'une jeune femme rebelle, bientôt flanquée d'un toubib anticonformiste, au milieu des délires paranoïaques de la Roumanie d'hier... et d'aujourd'hui.

VO : Forum Orient Express, handicapés, 1er (42-33-42-26 36-65-70-67) ; 14 Juillet Parnasse, 6e (43-26-58-00) ; 14 Juillet Odéon, 6e (43-25-59-83) ; 14 Juillet Bastille, 11e (43-57-90-81).

Impitoyable

de Clint Eastwood,
avec Clint Eastwood, Gene Hackman, Morgan Freeman, Richard Harris, Jaimz Woolvett, Saul Rubinek.
Américain (2 h 10).

[redacted] sommet de son art de cinéaste [redacted]eur, Clint Eastwood orchestre [redacted] lugubre et splendide jeu de massacre des mythes du western.

VO : Gaumont Opéra, 2e (47-42-60-33) ; Gaumont Hautefeuille, dolby, 6e (46-33-79-38) ; Gaumont Marignan-Concorde, dolby, 8e (43-59-92-82) ; La Bastille, 11e (43-07-48-60) ; Gaumont Parnasse, 14e (43-35-30-40).
VF : Rex, 2e (42-36-83-93 36-65-70-23) ; Gaumont Alésia, 14e (36-65-75-14) ; Gaumont Convention, 15e (48-28-42-27).

L. 627

de Bertrand Tavernier,
avec Didier Bezace, Jean-Paul Comart, Charlotte Kady, Jean-Roger Milo, Nils Tavernier, Philippe Torreton.
Français (2 h 25).

Au jour le jour de la vie guère reluisante d'une brigade des stups parisienne, Tavernier filme à pleins regards cette passionnante histoire d'action et de sentiments.

Forum Horizon, handicapés, 1er (45-08-57-57 36-65-70-83) ; U. G. C. Danton, 6e (42-25-10-30 36-65-70-68) ; U. G. C. Champs-Elysées, handicapés, dolby, 8e (45-62-20-40 36-65-70-88) ; U. G. C. Opéra, dolby, 9e (45-74-95-40 36-65-70-44) ; 14 Juillet Bastille, handicapés, 11e (43-57-90-81) ; Les Nation, 12e (43-43-04-67) ; U. G. C. Gobelins, dolby, 13e (45-61-94-95 36-65-70-45) ; Gaumont Alésia, handicapés, 14e (36-65-75-14) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; Pathé Clichy, 18e (45-22-47-94).

Reservoir Dogs

de Quentin Tarantino,
avec Harvey Keitel, Tim Roth, Michael Madsen, Chris Penn, Steve Buscemi, Lawrence Tierney.
Américain (1 h 39).
Interdit -16 ans.

Ce huis-clos [redacted] après un hold-up qui a mal tourné révèle un prometteur jeune réalisateur américain.

VO : Ciné Beaubourg, handicapés, dolby, 3e (42-71-52-36) ; U. G. C. Rotonde, 6e (45-74-94-94 36-65-70-73) ; George V, 8e (45-62-41-46 36-65-70-74).
VF : Paris Ciné I, handicapés, 10e (47-70-21-71).

Silvestre

de Joao Cesar Monteiro,
avec Maria [redacted] Madeiros, Teresa Madruga, Luis Miguel Cintra, Jorge Silva Melo, Xosé Maria Sanchez, Joao Guedes.
Portugais (2 h).

Ça ne ressemble à rien de connu, c'est médiéval et moderne, baroque et minimaliste, ça fera peur aux timorés et enthousiasmera ceux qui croient encore en la jeunesse du cinéma.

VO : Latina, 4e (42-78-47-86).

The Long Day Closes

de Tere[redacted],
avec M[redacted]s, Leigh McCormack, Anthon[redacted] Nicholas Lamont, Ayse Owens, Tina Malone.
Britannique (1 h 22).

Après *Distant Voices*, Terence Davies revient sur son enfance douloureuse et enchantée, sur le fil d'une émotion comme un rasoir.

VO : Gaumont Les Halles, 1er (40-26-12-12) ; Europa Panthéon (ex-Reflet Panthéon), handicapés, 5e (43-54-15-04) ; Gaumont Marignan-Concorde, dolby, 8e (43-59-92-82) ; Escurial, 13e (47-07-[redacted] ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-[redacted]

The Unbelievable Truth

de Hal Hartley,
avec Adrienne Shelly, Robert Burke, Christophe Cooke, Julia McNeal, Gary Sauer, Marc Bailey.
Américain (1 h 30).

Le premier film de Hal Hartley (*lire page 35*) traduisait déjà le regard exigeant du jeune réalisateur, avec en prime des audaces de débuts conquérants.

VO : Espace Saint-Michel, 5e [redacted] 20-49) ; Elysées Lincoln, 8e [redacted] 36-14) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

Un cœur en hiver

de Claude Sautet,
avec Daniel Auteuil, Emmanuelle Béart, André Dussollier, Elisabeth Bourgine, Brigitte Catillon, Maurice Garrel.
Français (1 h 45).

Sautet suscite les sombres et belles harmoniques de la difficulté d'aimer, en faisant sonner un trio de comédiens en accord parfait.

Forum Horizon, handicapés, dolby, 1er (45-08-57-57 36-65-70-83) ; U. G. C. Montparnasse, handicapés, 6e (45-74-94-94 36-65-70-14) ; U. G. C. Danton, 6e (42-25-10-30 36-65-70-68) ; Gaumont Ambassade, 8e (43-59-19-08 36-65-75-08) ; Saint-Lazare-Pasquier, dolby, 8e (43-87-35-43) ; U. G. C. Biarritz, 8e (45-62-20-40 36-65-70-81) ; Pathé Français, 9e (47-70-33-88) ; U. G. C. Lyon Bastille, 12e (43-43-01-59 36-65-70[redacted]) ; U. G. C. Gobelins, 13e (45-61-94-9[redacted] 65-70-45) ; Mistral, 14e (36-65-70-41) ; 14 Juillet Beaugrenelle, 15e (45-75-79-79) ; U. G. C. Maillot, 17e (40-68-00-16 36-65-70-61) ; Pathé Wepler II, 18e (45-22-47-94) ; Le Gambetta, [redacted] (46-36-10-96).

Une v[redacted] indépendante

de Vitali Kanevski,
avec Pavel Nazarov, Dinara Droukarova, Toshihiro Vatanabe, Elena Popova, Liana Jvania.
Franco-russe (1 h 37).

Plus dure, plus noire, plus audacieuse, la suite de *Bouge pas, meurs, ressuscite* fouille les tréfonds de l'époque stalinienne pour forcer la voie vers un lambeau d'espoir.

VO : Ciné Beaubourg, handicapés, 3e (42-71-52-36) ; Racine Odéon, 6e (43-26-19-68) ; Les Trois Balzac, 8e (45-61-10-60) ; La Bastille, 11e (43-07-48-60) ; Sept Parnassiens, 14e (43-20-32-20).

Les entrées à Paris

Semaine atypique, puisque le film leader, sur lequel reposaient tous les espoirs du box-office, ne sortait que lundi. Mise à flot réussie de *1492, Christophe Colomb*, avec 22 700 entrées le premier jour, malgré la grève des salles Pathé qui a privé le film de deux de ses 44 écrans à Paris (mais de beaucoup plus en province). Considérable, ce score n'est pourtant que [redacted] septième meilleur premier jour de l'année 1992, et représente la moitié du résultat de *Basic Instinct*, sorti, lui, vendredi, dans un nombre équivalent de cinémas. Il faudra attendre un peu pour savoir si les vents restent portants jusqu'aux eldorados de la fréquentation visés par le grand vaisseau de Ridley Scott barré par Depardieu.

En récoltant plus du tiers des entrées parisiennes le lundi, *1492* n'a laissé que la portion congrue à ses concurrents, sans provoquer un bond sensible des résultats globaux. Parmi les sept autres nouveaux films de la semaine, seul *Des souris et des hommes* aura vaille que vaille occupé le terrain pour totaliser 32 000 supporters de Malkovich devant 18 écrans. Mais c'est *la Cité de la joie* qui maintient le mieux le cap, avec déjà 160 000 entrées en quinze jours, beaucoup mieux que ses concurrents de la semaine passée, *l'Esprit de Caïn* ou *les Enfants volés*, qui en sont respectivement à 80 000 et à moins de 35 000 en deux semaines. Quant [redacted] *Lunes de fiel*, [redacted] manque d'éclat à 160 000 en trois semaines, tandis qu'*Un cœur en hiver* continue de battre la juste mesure, [redacted] 330 000 en six semaines.

Trois films ont, cette semaine, côtoyé la barre [redacted] 200 000 entrées à Paris. Un score identique qui traduit des situations très différentes : c'est un résultat de bonne tenue pour *J. F. partagerait appartement* en quatre semaines, une vraie réussite pour le *L.627* de Tavernier en cinq semaines et un quasi-échec pour *Impitoyable* de Clint Eastwood sur la même durée.

Festivals

L'Iran, [redacted] Paris à Marseille

De palmarès en palmarès, le cinéma iranien sort de l'ombre et s'affirme comme un des plus vivants aujourd'hui. Deux manifestations proposent simultanément d'aller à sa rencontre. Outre les œuvres d'Abbas Kiarostami, qui a commencé d'obtenir une reconnaissance méritée en Europe (*Où est la maison de mon ami?, Close-up, Et la vie continue...*), la vidéothèque de Marseille programme trois fictions de Beyzai, Nadari et Ayyari, deux documentaires, une rencontre avec Farrokh Gaffary (cinéaste et ancien directeur de la Cinémathèque d'Iran), tandis qu'à Paris l'Utopia, qui a fait découvrir Kiarostami, présente un gros plan sur le réalisateur le plus populaire dans son pa[redacted] Makhmalbaf (cinq films), des [redacted] récentes et des dessins animés présentés au dernier Festival de Cannes.

Points de vue sur le cinéma iranien, à Marseille, jusqu'au [redacted] : 91-56-08-09.

Huitième Festival du film iranien, à Paris, au cinéma Utopia, jusqu'au 20 octobre. Tél. : 43-26-84-65.

Le cinéma, pour mémoire

A l'occasion de l'inauguration du Centre [redacted] de la Résistance et de la Dépor[redacted] proposés à la halle Tony-Garnier de Lyon des films pour se souvenir : *les Messagers de l'ombre*, de Michel Van Zele, *Shoah*, de Claude Lanzmann et *les Armes* [redacted] *l'esprit*, de Pierre Sauvage.

Du 14 au 20 [redacted] Tél. : [redacted]

Ray

Poursuite de [redacted] plus complète rétrospective jamais [redacted] Satyajit Ray : la Cinémathèq[redacted] des miracles pour présenter non seulement les «classiques» à ne jamais cesser de revoir, mais également des œuvres moins connues, voire inédites en France (*Kachenjunga*, 1962, *l'Expédi[redacted]*, 1962, *le Lâche et le Saint*, 1965, *[redacted]fermé dans des limites*, 1971, *la Forteresse d'or*, 1974, *l'Intermédiaire*, 1975, *Bala*, 1976, *le Royaume des diamants*, 1980).

Jusqu'au 3 [redacted] à la Ciném[redacted] française, Palais de Tokyo. Tél. : 47-04-24-24.

Pleins feux sur le cinéma méditerranéen

Bastia accueille le huitième Festival des cultures méditerranéennes. Au programme, [redacted] compétition, un panorama des productions récentes, un hommage au cinéma italien mettant à l'honneur Léa Massari et une sélection destinée au «jeune public». Une rétrospective est consacrée à l'Espagne (Luis Bunuel, Pedro Almodovar...)

Du 16 au 24 [redacted] au Théâtre municipal de Bastia. Tél : 95 32 08 32 / 95-32-08-86.

Agenda

JACQUES

هكذا من الاصل

LA SÉLECTION

« Agantuk le visiteur », de Satyajit Ray.

D.R.

Des Anglais [redacted] Cherbourg

La [redacted] *du Festival* [redacted] cinéma britannique de Cherbourg réunit tous les ingrédients d'une alléchante programmation : [redacted] vingtaine [redacted] et longs-métrages inédits, deux rétrospectives (Peter Greenaway et Olivier Reed) et des films de David Lean, de James Ivory..., sur le [redacted] littérature et ciné[redacted] dans le cadre de «La fureur de lire» .

[redacted] 16 au 25 octobre. [redacted] : 33-93-38-94.

Parties de campagne

Autour des croyances et de la sorcellerie, le [redacted] rural dans le Cantal» (Aurillac, [redacted] Flour, Mauriac, Murat...) organise colloque, exposition et projections de longs et courts-métrages. Un cycle de films (treize bien sûr) [redacted] du [redacted] rural» dont *Urga*, de Nikita [redacted] et *l'Affût*, de [redacted] Bellon et une compéti[redacted] programmation.

Jusqu'au [redacted] octobre. Tél. : 71-60-49-17 et 71-60-11-08.

Cinéma européen à La Baule

Quatorze films inédits sont en compétition au deuxième Festival européen de La Baule, *dont Frères et Sœurs*, de Pupi Avati et *Mystérieuse Gilda*, d'Alberte Sordi (un hommage en cinq films lui sera rendu).

Jusqu'au 18 octobre. Tél. : 40-11-51-52.

Panorama espagnol

Six nouveaux films espagnols, qui ont eu du mal [redacted] une sortie [redacted] programmés en alternance à l'Ecran de Saint-Denis et à [redacted] au Latina : *Ailes de* [redacted], de *Juanma* [redacted] *Don Juan aux enfers*, de Gonzalo Suarez, [redacted] *Vaquilla*, de [redacted] G. Berlanga, [redacted] *sont* [redacted] *l'été*, de [redacted] Chavarri, [redacted] *Papiers d'*[redacted], de Jordi Cade[redacted] *Seule avec toi*, [redacted] Eduardo Campoy.

14 au [redacted] octobre. Le Latina, tél. : [redacted] 47-86. [redacted] Saint-Denis, tél. : [redacted] 66-88.

Nyon, capitale des documentaires

Depuis près d'un quart [redacted] siècle, Nyon, en Suisse, accueille l'un des plus prestigieux [redacted] documentaires. Une cinquantaine d'œuvres inédites, venant [redacted] monde entier y sont présentées. Thèmes qui émergent cette année : la restructuration de l'Europe centrale, l'[redacted]ronnement, les [redacted] d'asile, l'automobile-reine.

Jusqu'au 18 octobre. Tél. : (19) 41-22-361-60-60.

L'Europe [redacted] Beaune

Organisées [redacted] les auspices de l'[redacted] (l'Association des auteurs, r[redacted]teurs et producteurs) et de la ville de [redacted]aune, ces [redacted]matographiques réunissent les réalisateurs de [redacted] cinq pays européens pour débattre de *l'harmonisation européenne du* [redacted] d'auteur, des [redacted] entre les [redacted]teurs et les institutions européennes, des *chaînes à péage et de la distribution des* [redacted] en Europe.

Du [redacted] au [redacted] octobre. Tél. : 80-24-56-86.

La sélection « [redacted] » a été établie [redacted] Jean-Michel [redacted]

THEATRE

Spectacles nouveaux

Les Arts et Métiers en spectacle

d'Alain Germain,
mise en scène
de l'auteur,
avec Matthieu Berdel, Xavier Bouvier, [redacted], *Serge Thiriet, Hervé* Falloux, Pierre Casadei, Catherine Giron, *Michel Melzerol, Véronique He et Patricia* Georget.

Le Musée des arts et métiers de Paris [redacted] *pas* [redacted] *la plus fréquentée* par le public. Histoire [redacted] un coup [redacted] jeune [redacted] collections, les [redacted] ont choisi de [redacted], la nuit, [redacted] l'heure [redacted] *fermeture, sous la forme* d'un conte en trois actes. Une idée dont il faudra [redacted] qu'elle est [redacted]

[redacted] des arts [redacted] métiers, 270, rue [redacted]-Martin, 3e. A partir du 15 octobre. Du mardi au dimanche à 20 h 30. Tél. : 40-27-22-20. Durée : 1 h 45. 30 F et 60 F.

Au cœur des ténèbres

de Joseph Conrad,
mise en scène
de Joël [redacted],
avec [redacted] *Warrilow, Alain* [redacted], *Marief Guittier, Mireille Mossé et Michel Raskine.*

C'est devenu [redacted] « classique » du [redacted]val d'automne. Joël [redacted] crée [redacted] *ses spectacles*, concoct[redacted] [redacted] Sartrouville où il est [redacted] associé, sous cette enseigne dont le prestige lui va bien. Car ce journaliste, passé [redacted] l'écriture dramatique et à la mise en *scène, a su créer dans* le *paysage théâtral* un style, un ton, [redacted] famille d'acteurs [redacted] originaux. En fin d'après-midi, ce monologue, [redacted] peine enrichi de quelques apparitions, adapté du [redacted] d'œuvre de Conrad, dit par l'un des grands de la scène, David Warrilow, avant que [redacted] s'ouvre le rideau splendide imaginé par le décorateur Jacques [redacted] sur la nouvelle « comédie » de Jouanneau *(lire plus loin la notule consacré au « Marin perdu* [redacted] *»).*

Athénée-Louis Jouvet, 4, square [redacted] *l'Opéra-Louis-Jouvet, 9e.* [redacted] *partir du* 18 octobre. Du mardi au samedi à 19 *heures.* Mat[redacted] 16 heures. Tél. : [redacted] 65 F à 130 F.

La Comtesse d'Escarbagnas ; George Dandin

de Molière,
mise en scène
de Jacques Lassalle,
[redacted], Jean-Luc Bideau, *Jean-Philippe Puymartin, Eric Frey,* Christian Blanc, Igor Tyczka, Bruno *Putzulu, Christophe Kourotchkine,* Caroline Appéré, Bérangère Dautun, [redacted] *François Beaulieu*, Gérard Giroudon, Muriel Mayette, Catherine *Sauval, Jean-Pierre Michaël et Philippe* Torreton.

Quand l'administrateur du Français, Jacques Lassalle, donne un *jour nouveau* et ascendant à [redacted] chef-d'œuvre du réper[redacted] d'acteurs [redacted] rare force d'imagination. Une mise en [redacted] réfléchie, attentive, [redacted] sensible.

Comédie-Française, place du Théâtre-Français, 1er. A partir du 20 octobre. Les jeudi et dimanche à 20 h 30. Tél. : 40-15-00-15. De 45 F à 200 F.

Macbett

d'Eugène Ionesco,
mise en scène
de Jorge Lavelli,
avec Claude Aufaure, Michel Aumont, Christian Bouillette, Gilles [redacted]ston-Dreyfus, Jean-Claude Jay, Isabel Karajan, Gérard Lartigau, Xavier Percy, Sylvain Thirolle et Maria Verdi.

Sur [redacted] papier, c'est l'un des rendez-vous les plus passionnants de la saison nouvelle. *Le directeur du* Théâtre *de la* Colline [redacted] œuvre rarement donnée de [redacted] plus prestigieux dramaturge de l'après-guerre [redacted] compagnie, une nouvelle fois, d'un « sociétaire » du cadet des théâtres nationaux, Michel Aumont. C'est [redacted] début d'une série de spectacles sur le pouvoir, ses vertiges et ses abus, celui-ci étant bien sûr inspiré de Shakespeare.

Théâtre national de la Colline, 15, rue *Malte-Brun, 20e. A partir du 20 octobre.* Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée. *samedi et dimanche à 15 h 30. Tél. : 43-*[redacted] De 90 F à 140 F.

Le Marin perdu en mer

de Joël Jouanneau,
mise en scène
de l'auteur,
avec Alain Aithnard, Marc Berman, *Marief* [redacted] Virginie Michaud, Mireille Mossé, Michel *Raskine, Christian Ruché, David Warrilow* et Zobeida.

Hissez haut! C'est du Jouanneau, auteur-compositeur-directeur d'interp[redacted] pair. La famille s'agrandit : Roch Leibovici [redacted] *Marc* Berman rejoignent David Warrilow, Marief Guittier, Michel Raskine, Alain Aithnard et Mi[redacted]lle M[redacted]é pour un voyage à bord d'un bateau ivre [redacted] poésie. Ecoutez, regardez, [redacted] n'a rien [redacted] voir !

Athénée-Louis Jouvet, 4, square de l'Opéra-[redacted]-Jouvet, 9e. A partir du [redacted] octobre. [redacted] mardi, jeudi, vendredi et samedi à 21 heures. Tél. : 47-42-67-27. De 65 F à 130 F.

Mémoire de la terre

d'après Gabriel Garcia Marquez,
mise en scène
de Tsunénori Yanagawa,
avec Evelyne Bonnevie, [redacted] Cointepas, Véronique Delma, Christian Gauthier, Olivier Gobin, Denis Imbert, Seietsu Onochi, Pierre Philippe, Barbara Salsi, Igor Skreblin, Christiane Vignals [redacted] Clémentine Yelnik.

Sans [redacted] s'élan[redacted] les chemins du [redacted], ici vers [redacted] nord, dans un « espace » ouvert au plus grand poète latino-américain par un metteur en *scène nourri de la culture asiatique.* [redacted] choc inspiré par *Cent ans de solitude.*

[redacted] Procréart, 3[redacted], rue [redacted] 18e. [redacted] partir du 17 octobre. [redacted] mardi au samedi à 20 heures, Matinée dimanche [redacted] 15 heures. Tél. : 42-87-47-51. 50 F.

Les Oiseaux

[redacted] Roland Guerldon,
d'après Aristophane,
mise en scène
de Junji Fuseya,
avec Bernez Moal, Olivier Breitman, Florence Prévost, Laurent [redacted] Nicole Desjardins.

Une nouvelle salle – dont [redacted] ne sait encore *rien* – qui reçoit l'adaptation d'un grand classique grec – servie par une troupe dont on ne sait encore rien. *Pour les aventuriers des planches.*

[redacted] du Temps, 9, rue du Morvan (25, rue St Maur), 1er. A partir du 20 octobre. Les mardi et samedi à 20 [redacted] 30. Tél. : 43-55-10-88. **[redacted] 60 F à [redacted]**

Oreste

de [redacted]
mise en scène
de Jean Gillibert,
avec Robert Bensimon, Marie [redacted] Gillibert [redacted] Corinne *Thezier.*

On souhaite [redacted] spectacle, créé en plein air [redacted] Montpellier lors du dernier Prin*temps* [redacted] *comédiens, d'avoir trouvé* lors de [redacted] passage à la Maison des arts une justesse, un rythme, une interprétation qui étaient, là-bas, [redacted] malgré la présence [redacted] Maria Casarès, qui [redacted] *demander ce qu'elle* [redacted] là.

Maison des arts, place Salvador-Allende, *94000 Créteil.* A partir du 16 octobre. Les mardi, mercredi, [redacted] et [redacted] F.

Le Pointeur

d'[redacted]
et Vincent [redacted]
d'après [redacted]
mise en **[redacted]**
d'Antony [redacted],
avec Vincent Cassel.

[redacted] metteur en [redacted] et un [redacted]nent [redacted] leur [redacted]. Tous deux signent l'adaptation, l'un la met en scène et l'autre l'interprète. *Un petit boulot* de la crise donne son titre à une pièce qui choisit Belleville pour décor.

Guichet Montparnasse, 15, rue du Maine, 14e. A partir du 20 octobre. Du mardi au samedi à 20 h 30. Tél. : 43-27-88-61. De 60 F à 100 F.

Macbeth, Coriolan

de Shakespeare, adaptation de Michel **Garneau,**
mise en scène de Robert Lepage,
avec Marie Brassard, Eric Bernier, Anne-Marie Cadieux, Carol Cassistat, Normand Daneau, [redacted]non, Jacques-Henri Gagnon, René-Edgar Gilbert, Macha Limonchik et [redacted] *Philip.*

[redacted] Lepage, metteur en [redacted] québécois, magicien des lumières, inventeur des féeries noires, amène au Festival d'Automne une trilogie shakespearienne, [redacted] au Manège de Maubeuge, qui [redacted] le mouvement d'une civilisation, [redacted] commence par un *Mac*[redacted] barbare. *Suivront Coriolan* [redacted] *la Tempête.*

Centre Georges-Pompidou. *Macbeth*, les 15, 16 17 octobre à 20 h 30. *Coriolan* les 19, 20 et 22 à 20 h 30. *La Tempête*, les 24 et 26 à 20 h 30, le 25 [redacted] 16 heures. *Tél. : 42-74-42-19. 90 F et 70 F.*



Paris

Amphitryon ; la Nuit au cirque

de Molière
et Olivier Py,
mise en scène
de François Rancillac,
***avec Pierre Baillot,* Danielle Chinsky, Alain Frérot, Catherine Hosmalin, Daniel Kenisberg, *Samuel Labarthe*, Nicolas Luçon, Serpentin[redacted] Teysssier, Marc Bonnin, André *Moulahem, Jean-Philippe* [redacted] Jean-Yves [redacted] Olivier Scala.**

C'est [redacted] le [redacted] Bussang [redacted] François Rancillac [redacted] Olivier Py ont rodé *leur façon* [redacted] *voir l'histoire* [redacted] général cocufié par le roi des dieux.

Arc-en-ciel Théâtre, 1, place du Général-de-Gaulle, *94000 Rungis. Du mardi au* samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 45-60-79-00. 90 F et 110 F.

Antigone

de Sophocle,
mise en scène
d'Otomar Krejca,
avec en alternance Simon Eine et Michel Favory, *François Beaulieu*, [redacted] Ferran, [redacted] Giroudon, Yves Gasc, Muriel Mayette, Catherine [redacted] Jean-Philippe Puymartin, [redacted] Frey, Philippe Torreton, Jean Dautremay, Igor Tyczka [redacted]

Krejca avait [redacted] travailler [redacted] Belgique, hors de son pays *et de son théâtre.* La « révolution [redacted] velours » [redacted] revenir à Prague. Et il voyage. Avec [redacted] comédiens français, il [redacted] la tragédie [redacted] la jeune fille Antigone, opposée [redacted] tyrannie. En dehors [redacted] cette création, la Comédie-Française [redacted] repris *Iphigénie* de Racine, [redacted] la mise en scène de Yannis *Kokkos, et le superbe spectacle de* Vassiliev, *Bal masqué.*

Comédie-Française, place du Théâtre-Français [redacted]. Les lundi, m[redacted] vendredi [redacted] 20 h 30, le [redacted] à *14 heures. Tél. : 40-15-00-15.* De 45 F à 200 F.

Auguste et Chambre-à-air au pays des piranhas

d'Alain Jeanard,
mise en [redacted]
de Jean[redacted] Bondier,
avec [redacted] Annaloro, Eliane Bozi, Pascal Castelletta, Salvatore [redacted] Denis Jaquillard, [redacted] *Jean-Michel Juillard, Mathilde Maless,* Claudine Murciano et Vanille.

[redacted] Trianon, superbe [redacted] classé, avec escalier de marbre et flipper dans le hall, redevient théâtre, après avoir [redacted] consacré aux films *karaté*. Il accueille une histoire [redacted] deux antihéros.

Le Trianon, 80, Bd Rochechouart, 18e. Les mercredi, samedi et dimanche à 14 h 30. Tél. : 45-23-01-92. Durée : 1 h 30. **[redacted] F et 100 F.**

Les Aventures de Paco Goliard

d'Olivier Py,
mise en scène
de l'auteur,
[redacted] Bruno Sermonne, [redacted] Meffre, *Jacques Mazeran, Elisabeth Mazev, Irina* [redacted], Bénédicte Savoy, Michel Fau et *Philippe* [redacted]

Heureux [redacted] qui préfèrent l'humour [redacted] l'héroïsme, qui [redacted] confondent pas insolence et complaisance.

Bastille, 76, rue de la Roqu[redacted] 11e. Du mardi au samedi à 19 h 30. Matinée [redacted] à [redacted] h [redacted] : 43-57-42-14. De 55 F à 100 F.

Brûlez tout !

de Lanford Wi[redacted],
mise en scène
de Stephan Meldegg,
avec *Patrick Chesnais, Claire Nebout,* Roger Mirmont et François Berléand.

C'est l'histoire d'un vendeur [redacted] pizzas qui [redacted] en plein [redacted] un milieu branché, chez une danseuse, un scéna*riste, un publicitaire. Ce n'est même pas* qu'il brûle tout, c'est que rien ne lui résiste.

La Bruyère, **[redacted] *rue La Bruyère, 9e.* Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée [redacted] 17 heures, dimanche à 15 heures. Tél. : 48-74-76-99. De 95 F à 110 F.**

➡

هكذا من الأصل

LA SÉLECTI

DE LA SEMAINE

➡

La Cerisaie

d'Anton Tchekhov,
mise en scène
de Stéphane Braunschweig,
avec Pierre-Alain Chapuis, Olivier Cruveiller, Claude Duperfait, Jean-Marc Eder, Yedwart Ingey, Chantal Lavallée, Flore Lefebvre des Noëttes, Léon Napias, Louis-Guy Paquette, Anastassia Politi, Alexandra Scicluna, Agnès Sourdillon et Pascal Robault (alto).

Se désintéressant radicalement de Stanislavsky, Stéphane Braunschweig fit *la Cerisaie*, y trouve l'histoire émouvante d'un groupe de gens qui se défendent contre la vie, en tire un spectacle d'une beauté pure, d'une fascinante intelligence.

Théâtre, 41, av. des Grésillons, 92000 Gennevilliers. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 17 heures. Tél. : 47-93-26-30. 90 F et 110 F.
Dernière représentation le 18 octobre.

La Compagnie des hommes

d'Edward Bond,
mise en scène
d'Alain Françon,
avec Bernard Ballet, Jean-Marc Bory, Carlo Brandt, Benoît Régent, Robert Rimbaud et Wladimir Yordanoff.

Un univers sans femme, violemment tyrannique. Des personnages qui ne savent rien de la tendresse mais connaissent la peur. Un monde sans douceur, un rire plein de rage. Des comédiens extraordinaires.

Théâtre de la Ville, 2, place du Châtelet, 4e. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél. : 42-74-22-77. De 80 F à 95 F.

L'Ecole des femmes

de Molière,
mise en scène
de Jean-Luc Boutté,
avec Jacques Weber, Isabelle Carre, Philippe Bouclet, André Chaumeau, Paulette Frantz, Guillaume de Tonquedec, Bernard Belin, Gérard Touratier et Jacques Connort.

Molière voulait que ses personnages racontent quelque chose de leur temps. Dans cette histoire entre un barbon et deux jeunes gens, il est aussi question d'intolérance, d'obscurantisme. Il est question d'amour, c'est ce qui dérange le plus.

Hébertot, 78 bis, bd des Batignolles, 17e. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée dimanche à 15 heures. Tél. : 43-87-23-23. Durée : 2 h 50. De 100 F à 220 F.

L'Eglise

de Louis-Ferdinand Céline,
mise en scène
[redacted] Jean-Louis Martinelli,
avec Alpha Atangana, Gérard Barreaux, Charles Berling, Jean-Claude Bolle-Reddat, Beppe Chierici, Stéphane Delbassé, Romaine Friess, Christine Gagnieux, Dominique Gervet, Nana Kamuanya Bilumbu, Georges Mavros, Thedy Mbala, Jean-François Perrier, Véronique Ros de La Grange, Jean-Pierre Sentier, Pascal Satge, Géraldine Vicenet et Jérémie Warner.

Le voyage au bout de la nuit d'un médecin de la Société des nations. L'anarchisme désespéré de Céline avant qu'il ne le conduise à l'ignominie.

Théâtre des Amandiers, 7, av. Pablo-Picasso, 92000 Nanterre. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche [redacted] 16 heures. Tél. : 46-14-70-00. De 25 F à 130 F.

Grand-peur et misère du IIIe Reich

de Bertolt Brecht,
mise en scène
de Philippe Adrien,
avec Hélène Babu, Valérie Blanchon, Cécile Bouillot, Eric Caravaca, Anne Cosens, Cyril Dubreuil, Christophe Kourotchkine, Philippe Métro, Gildas Milin, Mireille Roussel et Francis Souc.

De 1933 à 1938, de la prise du pouvoir par les nazis au traité-chiffon de papier, Brecht alterne violence, burlesque, émotion. Période terrible prise en charge par de jeunes comédiens sans souvenirs personnels.

Cartoucherie-Théâtre de la Tempête, route du Champ-de-Manœuvre, 12e. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heures. Tél. : 43-28-36-36. De 50 F à 110 F.

Knock

de Jules Romains,
mise en scène
de Pierre Mondy,
avec Michel Serrault, Jacques Morel, Arlette Didier, Catherine Alcover, Marie Borowski, Julien Cafaro, Dozier, Jacques Dynam, Maïke Jansen, André Thorent, Jean-Marc Le Bars, Gilles Kleber et Nathalie Serrault.

Depuis Molière, et même avant, les médecins sont la proie des satiristes. Ce docteur Knock symbolise la magouille et la manipulation. Avec Serrault, on peut s'attendre à tout.

Porte Saint-Martin, 16, bd Saint-Martin, 10e. Du mardi au samedi à 20 h 45. Matinée samedi à 17 heures, dimanche à 15 heures. Tél. : 42-08-00-32. De 50 F à 290 F.

Légendes de la forêt viennoise

d'Odon von Horvath,
mise en scène
d'André Engel,
avec Jean-Luc Bideau, Pascal Bongard, Jacques Bonnafé, Rémy Carpentier, Christiane Cohendy, Yann Collette, [redacted] Dorval, [redacted] Grandcolin, [redacted] Nolot, [redacted] Oppenot, Jacques Pieiller, [redacted] Richard et Stéphane Paccoux (musicien).

Le thème, les personnages, les lieux de l'action sont empruntés au théâtre populaire – aujourd'hui remplacé par les feuilletons télévisés, – et c'est pour mieux faire voir la vraie cruauté de la vie.

Maison de la culture, 1, bd Lénine, 93000 Bobigny. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 48-31-11-45. 95 F et 125 F.

Mortadela

d'Alfredo Arias
et Nini Marshall,
mise en scène
d'Alfredo Arias,
avec Haydée Alba, Didier Guedj, Marilu Marini, Adriana Pegueroles, Pilar Rebollar, Alma Rosa, Cécilia Rossetto et Oscar Sisto.

Là-bas à Buenos-Aires, il y a des souvenirs, des histoires, des gens, des chansons, des images impayables, scintillantes et naïves. Alfredo Arias a laissé parler son cœur. Qui pourrait lui résister ?

La Cigale, 120, bd de Rochechouart, [redacted] Du jeudi au sam[redacted] à 20 h [redacted] Matinée samedi à 17 heures, [redacted] à 15 h 30. [redacted] : 42-33-43-00. 125 F [redacted] 170 F.
Dernière représentation le 18 octobre.

Oh, les beaux jours !

de Samuel Beckett,
mise en scène
de Pierre Chabert,
avec Denise Gence et Guy Cambreleng.

Elle est là, s'enfonçant dans la terre froide, portant beau jusqu'au bout. Forte, lucide, charmeuse, douloureuse : magnifique Denise Gence.

Théâtre national de la Colline, 15, rue Malte-Brun, 20e. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée, samedi et dimanche à 16 heures. Tél. : 43-66-43-60. De 90 F à 140 F.

Par les villages

de Peter Handke,
mise en scène
d'Elisabeth Chailloux,
avec Marie-Aude Christianne, Frédérick Poinceau, Isabelle Fournier, Romain Lagarde, François Raffenaud, Philippe Cherdel, Arnaud Dutheil, Sophie Bourel, Patricia Pottier et Raphaël Mas ou Julius Nouet.

Retour de l'écrivain, « l'homme au crayon » dans son village natal. Histoire d'une guerre entre frères et sœurs. Poème dramatique, épopée du quotidien.

Théâtre des [redacted] 40, rue Marat, 94000 Ivry-sur-Seine. Du mardi [redacted] samedi à 20 heures. Matinée dimanche [redacted] heures. Tél. : 46-72-37-43. De 70 F à 110 F.

La Peau trop fine

de Jean-Pierre Bisson,
mise en scène
de l'auteur,
avec Jeanne Marine, Stéphane Bierry et Marco Bisson.

Après avoir beaucoup fait l'acteur au cinéma, Jean-Pierre Bisson revient au théâtre et à l'écriture pour mettre en scène le grand désarroi des années 90, des enfants sans Dieu ni père, qui ne savent pas grandir.

Poche-Montparnasse, 75, bd du Montparnasse, 6e. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée [redacted] 15 heures. Tél. : 45-48-92-97. De 100 F à 160 F.

Qui vous savez

de
et par Rufus.

L'intérêt avec Rufus est qu'il ne se contente pas de reprendre son personnage d'ahuri ambigu. Il le peaufine, lui donne des rôles différents à interpréter. Rufus est un vrai comédien.

Café de la gare, 41, rue du Temple, 4e. Du mardi au samedi à 22 heures. Tél. : 42-78-52-51. De 50 F à 100 F.

Sganarelle ou le cocu imaginaire, le Mariage forcé

de Molière,
mise en scène
de Jacques Lassalle,
avec Valérie Delbora, Catherine Gandois, Isabelle Habiague, Laurent Manzoni, Olivier Perrier, Mark Saporta et Daniel Znyk.

Deux farces autour d'un stéréotype dont Molière acteur s'est emparé. Du nanan pour les comédiens dans une mise en scène subtile : un spectacle revigorant.

Théâtre de l'Est parisien, 159, [redacted] betta, 20e. Les mardi, mercredi, vendredi et [redacted] 20 h 30, le jeudi à [redacted] heures, [redacted] dimanche à 15 [redacted]. Tél. : 43-64-80-80. Durée : 2 h 15. 80 F et 130 F.

Solo

de Willy Russell,
mise en scène
de Josianne Balasko,
avec Josianne Balasko.

Josianne Balasko fait le pari de tenir la scène toute seule – pour elle, c'est à peine un exploit – pour raconter une histoire qui n'est pas la sienne. Et elle s'est dirigée elle-même.

Gymnase Marie-Bell, 38, bd Bonne-Nouvelle, 10e. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée samedi à 17 heures. Tél. : 42-46-79-79. De 80 F à 220 F.

Suite royale

d'après Crébillon Fils et Denis Diderot,
mise en scène
de Francis Huster,
avec Francis Huster, Jacques Spiesser, Cristiana Reali, [redacted] Crunchand et Elise Tielrooy.

L'amour selon les grands esprits libertins.

Marigny, Carré Marigny, 8e. Du mardi au samedi à 21 heures. Matinée samedi [redacted] 17 h 30, dimanche à 15 heures. Tél. : 42-56-04-41. De 80 F à 250 F.

L'Une [redacted] l'Autre

de Loleh Bellon,
mise en scène
de Patrice Kerbrat,
avec Nelly Borgeaud, Yvonne Clech, Josiane Stoleru et Jean-Paul Muel.

Comment vivent les morts dans la mémoire de leurs proches, de leur femme, de leurs vrais et faux amis.

Studio des Champs-Elysées, 15, av. Montaigne, 8e. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée samedi à 17 h 30, dimanche à 15 heures. Tél. : 47-20-08-24. De 75 F à 100 F.

Voix lointaines

d'après Terence Davies,
mise en scène
de Christian Dente,
avec Marc Allgeyer, Emmanuelle Baillot, Marcelle Barreau, Dominique Brodin, Anthony Denis, Damiène Giraud, Maria Gomez, Jacqueline Jako-Mica, Hélène Jupin, Jean-François Maenner, Jean-Luc Mathevet, Jean-Pierre Rouvellat et Claude Viala.

Au départ : un film autobiographique, infiniment pervers, d'un cinéaste aussi original qu'un Anglais peut l'être.

Amandiers de Paris, 110, rue des Amandiers, 20e. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 h 30. Tél. : 43-66-42-17. Durée : 1 h 20. 70 F et 90 F.



« Sganarelle ou le cocu imaginaire », mise [redacted] Jacques Lassalle.

Régions

Brest

Le Bastringue

de Karl Valentin,
mise en scène
[redacted]
Dans l'entre-deux-guerres, il fut l'un des clowns les plus géniaux et l'ami de Bertolt Brecht. Karl Valentin revient sur le devant de la scène. Tant mieux car il est indispensable mais garel, il annonçait une époque terrible.

Le Quartz Centre national dramatique et chorégraphique, 2-4, av. Clemenceau, 29000 Brest. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Tél. : 98-44-10-10. De 60 F à 130 F.
Dernière représentation le 17 octobre.

Toulouse

La Cerisaie

d'Anton Tchekhov,
mise en scène
de Jacques Rosner,
avec Marie-Christine Barrault, Bilbo, Renaud Bertin, Alexia Bouloukou, Jean Bousquet, Didier Carette, Hervé Pareux, Jacques Rosner, Nicole Rosner, Christian Rousseau, Anne Saffore, Micheline Sarto, Andrzej Seweryn, Nathalie Vidal, Philippe Burel, Wolfgang Kleinertz et Cédric Castaing ou Emilien Quesnot.

Après celle de Braunschweig et avant celle de Maréchal, *la Cerisaie* vue par Rosner. Tchekhov est devenu un classique : on y trouve ce qu'on y cherche.

Théâtre Sorano, 35, allée Jules-Guesde, 31000 Toulouse. Les mardi, jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30, le mercredi à 19 h 30, le dimanche à 16 heures. Tél. : 61-25-66-87. De 80 F à 120 F.

Strasbourg

Les Innocents coupables

de Philippe Brosse,
d'après Calderon,
mise en scène
de Jean-Marie Villégier,
avec Philippe Berodot, Nathalie Boutefeu, Dominique Charpentier, Didier Niverd, Olivier Pauls, Pauline Sales, Vincent Sement, Sandrine Spielmann et Olivier Werner.

Par le maître incontesté du théâtre baroque, cette relecture de Calderon, de ses couples galants, d'un théâtre de divertissement qui savait sous les mots cacher *tant* d'émotions et de philosophie.

Théâtre national, 1, rue André-Malraux, 67000 Strasbourg. Le mercredi à 19 h 30, du jeudi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél. : 88-35-44-52. De 65 F à 125 F.
Dernière représentation le 18 octobre.

Reims

Le Laboureur de Bohême

de Johannes von Saaz,
mise en scène
de Christian Schiaretti,
avec François Kuki, Serge Maggiani et Laurent Poitrenaux.

Une œuvre souvent délaissée dans la mise en scène d'un nouveau grand, et dans la voix d'un des plus sûrs diseurs, Maggiani.

Comédie de Reims, 3, chaussée Bocquaine, 51000 Reims. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 17 h. Tél. : 26-40-45-45. 70 F et 110 F.

Lyon

La Légende de Siegfried

de Stanislas Nordey,
mise en [redacted]
de l'auteur,
avec Cécile Cholet, Jean-Charles Dumay, Frédéric Fisbach, Stéphanie Retornaz et Laurent Sauvage.

Une légende essentielle racontée aux enfants par l'un de leurs meilleurs serviteurs, Stanislas Nordey qui par ailleurs étonne par son théâtre pour les « grands » *(voir plus loin, Tabataba).*

Théâtre des Jeunes Années, 23, rue de Bourgogne, 69000 Lyon. L[redacted] 15 heures, les jeudi et [redacted] 14 h 30, le samedi à [redacted] 30. Tél. : 78-64-14-24. [redacted] F et 80 [redacted]
Dernière représentation le 17 octobre.

[redacted]

Molly Bloom

de James Joyce,
mise en scène
de Jean-Michel Dupuis,
avec Hélène Vincent.

Un spectacle créé [redacted] Angers qui s'installera bientôt aux Amandiers de Nanterre, quelles références! Mise en scène aux petits oignons de Jean-Michel Dupuis (qui a triomphé cet été à Avignon aux côtés de Jean-Marc Barr dans *le Chevalier d'Olmedo*) pour une actrice qui sait tout faire et le faire mieux que bien, en l'occurrence s'approprier le monologue final de Molly Bloom, [redacted] d'*Ulysse*, de Joyce.

Comédie de Caen-Théâtre d'Hérouville, 41, rue Froide, 14000 [redacted] Le mardi [redacted] 20 h 30. Tél. : 31-47-39-00. De 52 F [redacted] 100 F.

Quai Ouest

de Bernard-Marie Koltès,
mise en scène
de Guy Delamotte,
avec Claude Alexis, Didier Castello, Véro Dahuron, Raymond Gil, Dominique Laidet, Claudine Mavros, Robert Ohoiguian et Pierre Puy.

Le bout de la route pour toutes sortes de paumés, et pour des enfants qui s'aiment.

Comédie [redacted] Caen-Théâtre d'Hérouville, 41, rue Froide, 14000 Caen. [redacted], vendredi et samedi à 20 h 30, les mercredi et jeudi à 19 h 30, le dimanche à 17 h 30. Tél. : 31-47-39-00. De 52 F à 100 F.

Arras

La Pièce perdue

de Michel Massé.

La compagnie nancéienne a signé avec *la Pièce perdue* l'un de ses meilleurs spectacles [redacted] dieu sait qu'elle n'est pas avare d'œuvres de qualité. Une [redacted]ue de fabrique, quasi foraine, souvent loufoque [redacted] fascinante, souvent imitée jamais égalée.

Centre culturel Noroît, 9, *rue Capucine*, 62000 Arras. Le mardi à 20 h 30. Tél. : 21-71-30-12. De 35 F à 80 F.

Marseille

Ruy Blas

de Victor Hugo,
mise en scène
de Georges Wilson,
avec Lambert Wilson, Jean-Claude Drouot, Florence Darel, Etienne Chicot, [redacted] Riquier, Jean-Pierre Moreux, [redacted] Berthier, Jean-Claude Balard, Jean-Michel Meunier, Michel Armin, Luc Delhumeau, Jacques Marchand, Josiana Levêque, Catherine Erhardy, Laurence Griveau, Nadine Joirkin, Marek Kalfayan et Frédéric Mouthon.

En attendant Maréchal, reprise d'un spectacle en tournée après sa création à succès l'an passé à Paris. Les Wilson père et fils au service de l'inusable et passionnant Hugo.

La Criée, 30, quai de Rive-Neuve, 13000 *Marseille. Les mardi, jeudi, vendredi et* samedi à 20 h 30, le mercredi à 19 heures, le dimanche à 15 heures. Tél. : 91-54-70-54. 80 F et 125 F.

Dijon

Tabataba

de Bernard-Marie Koltès,
mise en scène
de Stanislas Nordey,
avec Gaël Baron et Josée Schuller.

Il était normal que Stanislas Nordey, l'une des plus sûres et convaincantes valeurs du nouveau jeune théâtre français, s'attaque, [redacted] Pasolini et ses *Bêtes de style*, à Koltès.

L'Usine, 37, rue de Longvic, 21000 Dijon. Les jeudi et vendredi à 20 h 30. Tél. : 80-65-23-30. 30 F et 50 F.

La sélection « Théâtre » a été établie par Colette Godard et Olivier Schmitt

هكذا من الأصل

LA SÉLECTION

MUSIQUE

Classique

Mercredi 14 octobre

Tchaïkovski

[redacted]

[redacted] (Larina),
[redacted]
Nuccia Focile (Tatiana),
Dimitri Hvorostovsky (Eugène Onéguine),
[redacted] (Lenski),
Alexander Anisimov (Grémine),
[redacted] chambre de Saint-Pétersbourg,
[redacted] Paris,
Semyon Bychkov (direction),
Adolf Dresen (mise en scène),
Hand-Dieter [redacted]

Pour [redacted] opéra singulier – Tchaïkovski l'a d'ailleurs sous-titré « scènes lyriques » – Semyon Bychkov et l'Orchestre de Paris [redacted] adopté le style approprié : intimiste [redacted] jamais [redacted] le pathétique. *Dominée* [redacted] péfiant de [redacted] (Peter [redacted] son remplaçant, [redacted] pas [redacted] mal non plus), la [redacted] comme autre [redacted] maître une adorable [redacted] jeune Onéguine [redacted] décevant. [redacted] et la mise [redacted] scène, les avis sont [redacted]

Châtelet. Théâtre [redacted] Paris, 19 h [redacted] 16). Tél. : [redacted] De 70 F [redacted] F.

Honegger

[redacted] *poésies de Jean Cocteau*
[redacted] *Pâques à New-York de Blaise Cendrars*

Poulenc

Le Bestiaire

Bortoli

Le [redacted]

[redacted] (mezzo-soprano),
[redacted] Erwartung,
Bernard Desgraupes [redacted]

l'Ensemble Erwartung [redacted] cette petite *formation instrumentale qui avait* [redacted] cet [redacted] *l'Esther* [redacted] *Carpentras* de Milhaud. Bernard Desgraupes, le chef, en avait lui-même assuré [redacted] transcription pour orchestre réduit. C'est dire que l'on retrouvera ces musiciens sur leur terrain de prédilection : *le répertoire français du début du* [redacted] Et, [redacted] fois, [redacted] *sous la pluie.*

Maison de [redacted] poésie [redacted] 14 au 17, 20 h 30 ; le [redacted] 16 heures). Tél. : 42-36-27-53. 80 F.

C. Schumann

Trio pour piano, violon et violoncelle

Schumann

Trio pour piano, [redacted]

Dvorak

Trio pour [redacted]

Trio [redacted]
Le jeune trio allemand [redacted] en [redacted] au Châtelet depuis la rentrée. *Il* [redacted] enregistré [redacted] *Triple* [redacted] Beethoven [redacted] Inbal, et [redacted] une intégrale [redacted] avec piano [redacted] Beethoven. [redacted] la saison du [redacted] schumannienne, [redacted] sait. Alors, [redacted] prêtent leur talent [redacted] Schumann.

Auditorium des Halles, [redacted] F.

Honegger

Jeanne au [redacted]

[redacted] Huppert,
Redjep Mitrovitsa (récitants),
Hamada Rie (la vierge [redacted]
Anne-Sophie Schmidt (Marguerite),
Nadine Denize (Catherine),
Ian Caley (Porcus),
Orchestre et choeurs de l'Opéra de [redacted]
Myung-Whun Chung (direction),
[redacted] (mise en [redacted]

L'oratorio dramatique d'Honegger, sur le [redacted] réconciliateur [redacted] (un prologue [redacted] ajouté [redacted] 1944), nécessite-t-il une mise [redacted] scène? [redacted] Régy [redacted] rigoureuse, [redacted] dans ses symboles, la distribution [redacted] l'orchestre en excellente forme.

Opéra-Bastille, 19 h 30 (+ les 15, 17 et 20). Tél. : 44-73-13-00. [redacted] 50 F à 495 F.

Chopin

Ballade op. 52
[redacted]

Schumann

[redacted]

[redacted]

[redacted] *pour piano*

Ravel

Ma mère l'oye
Ondine
[redacted]

Schubert

[redacted] *pour* [redacted]
D [redacted]

[redacted] Folupt,
Laura Fauré-Cahn,
Georges Dumé,
Julien [redacted]
Emmanuelle Sanglar,
[redacted] (piano).

Curieux, [redacted] programme. [redacted] Rigutto, [redacted] ses élèves, c'est une [redacted] de chaleur [redacted] d'âme.

Salle Pleyel, 20 h 30. Tél. : [redacted] 120 F.



GUY VIVIEN

[redacted] Holliger au Théâtre Renaud-Barrault.

[redacted]

Fantaisie et fugue sur le nom de Bach
Etudes de [redacted]
Etude [redacted]
« Harmonies du soir »
[redacted] *n° 11*

Roger Muraro [redacted]
Il [redacted] avoir la santé pour [redacted] un récital de cette lourdeur à l'heure [redacted] *déjeuner. Il* [redacted] *surtout avoir des doigts.* [redacted] Muraro, pianiste de [redacted] étudié [redacted] ans avec Yvonne Loriod [redacted] joué beaucoup [redacted] Ca vous forge une technique.

Châtelet. [redacted] de [redacted] 12 [redacted] Tél. : 40-28-28-40. [redacted]

Jeudi 15

Beethoven

Symphonie [redacted]

Haydn

Symphonie concertante pour violon, violoncelle, hautbois, basson et orchestre

Schumann

[redacted] *n°* [redacted]

Marieke Blankestijn (violon),
Douglas Boyd (hautbois),
Richard Lester (violoncelle),
Matthew Wilde (basson),
The Chamber Orchestra of Europe,
Nikolaus Harnoncourt (direction).

Harnoncourt [redacted] désormais figure [redacted] star internationale après [redacted] initié et pensé la « révolution baroque ». [redacted] belle lurette qu'il dirige le Concertgebouw, fait de l'opéra [redacted] *la Chauve-souris* [redacted] *Johann Strauss* [redacted] *compris) et dirige* le répertoire classique ou romantique [redacted] des instruments modernes. Harnoncourt avec l'Orchestre [redacted] chambre d'Europe, c'est un événement, [redacted] formation anglaise ne [redacted] pas toujours [redacted] façon passionnante [redacted] l'intégrale [redacted] symphonies de [redacted] qu'ils ont enregistrée ensemble.

Salle [redacted] 20 h [redacted] Tél. : [redacted] De 100 F [redacted] 350 [redacted]

Schumann

Le Paradis et la Peri

Pamela Coburn,
Hilde Leidland (sopranos),
Dalia Schaechter,
Linda Finnie (mezzo-sopranos),
Louis Gentile,
Hans Graf (ténors),
Louis Landuyt (baryton),
Cornelius Hauptmann (basse),
Choeur et Orchestre philharmonique de *Radio-France,*
Marek Janowski (direction).

Avec les *Scènes de Faust,* données le 29 [redacted] et [redacted] Tate dans la même salle, *le Paradis et la Péri,* composé en *1843,* sur un poème [redacted] de Moore, constitue [redacted] que Schu*mann a composé de plus proche d'un* grand opéra. Mais ce n'est pas encore çà, loin de là. Dans cette grande rhapsodie chantée, seule la Péri (cette fée [redacted] la mythologie persane), [redacted] un [redacted] nage, qui [redacted] paradis perdu. Les sept [redacted] solistes [redacted] *nymes. Des moments d'une grande faiblesse* d'inspiration [redacted] compensés par [redacted] coups de génie, dans l'écriture chorale en particulier.

Châtelet. *Théâtre musical de Paris,* 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40. De 70 F à 230 F.

Bach

Suites [redacted] *BWV* [redacted] *1067, 1068* [redacted]

Le [redacted] des [redacted]
Jordi Savall (direction).

Les [redacted] musique sur instruments historiques tiennent [redacted] congrès [redacted] au Festival d'art baroque. Au barbu *catalan succède* [redacted] *Quatuor* Kuijken et le 18, en clôture, Brüggen et son Orchestre du XVIIIe siècle. Pour éviter d'inutiles allers [redacted] pourquoi [redacted] pas louer sur [redacted] lieux une [redacted] d'hôtel. Il paraît qu'il [redacted] aussi par là un palais à visiter...

Versailles. [redacted] Saint-Louis, 20 h 30. [redacted] : 42-72-77-72. [redacted] 80 F [redacted] 200 F.

Vendredi 16

Smetana

La Fiancée vendue, ouverture

Martinu

Concerto pour violon et orchestre n° 1

Dvorak

Symphonie n° 8
Josef Suk (violon),
Orchestre [redacted] France,
[redacted] (direction).

Josef Suk, violoniste tchèque, [redacted] l'arrière-petit-fils de Dvorak. Il a [redacted] le [redacted] Martinu en 1973. Il [redacted] donc toutes [redacted] raisons d'être là. Et l'on s'en réjouit.

Salle Pleyel, [redacted] h [redacted] Tél. : [redacted] 50 F à 175 F.

Samedi 17

Webern

[redacted] *auf leichten Kahnen*
Concerto op. 24
[redacted]
Pièces pour orchestre op. 10

Bonnet

Les Eaux étroites

Schoenberg

Pièces
Satires

Christiane Ize (soprano),
BBC Singers,
Ensemble InterContemporain,
Pierre Boulez (direction).

[redacted] *pièce d'Antoine* Bonnet, jeune compositeur [redacted] l'IRCAM à peu près inconnu. Musicologue également – il enseigne à Paris-VIII – [redacted] jeune auteur s'inspire librement [redacted] Julien Gracq [redacted] pièce, [redacted] première d'un cycle consacré [redacted] romancier *du Rivage d*[redacted] *Syrtes.* Gracq, *ça ne fait* ni moderne (comme Char, Robbe-Grillet, Mallarmé), *ni post-moderne.* Gracq, [redacted] question d'affinités [redacted]

[redacted] *musical* [redacted] *Paris,* 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40. De 70 F à 200 F.

Lundi 19

Holliger

[redacted]
Elmar [redacted] (clarinette),
[redacted] Anzellotti (accordéon),
[redacted] Nied (contrebasse),
Choeur [redacted]
Heinz Holliger (direction).

Holliger, que [redacted] mélomanes [redacted] en [redacted] qu'hautboïste mais moins comme compositeur fut un peu l'homme miraculeux [redacted] Festival d'au[redacted] 1991, avec le *Scardanelli-Cyclus,* [redacted] poèmes [redacted] Hölderlin, que l'on garde [redacted] *mémoire. Holliger* [redacted] encore l'un [redacted] invités d'honneur [redacted] Festival cette année. Dans [redacted] il [redacted] en musique des poèmes de Robert Walser, [redacted] suisse dont l'inspiration glaciaire et la vie recluse rappellent assez l'existence singulière du poète allemand. Pour *Alb–Chehr,* on [redacted] vous [redacted] la surprise. Sachez que [redacted] *texte est en dialecte* [redacted]

Théâtre Renaud-Barrault, 20 h [redacted] : *42-56-60-70.* 120 [redacted]

Mardi 20

Turina

Quatuor pour piano et cordes

Fauré

Quatuor pour piano et cordes n° 2

Dvorak

Quatuor pour [redacted] *et cordes n°* [redacted]

Quatuor Kandinsky.
Les Kandinsky composent [redacted] Désert le [redacted] piano [redacted] moment. Et entendre du Turina [redacted] fréquent.

Neuilly-sur-Seine. Auditorium Debussy-Ravel, 20 h 30. Tél. : [redacted] *100 F.*

Rock

Etienne Daho

Comment [redacted] urbains [redacted] *Ailleurs ?* Daho [redacted] d'habitude, [redacted] voie [redacted] l'intelligence et de la [redacted]

Le 14. Zénith, 20 [redacted] Tél. : [redacted] 60-00. 169 F.

Moe Tucker

Après avoir tenu la [redacted] Velvet Underground, [redacted] Tucker [redacted] partie vivre [redacted] mère de famille [redacted] enfants partis, [redacted] s'est [redacted] une guitare électrique, a [redacted] *bruyant* [redacted] ménagères perdues [redacted] *shopping malls* et, en bref, [redacted] réussi l'un des retours [redacted] plus étonnants, [redacted] plus réjouissants [redacted] l'histoire [redacted] rock.

[redacted] 17. [redacted] Plan, [redacted] : 69-43-03-03. [redacted] F.

Dirty District

Dans [redacted] du très trompeur Estival (qui chaque année a lieu en automne) [redacted] *Saint-Germain-en-Laye,* un concert [redacted] d'un [redacted] rares groupes qui ont survécu à la fin de la vague alternative. Pour survivre, Dirty District a [redacted] musique, diversifié [redacted] sources sans perdre son énergie [redacted]

Le 17. Saint-Germain-en-Laye. [redacted] l'Eclipse, 21 [redacted] Tél. : 39-73-38-13. 70 F.

Festival Legend [redacted] Soul Music

Certes James Brown [redacted] Four Tops sont [redacted] légendes de la soul. Barry White, à la rigueur. [redacted] Hammer ? [redacted] Summer ? *Quand* [redacted] en arrive [redacted] Indra (divette disco), on rigole un bon [redacted] La [redacted] *artistique du festival* est assurée par [redacted] Cerrone, batteur, qui fit beaucoup pour la dépense de calories en discothèque.

[redacted] 18 et [redacted]. *Palais omnisports de Paris-*Bercy, 20 h 30. Tél. : 40-02-60-02. [redacted] 180 F [redacted] 250 F.

Tournées

Les Négresses vertes

Forts de leur récent flirt avec le Top 50, les nomades de la musique contemporaine (de rock en raï, de salsa en jazz, de musette en flamenco) reprennent la [redacted] pour [redacted] leurs [redacted] délicatement composées dans [redacted] la France. En première partie, Princess Erika, rappeuse, chanteuse, charmeuse.

Le 15 octobre, Reims, Cirque municipal, 20 h 30, 70 F et 80 F. Le 16, Nancy, Chapiteau de la Pépinière, 20 heures, 100 F et 120 F. Le 17, Théâtre de Charleville-Mézière, 20 h 30, 120 F. Le 20, Colombes, Salle des spectacles, 20 h 30, 110F.

Bob Brozman

Professeur en blues, en slide et en National guitar, Bob Brozman est doué d'une énergie sidérante et d'une virtuosité ahurissante. A lui seul, il fait plus de bruit, joue plus de notes qu'un big band.

Le 16, Rézé-lès-Nantes, Théâtre municipal, 21 heures. Le 17, Lorient, le Manège en chantier, 21 h 30, de 30 F à 70 F. Le 18, Brest, les Hespérides, 18 heures, 60 F. Le 20, Quimper, Maison pour tous de Kerfeunteun, 20 h 30, de 50 F à 70 F. Le 21, Aubervilliers, le Caf'OMJA, 21 heures, 30 F et 40 F.

Galliano

Ces Londoniens ont commencé par se produire dans les clubs de poètes. Descendants donc, des Last Poets, Galliano pratique le rap, joue du jazz, [redacted] une musique légère, avec [redacted] qu'il faut d'approximation [redacted] intimider.

Le 16, Nancy, Chapiteau de la Pépinière, 20 heures, 100 F et 120 F. Le 17, Lille, l'Aéronef, 19 h 30, 70 F et 90 F. Le 18, Besançon, le Montjoye, 19 heures, gratuit. Le 19, Lyon, le Transbordeur, 20 h 30, 100 F. Le 21, Marseille, Espace Julien, 21 heures, 110 F.

Ride

C'est une facette [redacted] *rock anglais : une* musique qui tourne [redacted] elle même, qui fait [redacted] bruit, aspire tous ses composants (guitares hurlantes, mélodies ondulantes, rythmique inspirée [redacted] la *dance* [redacted]) vers une espèce de trou noir sonore. Il paraît qu'on peut [redacted] prendre du plaisir.

Le 16, Rennes, Salle de la Cité, 19 h 30, 80 F et 110 F. Le 17, Paris, Elysée-Montmartre, [redacted] h 30, 115F. Le 19, Rouen, Exo 7, [redacted] h 30, 90 F et 100 F. Le 20, Bordeaux, Théâtre Barbey, 21 heures, 100 F et 110 F.

Massilia Sound System

[redacted] Port remplaçant le parler rastafari, la [redacted] provençale rencontrant la Jamaïque, *et* [redacted] *marche : certainement* l'un des meilleurs groupes scéniques [redacted] de la mouvance [redacted]

Le 16, Le Mans, le Royal (1re partie : Bo[redacted]ducon), 20 h 30, 60F. Le 17, salle de [redacted] Verrière (78), 20 h 30, 50F.

Willy DeVille

Depuis qu'il s'est acheté [redacted] conduite [redacted] une maison dans le Vieux Carré [redacted] La Nouvelle-Orléans, on a retrouvé Willy DeVille *comme on l'aimait : séducteur,* chanteur [redacted] pair, [redacted] musiciens. On lui [redacted] son [redacted] chant pour le kitsch.

Le 16, Nancy, Chapiteau de la Pépinière, 20 heures, 100 F et 120 F. Le 17, Nevers, dans le cadre du Festival Nevers à vif, Maison de la culture, 21 heures, 70 F.

Cure

C'est le grand cycle des saisons [redacted] rock. Cure [redacted] un album, [redacted] avant [redacted] venir [redacted] jouer. [redacted] reconnaissant à [redacted] Smith [redacted] confrères d'avoir [redacted] Bercy et de se contenter du Zénith. En matière d'intégrité, Cure, discrètement, obstinément, *pourrait en* [redacted] *beaucoup.*

Le 17, Lyon, Halle Tony [redacted], 20 h 30, 171 F. Les 19, 20 et 21, Paris, [redacted] F.

Keziah Jones

Le Nigérian [redacted] a encore affiné sa musique, restant fidèle à la tension, à la scansion, à l'originalité du son, mais en laissant plus d'espace à la séduction, au hasard. En première partie, Mark Curry, *un nouveau venu dont le disque* (*It's Only Time,* Virgin) est un beau moment de folk déglingué.

Le 15 octobre, Strasbourg, la Salamandre, 20 h 30, 105 F. Le 16, Lille, l'Aéronef, 19 h 30, 80 F et 100 F. Le 17, Rennes, l'Ubu, 20 h 30, 50 F et 80 F. Les 19, 20 et 21, Paris, la Cigale, 20 heures, 132 F.

Festival

Octob'rock

Reims

Programmation verticale *pour* [redacted] festival encore vert (c'est la deuxième [redacted]tion) : on commence par les groupes régionaux *le 14 ;* le lendemain on rend hommage à la [redacted] multicolore [redacted] Jimmy Oihid et les *Négresses vertes ; le* vendredi, régime exclusivement rock (Mike Rimbaud, Kat Onoma et *Moon* Martin), le samedi, bal populaire (les Casse Pieds), nostalgie new-yorkaise (Elliott Murphy) [redacted] blues de luxe (Luther Allison).

Du 14 au 17 octobre. Location FNAC. Renseignements : 26-04-56-38 ou sur Minitel 3615 Muzik. De 60 [redacted] 80 F ; forfait : 210 F.


JEAN-CLAUDE FRANCOLON/GAMMA

La compagnie Ana-Maria Steckelman au festival « Les Allumées » à Nantes.

Jazz

New Morning

Son plein, phrasé impeccable, des idées à revendre comme les musiciens de sa génération, George Coleman, qui fit partie d'un des plus beaux quintettes de Miles Davis (cela vaudra comme référence), est à Paris. En prime, le meilleur batteur du style, Billy Higgins. George Coleman à Paris, c'est en soi une date, mais quand elle clôture une semaine ouverte par Ray Barretto (le 14) et qui a vu se succéder Joao Bosco (les 15 et 16), Helen Merrill et Gordon Beck (le 17), on se dit que les festivals ne se tiennent pas forcément où ils s'annoncent. Le New Morning, lui, reste à la hauteur de sa vocation.

Les 14, 15, 16, 17 et 20. New Morning, 21 heures. Tél. : 45-23-51-41.

Jean-Louis Chautemps

Troisième et dernier rendez-vous avec Jean-Louis Chautemps, le dandy situationniste du bec de saxophone, bien trop lucide pour jouer du jazz au sens où on l'entend, il l'a déjà trop fait, dans d'autres vies, d'autres lieux, d'autres temps, mais bien trop exigeant pour n'en pas jouer. Donc, tous pour la prise de la Bastille, Français, encore un effort pour devenir républicains (texte de Sade l'embastillé que Chautemps, descendant de Camille et de Sonny Rollins, mit en musique naguère).

Le 16. Opéra-Bastille, 18 h 30. Tél. : 44-73-13-00. 75 F.

François Corneloup Quartet

Un parfum d'ONJ, orchestre national de jazz, *précédente formule*. Le quartette réuni par François Corneloup est un moment de la musique actuelle : où en sont-ils ? Que font-ils ? Loup y es-tu ? C'est l'occasion d'entendre Claude Barthélémy. Et entendre Claude Barthélémy, guitariste, à six ou quatre cordes, c'est une chance.

Le 17. Montreuil. Instants chavirés, 21 h 30. Tél. : 42-87-25-91.

Chanson

Kent

Kent est sorti de la stricte sphère du rock français pour se lancer dans la chanson française, à base de textes bien travaillés, de mélodies bien ancrées ici. Le tout reste un peu trop sage, la soudure du chanteur et des musiciens laissait encore à désirer. Avec guitare en solitaire, petite rébellion en costume trois pièces.

Du 14 au 20. Café de la danse, 20 heures. Tél. : 43-57-05-35.

Noir Paris

Le petit dernier de la dynastie des Légitimus, David, prend le micro sous la direction de Redjep Mitrovitsa pour un récital d'une heure quinze, parcours sensible dans le répertoire français du siècle. Misraki, Magny, Vian, Ferré ont, avec cet Antillais surdoué, des intonations de gospel.

Jusqu'au 31 octobre. Hôpital éphémère, 20 heures. Tél. : 46-27-03-28.

Tournée

Gilles Vigneault

Nouvelle tournée pour le poète-chanteur québécois, reparti sur la route avec sa simplicité habituelle, son goût des mots et ses envies de relier sa campagne à l'universel.

Le 15 octobre, Brest, Salle Le Vauban, 21 heures, de 100 F à 140 F. Le 16, Mauron (56), centre culturel, 21 heures, de 50 F à 100 F. Le 17, Le Guilvinec (29), centre culturel, 21 heures, 130 F. Le 18, Ivry-sur-Seine (dans le cadre du Festival du Val-de-Marne), sous chapiteau, terrain Glandes, à partir de 17 heures, 40 F et 60 F.

Musiques du monde

Joao Bosco

Joao Bosco, chanteur de charme sans les défauts, guitariste et musicien de premier ordre, inspiré, voyageur brésilien qui connaît ses Antilles sur le bout des ongles, revient pour un concert en trio, avec le bassiste camerounais Armand Sabal Lecco (ex-Manu Dibango et Paul Simon) et Ricardo Silveira à la deuxième guitare.

Les 15 et 16. New-Morning, 21 heures. Tél. : 45-23-51-41.

Marie Boine Persen

Les concerts de Marie Boine Persen, Laponne intégrée à la bande du label Real World de Peter Gabriel, sont des petits chefs-d'œuvre de bonne entente musicale entre une chanteuse partie à la recherche de ses racines, des musiciens venus du jazz (un fabuleux bricoleur de la guitare) ou du Pérou (un joueur de flûtes, Péruvien d'Oslo).

Les 16 et 17. Passage du Nord-Ouest, 19 heures. Tél. : 47-70-81-47.

Oumou Sangare

Elle vient du sud du Mali, du Wassoulou. Vedette éclair à Bamako – deux cent mille exemplaires de l'album *Wassoula* (chez Harmonie) se vendent en quelques mois, – la jeune fille fut l'invitée du festival Africolor de Saint-Denis en 1991. Moderne et traditionnelle, voix haute et charisme évident, Oumou repasse par Paris pour une soirée surprise.

Le 20 à 19 heures, Passage du Nord-Ouest. Tél. : 47-70-81-47.

Musique Pibroc'h

Voix de Bretagne

Nuit celtique, nuit d'enthousiasme sur fond de voix (à 20 heures), si belles en Bretagne (Arnaud Maisonneuve, superbe) et de cornemuses des Highlands, de grands modèles, très peu connus ici pour un répertoire de musique classique écossaise (à 18 heures). Après une création au Quartz de Brest, un passage parisien de bon ton.

Le 19. Théâtre de la Ville, 18 heures et à 20 heures. Tél. : 42-74-22-77. 75 F.

Mano a Mano

Tango, tendance, humour. Excellents musiciens, rieurs invétérés, les deux comparses passent en revue, la main dans la main, toutes les beautés et les travers de leur tango national avec un subtil joueur de bandonéon.

Jusqu'au 30 octobre. Sentier des Halles, 22 h 30. Tél. : 42-36-37-27. 100 F.

Tournée

Youssou N'Dour

Petit prince de Dakar, voix d'airain, gentillesse à toute épreuve et élégance fière : Youssou est bien le grand chanteur africain consacré par Peter Gabriel, et aujourd'hui passé dans la bande du cinéaste noir américain Spike Lee. Mais son port d'attache, sa zone d'influence profonde, c'est bien Dakar et sa légendaire boîte, le Kilimandjaro. Le public européen boude encore un peu cette star noire, à tort. Youssou sur scène, c'est aussi de la danse, un groupe de musiciens fabuleux, une expression originale de l'Afrique à venir.

Les 15 et 16 octobre, Paris, Bataclan, 20 heures, 140 F. Le 17, Nancy, dans le cadre du Festival jazz pulsations, Chapiteau de la Pépinière, 20 heures, 110 F et 130 F.

Festival

Les Allumées Nantes/Buenos-Aires

Jumelage annuel de la ville de Nantes, qui se cherche des *alter ego* électriques et s'apprête à passer six nuits blanches et vagabondes en compagnie d'une équipée *portena*. Il y a des arts plastiques, du théâtre et de la danse, mais aussi de la musique. Du tango, à signaler les Tangofon, Argentins doués et installés en France, le Trio Marconi ou encore le Sexteto Sur et Adriana Varela. Du rock argentin, Al Portuaria, Charly Garcia, et d'autres, et deux grands bals tango où l'on peut se rendre gominé les vendredi et samedi soirs après avoir pris des cours pendant la semaine allumée de Nantes.

Du 19 au 24 octobre. Nantes, six nuits, de 18 heures à 6 heures du matin. Renseignements : 40-89-50-50 et 40-73-85-51. Minitel 3615 SORTIR.

La sélection «Classique» a été établie par Anne Rey.
«Jazz» : Francis Marmande.
«Rock» : Thomas Sotinel.
« Chanson » et «Musiques du monde» : Véronique Mortaigne.

DANSE

Paris

Ballet de l'Opéra de Paris

La Bayadère
Une histoire d'amour et de mort dans l'Inde mystérieuse d'antrefois. De ce célèbre ballet de Petipa, créé à Saint-Pétersbourg en 1877, on ne connaissait en France que l'acte des Ombres, avec son magique défilé de blancs fantômes en arabesques croisées. Rudolf Noureev est remonté aux sources (notes de Petipa et partition originale de Minkus) pour offrir au Palais Garnier sa version presque intégrale (on l'a hélas obligé, pour des raisons financières, à sacrifier l'acte IV et son spectaculaire écroulement du temple). Ezio Frigerio et Franca Squarciapino se sont inspirés, pour les décors et les costumes, des peintures indo-persanes du dix-neuvième siècle.

Opéra de Paris-Garnier, jusqu'au 31 octobre, à 19 h 30 (sauf le 17, 14 h 30 et 20 heures). Tél. : 47-42-53-71. De 30 F à 360 F (le 17 en matinée, de 25 F à 255 F).

Ballet-Théâtre espagnol

Carmen
Et encore une *Carmen*, une ! Celle-ci, signée du chorégraphe Rafael Aguilar – et plus proche, dit-il, de Mérimée que de l'opéra de Bizet – mobilise soixante danseurs, chanteurs et musiciens, emploie deux cents costumes, mêle à la partition de Bizet des pages de Pablo de Sarasate, du flamenco, des chants basques. Elle vient de faire un malheur au Japon.

Palais des Sports, jusqu'au 25 octobre, 20 h 30, matinées le samedi à 15 heures et le dimanche à 14 heures et 17 h 30, relâche le lundi et le jeudi. Tél. : 48-28-40-28. De 100 F à 270 F.

Ballet national de Marseille/ Roland Petit

Charlot danse avec nous
Un «ballet de chambre» pour six danseurs qui évoque en vingt petits tableaux l'univers et les films de Charlot avec une nostalgie tendre et amusée.

Opéra-Comique, jusqu'au 30 octobre, 20 heures. Tél. : 42-86-88-83. De 40 F à 250 F.

Les Jaloux de la danse

Futae
Llana, par una
Cactus
Trois pièces courtes, dues respectivement à Nadège MacLeay, Jean-Pascal Gilly et Marie-Christine Gheorghiu. De bonnes surprises sont toujours possibles.

Dix-huit Théâtre, les 13, 14 et 15 octobre à 20 h 30. Tél. : 42-26-47-47. 100F.

Les Esprits mobiles

Compagnie d'Elles

Ella Olvidar

Compagnie Pedro Pauwels

A mes côtés

Compagnie l'Arrache-Cœur

Et ils barjotent...
Encore des jeunes danseurs démangés par la chorégraphie. Sandra Martinez (Cie d'Elles) a d'abord étudié le modern-jazz, puis dansé, notamment chez Karine Saporta ; Pedro Pauwels a été formé chez Rosella Hightower à Cannes, est passé chez Bagouet, Monnier, Duroure, Saporta, Duboc ; Régis Huvier (l'Arrache-Cœur) chez Michèle-Anne de Mey, Gallotta...

Théâtre Dunois, les 15, 16 et 17 octobre, 20 h 30. Tél. : 45-84-72-00. 100 F (80 F pour les habitants du 13e arrondissement).

Danses de l'Andhra-Pradesh

Présentées pour la première fois hors de l'Inde, ces danses de l'Andhra-Pradesh (vaste Etat situé au centre-sud du pays) mettent l'accent sur les mouvements sensuels des hanches, des épaules et du buste. Elles seront exécutées par vingt-quatre danseuses accompagnées par six musiciens.

Maison des cultures du monde, du 20 au 31 octobre, à 20 h 30 (sauf dimanche à 17 heures). Tél. : 45-44-72-30. 100F.

Danses contemporaines et orientales

Yi Salim
Un dialogue Orient-Occident proposé par le Théâtre Contemporain de la danse : le spectacle réunit la compagnie Andrew Degroat dans *Prélude à la Bayadère*, la compagnie Artefact/Janette Dumeix et Marc Vincent dans *Mauresques*, et les danseuses Leila Haddad et Djamila Henni-Chebra. *(Lire notre article page 44.)*

Auditorium de l'Institut du monde arabe, du 20 au 24 octobre, 20 h 30. Tél. : 42-74-44-22. 80 F.

Sceaux

Compagnie Astrakan/ Daniel Larrieu

Code
Pour fêter les dix ans de sa compagnie, Daniel Larrieu a composé ce *«catalogue d'un répertoire dansé»*, enchaînant une grande partie de ses créations depuis 1982, données intégralement ou en extraits : *Chiquenaudes, Eléphant et les faons, Romance en stuc, les Marchands, les Bâtisseurs, les Prophètes...* Présentée au dernier Festival d'Avignon, cette soirée fut un enchantement absolu. Il ne faut manquer sous aucun prétexte cette occasion, trop rare, de découvrir ou de revoir en un soir le parcours du chorégraphe français le plus singulier d'aujourd'hui.

Parc du château de Sceaux, le 18 octobre à 17 h 30. Tél. : 46-61-36-67. 120 F.

Choisy-le-Roi

Compagnie Christine Bastin

Gueule de loup
Christine Bastin verse à son tour l'incontournable tribut 1992 à l'Espagne. *«C'est l'Espagne archaïque qui me parle, l'Espagne analphabète*, dit-elle. *C'est la pauvreté du dire, la pauvreté de l'homme, et au fond de lui des sensations intenses... »*.

Théâtre Paul-Eluard, les 16 et 17 octobre à 20 h 30, le 18 à 15 heures. Tél. : 48-90-89-79. 85 F.

Créteil

Compagnie Ris et Danceries

Zarandanzas
Un voyage au dix-septième siècle, une évocation qui se veut *«plus poétique qu'historique»* des danses baroques espagnoles et françaises.

Maison des Arts, les 20, 21 et 22 octobre à 20 h 30. Tél. : 49-80-18-88. 120F.

Châtillon

Christine Marneffe

Les Petites Natures
Christine Marneffe peint avec humour et indulgence *«les frileux, les chétifs, les superstitieux, un peu mal dans leur peau et qui pourtant se jouent la vie gros durs, héros, stars de papier... »*

Théâtre de Châtillon, du 20 au 24 octobre, 20 h 45. Tél. : 46-57-22-11. De 40 F à 70 F.

Régions

Rouen

Compagnie l'Esquisse

Derrière le mur (1)
Le Royaume millénaire (2)
Octobre en Normandie a demandé à Joëlle Bouvier et Régis Obadia de reprendre ces deux pièces déjà «anciennes» : c'est une bonne idée, car le répertoire des chorégraphes contemporains – et ceux-ci ne sont pas des moindres – n'est pas assez diffusé, les programmateurs étant avides de créations.

Théâtre des Arts, (1) le 17 octobre, (2) le 20 à 20 heures. Tél. : 35-70-04-07.

Rennes

Compagnie Rosas/ Anne Teresa de Keersmaeker

Achterland
Première visite à Rennes de la grande Anne Teresa, avec cette superbe pièce dansée sur des musiques d'Eugène Ysaye et de Ligeti. Energie, provocation, sensualité.

Théâtre national de Bretagne, les 20 et 21 octobre à 20 h 30. Tél. : 99-31-12-31. De 50 F à 100 F.

Bordeaux

Compagnie Keli

La Sensitive
Un nouveau spectacle d'Annette Leday – auteur d'un *Kathakali-King Lear* qui parcourt le monde depuis trois ans, – proposant un traitement contemporain du vocabulaire classique du Kathakali indien et interprété par cinq danseurs venus des plus grandes académies de danse du Kerala. A la base, un poème mystique de Shelley sur la création et la destruction d'un jardin, et le kalam, rituel spectaculaire de l'Inde où l'on dessine un parterre de poudres colorées que l'on détruit lors de transes de possession.

Théâtre du Port de la Lune, les 20, 22 et 23 octobre à 20 h 30. Tél. : 56-91-99-44.

La sélection «Danse» a été établie par Sylvie de Nussac.

ARTS

Nouvelles expositions

Dessins de Liotard

Après Genève, le Louvre accroche 130 dessins choisis dans les cartons de Jean-Etienne Liotard. Il faut découvrir *cet artiste suisse du dix-huitième siècle*, qui fut un des premiers à se dégager de l'esthétique rocaille pour s'orienter vers un style plus dépouillé annonçant le néo-clacissisme et l'introspection du dix-*neuvième siècle*.

Musée du Louvre, pavillon de Flore, porte Jeujard – côté jardin des Tuileries, Paris 1er. Tél. : 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi de 9 heures à 17 h 15, nocturnes *un lundi sur deux et tous les mercredis* jusqu'à 21 h 15. Du 16 octobre au 14 décembre. 31 F (billet d'entrée du musée)

Dixième anniversaire du Génie de la Bastille

Dix ans déjà que, chaque automne, les amateurs gravissent les escaliers conduisant aux ateliers de la Bastille. Les promoteurs aussi, hélas, et le quartier est moins sympathique. Mais il reste encore d'assez belles rencontres à faire, même si on peut regretter l'absence de certains de ceux qui furent les pionniers d'une animation originale.

Ateliers et galeries. Point de rencontre : Café de la Bastille, 10, place de la Bastille, Paris 11e. Tél. : 40-21-31-35. Tous *les jours de 15 heures à 19 heures*. Du 16 octobre au 19 octobre.

Helmut Federle

S'il est courant de chercher la nature dans l'abstraction lyrique, le cas est moins fréquent chez son pendant géométrique. Federle tente d'en restituer, non le pittoresque, mais le sublime, montrant l'inhumanité de certains paysages par des toiles qui plongent le regard dans l'abime.

Galerie Durand-Dessert, 28, rue de Lappe, Paris 11e. Tél. : 48-06-92-23. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Du 17 octobre au 14 novembre.

Fragonard et le dessin français au XVIII^e^ siècle

A travers Fragonard, c'est sur l'ensemble de ses collections de dessins du dix-huitième siècle que le Petit Palais ouvre *une porte trop longtemps fermée*. On appréciera particulièrement la restauration des 57 illustrations qu'il fit des *Contes* de La Fontaine. Jamais montrés, ces dessins voués aux enfers des bibliothèques devraient susciter des vocations.

Musée du Petit Palais, avenue Winston-Churchill, Paris 8e. Tél. : 42-65-12-73. Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 10 heures à 17 h 40. Du 16 octobre au 14 février 1993. 30 F.

Alberto Magnelli

Depuis les travaux de Daniel Abadie et d'Anne Maisonnier, on connait mieux *l'œuvre du Florentin Alberto Magnelli*, compagnon de route des futuristes, et un des premiers peintres à passer à l'abstraction. Son impact sur les parisiens après la seconde guerre mondiale fut considérable, et c'est une excellente idée que de présenter à nouveau des travaux échelonnés entre 1945 et 1968.

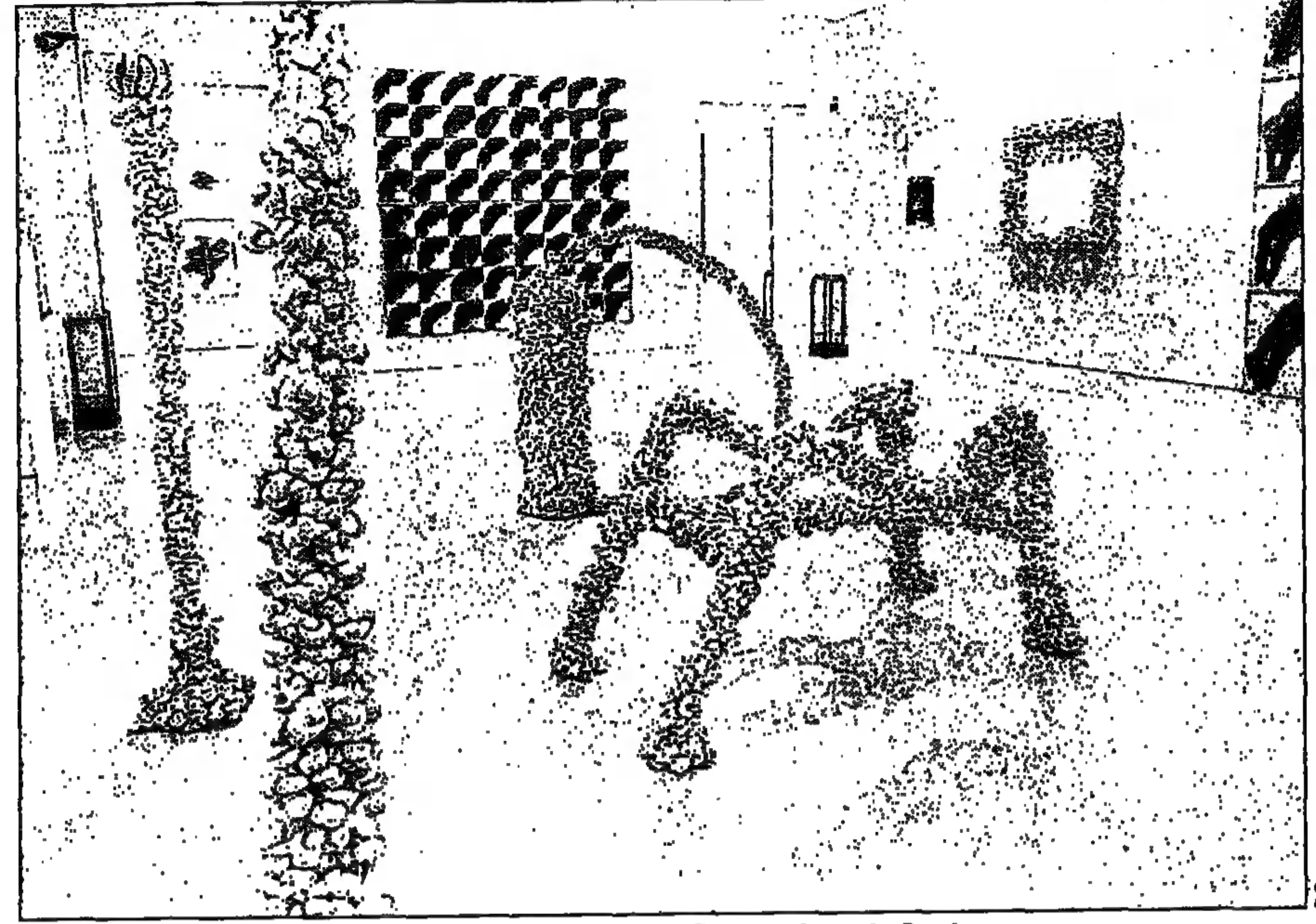
Galerie Lahumière, 88, bd de Courcelles, Paris 17e. Tél. : 47-63-03-95. Tous les jours *sauf dimanche de 9 h 30 à* 13 heures et de 14 heures à 18 heures. Du 15 octobre au 20 novembre.

Martigues

Jean-Paul Marcheschi

Après Miro, Klein, Burri, Jaccard, le feu a gagné un autre adepte. Marcheschi a connu un début de carrière fulgurant avec ses « 11 000 nuits », autant de pages noircies à la bougie en hommage aux vierges de la *Légende dorée* de Jacques de Voragine, revues bien sûr par Apollinaire. Rétrospective et création d'une œuvre *in situ*, commandée par le musée.

Musée Ziem, boulevard du 14-Juillet, 13500. Tél. : 42-80-66-06. Tous les jours sauf *lundi* et mardi de 14 h 30 à 18 h 30. Du 17 octobre au 3 janvier 1993.



Exposition Christian Jaccard à la galerie Louis Carré.

D.R.

Paris

Akseli Gallen-Kallela

Retour à Paris d'un artiste finnois qui y fit ses humanités à la fin du siècle dernier. D'un réalisme solide à un symbolisme jamais mièvre, son pinceau brosse également d'étonnants paysages de neige et ramène des images très modernes de lointains voyages africains ou américains.

Institut finlandais, 60, rue des Ecoles, Paris 5e. Tél. : 40-51-89-09. Tous les *jours sauf lundi de 14 heures à* 19 heures, jeudi jusqu'à 21 heures. Jusqu'au 14 novembre.

Champs de silence

Sept artistes font retraite à l'abbaye de Royaumont : tubes de verre de Saulnier, hommage aux constructeurs de Alkema, ruines de Charpin, occultation et exaltation des lieux de culte par Skoda et Fleischer, *austérité cistercienne pour Lacal*-montie et chants de François Deck.

Abbaye de Royaumont, Fondation Royaumont, Asnières-sur-Oise, 95270. Tél. : 30-35-40-18. Tous les jours de *10 heures à 18 heures. Jusqu'au* 31 octobre. 20 F.

Cinq années d'acquisitions du Fonds départemental d'art contemporain

Depuis dix ans, la Région du Val-de-Marne collectionne : peintures, gravures, dessins ou sculptures, sans oublier la *photographie, les œuvres étant le plus* souvent commandées directement aux artistes. Les cinq dernières années exposées ici témoignent d'un choix subtilement décalé qui forme un ensemble ori-*ginal*.

Centre d'art contemporain, 93, av. Georges-Gosnat, Ivry-sur-Seine, 94200. Tél. : 49-60-25-06. Tous les jours sauf lundi et jours fériés de 13 heures à 19 heures, dimanche de 11 heures à 17 heures. Jusqu'au 18 octobre.

En avion

Après le train, et le bateau, la Mission du *patrimoine photographique propose* la voie des airs. Nadar à bord de son ballon, les premiers vols, les portraits de pionniers et pilotes, appareils volants en tous genres : deux cents photos signées Lartigue, Rodtchenko, Kertész, Brassaï, Beaton...

Mission du patrimoine photographique, Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Paris 16e. Tél. : 47-23-36-53. Tous les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 heures. Jusqu'au 8 novembre. 25 F (entrée du musée).

Figures de pierre

Henry Moore, André Breton, Hans Har-tung et John Huston avaient un point commun : ils collectionnaient les statuettes mexicaines Guerrero, parmi les plus anciennes formes d'art connues dans *l'Amérique précolombienne. Une cen*-taine de formes animales, humaines ou architecturales d'une pureté comparable aux idoles cycladiques.

Musée-galerie de la Seita, 12, rue Surcouf, Paris 7e. Tél. : 45-56-60-17. Tous les jours sauf dimanche et jours fériés de 11 heures à 18 heures. Jusqu'au 21 novembre.

Générique 1 : Désordres

Le corps dans tous ses états, éclaté, morcelé, ou simplement malade, vu par cinq artistes américains. Nan Goldin, Mike Kelley, Kiki Smith, Jana Sterbak et Tunga, tour à tour comiques ou oppressants, se dressent contre l'ordre moral *imposé par une certaine Amérique puritaine.*

Galerie nationale du Jeu de Paume, place de la Concorde, Paris 1er. Tél. : 42-60-69-69. Tous les jours sauf lundi de 12 *heures à 19 heures, samedi* et dimanche de 10 heures à 19 heures, mardi jusqu'à 21 h 30. Jusqu'au 8 novembre. 30 F.

L'art renouvelle la ville

Et si les artistes intervenaient directement dans notre cadre de vie ? Ce fut un cheval de bataille des années 50, il revient aujourd'hui avec les projets d'une quarantaine de plasticiens auxquels les urbanistes ont laissé un petit espace où ils se sont engouffrés jusqu'à parfois prendre toute la place. De Daniel Buren à François Morellet en passant par *Kowalsky*.

Musée national des Monuments français, palais de Chaillot, place du Trocadéro, Paris 16e. Tél. : 44-05-39-10. Tous les jours sauf mardi de 9 heures à 17 heures. *Jusqu'au 15 novembre. 16 F.*

Les Etrusques et l'Europe

Les Etrusques sont de retour à Paris, avant d'investir Berlin l'année prochaine. Plus de six cents œuvres pour dévoiler une civilisation mystérieuse qui a suscité depuis la Renaissance tous les fantasmes.

Grand Palais, galeries nationales, av. W.-*Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Eisen*-hower, Paris 8e. Tél. : 44-13-17-17. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 20 heures, *mercredi* jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 14 septembre 1993. 40 F (possibilité de billet jumelé avec « Picasso » : *60 F*).

Les Monuments de Calder

Calder fut le premier à créer une œuvre pour le parvis de la Défense. Elle lui rend cette attention avec un bel et monumental hommage qui réunit, pour la première fois au monde, 14 stabiles géants habituellement considérés comme inamovibles, en provenance de toute la France. A *proximité, on visitera utilement l'exposi*-tion des maquettes et des travaux préparatoires de *Monsieur Loyal* ou de *Porc qui pique*.

Parvis de la Défense, La Défense, 92200. *Jusqu'au 3 janvier 1993.*

Duane Michals

L'espace photographique de Paris clôt son année américaine avec Duane Michals. Les habitués des séquences narratives et oniriques seront surpris par sa vision de Paris : des photos où l'on voit la ville, mais aussi ses habitants, dans des mises en scène précises où l'auteur mêle autant la réalité que son Paris imaginaire.

Espace photographique de Paris, nouveau forum des Halles, place Carrée - 4 à 8, grande galerie, Paris 1er. Tél. : 40-26-87-12. Tous les jours sauf lundi de 13 heures à 18 heures, samedi, dimanche jusqu'à 19 heures. Jusqu'au 14 octobre. 10 F.

Picasso et les choses

Les nombreux ateliers de Picasso étaient connus pour l'amoncellement d'objets hétéroclites dont il aimait s'entourer. *Après les musées de Cleveland et de Phi*-ladelphie, Paris dresse l'inventaire en 150 œuvres du bric-à-brac d'où jaillirent quelques-unes des plus formidables natures mortes du siècle.

Grand Palais, galeries nationales, av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-Eisenhower, Paris 8e. Tél. : 44-13-17-17. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 20 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. *Jusqu'au 28 décembre. 36 F (possibilité* de billet jumelé avec « les Etrusques » : 60 F).

Prix Niepce 92

Prix Niepce 1992, membre de l'agence Métis, Luc Choquer est un coloriste brillant, novateur. Après sa *Planète France*, il présente *Dievuschka* (jeune femme), un portrait photographique des jeunes filles de l'ex-URSS, « *dernier bastion inconscient qui n'a pas succombé à la grisaille* ».

***Centre national de la photographie, Palais* de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson, Paris 16e. Tél. : 47-23-36-53. Tous les jours sauf mardi de 9 h 45 à 17 heures. Jusqu'au 9 novembre. 25 F (entrée du musée).**

Alfred Manessier

Il fut, comme tant de Français, oblitéré par la vague de l'avant-garde américaine. Loin de l'actualité, il a poursuivi son œuvre dont une rétrospective nous est proposée aujourd'hui. Des toiles cubistes ou surréalistes de sa jeunesse à la violence colorée d'après-guerre en passant par les peintures réalisées sur le motif en baie de Somme, les travaux d'un peintre religieux, et engagé.

Grand Palais, galeries nationales, av. Winston-Churchill, pl. Clemenceau, av. *Eisenhower, Paris 8e. Tél.* : 44-13-17-17. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 20 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 4 janvier 1993. 32 F.

Victor Roman

Roman a fuit sa Transylvanie natale, et un obligatoire réalisme socialiste, pour Londres puis Paris. Libéré, mais nostalgique, il a su puiser dans le folklore rou-*main et* dans l'art de Brancusi une vision abstraite, originale, équilibrée et pure.

Musée d'art et d'histoire, 11, rue des Pierres, Meudon, 92000. Tél. : 45-34-75-19. Tous les jours sauf lundi, mardi de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 1er novembre.

Charlotte Salomon

170 gouaches extraites d'une déclaration *d'amour en 1325 feuilles à un professeur* de chant, réalisée par une jeune berlinoise qui grandissait à l'ombre du nazisme. Un journal intime illustré, en une époque qui en vit naître d'autres. Charlotte Salomon fut gazée à son arrivée à Auschwitz, en 1943. Elle avait vingt-six ans.

Centre Georges-Pompidou, salle d'art graphique, 4e étage, place Georges-Pompidou, Paris 4e. Tél. : 44-78-12-33. Tous les jours sauf mardi de 12 heures à 22 heures, samedi, dimanche et fêtes de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 3 janvier 1993.

Galeries

Jephan de Villiers

Des fragments de bois, des morceaux d'écorce ou des petits bouts de brindilles *d'où surgissent des personnages engagés* dans une sombre procession, des elfes et des lutins chassés d'une époque où les forêts couvraient la terre, qui viennent témoigner de la fin d'un monde.

Galerie Caroline Corre, 14, rue Guénégaud, Paris 6e. Tél. : 43-54-57-67. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 7 novembre.

Giuseppe Gallo

Romain, donc cultivé ; méditerranéen, italien, métaphysique, les mots déversés sur Gallo par ses thuriféraires auraient tendance à l'enterrer. Restent heureusement ses dessins, des huiles sur papier de formats modestes, un monde étrange fait de presque rien, fin et précis, mais qui peut parfois éclater en de très durs contrastes.

Galerie Di Meo, 9, rue des Beaux-Arts, *Paris 6e. Tél.* : 43-54-10-98. *Tous les* jours sauf dimanche et lundi de 10 heures à 13 heures et de 14 h 30 à 19 heures. Jusqu'au 21 novembre.

Teun Hocks

Teun Hocks a la gentillesse et la complexité technique des poètes, leur humour aussi. Installé dans un décor peint, il se photographie dans des poses *apparemment banales, dont l'incongruité* surgit soudain. Colorées d'une peinture translucide, ses œuvres provoquent parfois un rire né de l'absurde et, pour les meilleures, montrent un sens de l'espace d'une extrême originalité.

Galerie 15, 15, rue Guénégaud, Paris 6e. Tél. : 43-26-13-14. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 11 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 17 octobre.

Christian Jaccard

Une démarche radicale, mais sensible, qui en fait un des rares artistes français de sa génération à avoir réellement une œuvre derrière lui, et un énorme potentiel devant. L'aspect spectaculaire des papiers calcinés et la complexité de ses objets peuvent heureusement surprendre, *ils ne laisseront pas indifférent.*

Galerie Louis Carré, 10, av. de Messine, Paris 8e. Tél. : 45-62-57-07. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30. Jusqu'au 31 octobre.

Allan Kaprow

On lui attribue les premières utilisations du terme « happening ». Il fut, dès 1957, *un précurseur des installations* environnementales qui voulurent faire éclater le cadre des arts traditionnels. Réactualisés, quatre environnements réalisés entre 1957 et 1964 témoignent d'une certaine *éthique artistique.*

Espace Donguy, 57, rue de la Roquette, Paris 11e. Tél. : 47-00-10-94. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 13 heures à 19 heures. Jusqu'au 17 octobre.

Roman Opalka

En 1965, Roman Opalka a inscrit sur une toile le chiffre 1, puis 2, puis 3 et 4, *et poursuit depuis sa quête arithmétique.* Lorsque les aléas de la vie d'artiste le forcent à quitter son atelier, il continue son œuvre sur des papiers plus transportables. Alignés vers l'infini, les nombres provoquent un sentiment aigu du temps qui coule.

Galerie Froment et Putman, 33, rue Charlot, Paris 3e. Tél. : 42-76-03-50. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 h 30 à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 1er novembre.

Paul Rebeyrolle

Dernière occasion d'accéder aux *Panthéons* de Paul Rebeyrolle. Sujets critiques et militants, servis par une exécution d'une vigueur peu commune, ils réhabilitent le plaisir et l'ironie dans la peinture. Un éclat goguenard dans une *rentrée morose.*

Galerie Daniel Templon, 4, avenue Marceau, Paris (8e). Tél. : 47-20-15-02. Tous les jours sauf dimanche de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 17 octobre.

Velickovic

Exposition des toiles récentes de Velickovic, où le corps humain est comme toujours confronté à une violence sordide ou à des mouvements perpétuels. Mais le plus étonnant reste la terrible sculpture acérée qui garde l'entrée de la galerie et menace d'intégrer le spectateur au monde des corps mutilés qu'il est venu voir. Une réussite.

Galerie Enrico Navarra, 75, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris 8e. Tél. : 47-42-65-66. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 11 heures à 19 heures. Jusqu'au 31 octobre.

Isabelle Waldberg

Elle fut l'amie de Georges Bataille, de Michel Leiris et partagea l'exil américain des surréalistes durant la guerre. C'est à New-York que naquirent les « constructions » en tiges de hêtre nouées, qui laissèrent la place au bronze lors de son retour à Paris. Décédée il y a deux ans, elle laisse une œuvre forte et déterminée.

Galerie Artcurial, 9, av. Matignon, Paris 8e. Tél. : 42-99-16-16. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 h 30 à 19 h 15. Jusqu'au 14 novembre.

James Welling

Cet artiste américain, qui utilise principalement la photographie, présente trois séries récentes (paysages de mer, photo-*graphies du soleil, drapés*) qui sont autant de réflexions sur les relations entre le réel et sa représentation, notamment en bouleversant le motif et la matière de l'image.

Galerie Samia Saouma, 16, rue des Coutures-Saint-Gervais, Paris 3e. Tél. : 42-78-40-44. Tous les jours sauf dimanche, lundi de 11 heures à 13 heures et de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 31 octobre.

Régions

Bordeaux

Lawrence Weiner

L'une des figures majeures, dures et pures, de l'art conceptuel américain, remplit la grande nef du CAPC de matériaux virtuels, par le pouvoir des mots.

Musée d'art contemporain, 7, rue Ferrère, 33000. Tél. : 56-44-16-35. Tous les jours sauf lundi de 11 heures à 19 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 8 novembre. 20 F.

Colmar

Victor Brauner

Roumain, il vint en France s'abreuver au surréalisme. Les dessins présentés ici montrent toutes les périodes de son œuvre, de l'automatisme à un style pur inspiré des arts primitifs en passant par *les cadavres exquis, jeu auquel* l'avait *ini*-tié Tanguy, ou des œuvres très en matière qui deviennent de plus en plus complexes, et l'angoissante série des *Rétractés* réalisée après son éviction du groupe *surréaliste.*

Musée d'Unterlinden, 68000. Tél. : 89-20-15-50. Tous les jours de 9 heures à 18 heures. Jusqu'au 30 novembre. 25 F.

Dijon

Chefs-d'œuvre de la peinture française des musées néerlandais

L'Europe artistique a déjà une longue histoire : à Rome se rencontraient des peintres venus de Paris ou d'Amsterdam, qui échangeaient œuvres et idées. Si on reconnaît maintenant l'importance d'un Rembrandt ou d'un Ruysdaël pour les Français, l'expansion de trois siècles d'art français en Hollande est une heureuse surprise.

Musée des beaux-arts, place de la Sainte-Chapelle, 21100. Tél. : 80-74-52-70. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 18 heures, dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à *18 heures. Jusqu'au 25 octobre.* 11 F.

Mouans-Sartoux

Le Cri et la Raison

L'endroit mérite le détour, et les expositions qui y sont proposées, où dominent, en principe, les formes d'art abstrait, géométrique, construit, ou concret, aussi. Mais cette fois, le dialogue est instauré *avec des œuvres expressionnistes.*

Château de Mouans-Sartoux, 06370. Tél. : 93-75-71-50. Jeudi, vendredi, samedi et dimanche de 11 heures à 17 heures. Jusqu'au 22 novembre.

Nice

André Verdet

Autour du poète le plus populaire – et l'un des peintres les plus sympathiques – de la Côte d'Azur, les œuvres de ses amis Appel, Braque, Hartung, Jenkins, Picasso et beaucoup d'autres venus témoigner d'une vie aventureuse et riche de rencontres.

Musée d'art moderne et d'art contemporain, promenade des Arts, 06300. Tél. : 93-62-61-62. Tous les jours sauf mardi et jours fériés de 11 *heures à 18 heures.* Nocturne vendredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 29 novembre.

La sélection « Arts » a été établie par Harry Bellet.

« Architecture » : Frédéric Edelmann.

« *Photo* » : Michel Guerrin.

هكذا من الأصل

SÉLECTION DE LA SEMAINE

DISQUES

Classique

Brahms

Les dernières œuvres pour piano : Opus 116, 117, 118 et 119
Josep Colom (piano)

Quelle main gauche ! Quelle noblesse de ton, quelle fierté d'articulation ! Le pianiste espagnol publiait la saison dernière une intégrale des variations de Brahms qui nous est apparue comme une révélation. Il est revenu à Paris pour enregistrer, toujours avec le même preneur de son, ces pages ultimes du musicien nord-allemand, sommets absolus du répertoire pianistique. L'interprète est toujours digne de la même considération. Mais le piano semble cette fois résonner dans une ambiance de cathédrale, tandis que les aigus scintillent désagréablement. Notre oreille serait-elle plus exigeante quand la musique est plus belle ?

1 CD Chant du Monde 278 1091.

Janacek

Messe glagolitique, Sinfonietta
Gabriela Beňačková (soprano), Felicity Palmer (mezzo), Gary Lakes (ténor), Anatoly Kotcharga (basse), Orchestre et Chœur symphoniques de Londres, Michael Tilson Thomas (direction)

Le vieux Janacek, à quelques années de la mort, découvrit que la jeunesse était le secret de la vie. Il s'ensuivit, avant l'acte de foi humaniste de *De la maison des morts*, cette *Messe slave* débordante d'allégresse, pétaradante, d'un optimisme stupéfiant ; et la *Sinfonietta*, qui est un peu du Stravinsky « positif », avec des souvenirs de *Petrouchka*, et des fanfares éclatantes sous un beau soleil de printemps. Musiques « de plein air » donc, comme aurait dit Debussy. Musique magnifiquement monolithique que le jeune chef américain dirige de manière joyeusement extravertie ; les violons britanniques sont un peu râpeux, rudes, d'une couleur et d'une énergie presque tchèques. Le timbre de Gary Lakes tire la messe de Janacek vers le *Boris* de Moussorgski.

1 CD Sony Classical 047182-10.

Caplet

Conte fantastique, Prières, Septuor, etc. Sharon Coste, Sandrine Piau (sopranos), Sylvie Deguy (mezzo), Ensemble Musique oblique, Laurance Cabel (harpe)

Inspiré du *Masque de la mort rouge*, de Poe, le *Conte fantastique* est une sorte de poème symphonique pour petite formation où la harpe installe une atmosphère surréaliste à la Jean Cocteau. Le bois de l'instrument soliste est d'aventure exploité comme caisse de résonance. Ami de Debussy, mais doté d'une forte et singulière personnalité, André Caplet se livra aussi, toujours au début du siècle, à des expériences sur la voix sans support d'un texte. Elles virent naître cette œuvre bizarre « pour cordes vocales et instrumentales » qu'est le *Septuor*. Caplet n'a pas vécu assez longtemps (quarante-six ans) pour, même de son vivant, accéder à la célébrité. Pour nous, tout ce disque est une découverte, dans une interprétation excellente, qui facilite son accès.

1 CD Harmonia Mundi 901417.

Récital Leïla Ben Sédira

Airs des Contes d'Hoffmann, Mireille, Roméo et Juliette, Lakmé, les Noces de Figaro, le Barbier de Séville, les Noces de Jeannette, Manon Lescaut

Petit Yniold du *Pelléas* historique dirigé par Desormière, Leïla Ben Sédira était « la » soprano colorature française des années 30, curieuse du répertoire alors inconnu des musiques anciennes (à la suite de Nadia Boulanger), pédagogue hors pair, dit-on, quand elle quitta la scène. Une chanteuse qui fit l'objet d'un véritable culte, ce qui explique qu'une association se soit formée pour honorer son souvenir, collecter ses disques et perpétuer son enseignement (Renseignements : « La Sédira », tél. : 43-79-69-57). Une voix capable de sortir dans un sourire le contre-fa de *Lakmé*, les vocalises piquées d'Olympia et de concentrer toute son énergie, toute sa musicalité, dans les tessitures moyennes de Chérubin ; la plus limpide, la plus aérienne des voix, vous enfilant des trilles et des ornements comme s'il en pleuvait, mais avec un style incroyablement distingué : le style vocal français à son âge d'or, donnant aux musiques les plus légères leur dignitié, faisant du grand art avec trois notes. Et – merveille – on comprend chaque mot.

1 CD The Classical Collector.

A. R.

Rap

Eric B. and Rakim

Don't Sweat the Technique



Eric B. and Rakim. D.R.

Le rap doit être arrivé à une certaine maturité puisqu'il existe *désormais un style classique*. Eric B. and Rakim, pionniers du genre (leur premier album date de 1987), donnent avec *Don't Sweat the Technique* un disque qui se conforme à tous les canons du rap sans jamais y sembler à l'étroit. *Beats* qui varient sans fin à l'intérieur des limites étroites de quelques séquences, échantillonnages agressifs (c'est à peine si l'on entend une contrebasse sur *Don't Sweat the Technique*, la chanson, seule concession à la vogue des *échantillons pris dans le jazz*) et, surtout, la diction superbe de Rakim s'additionnent pour donner une musique naturelle, évidente et irrésistible.

New-Yorkais, le duo a toujours exploité la mythologie et la vie quotidienne des bandes de Harlem. Sans jamais tomber tout à fait dans l'apologie, la surenchère provocatrice de leurs collègues californiens, Eric B. and Rakim dosent la menace et l'ironie, la colère et l'arrogance, maintenant leur musique en ébullition permanente. Disque de danse superbe, chapitre essentiel de la chronique de l'autre Amérique qu'écrit le rap ; *Don't Sweat the Technique* est un grand album.

MCA MCD 10594 distribution BMG.

Me Phi Me

One

Me Phi Me appartient à une génération nouvelle, celle des rappers qui se sentent à l'étroit dans la *scansion, qui aspirent légitimement* au méta-rap – à l'emploi de vrais instruments, à l'écriture de mélodies – sans jamais vouloir tout à fait renoncer à l'essence du genre.

D'autant que Me Phi Me a des choses à dire. Son message d'unité organique, de fraternité sélective (en sont exclus les ennemis du genre humain : dealers, policiers, racistes...) est une version *new age*, enrobée d'une rhétorique mystique, qui ne fera sourire que les mécréants, du discours militant de ses aînés. La musique aussi oscille étrangement entre l'Afrique (on entend le groupe vocal zoulou Ladysmith Black Mambazo sur le *Credo* de Me Phi Me), les ghettos d'Amérique du Nord et les plages de Californie (le chanteur Michael Franks assure les chœurs de *(Think...) Where Are You Going)*. Le résultat est déconcertant, assez exaspérant (la démonstration est souvent lourde et obscure, Me Phi Me n'est pas un virtuose du rap), souvent intéressant. Finalement, *One* vaut plus par les pistes qu'il indique – le recours systématique à la guitare acoustique, les chœurs à l'africaine – que par le plaisir qu'il procure.

RCA/BMG PD90679.

T. S.

Rock

Mark Curry

It's Only Time

La figure est désormais familière : le chanteur solitaire, surgi de l'ombre tout armé de sa guitare, de sa provision de chansons accumulée pendant les années d'obscurité, et du contrat discographique qui l'a sauvé du ruisseau. Dernière édition du phénomène : Mark Curry. L'Américain a pour lui une voix passée au papier de verre, un style vocal, une manière à la fois violente et nonchalante, celle du type qui en a vu d'autres mais qui n'arrive pas à se résigner. Aussi romantique que Chris Whitley (mêmes débardeurs mettant en valeur leurs physiques de maigres durs), aussi blasé que Calvin Russell.

It's Only Time (qui peut se traduire par « c'est pas trop tôt », un brin de suffisance qu'on retrouve dans la manière de chanter) bénéficie de la présence de quelques musiciens prestigieux, spécialistes du rock déglingué de qualité : Charley Quintana, batteur qui a souffert derrière Bob Dylan, Waddy Wachtel, guitariste et complice de Keith Richards. Même si Curry donne dans le folk (c'est-à-dire que ses chansons sont faites pour une voix et une guitare acoustique), la dose de rock qu'apportent les arrangements est bienvenue. Parolier pour l'instant limité, mélodiste inégal (mais souvent intéressant), Mark Curry ne peut s'en sortir sans la manière. Celle qu'il a trouvée pour *It's Only Time* est assez séduisante.

Virgin CDVUS 49.

T. S.

Chanson

Michel Jonasz

Où est la source

Couverture galactique, ambiance feutrée : le nouveau Jonasz est égal à lui-même. Juste un peu plus répétitif, mais finalement, quand on a su créer un style, s'en échapper serait la gageure la plus difficile à tenir. Il y a cinq ans, *Unis vers l'uni* regardait la planète Terre de loin. *Où est la source* y est revenu pour contempler les étoiles et bâtir un hymne à la source, à la nuit, à la neige, aux rivières, à l'essentiel : *« Une étoile sous la mer/ C'est la Grande Ourse, un voilier blanc sous l'azur. »*

Mais l'affaire reste la même : comment toucher du bout des doigts sans rien en perturber, la lune, l'amour, le piano, le *groove*, ou la rivière. Ici encore, les mots glissent, pas trop compliqués *(« C'est une chanson rien qu'pour toi mon amour/qu'elle s'arrête ou qu'elle tourne la Terre/... Tu seras toujours ma lumière. »)* La voix s'insinue, rythme des mélodies travaillées à l'américaine, par des Californiens de Los Angeles (*Groove Baby Groove* et *Triste et bleu* sont d'ailleurs deux brefs comptes-rendus du séjour américain).

1 CD WEA 450990914.

V. Mo.

Les œuvres récentes de Marc Monnet

Bris et fracas

RETOUR de vacances ; un compartiment de TGV. Bonne humeur, détente, farniente. Soudain, une *voix s'élève, difficile à situer dans l'espace et* dans cette paisible réalité : assez forte pour être entendue de tous, pas assez déclamatoire pour qu'on pût croire à un jeu. Une voix qui, seulement, existait. Une voix de vieille femme qui disait des phrases d'abord *sensées, sur la chaleur, ses chaussures qui collaient*, la poussière qui lui tombait sur la tête, son mal aux yeux, devait-elle, pouvait-elle mettre des lunettes de soleil. Puis il fut évident qu'une seconde personne était là, à ses côtés. Un homme. On crut comprendre qu'il la grondait. *Puis il s'enferma dans le silence.* Il choisit de fermer les yeux. Et la femme reprit ses litanies, chaque fois un peu plus inquiétantes, agressives, désespérées, avec un ou deux mots chaque fois décalés, phrases répétitives mais jamais symétriques, très subtilement déboussolées. *Au départ du train, tout le wagon riait.* A l'arrivée, tous se précipitèrent vers la sortie sans se regarder, l'estomac cadenassé. Qu'est-ce qui s'était passé de si angoissant ? On ne pouvait parler de folie, ni de délire à proprement parler. De théâtre peut-être. Musical, sûrement.

Marc Monnet est un quadragénaire élégant, musicien bardé de prix, « personnalité reconnue de la génération d'après-guerre », comme on dit. De certaines musiques qu'il compose, il est à peu près aussi difficile de parler que de la scène du TGV que nous avons tenté de raconter. Dans cette musique, il y a fort peu de participants. L'auteur semble avoir une prédilection pour les solos, ou pour des duos instruments-voix, qui ne sont jamais des dialogues, mais des monologues superposés, des lambeaux de phrases émergeant en forme d'interrogation, repris par un timbre « qui ne parle pas », contrebasse, clarinette. Le silence, entre eux, est un personnage important.

Cette musique de Monnet pourrait donc faire penser au théâtre de Beckett. Un théâtre de petites formes et pauvre de mots, un discours saturé de gestes, de peur, d'indignations. Pas de « sens », de continuité, de directivité. Mais des significations obscures, cachées bien loin derrière les sons, sans cesse soumis à décalages infimes, à discrètes déviations : un langage cassé – mais pas fou – dont le bris, sans bruit, provoque de véritables fracas en chacun de nous.

Publiées par les Disques Montaigne, label lui aussi discret (quoique domicilié au Théâtre des Champs-Elysées) qui est en train de modifier le marché français de la musique contemporaine, les *Pièces célibataires de Marc Monnet sont* toutes celles que le musicien a dédiées à l'Ensemble Accroche note : Françoise Kubler, soprano, Armand Angster, clarinettes, Jean-Paul Celea, contrebasse et guitare basse (il y a aussi Marc Ducret à la guitare). Le disque s'ouvre sur les six *Chansons imprévues qui ont été créées* au festival Musica de Strasbourg, vingt-quatre heures *après* la mise en vente du CD. Ecoutez ces extraordinaires *Chansons* (tout le disque est de la même eau, la dernière pièce, plus facile, exceptée). Ecoutez ces faux *dialogues d'un théâtre sonore éparpillé, sans équiva*lent (Aperghis peut-être) dans la musique du moment. Vous penserez peut-être à la vieille dame du TGV.

ANNE REY

★ 1 CD Disques Montaigne 78 2008.

هكذا من الاصل

« YA SALAM ! »

à l'Institut du monde arabe

DANSER L'ORIENT

Au cœur du sujet : l'Orient. Traité par des chorégraphes occidentaux et orientaux. Une idée du Théâtre contemporain de la danse et de l'Institut du monde arabe pour casser les clichés. Oui, la danse orientale est un art : avec Djamila Henni-Chebra et Leïla Haddad. Non, tous les créateurs occidentaux n'ont pas une vision passéiste de l'Orient : avec Andrew Degroat, Jean-Marc Vincent et Jeannette Dumeix. Melting-pot chorégraphique : quand ça bouge dans les têtes, ça bouge dans les corps.



J.-C. FERNANDES



NICK BROKENSHA

Djamila Henni-Chebra : « Le corps doit avoir de la présence d'esprit. »

DJAMILA HENNI-CHEBRA en maillot académique noir, l'air austère, contrôle, devant le miroir, les mouvements de son ventre, l'étirement parfaitement droit de son buste. Elle brandit sa canne, comme le bâton que les hommes utilisaient dans les arts de combat de l'ancienne Egypte. Mince comme un chat – état plutôt inattendu pour une danseuse orientale, – elle ressemble à un hiéroglyphe qui figurerait à la fois la guerre et la volupté. Algérienne, arrivée à l'âge de deux ans à Villeneuve-Saint-Georges, elle n'a qu'une Mecque : Le Caire. Qu'un modèle : les danseuses égyptiennes, comme Raquia Hassan, Fifi Abdou qui n'arrêtent pas de moderniser un style connu du monde entier, et baptisé communément « danse du ventre ».

Deux danseuses la rejoignent pour répéter : Katia Schuchman, française et toute jeune comédienne – elle était distribuée dans *Frégoli* de Jérôme Savary – et Nadia Saiji, tunisienne et étudiante. Djamila Henni-Chebra est une militante de la danse orientale pratiquée dans les cabarets. Les seuls endroits, selon elle, où elle peut se régénérer. La danseuse, toujours en solo, doit réussir la gageure de tenir en main un orchestre de quarante musiciens et un public qui connaît tous les airs joués : une sorte de création permanente dont le but est, certes, la séduction et la mise en valeur du corps de la femme, mais aussi l'art de raconter les histoires du quotidien, voire de commenter l'actualité, les réactions de la salle. *Le corps doit avoir de la présence d'esprit.* Certaines parlent, d'autres chantent. Pour elle, l'appellation « danse du ventre », inventée par les Occidentaux, n'a rien de péjoratif.

« D'après le mensuel Sabah El Kheir, *daté de juillet 1991, puis de décembre de la même année, il y a actuellement une campagne engagée par le syndicat des artistes de cinéma pour empêcher les danseuses de paraître à l'écran. Toujours la vieille histoire de la vulgarité. Il est vrai que certaines d'entre elles apostrophent le public en termes crus. Est-ce suffisant pour viser toute une profession ? La danse orientale a toujours été associée à la culture populaire. C'est un espace de liberté et d'humour. Il ne faudrait pas que les Arabes eux-mêmes se mettent à la considérer avec des yeux d'Occidentaux : c'est une danse fine, délicate, qui permet d'exprimer des sentiments subtils. Elle mobilise tout le corps, en même temps que le bassin et le ventre. Quand un Occidental nous filme, il oublie tout cela. La vulgarité vient de cette absence de désir de comprendre. »*

Petite leçon de technique donnée impromptu par la chorégraphe : tout d'abord prendre conscience de son bassin, puis apprendre à l'isoler. Ne jamais oublier l'axe du corps autour duquel toutes les figures vont se construire. Les mouvements du bassin peuvent être circulaires, latéraux, en huit, d'avant en arrière. Effectués avec les deux hanches ou une seule. Avec l'accent marqué en haut ou en bas de la hanche. Avec ou sans jeté de jambe. Une bonne danseuse joue constamment avec l'axe de son corps. L'art est de savoir le franchir, ou de décider, presque brutalement, de ne danser qu'avec un seul côté du corps. Créer la surprise. Savoir que la sensualité naît plus de la manière de suspendre le mouvement que du mouvement lui-même.

En même temps qu'elle bouge, la danseuse détaille ce qu'elle fait : *« Le travail du ventre est d'une subtilité illimitée. Il convient de maîtriser le diaphragme qui va permettre les mouvements ondulatoires, varier à l'infini leurs amplitudes. Il convient alors de coordonner, ou pas, le bassin et le ventre. Il faut aussi songer aux ondulations du buste et des épaules, aux mouvements des mains : ils sont une écriture stylisée des gestes qui accompagnent le langage parlé. »* Djamila Henni-Chebra mime l'étonnement, celle à qui on ne la fait pas, etc. : et Allah sait combien l'arabe est une langue imagée.

Leïla Haddad, Tunisienne, de l'île de Djerba, est de celles qui, pour lever toute ambiguïté concernant la danse orientale, se produit exclusivement dans les théâtres. Elle aussi se bat depuis plus de dix ans, et avec succès, pour revaloriser l'image d'une danse qui est toute sa vie. De colloque en démonstration, elle est invitée dans toute l'Europe. Son credo : *« Non, la danse orientale n'est pas passée directement des temples aux bordels. Son origine dépasse les rives méditerranéennes. Elle est reliée à l'Inde. Elle a voyagé avec les Ghawazees, des Tziganes venus de ce pays. Comme le flamenco avec lequel elle a des ressemblances. Les mouvements du ventre, qui la rendent unique au monde, on les retrouve dans des rites de fécondité africains. En Guinée, par exemple. »* Le ventre est le lieu du sacré. Ne pas le comprendre est évidemment un contresens. Pour le moins un manque de connaissance. Leïla Haddad puise son inspiration dans la mythologie, les danseuses des origines, les formes de la statuaire égyptienne.

Récemment, elle a pris part à un symposium à Berlin organisé sur le thème « Femmes et démocratie en terre d'islam », elle a travaillé avec les comédiennes de Jean-Pierre Vincent pour la mise en scène de *Princesse*, de Fatima Gallaire. Son dernier spectacle, *la Danse des sept voiles*, a eu lieu au printemps dernier au Théâtre des cultures du monde. Elle aussi, tout comme Djamila Henni-Chebra, a dû lutter contre sa famille pour imposer sa volonté d'être une danseuse professionnelle. Les cours qu'elle donne au Centre du Marais sont célèbres et très fréquentés. C'est parmi ses élèves qu'elle a choisi les trois danseurs de son prochain spectacle : un Français, médecin à mi-temps, une étudiante, française également, et une Marocaine, comptable. Pour la première fois, Leïla Haddad ne dansera pas seule. Thierry, le médecin, solidement baraqué, devrait apporter une présence étrange dans cette danse de femmes.

Djamila Henni-Chebra emploie, elle aussi, des danseurs : un Français et un Péruvien, mais dans des évolutions plus guerrières, plus traditionnelles aussi, proches des arts martiaux et de l'acrobatie. La chorégraphe est une spécialiste des folklores et des danses urbaines du Maghreb.

La présence des hommes serait-elle la nouvelle caution de la danse orientale ? Il lui faut survivre. Voilà son unique objet. Elle a déjà failli mourir plusieurs fois : du regard réducteur et paillard des Occidentaux, qu'ils soient soldats de Napoléon, qu'ils soient écrivains comme Nerval ou Flaubert, qu'ils soient colons anglais et puritains. Mais elle a dû aussi, et surtout, encaisser les coups venus de l'intérieur : en 1834, le pacha Méhémet Ali exile quatre cents danseuses en haute Egypte ; le gouvernement Nasser, en 1955, demande de couvrir ce nombril qu'on ne saurait plus voir. En Algérie, depuis Ben Bella, la danse orientale ne sort plus des fêtes familiales. La montée d'un certain intégrisme achève d'en faire un genre en voie de disparition. On se rappelle qu'Abdel Wahab Mohamad lui-même – parolier et musicien de Oum Kalsoum, – décédé récemment, avait été critiqué pour une de ses dernières chansons qui, comme d'habitude, parlait d'amour en termes fleuris. Les danseuses arabes, en Europe, se sentent investies d'une mission de sauvegarde du patrimoine. *« Il s'agit aussi de reprendre, par nos écrits ou nos travaux, la parole aux Occidentales qui pratiquent la danse orientale. Elles méprisent la danse de cabaret. Lors de ma conférence-démonstration, j'ai demandé de venir à Sadia, qui danse dans les cabarets à Paris : sa prestation se passera de commentaires. J'aime beaucoup sa personnalité »*, conclut Djamila Henni-Chebra. Ces deux danseuses entretiennent visiblement un rapport de bonne intelligence avec leur corps de femme. *« Il arrive qu'on ne veuille pas m'engager parce que je suis trop mince. Mais l'époque des danseuses enveloppées est en train de s'achever. Il vaut mieux pourtant être un peu ronde, la danse s'inscrit plus visiblement sur le corps. Moi, je triche souvent en accentuant le déhanchement, ou en me mettant sur demi-pointes »*, explique Djamila Henni-Chebra. Quant à Leïla Haddad, elle est également très mince. Apparences fragiles, caractère d'acier. Elles sont d'accord pour reconnaître une incompatibilité entre la forme d'une danse toute en rondeurs, en intériorités, et le rectangle de la scène occidentale qui oblige à trouver des déplacements obliques, des changements radicaux d'orientation du corps. La scène idéale est ronde.

Andy Degroat, Américain établi à Paris depuis qu'il est arrivé dans les bagages de Bob Wilson, surdoué et touche-à-tout, fait partie des artistes occidentaux invités à proposer leur regard sur l'Orient. En pleine création d'une *Bayadère* qu'il doit donner à Aulnay-sous-Bois, début novembre, il a accepté de réaliser un montage de quelques moments de son ballet. Un prélude, en quelque sorte. La bayadère, Nikiya, est hindoue : le chorégraphe est donc en plein dans le sujet.

Aux répétitions, on a vu des séquences animées de l'esprit le plus vif, avec une qualité de mouvement superbe. Aucun mimétisme avec la danse orientale de fantaisie, telle que la concevait le ballet classique au dix-neuvième siècle. L'ondulation est prise comme principe basique de la forme générale de la chorégraphie. La musique, une création de la chanteuse Sapho, née à Marrakech, est une suite de mélopées et de cris. On connaît le goût de cet Américain post-moderne pour les grandes œuvres du répertoire classique. Il les respecte par l'invention et la beauté de son mouvement. Il en souligne cruellement la niaiserie narrative à l'aide des décors et des costumes. Il arrive que ce désir kitsch se retourne contre lui.

Artefact, qui vit et crée à Toulon, ville qui a des difficultés à accepter ses immigrés, a choisi de chorégraphier autour d'une danse, dite « La mauresque ». Née bizarrement en Méditerranée pour célébrer l'expulsion des Arabes d'Espagne, elle était encore vivante en Provence à la fin du siècle dernier. Pour danser la mauresque, les protagonistes se passaient le visage au noir. Dérision et fascination secrètes. Le désir d'être l'autre. L'amour, la haine : on connaît la chanson.

DOMINIQUE FRÉTARD

★ « Yâ salâm ! », du 20 au 24 octobre, Auditorium de l'Institut du monde arabe. Tél. : 40-51-39-64.

